

PRIX : en Belgique 8 frs
en France 20 frs
en G. de Bretagne
1 sh.
en Amérique 30 c.



ЧАСОВОЙ

14-й ГОДЪ
№ 263 (1)

М А Й
1947 Г.

ЗА РОДИНУ, ЧЕСТЬ И СВОБОДУ!

ОРГАНЪ СВЯЗИ РОССИЙСКАГО НАЦИОНАЛЬНАГО ДВИЖЕНИЯ

Основанъ 1-го января 1929 г.

Редакторъ В. В. ОРЪХОВЪ

„LA SENTINELLE” bi-mensuelle || ORGANE DU MOUVEMENT NATIONALE RUSSE
(14^e année) (Affilié à l'Union de la Presse P. Belge)

Directeur — В. OREKHOFF

Adresse postale : «La Sentinelle», Boîte Postale 31, Ixelles 4, Bruxelles

Reg. du Com. Bruxelles 88452.

Compte chèque postaux : «La Sentinelle» n° 3925.03

Représentant à Paris : Librairie «LA RENAISSANCE», 73, av. des Champs Elysées, Paris (8).



За Родину, Честь и Свободу

Помилуй Богъ!

Мы -- Русские!

Суворовъ.

Hommage à la Belgique

En janvier 1937, lorsque nous transférâmes à Bruxelles le siège social de notre périodique, nous consacraâmes à la Belgique un article où nous disions notamment :

«Dans ce pays, nos compatriotes vivent entourés d'un peuple qui respecte l'ordre, la religion et les traditions; ils y vivent dans l'atmosphère de liberté intégrale; ils n'y sont pas considérés comme étrangers ou intrus, mais ils ont toutes les possibilités de travailler honnêtement et de refaire leur vie loin du sol natal...»

«Que ces lignes tiennent lieu de notre salut sincère et affectueux que nous adressons à nos amis belges, aux fils du beau pays, qui restent fidèles à leur hymne national «LE ROI, LA LOI, LA LIBERTE!»»

Depuis lors, notre journal, respectant loyalement et minutieusement les règles de l'hospitalité qui nous a été accordée, a paru à Bruxelles jusqu'à ce qu'il fut interdit par les Allemands.

L'occupation de la Belgique a porté un coup terrible à l'émigration russe, qui ressent pour la population belge une affection véritablement fraternelle, mais elle lui a fait apprécier les splendides qualités morales, l'amour de l'indépendance, la sagesse et la vitalité de la nation qui n'a cessé de lui accorder la plus généreuse des hospitalités. Une partie de notre émigration se joignit d'ailleurs à la lutte contre l'opresseur commun. Nombreux furent les nôtres qui souffrirent sous les coups nazis. Nous songeons spécialement au Général Koussonsky, mort en héros au camp de concentration de Breendonck.

A tous ceux qui l'ignorent, nous voulons dire en deux mots ce que représentait notre journal dans le passé et quel but il poursuivra dans l'avenir.

(Suite à la page 2)

Ровно шесть лѣтъ тому назадъ, 10-го мая 1941 года, по приказу изъ Берлина германскія оккупационныя власти закрыли „Часовой”, объясняя запрещеніе журнала двумя мотивами: несоотвѣтствіемъ его позиціи съ превозглашеннымъ фюреромъ „новымъ порядкомъ”, а также вызывающимъ тономъ нѣкоторыхъ статей по отношенію къ „дружественному III Рейху совѣтскому правительству”. Когда нѣкоторое время спустя разразилась германо-совѣтская война и покойный нынѣ ген. В. В. Бискупскій по собственной инициативѣ обратился въ германское министерство пропаганды съ вопросомъ о возможности возобновленія „Часового”, оттуда получился лаконическій отвѣтъ: „Журналъ можетъ быть разрѣшенъ только при условіи безоговорочнаго принятія его редакціей національ-соціалистическаго воззрѣнія на освободительную роль Германіи въ восточныхъ земляхъ”.

Въ этихъ условіяхъ, „Часовой” предпочелъ обречь себя на полное молчаніе.

Переживши вмѣстѣ со всѣми русскими людьми страшные годы разоренія Россіи, болѣя за истекавшій кровью русскій народъ, преклоняясь передъ его титанической борьбой съ жестокимъ и тупымъ завоевателемъ, мы, никогда не вѣря искренности и честности совѣтскаго правительства, надѣялись — подобно многимъ — что безчисленныя жертвы, понесенныя нашимъ

(Продолженіе на стр. 3-й).

Hommage à la Belgique

(Suite)

En 1917-1920, combattait encore en Russie des milliers d'officiers et des soldats de l'Armée Russe, indignés par la teneur du honteux traité de Brest-Litovsk, lequel représentait un coup de poignard dans le dos des Alliés occidentaux et constituait du même coup un démenti aux chevaleresques traditions de loyauté sans cesse préconisées par la Russie Impériale. Ils entamèrent une lutte sans merci contre une clique d'agitateurs-bolcheviques, arrivés de Suisse dans un wagon plombé sous la protection des baïonnettes du Kaiser. Ces derniers parvinrent finalement à s'emparer des manettes de commande, massacrèrent le Tzar et les élites et s'imposèrent au peuple par un régime d'oppression et de terreur.

La guerre civile dura trois ans et nous dûmes finalement abandonner notre sol, après maintes batailles meurtrières. En partant pour l'exil, l'émigration russe jura de rester fidèle à travers tout à ses principes traditionnels, à son attachement aux conceptions nationales, au peuple tout entier, tombé sous le joug des usurpateurs. Elle conserva une foi profonde en la résurrection prochaine de la Russie éternelle.

Soulignons en passant que font partie de cette émigration des gens des classes sociales les plus diverses et professant de multiples opinions politiques : monarchisme, libéralisme, socialisme.

Depuis 26 ans, le sens de notre existence est identique : nous sommes des émigrés politiques, qui demeurons volontairement exilés de notre patrie, parce que nous ne pouvons admettre un pouvoir qu'il nous est impossible de considérer comme un gouvernement national et démocratique, issu de la volonté du peuple par voie de suffrage universel, suivant les principes édictés par la Charte de l'Atlantique, de ce peuple auquel nous demeurons indéfectiblement liés par un amour commun envers la patrie qui souffre.

Lorsque déferla la tornade de mai 1940, à part quelques frères égarés par les séductions d'un idéal trompeur, la grande majorité de notre colonie ne changea pas un iota à sa ligne de conduite. Elle avait vigoureusement désapprouvé l'odieux pacte germano-soviétique du 22 août 1939, que les maîtres du Kremlin avaient signé en dupant les plénipotentiaires anglais et français, débarqués à Moscou pour parler de paix et de rapprochement entre les peuples, mais dont les voix se perdirent dans le fracas annonciateur d'une tempête prête à submerger un monde devenu fou.

Le froid cynisme dont fit preuve la politique hitlérienne dans son comportement vis-à-vis de la question russe, la cruauté systématique des standards nazis, leur violence calculée, leur profond dédain pour le sentiment national, des prisonniers traités comme des chiens et des populations qui n'avaient fait que changer d'opresseurs, tout cela ouvrit les yeux au peuple russe et à son armée et leur démontrèrent que les Allemands ne venaient pas en libérateurs, mais en conquérants sanguinaires et en colonisateurs.

Les autorités soviétiques se rendirent compte à temps « du sens et du caractère de cette guerre » (Kalinine) et réussirent à galvaniser, à coups de reculades idéologiques et d'évocations d'un passé glorieux entre tous, le patriotisme naturel de la grande nation slave. Ils provoquèrent ainsi une réaction qui les mena, en une retentissante marche forcée, jusqu'à Berlin, Vienne et l'Adriatique.

La guerre est finie et les yeux de l'univers commencent à se dessiller. Car le rideau est tombé, les dictateurs rouges ont jeté aux orties leurs masques inutiles et la tragédie a repris de plus belle.

L'on voit reparaître le grimaçant visage de la III^e Internationale, en même temps qu'une politique lourde de conflits en puissance.

A chaque minute de cette guerre effroyable, l'émigration russe a ressenti dans sa propre chair les souffrances de sa patrie. Pas un instant, cette lutte qui se déchainait en des villes et des villages aux noms familiers ne lui fut indifférente. L'écho des premières défaites a résonné comme un glas dans son cœur et, de toute son âme, elle a applaudi aux victoires qui se succédaient comme les mesures d'un plain-chant triomphal.

Vis-à-vis de notre Patrie, nous avons la conscience tranquille : jamais l'émigration nationale n'a trahi. Elle s'est montrée fidèle envers son peuple et loyale envers la Belgique.

Un jour viendra où les nations du monde entier comprendront la justesse de notre point de vue sur les gouvernants actuels de notre malheureux pays et pourquoi nous sommes irréciliables. Car ce qui se passa derrière le « Rideau de Fer », que flétrissait avec une fougueuse éloquence Winston Churchill, est inadmissible pour des hommes épris de liberté.

Et nous croyons fermement que la Nation Russe, qui a subi tant d'épreuves cruelles, reconquerra bientôt cette liberté dont elle est privée depuis 30 ans.

Recommençant à éditer notre périodique en territoire belge, nous adressons comme il y a 10 ans, notre salut fraternel à la Belgique indépendante, en la remerciant pour la généreuse hospitalité qu'elle nous accorde. Nous lui promettons de continuer à respecter les lois et les coutumes d'un pays que nous aimons, estimons et admirons comme une seconde Patrie.

« LA SENTINELLE ».

„Отъ Штеттина до Триеста проведена желѣзная завѣса. Варшава, Берлинъ, Прага, Вѣна, Будапештъ, Бѣлградъ, Бухарестъ и Софія, всѣ эти столицы находятся въ совѣтской орбитѣ и всѣ подчинены, въ той или другой формѣ, не только совѣтскому влиянію, но и строжайшему контролю Москвы... Конечно, получилась не та Европа, за которую мы воевали... Никто не знаетъ что Совѣтскій Союзъ и его всемірная коммунистическая организация намѣрены дѣлать въ будущемъ, ни какіе границы, если онѣ есть, ихъ стремленіе завладѣть міромъ... Можетъ еще наступитъ КАМЕННЫЙ ВѢКЪ. Вниманіе... Это время можетъ быть близко...

(Уинстонъ ЧЕРЧИЛЬ, 5.3.46).

„Въ настоящее время тысячи скромныхъ дѣловъ, живутъ въ страхѣ и ужасѣ. Въ этотъ моментъ можетъ быть гдѣ то сидитъ семья, отходя послѣ трудового дня. Вдругъ, стукъ въ дверь и вооруженные люди врываются, какъ хищныя звѣри. Отца и сына уводятъ и ихъ семья никогда не узнаетъ, гдѣ они и что съ ними...

(Уинстонъ ЧЕРЧИЛЬ, 12.5.46).

ОТЪ ИЗДАТЕЛЬСТВА

Настоящій номеръ „Часового“ рѣзывается всѣмъ нашимъ старымъ подписчикамъ. Тѣ, кому дорого и близко существованіе журнала, пришлютъ по адресу нашему или нашихъ представителей стоимость этого номера.

Мы надѣемся въ слѣдующемъ же номерѣ объявить о регулярномъ и периодическомъ выходѣ „Часового“ и сообщить условія подписки.

Въ настоящее же время лица, желающіе получить слѣдующій номеръ „Часового“, благоволятъ прислать его стоимость по адресу редакціи или ея представителей.

За Родину, Честь и Свободу!

(Продолженіе)

народомъ и его стихійный патріотическій порывъ, заставятъ власть пойти по пути уступокъ и въ Россіи начнется какая то нормальная жизнь.

Этимъ и объяснялось, что мы не выступили въ первый годъ послѣ побѣды союзнаго оружія. Нѣкоторыя мѣстныя обстоятельства вынудили насъ еще отложить возобновленіе журнала и только теперь въ годовщину своего символическаго закрытія, „Часовой“ становится вновь на свой постъ органа связи Россійскаго Національнаго Движенія зарубежомъ.

Идеологически наша позиція ясна. Она не измѣнилась ни на іоту. Народы Россійскаго Государства, временно именуемаго Совѣтскимъ Союзомъ, находятся въ состояніи самаго жестокаго рабства, которое когда либо знало человѣчество. Въ Совѣтскомъ Союзѣ нѣтъ и тѣни личной и политической свободы, тамъ человѣческая личность является объектомъ исключительной эксплуатаціи, тамъ нѣтъ не только демократическихъ, но и самыхъ простыхъ человѣческихъ гарантій личной безопасности, тамъ дорогое намъ слово „Родина“ является предметомъ самаго чудовищнаго обмана, выгоднаго въ данное время власти,— тамъ, наконецъ, правители безъ совѣсти, чести, да и просто человѣческихъ чувствъ, какъ рабовладѣльцы, управляютъ талантливымъ и жизнеспособнымъ народомъ, создавши для этого чудовищную полицейскую систему, располагающую своей собственной механизированной вооруженной силой.

Если бы мы, послѣ всего пережитаго, считали что народъ, пусть обманутый, пусть переродившійся, пріялъ эту власть мы бы сломали свои перья и перестали бы жить мыслью о борьбѣ. **Но мы твердо знаемъ, что это не такъ!** Мы знаемъ, что народъ ненавидитъ своихъ правителей пуще прежняго, что онъ понялъ всю глубину чудовищнаго обмана его властью, что онъ болѣе близко къ намъ — и мы къ нему, чѣмъ то было передъ войной.

Мы знаемъ также, что иностранцы, даже тѣ, — и ихъ много, — у которыхъ раскрылись глаза и которые уже стали различать понятія „совѣтская власть“ и „русскій народъ“, не понимаютъ ни русской психологии, ни русскихъ возможностей, ни русской проблемы. Это мы видимъ повседневно.

Мы знаемъ также, что русская эмиграція, которой мы служили 13 лѣтъ, сейчасъ больна. Большевицкій ядъ глубоко проникъ въ ея организмъ, непротивленіе злу охватило ея значительные круги, безчестіе, ренегатство и чисто совѣтское подхалимство

сдѣлались, увы, частымъ явленіемъ въ той идейно сплоченной массѣ, которую представляли собою раньше русскіе люди за рубежомъ. Въ свое время приходилось опасаться непредвидѣнныхъ Скоблиныхъ и Третьяковыхъ, сейчасъ они окружаютъ насъ повсюду и одѣлись въ лжепатріотическіе мундиры, обманывающіе слабыхъ духомъ людей и приводящіе въ недоумѣніе иностранцевъ.

Скажемъ опять, если бы **вся** эмиграція пошла въ услуженіе красному „Комфашизму“, мы были бы тоже бессильны продолжать наше дѣло. Но мы знаемъ, **что это не такъ!** Мы знаемъ, что, кромѣ многочисленныхъ увы, болотныхъ огней, честная русская эмиграція осталась такой же любящей Свободную Россію, такой же вѣрной завѣтамъ нашей долгой и несчастливой пока борьбы съ ея поработителями, такой же непріемлющей тотъ невыносимый бытъ который начинается — по блестящему опредѣленію Уинстона Черчилля — за желѣзной завѣсой, раздѣлившей Европу на двѣ части...

Тактическая наша позиція тоже ясна. Въ той части эмиграціи, котóрая намъ дорога своею непримиримостью, большевики совершили чудо. Они объединили въ одну идеологическую группу людей самыхъ разнообразныхъ политическихъ взглядовъ. Произошло то, о чемъ нашъ журналъ мечталъ долгіе годы передъ войной, проповѣдуя „общій фронтъ отъ монархистовъ до Керенскаго“ (см. хотя бы №№ 52 и 81 за 1931-32 г.г.). Такой общій фронтъ уже созданъ: и „Россія“ и „Соціалистическій Вѣстникъ“ въ Н. Йоркѣ и „Независимое Слово“ и „Русская Мысль“ въ Парижѣ и нашъ скромный журналъ служатъ одной и той же цѣли, борятся за одно и то же: за Россію, за ея Національную Честь, за ея Свободу. Какія могутъ быть сейчасъ разногласія между нами, когда наша Родина, и весь міръ стоятъ передъ страшной угрозой торжествующаго большевизма? Преступно было бы спорить сейчасъ о формахъ правленія, о какихъ то будущихъ цѣнностяхъ, если передъ всѣми нами стоитъ одинъ выборъ:

„Помимо совѣтской власти, вопреки ея планамъ и желаніямъ, наперекоръ развращающей антирусской, антинаціональной, безбожной пропагандѣ, которая проводилась почти двадцать лѣтъ въ СССР, Россійскіе Народы не измѣнили своему Отечеству. Въ длительныхъ и мучительно-тяжелыхъ процессахъ, они выявили себя **Вѣрными** старой Россіи. Не власть пошла на прославленія Пушкина, Лермонтова, Александра Невскаго и Петра Великаго, Суворова и Отечественной войны, это ставилъ ее сдѣлать русский народъ“...

(„ЧАСОВОЙ“, 5 февр. 1941 г., № 258).

А. КЕРЕНСКИЙ

Послѣ побѣды

(Изъ письма въ редакцію
Соціалистическаго Вѣстника).

Я долго молчалъ послѣ побѣды. Страхъ повредить Россіи сковывалъ мою волю. Я давно зналъ, къ какой послѣдней цѣли Сталинъ вслѣдъ за Ленинымъ стремится. Я ясно видѣлъ, что побѣда въ его рукахъ принесетъ Россіи и міру. Осенью 1944 года, послѣ освобожденія Парижа, я послалъ туда моимъ политическимъ друзьямъ записку, гдѣ между прочимъ писалъ: — „всѣ уступки послѣднихъ лѣтъ національному сознанию народа являются слѣдствіемъ не отказа Сталина отъ коммунизма, а его рѣшеніемъ поставить національныя силы Россіи на службу соціальной революціи въ Россіи!... Тотъ фактъ, что партійные коммунистическіе интересы все чаще врываются въ область официальныхъ дипломатій въ побѣдоносный періодъ войны, указываетъ, что и во внутренней политикѣ Кремль отнюдь не готовится встать на путь политической эволюціи“.

Изъ этого видно, что политика Кремля не была для меня „загадкой“ и по очень простой причинѣ: я никогда не поддавался гипнозу легенды — очень выгодной для замѣтательно разчитанной международной стратегіи Сталина — легенды о томъ, что онъ „предалъ ленинскую мировую пролетарскую революцію“ и сталъ національнымъ диктаторомъ, даже съ какой то тайной склонностью къ... демократіи!..

Но я молчалъ. Я, вопреки всякой логикѣ, все надѣялся, что я ошибусь; что невыразимыя страданія, самоотверженность и героизмъ арміи и народа во время этой страшной войны смягчатъ даже сталинское безпощадное сердце или что въ его окруженіи найдутся люди, которые во имя блага родины положатъ скорый и рѣшительный предѣлъ его мировымъ планамъ!..

Ни того, ни другого не случилось. Сталинъ, по сговору съ его единомышленниками самыхъ разнообразныхъ національностей во всѣхъ странахъ міра, дѣйствительно отдалъ всю мощь, весь авторитетъ, все будущее побѣдоносной СССР на

службу международному сообществу, стремящемуся ввести повсюду диктатуру единой и единственной коммунистической партіи, то есть ввести строй политическаго и соціального рабства.

Въ этомъ сейчасъ основная, повелительная цѣль всей внутренней и вѣншей политики Сталина. Отдаю ему должное: онъ не нарушилъ клятвы, данной имъ въ январѣ 1924 года надъ гробомъ Ленина. — „Клянемся тебѣ, товарищъ Ленинъ, что мы не пощадимъ свой жизни для того, чтобы укрѣплять и расширять союзъ трудящихся всего міра — Коммунистическій Интернациональ“. Отдаю ему должное: его предсказаніе осуществилось точно — „вторая волна войнъ породила вторую волну революцій“. Отдаю ему должное: онъ не щадитъ ни партійныхъ, ни безпартійныхъ жизней, готовясь къ девятому валу!..

Если бы Сталинъ выполнялъ свою клятву, рискуя существованіемъ только того международного сообщества, къ которому принадлежитъ, и жертвовалъ жизнями только его членовъ — эти строки не были бы написаны. Но онъ ведетъ двойную игру: свою азартную партійно-интернациональную политику „укрѣплять и расширять коммунистическій интернациональ“ онъ проводитъ — все настойчивѣе и чаще — подъ прикрытіемъ защиты международныхъ правъ и интересовъ совѣтской земли.

И эта политика создаетъ вокругъ Россіи, которая сдѣлала такъ безконечно много для общей побѣды, создаетъ въ Европѣ — и здѣсь въ Америкѣ — кольцо разраженія, озлобленія и даже ненависти. Весь огромный капиталъ умиленія, восторга и любви, который заработалъ для своей родины своей кровью и муками великій народъ, теперь растроченъ до копѣйки!..

Я вижу здѣсь, въ Соединенныхъ Штатахъ какъ изо дня въ день кольцо это стягивается все туже. Когда я вернулся сюда послѣ почти годового отсутствія, я былъ потрясенъ, какъ круто переломилось общественное мнѣніе по отношенію къ СССР. Въ этомъ повиненъ только Кремль. Вотъ почему я молчать больше не могу. Ибо молчать сейчасъ значитъ соучаствовать въ преступленіи противъ Россіи!..

Ибо быть можетъ, не такъ далека день, когда русскому народу придется расплачиваться —

рабство или свобода! Этому „общему фронту русской эмиграціи“, этому честно-му Россійскому Национальному Движенію, включающему въ себя **всѣ** безъ исключенія народности теперешняго Совѣтскаго Союза, мы будемъ честно и нелицемѣрно служить. Привѣтъ нашимъ соратникамъ!

При обсужденіи вопросовъ о возобновленіи нашего журнала, нѣкоторые наши друзья совѣтовали намъ измѣнить его названіе, носящее якобы военный отгѣнокъ. Мы рѣшительно съ этимъ не согласились. Мы въ свое время дѣйствительно были органомъ русской военной эмиграціи, не будучи никогда оффиціозомъ какой либо изъ ея организацій. Въ этой средѣ, первой во всемъ мірѣ поднявшей знамя борьбы за свободу и право, мы черпали нашу вѣру въ успѣхъ нашего дѣла, этой средѣ мы посильно служили. Ей же мы отдаемъ много нашихъ помысловъ и сейчасъ, переходя однако на роль общаго для всѣхъ органа политической информаций.

Приступая къ нашей работѣ, мы вѣримъ въ то, что наши чувства и мысли сродни подавляющему большинству плѣннаго На рода нашего, что они найдутъ поддержку въ значительной части русской истинно патріотической эмиграціи, что мы сможемъ найти братскія связи въ непризнавшихъ свои большевицкія правительства славянскихъ эмигрантскихъ кругахъ!..

Мы вѣримъ, наконецъ, что гостеприимная Бельгія, пережившая на себѣ самой тяжесть иноземнаго владычества, не усомнится въ нашей полной лояльности къ ея свободнымъ установленіямъ и пойметъ всю правоту нашей позиціи.

Съ твердой вѣрой въ близкое торжество **Права**, въ скорую побѣду **Культуры** и **Цивилизаций** надъ варварствомъ большевизма, откроемъ вновь наши страницы во имя **Родины, Чести и Свободы.**

„ЧАСОВОЙ“.

тяжко расплачиваться — по чужому счету. Иностранцы могут не знать, что коминтерновский счет не русский счет. Но Сталин — то отлично это знает.

По своему личному опыту во время войны он знает, что ни русский — и никакой другой народ в СССР — упорно не хотѣл идти в бой под звуки „Интернационала“, не хотѣл жертвовать своей жизнью за „мировую революцію“. Сталин знает отлично, что ставка на коммунизм бита в Россіи такъ, какъ нигдѣ, и навсѣгда.

Вспомнимъ 1941 годъ... Жуткіе первые мѣсяцы гитлеровскаго вторженія. Стремительное — небывалое в исторіи Россіи — продвиженіе вражескихъ войскъ по всѣмъ направлєніямъ въ самую глубь страны. Растерянность совѣтскаго командованія. Пассивность войскъ. Странное и подозрительное поведеніе населенія. Обращеніе правительства за помощью къ церкви. Сталинскіе патриотическіе призывы къ „братьямъ и сестрамъ“ о дружной съ правительствомъ защитѣ „родной земли, наслѣдія предковъ“. Исчезновеніе со страницъ газетъ и изъ устъ пропагандистовъ партійныхъ и интернациональных лозунговъ. Переходъ литературы въ „ударномъ порядкѣ“ на национальныя патриотическія темы.

Однимъ словомъ, самъ Кремль хорошо помнить, какъ въ началѣ войны все коммунистическое, все партійное было срочно убрано съ глазъ народа. Его манили на жертвы, на бранный подвигъ „нетлѣннымъ образомъ вѣчной Россіи“.

Разъ въ ту-же черную пору войны у Сталина въ кабинетѣ сидѣлъ нужный ему тогда иностранный гость и въ тревожномъ разговорѣ съ нимъ Сталинъ сказалъ съ мрачной ироніей: — „меня защищать не будутъ, за коммунизмъ не будутъ драться — можетъ быть, родину защитятъ“.

Можетъ быть... — значить, и въ этомъ было сомнѣніе... Значить, Сталинъ тогда ясно видѣлъ духовную и душевную бездну, которая лежала между народомъ и диктатурой. Значить, онъ допускалъ, что страна пойдетъ къ внутреннему освобожденію отъ тоталитарнаго ярма даже черезъ внѣшнюю катастрофу.

Къ счастью, самъ Гитлеръ уничтожилъ возможность пораженчества въ опасныхъ для государства размѣрахъ своимъ неслыханнымъ и невиданнымъ звѣрскимъ обращеніемъ съ населеніемъ СССР.

Такъ, на время „второй отечественной войны“ создался крѣпкій союзъ между народомъ и властью.

Для того, чтобы спасти на будущее диктатуру компартіи, Сталинъ, какъ будто, забылъ свою клятву мертвому Ленину и отдалъ весь свой огромный организаторскій талантъ арміи. Армія же и народъ, спасая страну напряженіемъ всѣхъ своихъ послѣднихъ силъ, признали Сталина своимъ военнымъ вождемъ, какъ-то даже отдѣляя его иногда отъ прочихъ ненавистныхъ обитателей Кремля.

А жизнь внѣ арміи, въ тылу, во всей странѣ шла такая же страшная, какъ и до вторженія Гитлера, а иногда и страшнѣе. Но все населеніе поголовно не сомнѣвалось, что весь этотъ ужасъ скоро кончится, что послѣ войны будетъ иначе. Объ этомъ страстно ожиданіи „перемѣнъ“ послѣ побѣды говорили всѣ, прїѣзжавшіе во время войны за границу совѣтскіе инженеры, офицеры, матросы, студенты. Одни изъ нихъ хотѣли — требовать, другіе — возлагали всѣ свои надежды на Сталина.

Въ концѣ войны я самъ сталкивался въ университетахъ Соединенныхъ Штатовъ съ совѣтскими студентами-комсомольцами. Помню, одинъ

изъ нихъ въ пылу спора со мной о двухъ революціяхъ 1917 года, удивленно воскликнулъ: — „Да неужели вы думаете, что мы, нынѣшняя совѣтская молодежь, не хотимъ свободы...“ — „Такъ вы хотите...“ — „Конечно...“ — „Ну тогда между нами и разницы никакой нѣтъ“. — „Нѣтъ, есть и огромная...“ — „Какая же...“ — „Вы хотите непременно революцію, а намъ ее не нужно. Сталинъ послѣ войны самъ намъ даетъ свободу“. — „Кто-же вамъ сказалъ, что я хочу революціи для революціи... Если Сталинъ вернетъ народу свободу, вырванную у него большевиками въ Октябрѣ 1917 года, я первый ему поклонюсь... Ну, а если онъ не вернетъ, не дастъ, какъ вы, русская молодежь, хотите ее взять...“ — Этотъ вопросъ остался безъ отвѣта. Студентъ отошелъ. Повидимому, въ своей вѣрѣ въ Сталина онъ не допускалъ никакихъ сомнѣній.

Но такихъ вѣрующихъ къ концу войны становилось все меньше. Объ этомъ свидѣтельствуетъ небывалый во всей исторіи Россіи фактъ: сотни тысячъ совѣтскихъ гражданъ, мужчинъ и женщинъ, освобожденныхъ въ Германіи отъ военнаго плѣна или рабскаго труда, не хотѣли ни за что возвращаться на побѣдоносную родину. И Сталинъ заранее зналъ, что такъ случится. Ибо на Ялтинскомъ совѣщаніи съ Рузвельтомъ и Черчилемъ онъ добился отъ представителей западныхъ демократій неслыханной въ культурномъ обществѣ привилегіи: возвращать совѣтскихъ подданныхъ принудительно, силой оружія.

И ихъ загоняли штыками и пулеметами въ поѣзда прямого слѣдованія въ сибирскіе и прочіе концлагеря... Ихъ везли какъ убійцъ, подъ стражей на корабли, съ которыхъ нѣкоторые бросались въ море. Устраивали на нихъ, какъ на бѣшенныхъ собакъ, облавы въ городахъ, при содѣйствіи мѣстной демократической полиціи. Огромное большинство этихъ жертвъ ялтинскаго соглашенія состояло изъ боевыхъ солдатъ и офицеровъ, рабочихъ, колхозниковъ, инженеровъ, врачей, учителей, сестеръ милосердія, студентовъ и т. д. Сейчасъ русскіе лагеря въ Западной Европѣ уже пустѣютъ. Но и теперь на Западѣ есть еще сотни тысячъ новыхъ беженцевъ — безправныхъ и замученныхъ совѣтскихъ людей. Ихъ жизнь — сплошной ужасъ... Но они готовы на самую нищенскую жизнь въ странахъ, гдѣ „можно жить безъ вѣчнаго страха, можно свободно думать и говорить“, лишь бы спастись отъ выдачи совѣтскимъ властямъ!..

Послѣ побѣды оказались правы не студенты-оптимисты, а эти во всемъ отчаявшіяся ялтинскія жертвы.

Никакого манифеста о „перемѣнахъ“ отъ Сталина не послѣдовало. Кремль всей странѣ ясно и рѣзко сказалъ: никакихъ безмысленныхъ мечтаній о новой жизни, — все будетъ, какъ было до войны и еще хуже...

Въ 1943 году послѣдовалъ знаменитый самороспускъ Коминтерна. Западные „капиталисты“ увидѣли въ этомъ актѣ окончательное торжество сталинскаго „государственнаго генія“, а старомодные пролетарскіе „интернационалисты“ — окончательную „измѣну мировой революціи“. А вѣдь причина роспуска была ясна, какъ день... Послѣ вторженія Гитлера въ Россію существованіе официальнаго Коминтерна стало практически ненужнымъ и даже вреднымъ для успѣшнаго развитія коммунистическаго движенія внѣ СССР. Ибо всѣ коммунистическія партіи во всѣхъ странахъ противъ-германской коалиціи изъ пора-

„Непримиримость къ коммунизму и борьба съ нимъ не можетъ и не должна убить въ насъ вѣрныя въ освобождающей отъ рабства русской народъ“.

женческих организаций превратились в авангарды „сопротивления“, проникая во все правительственные и общественные учреждения в степени до сих пор еще не бывалой. Все ограничения с деятельности „бывших“ членов „бывшаго“ Коминтерна были сняты. Сами „капиталистические“ правительства стали всячески — оружием и деньгами — помогать коммунистической работе по организации европейских рабочих, крестьян, студентов, интеллигентов против разных партизанских и прочих ячеек сопротивления, руководимых из местных в каждой стране коммунистических центров.

И, когда пришла долгожданная „побѣда демократии надъ интернациональнымъ фашизмомъ“, все эти французские, итальянские, польские, чешские и прочие балканские члены Исполкома Коминтерна оказались у государственного руля.

И вполне естественно, что все эти Бируты, Тито, Толлатти, Торесы так же как кремлевские сидельцы, ненавидят свободного человека. У всех у них общая вѣра в право правящего меньшинства на насилие надъ большинствомъ, никакими божескими и человеческими законами неограниченное... Ведь, гдѣ до конца побѣждает коммунистический „союз трудящихся“, воцаряется ужас, почти какъ в Россіи.

Но знала ли во время войны объ этой подготовкѣ „второй волны революцій“ сама Россія... Соучаствовал ли въ этомъ заговорѣ противъ человеческой свободы русской народъ... — нѣтъ...

Вмѣстѣ съ партийными и классовыми лозунгами Кремль пряталъ отъ народа во время войны свои истинныя интернациональныя цѣли побѣды. Официально, открыто поставленные совѣтскими правительствомъ цѣли войны цѣлкомъ соответствовали государственнымъ интересамъ Россіи. „Защита Родины; восстановление утерянныхъ по Брест-Литовскому миру границъ, конечно, безъ Польши и Финляндіи; ограждение этихъ границъ отъ новыхъ вторженій съ чѣй бы то ни было стороны; обезпечение СССР мѣста среди прочихъ великихъ державъ, соответствующаго прошлому Россіи, ея жизненнымъ интересамъ и нынѣшнему удѣльному вѣ миру всѣу“.

Послѣ побѣды, послѣ совершеннаго уничтоженія державъ „Оси“, три оставшіяся въ живыхъ мировыя державы, Англія, СССР, США стали по словамъ бывшаго государственнаго секретаря президента Рузвельта Холла „опекунами мира“. Въ ихъ рукахъ оказалось все огромное наследство погибшихъ имперій. Цѣли войны, превратившись въ цѣли побѣды, не могли у каждого изъ побѣдителей не измѣниться въ переродившемся мирѣ. Да и сами „опекуны“ стали другими... Англія, какъ сказала Винстонъ Черчилль, отошла на третье мѣсто, СССР сталъ самымъ сильнымъ государствомъ на всемъ европейскомъ материкѣ. А Соединенные Штаты, занявъ іерархически въ мирѣ мѣсто британской имперіи, стали владыкой морей и всего воздушнаго безбрежнаго океана...

Оставимъ всю эту демагогію объ атомной дипломатіи, о хищномъ русскомъ империализмѣ, объ империализмѣ доллара, о неизбежномъ столкновении Запада съ Востокомъ. И безъ демагогическихъ отношеній между СССР и США напряжены до крайности.

Причина тому лежитъ отчасти въ самой побѣдѣ. Ибо побѣда, уничтоживъ довоенное мировое равновѣсіе, поставила передъ Вашингтономъ и Москвой новыя международныя цѣли, которыхъ нельзя было предвидѣть во время войны. Минимальныя цѣли войны оборонительной превратились въ максимальныя цѣли войны побѣдоносной.

Небывалый размахъ хозяйственной, гео-политической и стратегической экспансіи Соединенныхъ Штатовъ самоочевиденъ. Самоочевидно также, что Россія, возстановившая свою мощь,

снова стихійно тянется къ выходамъ въ теплые моря и океаны. Исчезли Германія и Японія, которая дѣлала Соединенные Штаты и Россію другъ для друга возможными союзниками въ тылу у общихъ возможныхъ враговъ. Отъ Кореи черезъ Дарданеллы до Берлина и Балтики новые жизненные интересы Америки сталкиваются со старыми исконными интересами Россіи... Нѣтъ сейчасъ въ мирѣ болѣе важнаго и неотложнаго вопроса чѣмъ вопроса объ совѣтско-американскихъ отношеніяхъ. Безъ согласованія коренныхъ интересовъ Россіи и англо-саксонскихъ странъ не можетъ быть прочнаго мира. Это такъ ясно, что неудобно даже писать объ этомъ.

А между тѣмъ, такого соглашенія нѣтъ; его, если и ищутъ, то очень... лѣнливо. Отношенія между Москвой и Вашингтономъ, какъ бы ни мѣнялась тактика, дѣлаются все напряженнѣе.

Въ чемъ дѣло?.. Въ „непримиримости“ международныхъ интересовъ Соединенныхъ Штатовъ и Россіи!.. Нѣтъ, нѣтъ, ихъ можно примирить. Но сколько бы ни заключалось соглашеній по отдѣльнымъ острымъ вопросамъ, напряжение будетъ нарастать, пока существуетъ та общественная психологія заграничной, о которой я тутъ пишу. И въ этомъ все дѣло!..

Пока народы Россіи долгими годами, въ одиночествѣ, за желѣзной завѣсой всеобщаго безразличія заграничій, боролись за свое право человека на достойную жизнь; пока только въ Россіи Кремль уничтожалъ все признаки гражданской и политической свободы; пока только „въ странѣ Совѣтовъ“ гнили и гибли тысячами тысячъ крестьяне, рабочіе, интеллигенты, бывшіе буржуа, священники и даже провинившіеся партійцы въ бесчисленныхъ концлагеряхъ; пока только тамъ разстрѣливали гуртомъ и въ розницу несмѣтное количество „враговъ народа“ — пока все это происходило только въ Россіи, западные демократы или — за немногими исключениями — объ этомъ молчали или восхваляли новую „социальную демократію“ ея „самую демократическую въ мирѣ конституцію“; воспѣвали „вождей“ а ихъ беспощадной жестокости находили оправданіе въ „варварствѣ“ самого населенія.

Когда же послѣ побѣды агенты НКВД стали хозяйничать въ Европѣ; когда здѣсь пронесся вихрь насилій, какъ и въ Россіи во время коллективизаціи; когда члены бывшаго Коминтерна, ставъ правителями, взялись на Западѣ за искорененіе демократіи и свободы сталинскими и ленинскими средствами — когда все это отвратительное и страшное стало происходить не въ „дикой Россіи“, а въ культурной Европѣ, не капиталисты и империалисты, а крестьяне и фермеры, рабочіе и трудовой народъ возненавидѣли не коммунизмъ, а Россію...

И эта ненависть, смягченная пока разстояніемъ докатилась сюда въ Соединенные Штаты.

...Вынужденная дѣлать русскому народу уступки и играя на его національныхъ чувствахъ, совѣтская власть во внутреннихъ дѣлахъ Россіи остается той же жестокой, антинародной, антинриозной властью. Отказываясь дать народу свободу индивидуальнаго творчества, запрещая личную инициативу, закрѣпощая крестьянство, прикрѣпляя рабочихъ къ заводамъ, она проводитъ ту же политику въ присоединенныхъ земляхъ...

...Мы знаемъ, что нѣкоторые эмигранты, под влияніемъ вѣншихъ успѣховъ совѣтской власти готовы съ ней примириться и относятъ эти успѣхи единственно за счетъ мудрости ея руководителей. Это дѣло ихъ совѣсти н... ума... Къ такимъ людямъ у насъ чувства жалости больше, чѣмъ осужденія...

Въ защиту Русскаго Имени

Мы перепечатаваемъ изъ „Соціалистическаго Вѣстника“ „Письмо въ редакцію“ А. Ф. Керенскаго, потому что рѣдко кто съ такой исключительной ясностью, непоколебимой убѣдительною и непреложной правотою обрисовалъ наши переживанія въ страдныя годы войны, наши сомнѣнія, опасенія, боль за Россію и нашу тревогу за ея будущее.

А это будущее дѣйствительно страшно!

Свою безудержно наглостю, презрѣніемъ ко всѣмъ человѣческимъ законамъ, вызовомъ ко всѣмъ странамъ не-большевицкаго міра, Совѣтское правительство ставить подъ угрозу существованіе самой Россіи.

Уже теперь въ иностранной печати начали появляться статьи, ничѣмъ не отличающіяся отъ печальной пропаганды Геббельса: имя Россіи смѣшиваютъ съ преступной политикой большевицкихъ ея узурпаторовъ, русскій народъ, героически выдержавшій натискъ нѣмецкихъ полчищъ и отбросившій ихъ до Берлина, является сейчасъ синонимомъ грубаго захватчика и насильника, поработившаго цѣлый рядъ государствъ...

А. Ф. Керенскій говоритъ о рѣзкомъ поворотѣ американскаго общественнаго мнѣнія противъ Россіи (именно ПРОТИВЪ РОССІИ, а не только большевиковъ), ту-же картину мы наблюдаемъ и здѣсь въ Западной Европѣ, гдѣ, кромѣ агентовъ совѣтской власти — коммунистическихъ партій, всѣ честные политическіе дѣятели возмущены грубой и варварской экспансіей большевизма, опредѣляемой ими „славянскимъ продвиженіемъ на Западъ“.

Въ самой Россіи происходитъ то, что превосходитъ всѣ человѣческіе опредѣленія.

Послѣ раздѣла Польши совмѣстно съ Гитлеромъ, совѣтская власть вывезла въ 1940-41 г.г. больше милліона польскаго населенія въ Азіатскую Россію. Въ тѣ-же годы балтійскія государства подверглись небывалой „чисткѣ“: около 400.000 эстонцевъ, латышей и литовцевъ были вывезены въ чудовищныхъ условіяхъ въ Сибирь. Семья раздѣлялись навсегда: мужчины отправлялись въ запломбированныхъ вагонахъ по одному направленію, женщины и дѣти направлялись въ спеціальныя лагеря для „перевоспитанія подрастающаго поколѣнія“.

Въ періодъ германо-совѣтской войны, совѣтская власть, кричавшая о „стопроцентномъ энтузіазмѣ“ всѣхъ народовъ совѣтскаго союза ликвидировала административно-полицейскими мѣрами

слѣдующія „республики“.

АССР НѢМЦЕВЪ ПОВОЛЖЬЯ, выселивъ все ея населеніе въ Сибирь,

КАРАЧАЕВСКУЮ АВТОНОМНУЮ РЕСПУБЛИКУ (Сѣв. Кавказъ), населеніе которой, какъ ненадежное, было отправлено въ Сѣверную и Восточную Сибирь (около 150.000 человѣкъ), потерявши отъ голода, холода и тяжести пути до половины своего состава,

КАЛМЫЦКУЮ АВТОНОМНУЮ РЕСПУБЛИКУ (между Дономъ и Волгой), съ населеніемъ которой въ 200.000 чел. произошли жуткія расправы,

ЧЕЧЕНО-ИНГУШСКУЮ АВТОНОМНУЮ РЕСПУБЛИКУ (Сѣв. Кавказъ), населеніе которой 697.000 чел. было переведено въ Казахстанъ, — (эти четыре республики были обвинены въ помощи нѣмцамъ), — но самая страшная расправа произошла съ **КРЫМСКОЙ АВТОНОМНОЙ РЕСПУБЛИКОЙ**, татарское населеніе которой до 300.000 чел., обвиненное въ активной помощи нѣмцамъ, было уничтожено спеціальными отрядами НК.В.Д. на двѣ трети. Оставшаяся треть пѣшимъ порядкомъ была направлена въ Сибирь.

Иностранная пресса, которая справедливо поднимаетъ этотъ жуткій вопросъ уничтоженія „національныхъ меньшинствъ“ не должна забывать, что жертвы этихъ „меньшинствъ“ являются лишь небольшимъ процентомъ жертвъ самаго русскаго народа, свыше 15 милліоновъ котораго (по самому скромному, минимальному подсчету), томятся въ лагеряхъ смерти на бѣломорскомъ побережьи и въ областяхъ Урала и Восточной Сибири.

Большевики не остановились и сейчасъ въ своемъ уничтоженіи „ненадежныхъ элементовъ“.

Населеніе Восточной Пруссіи, переименованной въ Калининградскую область, на 75% вывезено въ Восточную Россію. Балтійскія государства подвергаются полной совѣтизации. Изъ этихъ странъ вывозится мѣстное населеніе и вселяются большими количествами русскіе переселенцы.

Мало того, большими количествами насильно вселяются перегоняемые русскіе колхозники въ Румынію и Болгарію, возбуждая этимъ ожесточеніе мѣстнаго населенія.

На Балканахъ, въ Болгаріи и Сербіи, гдѣ столѣтіями русское имя было окружено любовью и почитаніемъ, начала рости ненависть не только къ большевикамъ, но и къ Россіи. Забыта, или во

Никто, вѣдь, не знаетъ, что Кремль вырвалъ побѣду изъ рукъ народа, надругался надъ всѣми его надеждами, усилилъ терроръ, возобновилъ чистку арміи, администраціи, комсомола, колхозовъ, школъ, литературы, даже музыки именно для того, чтобы вопреки отвращенію русскаго народа къ тоталитарной диктатурѣ, — къ тому, что называется коммунизмомъ, — впрямъ мощь Россіи въ побѣдную, якобы, колесницу міровой революціи.

Иностранецъ не можетъ, какъ мы русскіе, видѣть линію, отдѣляющую народъ отъ диктатуры. Онъ ихъ сливаетъ воедино и видитъ только, какъ вся международная работа совѣтскаго правительства направлена повсюду въ мірѣ на поддержку тоталитарнаго коммунистическаго наступленія.

Любовно восхищаясь браннымъ подвигомъ совѣтскаго народа, этотъ иностранецъ такъ же вѣрилъ, что послѣ войны въ Россіи все станетъ „по другому“. И чѣмъ сильнѣе были вѣра и восторгъ, тѣмъ глубже — разочарованіе и гнѣвъ. Случился душевный переломъ. И послѣ побѣды

Россія — та самая Россія, гдѣ народъ изъ тисковъ голода, нищеты и невыносимаго безправія тщетно рвется къ свободѣ... — стала въ сознаніи средняго западнаго человѣка пугающимъ олицетворѣніемъ посягающей на его свободу коммунистической агрессіи.

А этотъ средній человѣкъ, который въ свободныхъ еще странахъ поворачиваетъ, въ концѣ концовъ, политику правительства въ ту или иную сторону, — онъ твердо хочетъ защищать свой свободный путь жизни, хочетъ положить предѣлъ тоталитарному натиску „съ Востока“ любой цѣной, „пока еще не поздно“...

А Россіи придется тяжко расплачиваться за „клятву“ Сталина, если у нее не хватитъ силъ на внутреннее освобожденіе, пока еще не поздно... не совсѣмъ поздно.

Объ этомъ нужно помнить и объ этомъ нужно думать всѣмъ намъ — совѣтскимъ и зарубежнымъ россійскимъ людямъ.

А. КЕРЕНСКІИ.

(„С. В.“).

МЕЖДУНАРОДНЫЙ ОБЗОРЪ

Как и слѣдовало ожидать, Московская Конференція кончилась полной неудачей. Главными камнями преткновения (а ихъ было неисчислимое количество) явилась восточная граница Польши, несогласіе вчерашнихъ союзниковъ насчетъ будущаго устройства Германіи, распредѣленіе германскаго имущества въ Австріи, уже фактически захваченнаго Совѣтами. Однако, эти поводы были только официальными. На самомъ дѣлѣ обнаружилось полное взаимное непониманіе обѣихъ сторонъ. Въ то время, какъ большевики захвативши Восточную и половину Центральной Европы, категорически отказываются даже обсуждать вопросы, касающіеся ихъ хозяйничанья въ Венгріи, Румыніи и на Балканахъ, западные союзники увидѣли, что всякое предложеніе ихъ, касающееся устройства странъ, находящихся въ ихъ сферѣ вліянія, вызываетъ вмѣшательство совѣтскихъ дипломатовъ. Кульминаціоннымъ пунктомъ конференции, несомнѣнно, явилась частная бесѣда ген. Маршала со Сталинымъ, послѣ чего, видимо, отпала всякая надежда на завершеніе конференции и представители „Трехъ“ разѣхались по своимъ странамъ безъ всякой увѣренности въ близкомъ устройствѣ міра

всякомъ случаѣ, начинаетъ забываться жертвенная миссія Россійской Имперіи по освобожденію славянъ: эти славяне видятъ сейчасъ не тѣхъ русскихъ, которые были ихъ освободителями, ихъ примѣромъ, но азіатскія полчища, искореняющія національный укладъ славянскихъ государствъ и вводящая свой „новый порядокъ“, хуже гитлеровскаго!

Это находить откликъ въ Европѣ, гдѣ коммунистическія партіи, вѣрныя московскимъ директивамъ, ведутъ разлагающую работу и вызываютъ этимъ негодование всѣхъ національно-настроенныхъ круговъ.

Положеніе создается ужасное. Страшное для Россіи! И А. Ф. Керенскій правъ, говоря о нашемъ общемъ долгѣ, выступить въ защиту русскаго народа, который, не имѣя никакихъ политическихъ правъ, не можетъ быть отвѣтственъ за преступныя дѣйствія совѣтской власти.

Политика этой власти не имѣетъ ничего общаго съ интересами національной Россіи. Эта политика преслѣдуетъ только цѣль мировой революціи. Она опасна и губительна для будущей Россіи. Она рождаетъ ея престижъ и создаетъ ей на долгіе годы враговъ и недоброжелателей.

Что сдѣлаютъ истинно-патриотическіе круги, **НЕСОМНѢННО СУЩЕСТВУЮЩЕ** въ самой Россіи, намъ неизвѣстно! Нашъ-же долгъ, представителей Россійскихъ Народовъ, всюду гдѣ только можно, заявлять, что Совѣтское Правительство, полонивши Россію, никоимъ образомъ не представляетъ собой народы теперешняго Совѣтскаго Союза и всѣ его выступления вызываются лишь проводимой имъ программой III Интернаціонала, цѣлямя котораго неизмѣнно служатъ коммунистическая партія большевиковъ.

Поднявшій мечъ отъ меча погибнетъ!

Примѣру Гитлера послѣдуетъ и Совѣтское Правительство. Будемъ вѣрить, что Россія, дорогой цѣной и невѣроятными страданіями УЖЕ заплатившая за большевизмъ, въ рѣшительный моментъ освободится отъ позорящей ее власти и найдетъ заслуженное мѣсто въ средѣ свободныхъ народовъ.

Въ противномъ случаѣ намъ придется вернуться ко временамъ Іоанна Калиты...

Бесѣдуя съ дипломатами Великихъ Державъ въ Москвѣ, большевики не теряютъ даромъ времени въ ихъ подготовкѣ мировой революціи. Положеніе сегодняшняго дня до странности напоминаетъ смутные дни конца августа 1939 года, когда, въ разгарѣ переговоровъ съ генеральными штабами Великобританіи и Франціи, Молотовъ и Сталинъ пригласили въ Москву фонъ Риббентропа. То же и сейчасъ: заявляя о своемъ желаніи сохранить и организовать миръ, Совѣтское правительство черезъ вассальныхъ ихъ правительствъ въ Югославіи и Болгаріи, начали и разжигаютъ смуту въ Греціи. Нынѣшнее положеніе этой измученной войной и долгой оккупацией страны также до странности напоминаетъ Испанію 1937-38 г.г. и „пробную войну“ на ея территоріи.

Греческая гражданская война настолько поучительна, что мы посвятимъ ей сегодняшній обзоръ.

Юго-западный горный районъ Греціи вдоль югославянской и албанской границъ является театромъ ожесточенной войны, по своей жестокости и неумолимости напоминающей испанскую гражданскую войну. Вдоль этихъ границъ расположены вооруженныя группы повстанцевъ „Андартовъ“, почти поголовно коммунистовъ, насчитывающія нѣсколько десятковъ тысячъ, главнымъ образомъ, обитателей Восточной Македоніи. Эти

„Борьба съ наступающимъ организованымъ и вооруженнымъ панкоммунизмомъ должна быть безкомпромиссна, и только полное и окончательное пораженіе бича человѣчества можетъ принести міру миръ.

Борьба противъ СССР... можетъ происходить въ двухъ аспектахъ: или **ПРОТИВЪ БОЛЬШЕВИЗМА** за освобожденіе и восстановление Россіи или **ПРОТИВЪ РОССИИ**, съ цѣлью ея балканизаціи и раздѣла.

Борьба **ПРОТИВЪ РОССИИ**... потребовала бы большаго протѣв и могла бы кончиться такъ, какъ кончались въ прошломъ другія нашествія на Россію. Крушеніе же великой имперіи вызвало бы невѣроятный хаосъ во всемъ мірѣ: нежизненные безсилныя „самостоятельныя“ части ея стали бы играть на биржѣ международной конкуренціи, неудовлетворенныхъ и неумѣренныхъ аппетитовъ, вызвавъ новую полосу безконечныхъ войнъ и революцій, которая не ограничилась бы только востокомъ Европы.

Но задумать Россію все равно невозможно. Даже послѣ временнаго безсилія, она поднялась бы и объединилась вновь, восстанавливая съ оружіемъ въ рукахъ свое право на жизнь, привлекая въ свою орбиту всѣхъ недовольныхъ, угнетенныхъ, обойденныхъ новымъ „передѣломъ земли“ и составила бы надолго дѣйствительную угрозу тѣмъ, кто причинился къ ея расчлененію.

Наоборотъ, борьба **ПРОТИВЪ БОЛЬШЕВИЗМА, ЗА ОСВОБОЖДЕНІЕ РОССИИ**, потребовалъ бы отъ западныхъ державъ наименьшихъ усилій и жертвъ. Быть можетъ даже — только перваго сильнаго толчка и дальнѣйшей дипломатической матеріальной помощи, чтобы вызвать „внутренній взрывъ“, чтобы русскій народъ, увѣровавъ въ **ИСКРЕННОСТЬ НАМѢРЕНІИ ДЕРЖАВЪ**, откликнулся на ихъ призывъ, поднялся противъ ненавистной власти и покончилъ самъ съ мировымъ ядомъ большевизма“.

(Из меморандума Генерала А. И. ДЕНИКИНА „ЧАСОВОЙ“ 15 апрѣля 1940 г., № 251)

революціонныя группы держать въ террорѣ все уцѣлѣвшее населеніе районовъ Флорини и Касторіи. Повстанческія группы имѣютъ своимъ тыломъ Югославію, Албанію и Болгарію, откуда они получаютъ помощь оружіемъ, продовольствіемъ и куда эвакуируютъ своихъ раненыхъ и больныхъ. Греческія королевскія войска ведутъ нынѣ наступленіе на всемъ широкомъ фронтѣ Сѣверной Греціи, но до сихъ поръ, несмотря на оптимизмъ греческаго командованія, нельзя было зарегистрировать ни одного серьезнаго успѣха. Внутреннее положеніе Греціи чрезвычайно трудное: располагая огромными средствами, коммунистическія банды производятъ нападенія въ самыхъ разнообразныхъ мѣстахъ страны, вплоть до Пелопонеса. Дѣйствія греческихъ войскъ затрудняются совершенно невѣроятнымъ состояніемъ желѣзныхъ дорогъ разрушенныхъ еще при германскомъ наступленіи 1941 года и не возстановленныхъ, ввиду огромныхъ затратъ по сооруженію многочисленныхъ мостовъ и виадуковъ. Лишенная желѣзнодорожнаго транспорта, греческая армія вынуждена пользоваться только автомобильной тягой, что ставитъ ее въ чрезвычайно трудное положеніе, въ то время, какъ повстанцы, получающіе все снабженіе изъ за близкой границы, прекрасно держатся на ихъ горныхъ позиціяхъ. Въ Болгаріи и Югославіи коммунистическіе круги опредѣленно заявляютъ, что вопросъ Греціи будетъ рѣшенъ этой осенью: удары, направленные изъ Болгаріи и Югославіи, должны передать въ руки повстанцевъ всю Сѣверную Грецію, а главное, Салоникскій портъ.

Но здѣсь, неожиданно выступила Америка, оказавшая широкій кредитъ греческому и заодно турецкому правительству. Мало того, американскій флотъ крейсируетъ въ Средиземномъ морѣ и малочисленныя британскія войска, обезпечивающія минимальный порядокъ въ крупныхъ жизненныхъ

центрахъ королевства, не могутъ отнынѣ считать себя брошенными.

Сомнительно допустить, чтобы Совѣты рѣшили на войну именно въ этомъ году: слишкомъ сомнительные шансы на большой успѣхъ и слишкомъ большой рискъ! Но поддерживая смуту въ Греціи, они достигаютъ немаловажную цѣль: оттягивая большія силы и средства для поддержанія порядка въ этой странѣ, а также подготавливая здѣсь почву для будущаго комбинированнаго удара.

Для подготовки же этого удара требуется еще больше дезорганизовать Европу, еще больше усилить влияніе коммунистическихъ партій въ нѣкоторыхъ западно-европейскихъ странахъ и обезпечить свою собственную защиту, тщательно обезопасивъ себя отъ всевозможныхъ „внутреннихъ“ неожиданностей.

Къ этимъ внутреннимъ процессамъ въ С.С.С.Р. мы вернемся въ слѣдующій разъ.

Во Франціи формируется новое національное движеніе, возглавленное героемъ французскаго Сопротивленія ген. де Голлемъ. Трудно еще судить объ его успѣшности, но въ какой то степени это новое движеніе нельзя не сравнить съ нашимъ корниловскимъ, несмотря на разницу обстановки и неполное сходство дѣйствующихъ лицъ.

Начало года ознаменовалось кончинами королей Эллиновъ Георга II и Даниі — Христіана X. Въ этихъ обихъ странахъ русская эмиграція нашла самый сердечный пріютъ, оба Почившихъ Монарха были близкими родственниками нашей Императорской Семьи и всѣ наши друзья и единомышленники раздѣляютъ вмѣстѣ съ нами искреннее сочувствіе которое мы обращаемъ къ единовѣрному греческому и всегда дружественному Россіи датскому народамъ и ихъ Государямъ.

БѢЛЫЙ.

ОБЗОРЪ СОВѢТСКОЙ ПРЕССЫ

Далеко не вся совѣтская пресса доходитъ до заграницы.

Невозможно найти въ продажѣ чисто-бытовія ежедневныя газеты какъ „Вечерняя Москва“ или „Вечерній Ленинградъ“ и напримѣръ такую специально-военную газету, какъ „Красная Звѣзда“.

Къ этому списку слѣдуетъ прибавить перешавшіе доходить до насъ за послѣднія недѣли ежедневный профсоюзный органъ „ТРУДЪ“ и сатиристическій журналъ „КРОКОДИЛЬ“.

Можно предполагать что эти мѣры вызваны желаніемъ Совѣтовъ скрыть отъ внѣшняго міра нарастающія затрудненія внутренней жизни.

СЕЛЬСКО-ХОЗЯЙСТВЕННАЯ ВАКХАНАЛІЯ.

Всѣмъ извѣстно, что безупречно оркестрованная совѣтская пресса періодически мѣняетъ свой репертуаръ въ связи съ директивами, идущими свыше.

Такъ, напримѣръ, въ періодъ передъ выборами — всѣ статьи совѣтскихъ газетъ посвящены предвыборной кампаніи, во времена идеологической чистки — тщательному пережевыванію постановленій ЦК. ВКП(б), и т. д., и т. д.

Очередной такой темой совѣтской прессы является въ данный моментъ совершенно умопомрачительная вереница лозунговъ, передовицъ, открытокъ писемъ любимому вождю, статей корреспондентовъ, коллективныхъ обѣщаній относительно „поднятія и развитія сельскаго хозяйства“.

По всему можно судить, что Кремль сильно обезпеченъ тѣмъ, чтобы весенній сѣвъ прошелъ, какъ можно болѣе успѣшно, ввиду крайне тяжелаго

продовольственнаго положенія страны:

„Фронтъ борьбы за высокій урожай сталъ сейчасъ важнѣйшимъ трудовымъ фронтомъ въ нашей странѣ. Объ этомъ напоминаютъ намъ партія и правительство. Мы отдадимъ всѣ свои силы на то, чтобы завоевать высокій урожай“.

„ПРАВДА“, 11-IV-1947 года).

Большое значеніе въ тяжеломъ продовольственномъ положеніи имѣла, несомнѣнно, засуха 1946 года. По признанію руководителей Госплана, „такой засухи не было на территоріи СССР за послѣдніе 50 лѣтъ“. („БОЛЬШЕВИКЪ“, № 4, Февраль 1947 года).

Во многихъ областяхъ, по тѣмъ же источникамъ, продукція зерновыхъ культуръ, подсолнечника и сахарной свеклы въ цѣломъ по СССР въ 1946 году значительно уменьшилась по сравненію съ 1945 годомъ, который былъ далеко не блестящимъ.

Засуха не является однако единственнымъ факторомъ критическаго продовольственнаго положенія СССР.

Какъ справедливо отмѣчаетъ С. Шварцъ въ „Соціалистическомъ Вѣстникѣ“ (12-III-47 года — „Экономическіе итоги 1946 года“), продукція сильно понизилась и въ областяхъ, не пострадавшихъ ни отъ засухи, ни отъ военныхъ дѣйствій (какъ напримѣръ Сибирь, Зауралье, Сѣверный Казахстанъ).

Совершенно ясно, что крупную роль сыграла дезорганизація колхозной системы, доказавшей полную свою нежизненность и нереальность безъ наличія строгаго контроля партіи, усиленія бюрократической диктатуры и политическаго воспитанія колхозниковъ.

„Выполняя рѣшеніе февральскаго Пленума ЦК ВКП(б), Ново-Московскій райкомъ партіи принимаетъ мѣры къ усилению партійно-организационной и партійно-политической работы на сель. Райкомъ больше сталъ удѣлять вниманія колхознымъ и территориальнымъ парт-организациямъ, онъ нацѣливаетъ ихъ на глубокое проникновеніе въ экономику Колхозов, на усиленіе политической работы среди колхозниковъ”. („ПРАВДА”, 6-IV-47 г.).

Большія надежды въ успѣшномъ проведеніи весенняго сѣва возлагаютъ партія на коммунистически настроенную молодежь :

„Создать въ каждомъ колхозѣ комсомольскую организацию”. (Передовая „КОМСОМОЛЬСКОЙ ПРАВДЫ” отъ 4-IV-47 г.).

„Сельские комсомольцы - пропагандисты передового опыта”. (Передовая „КОМСОМОЛЬСКОЙ ПРАВДЫ”, отъ 8-IV-47 г.).

Стремленіе партіи подчинить себѣ всю экономическую жизнь страны и контролировать въ малѣйшихъ деталяхъ сельско-хозяйственное производство. („ПРАВДА” отъ 2-IV-47 г., называетъ это стремленіе „проявленіе заботы партіи и правительства о колхозномъ строѣ”), доходить до смѣшного.

Такъ, напримѣръ, секретарь ЦК Украинской Компартіи, Лазарь Кагановичъ, заявляетъ въ своей рѣчи произнесенной въ концѣ марта въ Киевѣ :

„Партійность необходима всюду, въ томъ числѣ и въ агрономіи”.

Подстрекаемые партійнымъ энтузіазмомъ, колхозники всѣхъ районовъ шлютъ ежедневно дорожному вождю Юсифу Виссаріоновичу многорѣчивые обѣщанія выполнить и перевыполнить государственный планъ въ честь XXX-й годовщины Великой Октябрьской Соціалистической Революціи.

Берутъ на себя самые невѣроятные обязательства выдоть съ коровы такого-то колхоза столько-то литровъ молока, собрать съ гектара такого-то колхоза столько-то пудовъ пшеницы и т. д., и т. д.

„Знамя соціалистическаго соревнованія, поднятое въ честь 30-годовщины Великой Октябрьской Соціалистической Революціи, развѣвается по всей странѣ”. („ПРАВДА” отъ 3-IV-47 г.).

Характерна также щедрая раздача званій, орденовъ, медалей, работникамъ сельско-хозяйственного сектора.

29-го марта 1947 года подписанъ Указъ Президіума Верховнаго Совѣта СССР „О присвоеніи званія Героя Соціалистическаго Труда и награжденіе орденами и медалями СССР колхозниковъ, работниковъ МТС и совхозовъ за получение высокихъ урожаевъ пшеницы, ржи, кукурузы, сахарной свеклы и хлопка”.

Иллюстрированный журналъ „ОГОНЕКЪ” № 13 (Мартъ 1947 года), воспроизводитъ цѣлыя страницы портретовъ награжденныхъ колхозниковъ подъ патетическимъ заголовкомъ „Сталинская Гвардія мастеровъ колхозныхъ полей”.

Но на ряду со всѣмъ этимъ показнымъ подъемомъ и энтузіазмомъ по заказу, нетрудно прослѣдить на тѣхъ же самыхъ страницахъ совѣтской-прессы плохо прикрытую тревогу о томъ, что изъ себя представляютъ истинная картина сельско-хозяйственного подъема.

„...идутъ пока лишь разговоры о важности рѣшеній, принятыхъ февральскимъ Пленумомъ ЦК ВКП(б). Борьбы жс за то, чтобы заложить основы высокаго урожая, нѣтъ”, констатируетъ „ПРАВДА” (3-IV-47 г.).

Еще тревожнѣе звучатъ слова передовицы „ПРАВДЫ” отъ 10-IV-47 года :

„... имѣется много сигналовъ о запаздываніи

съ посѣвными работами. Въ Сталинградской и Астраханской областяхъ можно было бы широко развернуть сѣвъ яровыхъ культуръ. Между тѣмъ посѣвныя работы въ области задерживаются подъ предлогомъ, что земля еще сырая. Въ дѣйствительности же земля сохнетъ, лучшее время для сѣва уходитъ, а мѣстные руководители склонны успокаивать себя что дѣла идутъ нормально. Подобное самоуспокоеніе нетерпимо. Развѣ не ясно, что каждый потерянный день — серьезный ударъ по урожаю? Особенно опасно это для Поволжья, гдѣ малѣйшее запазданіе съ сѣвомъ приноситъ большой ущербъ урожаю”.

Такихъ примѣровъ можно найти сотни : можно предполагать во многихъ случаяхъ определенное нежеланіе колхозниковъ отвѣчать на истерическіе призывы партіи и государства. Другими словами наблюдается нѣчто вродѣ того, что было принято въ оккупированной нѣмцами Европѣ называть во время войны „пассивнымъ сопротивленіемъ”.

Вскрываетъ полное нежеланіе колхоза имени „Ворошилова”, Новочеркасской области, приступить къ работѣ, корреспондентъ „ПРАВДЫ” (отъ 3-IV-47 года), пишетъ :

„Колхозъ имени „Ворошилова” не исключеніе. Въ большинствѣ другихъ сельхозартелей запаздываютъ съ полевыми работами, упускаютъ сроки сѣва”.

Вотъ что пишетъ корреспондентъ „ПРАВДЫ” (отъ 5-IV-47 г.), изъ Киргизской СССР :

„Нынѣшней весной, хотя и засѣяны уже тысячи гектаровъ, но ни одна сѣялка въ Тулейкенскомъ, Ошскомъ и рядѣ другихъ районовъ области еще не побывала на поляхъ”. (Статья „Сѣютъ вручную, а сѣялки стоятъ”).

Всѣ эти приведенные выше примѣры лишній разъ доказываютъ противостественную сущность колхозной системы, которую никакія чистки, никакій терроръ и никакіе постановленія ЦК ВКП(б), никогда не превратятъ въ рациональную и нормальную эксплуатацію земельныхъ богатствъ.

Кагановичъ и Андреевъ могутъ пытаться какъ то канализировать сельско-хозяйственную вакханалію.

Но вакханалія эта въ томъ или иномъ видѣ будетъ продолжаться покуда будетъ царить въ Россіи колхозная система.

ИДЕОЛОГИЧЕСКОЕ ПОДХАЛИМСТВО ИЛИ ПОДХАЛИМСКАЯ ИДЕОЛОГИЯ.

Наблюдается въ данный моментъ на фронтѣ идеологической обработки массъ усердное изученіе біографій великихъ вождей В. И. Ленина и І. В. Сталина.

Организуются во всѣхъ городахъ и селахъ СССР лекціи, экскурсіи, кинопредставленія, посвященныя этой животрепещущей темѣ.

Въ мартовскомъ номерѣ „МОЛОДОГО БОЛЬШЕВИКА” (популярно теоретическій журналъ ЦК ВЛКСМ), дается даже „указатель литературы о жизни и дѣятельности товарища Сталина.

„Указатель разчитанъ на пропагандистовъ, докладчиковъ а также на самостоятельно изучающихъ біографію І. В. Сталина”.

Отмѣтимъ вышедшее недавно въ свѣтъ новое изданіе „Краткой біографіи І. В. Сталина” со статьями самыхъ извѣстныхъ профессоровъ и историковъ СССР, разбирающихъ отдѣльные періоды жизни „геніальнаго вождя”.

Марксистская схоластика уже давно выдохлась. Приходится прибѣгать къ эрзацу идеологическаго подхалимства. А этого эрзаца хватитъ еще на многіе годы.

Сергѣй ВОЛКОВЪ.

„Самая свободная страна въ мірѣ”

Для иностранцевъ, даже побывавшихъ въ СССР, всегда остается непонятнымъ, почему население не пытается само свергнуть совѣтскую власть, если она такая плохая, какой ее описываютъ противники этого строя? И неумѣние разрѣшить этотъ вопросъ заставляетъ людей предположить, что слѣдовательно, совѣтскій строй подходитъ русскому народу и онъ съ нимъ не только примирился, но и принялъ его, какъ свою народную, соотвѣтствующую его устремленіямъ, власть.

Въ этомъ вопросѣ сокрыта вся глубина россійской трагедіи; именно въ немъ и кроется то гигантское недоразумѣніе, изъ за котораго иностранное общественное мнѣніе никакъ не можетъ увидѣть и понять ту жуткую правду, которую нужно глубоко прочувствовать всѣмъ, кто хочетъ разобраться въ этомъ вопросѣ. Нужно понять ту обстановку, въ которой живетъ население СССР и нужно знать тѣ условія, изъ за которыхъ оно вынуждено поражать иностранцевъ своимъ единогласіемъ на выборахъ и своимъ кажущимся непротивленіемъ режиму Сталина.

Среди населения СССР нѣтъ недостатка ни въ сильныхъ, энергичныхъ личностяхъ, ни въ поводахъ для вспышки народнаго гнѣва. Но власть прекрасно учитываетъ и настроенія населения, и противоестественность всего режима въ цѣломъ. Поэтому, первой задачей власти, — задачей, на которую обращено совершенно исключительное вниманіе, является противодѣйствіе тому, чтобы антисовѣтскія настроенія въ странѣ вылились бы въ форму подпольной революціонной организаціи и охватили бы массы пламенемъ возстанія. Для предупрежденія этого созданъ мощный аппаратъ сыска и освѣдомленія, всѣ нити котораго сходятся въ рукахъ НКВД (бывшее ГПУ, а еще ранѣе ЧК *). Этотъ органъ охватываетъ своей агентурой буквально всю страну; повсюду, гдѣ ради службы, работы, ученія или иныхъ дѣлъ, должны встрѣчаться или жить вмѣстѣ нѣсколько человекъ, по меньшей мѣрѣ одинъ изъ нихъ является секретнымъ агентомъ НКВД. На его обязанности лежить — слушать, вызывать людей на откровенность, и доносить. На фабрикахъ и заводахъ, въ частяхъ Красной Арміи, въ общественныхъ столовыхъ, въ государственныхъ учрежденіяхъ, въ учебныхъ заведеніяхъ, въ коммунальныхъ квартирахъ и общежитіяхъ, даже въ составѣ отдѣльныхъ семей, повсюду имѣются глаза и уши всемогущаго НКВД.

Всѣ свѣдѣнія, собираемая секретными освѣдомителями НКВД, централизуются въ низшихъ органахъ этого учрежденія; въ частности, при каждомъ трестѣ, заводѣ, институтѣ или университетѣ, а также во всѣхъ государственныхъ учрежденіяхъ, имѣются для этой цѣли т. наз. **отдѣлы кадровъ**. Этотъ отдѣлъ, существующій тамъ, гдѣ проходятъ военные заказы, имѣетъ еще дополнительно т. наз. **секретный** или **спеціальный** **отдѣлъ** (спецотдел).

Обязательными сотрудниками НКВД являются всѣ **управдомы**, имѣющие освѣдомителей въ средѣ жильцовъ cadaго дома. Въ большинствѣ случаевъ, **председатели** и **секретари колхозовъ** тоже обязаны проводить секретно-освѣдомительную работу, имѣя рядъ помощниковъ среди колхозниковъ. Помимо такихъ подневольныхъ сотрудниковъ, НКВД обладаетъ кадрами добровольныхъ освѣдомителей въ лицѣ **пионеровъ**, **комсомола**, **кандидатовъ** и **членовъ партіи ВКП(б)**. Всѣ эти лица, по условіямъ партійной дисциплины, обязаны слѣдить и доносить. И, наконецъ, помимо всего перечисленнаго, имѣ-

ются повсюду лица совершенно частные и гораздо менѣ замѣтные, связанные съ НКВД или страхомъ за свою жизнь, или за своихъ близкихъ, или принуждены дѣлаться предателями изъ боязни потерять кусокъ хлѣба.

Работа всѣхъ этихъ низшихъ органовъ НКВД представляетъ собой липкую паутину, которая полностью опутываетъ всю жизнь совѣтскаго гражданина; на этой почвѣ широко развивается сведеніе личныхъ счетовъ и доносы ради мести, а еще болѣе — доносы ради получения болѣе выгоднаго мѣста. Въ этихъ условіяхъ получается, что никто не рѣшается ни подѣлиться своими мыслями, ни высказать сомнѣніе или недовольство, ни попытаться сговориться съ единомышленниками. Собесѣдникъ, — даже если это старый, близкій другъ или родственникъ, — всегда можетъ оказаться агентомъ НКВД. Естественно, что въ этой обстановкѣ развивается органическое взаимное недовѣріе, совершенно исключительная осторожность въ разговорахъ и ни съ чѣмъ не сравнимое лицемеріе. Въ СССР ни отъ кого, никто и никогда не услышитъ крику совѣтскаго строя.

Въ какой зависимости отъ НКВД приходится работать совѣтскому трудящемуся, видно изъ того факта, что поступленіе на работу невозможно безъ того, чтобы не пройти черезъ отдѣлъ кадровъ того учрежденія, куда вы хотите поступить. По постановленію С.Н.К. Союза ССР отъ 20.ХІІ-1938 г., каждый трудящийся обязанъ имѣть трудовую книжку (ранѣе назывался „трудовой списокъ”), въ которой, со всѣми деталями, отмѣчается все прошедшее службы. Одновременно, пріемъ на службу и увольненіе отмѣчаются въ паспортѣ и въ членскомъ билетѣ профессиональнаго союза.

Слѣдовательно, когда для поступленія на службу трудящийся является въ отдѣлъ кадровъ, гдѣ онъ обязанъ заполнить подробную анкету въ 2-3 экз. и предъявить всѣ, перечисленные выше документы, — отдѣлъ этотъ имѣетъ полную возможность провѣрить все его прошлое, что онъ и дѣлаетъ, запрашивая, кромѣ этого, по телеграфу отдѣлъ кадровъ того учрежденія, въ которомъ это лицо раньше работало. Поэтому, трудящийся уволенный со службы по настоянію НКВД, лишентъ возможности найти новую службу, т. к. его характеристика, хотя бы и вопіюще несправедливая, сопровождаетъ его повсюду, куда онъ ни направится.

Мало того: паспортъ съ подробными отмѣтками обязательенъ для предъявленія управдому при перемѣнѣ адреса, т. ч. и въ частной своей жизни гражданинъ несетъ послѣдствія своего увольненія со службы.

Спрашивается, кто же обслуживаетъ НКВД и изъ какихъ людей составлена его низшая агиттура? Какіе средства приходится тратить, чтобы содержать этотъ грандіозный аппаратъ сыска? И, кромѣ того, если одна — меньшая часть населенія слѣдить за другой, болѣею, то значить имѣется все же крупное количество людей, заинтересованныхъ въ поддержкѣ режима и помогающихъ этому всѣми силами?

Полноценіе и расширеніе этого аппарата освѣдомленія происходитъ путемъ психологическаго

...Нельзя не засвидѣтельствовать отраднѣйшій фактъ пробужденія военно-національнаго чувства у совѣтскаго офицерства. Какъ бы не тормозила его дальнѣйшій ростъ совѣтская власть, красная армія духовно и идейно НАЧАЛА выходить на НОВЫЕ пути. Убить же пробудившееся національное чувство не такъ легко...

*) Въ настоящее время НКВД переименовано въ МВД.

воздѣлствія на отдѣльных лицъ. Такъ напримѣръ, инженеръ работающій въ отдѣлѣ какого либо строительства, приглашается въ НКВД. Такое приглашеніе всегда вызываетъ тревогу и ничего хорошаго не предвѣщаетъ. Но, противъ ожиданія, его принимаютъ хорошо, говорятъ нѣсколько ободряющихъ словъ о его работѣ и репутациі и немедленно переходятъ къ дѣлу: „Вы намъ нужны: партія рѣшила облечь васъ довѣріемъ и предлагаетъ вамъ работать у насъ”. Выраженіе „работать у насъ (или, съ нами)”, нельзя понимать иначе, какъ въ смыслѣ собиранія и передачи свѣдѣній о своихъ сослуживцахъ. Если вызванный отказывается подъ какимъ угодно предлогомъ, его спрашиваютъ: „значитъ, вы противъ Совѣтской власти”? Если же и послѣ этого, вызванный не устращается, а категорически откажется отъ работы, то спустя короткое время, по самому ничтожному поводу, онъ попадаетъ въ НКВД уже какъ арестованный и тутъ уже ему предлагаютъ на выборъ: или сотрудничество и свобода, или отъ 3 до 5 лѣтъ тюрьмы или ссылки. Въ такихъ условіяхъ отказы отъ сотрудничества происходятъ очень рѣдко и, въ результатѣ, до 30% населенія состоитъ въ агентурѣ НКВД.

Если такой агентъ будетъ пренебрегать своими новыми обязанностями, или же ограничится малоцѣнными общими свѣдѣніями, у НКВД имѣются въ запасѣ способы побудить его къ большей активности. Но надо считать, что число активныхъ освѣдомителей достигаетъ 10% населенія. Для этихъ людей дороги обратно нѣтъ. Ихъ работа даже не оплачивается регулярно: нѣкоторые изъ нихъ получаютъ отдѣльныя вознагражденія, другіе же — поддержки и привилегіи въ жизни и на службѣ. Наконецъ, третью даже и не мечтаютъ о наградахъ и работаютъ потому, что иначе имъ грозила бы гибель. Бываютъ случаи, что такіе подневольные доносчики не выдерживаютъ и кончаютъ самоубійствомъ.

Излишне пояснять, что въ такихъ условіяхъ не только высказываніе своего мнѣнія, противорѣчащаго „генеральной линіи партіи”, не только недовольство условіями жизни будутъ немедленно сообщены куда слѣдуетъ, но даже каждое неосторожное, или плохо понятое слово можетъ послужить поводомъ для крупныхъ неприятностей. Даже простая товарищеская встрѣча на частной квартирѣ, ради какого нибудь семейнаго торжества, обычно проходитъ черезъ контроль ближайшаго органа НКВД (въ частности — управдома). Въ большинствѣ случаевъ, такія встрѣчи даже и не пытаются устраивать.

Разсказъ политическаго анекдота, въ среднемъ, расцѣпляется 5-ю годами принудительныхъ работъ. Но если, не дай Богъ, этотъ анекдотъ касается „отца народовъ”, наказаніе будетъ особенно тяжкимъ. Вообще, за непочтеніе къ „гениальному”, наказанія исключительныя. Мы бесѣдовали съ лицомъ, которое въ бытность свою ученикомъ трудовой школы и имѣя всего 17 лѣтъ отъ роду, игралъ со сверстниками, бросая другъ въ друга шариками изъ хлѣба. Одинъ изъ шариковъ нечаянно попалъ въ глазъ **портрета „отца народовъ”** и вся группа юношей была арестована и посажена, какъ „заговорщики” противъ совѣтскаго строя, а затѣмъ сослана въ концлагерь на 5 лѣтъ.

Въ крупныхъ центрахъ, въ цѣляхъ улучшенія и засекречиванія системы сыска, НКВД организовало во всѣхъ городскихъ районахъ явочныя квартиры, въ которыя должны являться „добровольные” секретные освѣдомители съ докладами. Квартиры эти оборудованы по особой системѣ; въ нихъ имѣются особые коридоры и отдѣльные входы и выходы, чтобы избѣжать нежелательныхъ встрѣчи между секретными сотрудниками. Кромѣ

того, существуетъ расписаніе часовъ для каждаго агента.

Помимо этой системы доносовъ, НКВД применяетъ въ самой широкой степени методы провокаціи, искусственно создавая антисовѣтскія построенія. Цѣль лишь одна, — выжить и изгнать изъ населенія всѣ тѣ элементы, которые въ принципѣ были бы способны на активныя дѣйствія. Всѣ лучшіе, всѣ наиболѣе талантливые, волевые и способные, всѣ постепенно исчезаютъ и ихъ имена уже не упоминаются ни прессой, ни въ частныхъ разговорахъ. Какъ только на какомъ либо поприщѣ выдвигается новое лицо, черезъ короткое время оно безслѣдно исчезаетъ. Причина всегда одна и та же: стремленіе создать человѣческое общество, въ которомъ немислимо было бы какое либо проявленіе инициативы и энергіи, стремленіе превратить эту человѣческую массу въ безличное стадо покорныхъ рабовъ, слѣпо повинующихся не разсуждая и даже не размышляя.

Однимъ изъ наиболѣе эффективныхъ проявленій дѣятельности НКВД являются т. н. „чистки”. На этомъ явленіи слѣдуетъ остановиться подробнѣе. До 1930 г. въ СССР периодически устраивались „чистки”, сравнительно безобидныя, т. н. „чистки совѣтскаго аппарата”. Онѣ заключались въ томъ, что особыя комиссіи по чисткѣ, на обычныхъ собраніяхъ рабочихъ и служащихъ, производили опросъ всѣхъ сотрудниковъ даннаго учрежденія, а затѣмъ выносили свое постановленіе. Было три категоріи „вычищенныхъ” — 1, 2 и 3-я. „Вычищенные” по 1-й категоріи вообще теряли шансы получить какую либо работу, а 2-я и 3-я категоріи имѣли рядъ ограничений въ мѣстѣ и характерѣ работы. Такая чистка, какъ правило, не имѣла своимъ слѣдствіемъ непосредственное вмѣшательство НКВД въ личную жизнь вычищеннаго. Но съ 1930 года такого рода чистка отошла въ область преданій и это явленіе приобрѣло свой зловѣщій, истинно совѣтскій смыслъ.

Каковы внѣшнія признаки приближающейся чистки и какое общее впечатленіе производить страна въ это время? Начинается, обычно, съ того что вся пресса единодушно принимается муссировать выраженія всеобщей преданности и любви къ „великому отцу народовъ” и къ партіи ВКП(б), доходящія до грубой лести и прямого идолопоклонства. Отъ вниманія большинства этотъ признакъ обычно ускользаетъ, но болѣе активные и отвѣтственные работники начинаютъ почесывать затылки. Слѣдующій признакъ, — понятный уже для всѣхъ, это сообщеніе прессы о томъ, что все идетъ хорошо, но на опредѣленныхъ участкахъ дѣло обстоитъ неблагополучно; нѣкоторые безответственные лица не выполняютъ своихъ обязанностей передъ партіей и правительствомъ и т. д. Наконецъ, появляются заголовки: „Враги народа заволновались”, „гидра контръ-революціи поднимаетъ голову, и т. д., въ томъ же духѣ.

Неожиданно, какъ ударъ грома при ясномъ небѣ, разражается постановленіе Ц.К. партіи по поводу какихъ либо извращеній генеральной линіи. Послѣ этого начинается „кампанія” въ широкомъ

„Нѣтъ... Не Россія возвращается въ свои земли. Не Русская Армія перешла польскую границу. Это воинствующій и безбожный коммунизмъ расстроилъ свое вліяніе на западъ. Это армія II Интернационала воевала съ горстью брошеннаго польскаго офицерства.

И не можемъ мы праздновать переходъ исконныхъ русскихъ областей къ СССР, ибо населеніе ихъ испытаетъ вскорѣ еще болѣе горькія лишенія и муки. Укрѣпленіе же власти Сталина можетъ только огорчить русскихъ патриотовъ”.

(„ЧАСОВОЙ” 5 окт. 1939 г., № 244).

смыслъ этого слова. Заголовки газетъ пестрятъ грубѣйшей руганью по адресу „подонковъ нашей страны“, „контръ-революціонной сволочи“ и пр. Обычно, нѣсколько ведеръ грязи выливается на голову ранѣ ликвидированныхъ „враговъ народа“, ради установленія преемственности, а также — угрозы и обвиненія по адресу „акулъ мірового империализма“ и „капиталистическаго окруженія“ вообще. Эпидемія покаянныхъ выступленій, повальные доносы и наушничество, охватываютъ работниковъ самой разнообразной степени отвѣтственности. Собранія, митинги, доклады, кино, театр, пресса и литература — все устремляется къ одной цѣли — облить грязью всѣхъ, кого можно заподозрѣть въ инакомысліи, ошельмовать возможно большее число людей и, одновременно, воспѣть гениальность и прозорливость „отца народовъ“. Всѣ ошибки, промахи и неудачи социалистическаго строительства относятся за счетъ разоблаченныхъ враговъ народа. Вся отвѣтственность за голодъ, нищету и нечеловѣческія условія жизни возлагаются не „выродковъ и преступниковъ“, ставшихъ палки въ колеса триумфальной колесницѣ ВКП(б).

Какъ же реагировать на эту свистопляску рядовой совѣтской гражданки? Въ полномъ смыслѣ слова — „народъ безмолвствуетъ“... и ждѣть. Страхъ попасть въ ежовыя рукавицы НКВД доминируетъ надъ всѣмъ. Говорить что либо — опасно. Либо перехвалишь, либо недохвалишь, лучше молчать, что тоже, между прочимъ, не менѣе опасно. Люди перестаютъ встрѣчаться съ лучшими друзьями, прекращаются совершенно рѣдкія и скромныя вечеринки въ складчину; каждый ждѣть — когда же его очередь? У многихъ наготовѣ — смѣна бѣлья, кусокъ мыла, немного сухарей и сахара. Нѣкоторые изъ ранѣ сидѣвшихъ (въ большинствѣ „б. б.“, т. е. бывшіе бѣлые) сами являются въ НКВД и освѣдомляются, не надо ли садиться?

Въ это время опасно глядѣть на государственныя зданія, или разспрашивать о какомъ либо заводѣ, особенно обороннаго значенія, опасно показаться около жел. дор. мостовъ, или военнаго склада, опасно хвалить кого либо (за исключеніемъ, конечно, „отца народовъ“), т. к. хвалимый сегодня вѣрный слуга партіи — завтра можетъ оказаться въ числѣ отъявленныхъ враговъ народа. Особенно опасно въ это время имѣть сношенія съ иностранцами, или выписывать заграничныя каталоги и проспекты, быть въ порту около иностранныхъ пароходовъ и т. д. Сумасшедшая мысль видѣть въ каждомъ шпіона и диверсанта господствуетъ повсюду. Добавимъ, что даже и въ нормальныхъ условіяхъ въ СССР надо съ большой осторожностью обращаться съ фотографическимъ аппаратомъ; намъ извѣстенъ случай съ однимъ инженеромъ, въ 1930 году, въ Ленинградѣ, который хотѣлъ снять своихъ родственниковъ у памятника въ Александровскомъ саду. Онъ просидѣлъ больше года въ тюрьмѣ и былъ сосланъ на сѣверъ, на работы. Что же и говорить про періоды „чистки“! Въ такіе дни бѣда каждому, у кого въ это время имѣются неполадки на работѣ или не дай Богъ, случилась аварія, — онъ, безъ сомнѣнія, злостный вредитель! Кто выразилъ малѣйшее недовольство плохимъ обѣдомъ въ заводской столовой, или отсутствіемъ папирозъ — онъ опасный агитаторъ противъ совѣтской власти и „фашистскій подголосокъ“! Бѣда тому, у кого были личные счеты съ партійцами или спецотдѣломъ — ихъ представляютъ, какъ контръ-революціонный саботажъ! Бѣда каждому честному человѣку, не имѣющему ни малѣйшей вины передъ совѣтской властью, ибо его могутъ оклеветать, или заподозрѣть въ чемъ угодно, только изъ за того, что въ числѣ его родственниковъ и друзей имѣются лица, подвергавшіяся репрессіямъ.

Такое напряженіе, страхъ, подавленность и

растерянность длятся многіе мѣсяцы, а иногда и годъ, и два, и три.

Кѣмъ и какъ производится чистка? Отвѣтъ не представляетъ никакихъ затрудненій: чистку производитъ мощный, широко развѣтвленный аппаратъ НКВД. Методъ чистки — аресты. Часто, намѣченные жертвы арестовываются не сразу; человѣка предварительно выгоняютъ съ работы, ошельмуютъ, дадутъ нѣкоторое время походить на свободѣ — м. б. присматриваясь, кто смѣетъ продолжать поддерживать связь съ обреченнымъ. Но въ конечномъ итогѣ все же арестуютъ. Но часто арестъ происходитъ внезапно, т. е. безъ предварительныхъ симптомовъ. И въ томъ, и въ другомъ случаѣ — тюрьма, допросы, требованія выдать единомышленниковъ, полная неизвѣстность о томъ, что ему угрожаетъ, затѣмъ разстрѣль или ссылка на принудительныя работы на 5, 10, 15 лѣтъ. Разрушенная жизнь, разбитая семья, надорванное здоровье — и полный мракъ впереди.

Гораздо труднѣе отвѣтить на вопросъ — кто же является жертвами НКВД въ періоды чистокъ? Безъ преувеличенія можно сказать, что волна арестовъ охватываетъ всѣ слои совѣтскаго общества. Но всеже, изъятіе нежелательныхъ элементовъ производится по какимъ то признакамъ, которые установитъ возможно. Свѣдѣнія эти составлены лицомъ, просидѣвшимъ въ подвалахъ НКВД, подъ слѣдствіемъ, около трехъ лѣтъ въ 1937-39 г.г. Его впечатлѣнія списаны, такъ сказать, съ натуры и онѣ указываютъ на слѣдующія категоріи лицъ, подпадающихъ подъ удары НКВД и подтверждающія выводы, сдѣланные нами выше:

- 1). Иностранцы, гл. обр. принявшіе совѣт. подданство.
- 2). Лица, имѣющіе переписку или связь съ границей, или побывавшіе въ заграничныхъ командировкахъ.
- 3). Т. наз. „бывшіе бѣлые“, т. е. лица, имѣвшіе какое либо отношеніе къ бѣлому движенію.
- 4). Репатрировавшіеся эмигранты.
- 5). Бывш. члены политическихъ партій.
- 6). Члены ВКП(б.), когда либо принимавшіе участіе въ какихъ либо оппозиціяхъ, уклонахъ или группировкахъ.
- 7). Бывш. старые политкаторжане и красныя партизаны.
- 8). Просто „бывшіе люди“ — т. е. быв. аристократы, купцы, офицеры, чиновники, фабриканты и т. д.
- 9). Духовенство и активные прихожане.
- 10). Сектанты всѣхъ религіозныхъ толковъ (особенно, баптисты и евангелисты).
- 11). Быв. члены національныхъ партій отдѣльныхъ областей Россіи.
- 12). Лица, заподозрѣнные въ націоналистическихъ тенденціяхъ.
- 13). Техническая интеллигенція.
- 14). Работники искусства и литературы (до сихъ поръ затрагивались менѣе всѣхъ другихъ группъ).
- 15). Студенчество.
- 16). Частники - кустари.
- 17). Старые мастера - рабочіе.
- 18). Раскулаченные и „подкулачники“.
- 19). Всѣ категоріи ранѣ сидѣвшихъ въ НКВД.
- 20). Родственники всѣхъ перечисленныхъ выше.

Разумѣется, что при каждой чисткѣ дѣлается удареніе на опредѣленныя категоріи, что зависитъ отъ области Союза и ряда другихъ причинъ. По-

„Нашъ долгъ остается прежнимъ: сильно помочь своей странѣ, своему обманутому народу понять всю лживость и позоръ сталинскаго режима и возбудить въ немъ желаніе къ свободѣ и человѣческой жизни“.

нотно также, что въ каждой изъ перечисленныхъ категорій имѣются счастливыя, которымъ удается избѣжать ареста въ данный періодъ чистки. Однако, основная масса гражданъ, попадающихъ подъ эту классификацію, постоянно находится подъ угрозой, а кромѣ того, арестовываются и лица, не принадлежащіе ни къ одной изъ этихъ группъ.

Еще болѣе сложнымъ является вопросъ о причинахъ чистки. Дѣйствительно, можетъ показаться непонятнымъ, почему уничтожается т. наз. „старая ленинская гвардія“, которой слѣдовало бы быть опорой режима? Почему уничтожаются наиболѣе талантливые хозяйственники, какъ напр. въ 1937-39 г.г. было разгромлено все окруженіе Орджоникидзе, способнѣйшіе руководители индустрии, крупные инженеры, словомъ всѣ тѣ, чьими усиліями СССР былъ поставленъ на рельсы индустриализаціи? Или, напримѣръ, широкіе слои новой совѣтской интеллигенціи, цвѣтъ арміи, лучшіе мастера и рабочіе? Вопросъ этотъ представляется непонятнымъ лишь на первый взглядъ. Но нужно понять всю сталинскую политику, весь ея смыслъ и тогда станетъ ясной первопричина и ея смыслъ. Этой первопричины мы уже коснулись выше. Она заключается въ страхѣ Сталина и партійной верхушки утратить власть надъ Россіей. Антинародная сущность большевизма, съ его неизмѣнной идеей міровой революціи, не можетъ быть затушевана никакой, самой мощной пропагандой. Она становится ясной и отдѣльнымъ лицамъ и цѣлымъ группамъ, когда — выйдя изъ рабоче-крестьянской среды (т. е. воплнѣ благонадежные по своему социальному происхожденію), они поднимаются на опредѣленную высоту въ своемъ развитіи и видятъ, что убогая философія Маркса и все, чему они поклонялись, все это только фальшивка, примитивное средство для оболваниванія широкихъ массъ.

Самъ ходъ событий, сама жизнь ставятъ ихъ въ оппозицію къ пресловутой „генеральной линіи“. Отсюда и уничтоженіе новой совѣтской интеллигенціи, лучшихъ руководителей и хозяйственниковъ отсюда и чистки въ арміи, среди вчерашнихъ маршаловъ и героевъ.

Расчетъ простъ — уничтожить тѣхъ, кто началъ понимать. Ихъ замѣняютъ другіе, которые еще не поняли. Если отъ этого страдаетъ хозяйство и страна въ цѣломъ — не все ли равно! Въдь платить за все это русский народъ и никакая „издержки производства“ не могутъ быть слишкомъ высокими для достиженія постановленной цѣли — міровой революціи.

Расправы со старой ленинской гвардіей, инепартійными, красивыми партизанами и т. д. объясняются чрезвычайно просто. Это люди, отдавшіе все ради своихъ идеаловъ въ революціи, люди имѣвшіе опредѣленный авторитетъ и силу воли, слѣдовательно — опасные, какъ возможные конкуренты и соперники. Къ тому же, именно въ ихъ средѣ особенно много инакомыслящихъ (оппозиционеры, оппортунисты, уклонисты и т. д.). Выводъ ясенъ — уничтожить!

Далѣе — всѣ категоріи „бывшихъ людей“ опасны, т. к. помнятъ иную, лучшую жизнь! Они опасны именно этимъ знаніемъ прошлаго, особенно въ вопросѣ вліянія на молодежь — слѣдовательно, подлежатъ ликвидаціи!

Всевозможные иностранцы и люди, имѣющіе связь съ границей, опасны потому, что они знаютъ разницу въ условіяхъ жизни между СССР и Западомъ, и легко могутъ разрушить легенду о „капиталистическомъ адѣ и совѣтскомъ раѣ“. Духовенство и сектанты своими идеями идутъ вразрѣзъ съ материализмомъ совѣтской власти. Національныя группировки уже потому опасны, что самъ большевизмъ интернаціоналенъ и ему не по пути съ національнымъ духомъ. А кромѣ того, возникаетъ опасеніе: вдругъ какая либо респуб-

лика пожелаетъ отдѣлиться, на что она имѣетъ право по конституціи! Необходимо подавить въ зародышъ такую мысль!

Техническая интеллигенція? Мастера-работіе? Но въдь кругомъ неполадки, кругомъ провалы на разныхъ участкахъ фронта социалистическаго строительства! Кругомъ — нехватки товаровъ, сырья, продуктовъ! Кто же виноватъ? Конечно, они — уничтожить ихъ, подавить, репрессировать! Въдь эти люди лучше другихъ видятъ — въ чемъ дѣло! Въдь, если ихъ оставить въ покоѣ, то виновникомъ проваловъ и неполадокъ окажется еще, не дай Богъ, сама совѣтская система и ея неспособность къ строительству! А, кромѣ того, въ этихъ людяхъ живъ духъ частной инициативы, духъ мелкаго собственника — духъ совершенно неприемлимый для марксистско-сталинскаго ученія.

И наконецъ, проводимая желѣзными методами и темпами индустриализація, требуетъ миллионныя рабочія руки. Что же можетъ быть дешевле безплатнаго труда заключенныхъ? Слѣдовательно, укомплектовать до необходимой нормы ГУЛАГ — НКВД и обезпечить такимъ образомъ новостройки! Кромѣ того, вѣчный страхъ передъ „капиталистическимъ окруженіемъ“ побуждаетъ Сталина къ ликвидаціи всѣхъ элементовъ, могущихъ оказаться ненадежными въ грядущемъ конфликтѣ. Опытъ 1941-1942 г.г. наглядно доказалъ основательность его опасеній, несмотря на чистку 1937-39 г.г.

Вотъ, въ основномъ, главнѣйшія причины проводимыхъ въ СССР чистокъ.

Нарисованная картина можетъ показаться увеличеніемъ, настолько она противорѣчитъ привычнымъ понятіямъ культурнаго міра о „правахъ человѣка и гражданина“, о защитѣ народныхъ интересовъ и объ элементарной логикѣ и справедливости. Но, тѣмъ не менѣе, она отвѣчаетъ дѣйствительности. Добавимъ, что если бы мы не ограничились лишь общимъ обзоромъ и нѣкоторымъ анализомъ фактовъ, а дали бы подробности, напримѣръ, о методахъ допросовъ, о режимѣ заключенныхъ, или о томъ, какъ дешево расцѣнивается жизнь человѣка, попавшаго въ паутину НКВД, то нашъ рассказъ способенъ былъ бы вызвать отчаяніе въ душахъ слабыхъ людей. Они могли бы заключить, что съ такимъ режимомъ и въ такихъ условіяхъ бесполезно бороться, ибо всякая попытка борьбы, всякій намекъ на такую попытку, заранее обреченъ на неуспѣхъ. Но да будетъ стыдно тому, кто готовъ потерять мужество и вѣру! Борьба не только возможна, но она идетъ и будетъ идти. Скажемъ болше: если бы большевизмъ былъ системой, которая дѣйствительно способна была бы создѣть новый міръ, новаго человѣка, новую, лучшую жизнь — хотя бы проведя этого новаго человѣка черезъ долгіе годы страданій и лишеній — большевизмъ побѣдилъ бы.

Но, совѣтскій режимъ органически не способенъ на созидательную работу, настолько его методы и цѣли противорѣчатъ и природѣ, и естественнымъ устремленіямъ всякаго живого существа. Режимъ основанный исключительно на сыскѣ, доносахъ и террорѣ, режимъ который держится не потому, что онъ даетъ народу то, что ему нужно, а потому что въ немъ все — ложь, насиліе и страхъ — такой режимъ заранее обреченъ на гибель.

И вотъ именно для того, чтобы отдалить день этой гибели, Сталинъ все туже и туже затягиваетъ возжи террора НКВД, зная прекрасно, что малѣйшее ослабленіе поведетъ къ неминуемому стихійному взрыву, который смететъ и уничтожитъ всю эту, дьявольски-хитрую систему совѣтскаго режима.

МАРКО - ПОЛО.

О Германно - Советской Дружбѣ

Парижскій еженедѣльникъ «La Bataille» помѣщаетъ сенсационную статью начальника секретной американской службы въ Германіи Гарольда К. Дейча (Harold C. Deutsch) о первыхъ этапахъ германно-советской дружбы въ 1939-40 г.г. Приведемъ нѣсколько наиболее знаменательныхъ выдержекъ изъ этой замѣчательной статьи :

„Вліяя вначалѣ на западныя державы въ смыслѣ перемѣны ихъ взглядовъ на помощь и гарантіи малымъ государствамъ, угрожаемымъ великими державами, Сталинъ добился пріѣзда въ Москву иностранныхъ военныхъ миссій. Мы — въ августѣ 1939 года. Сталинъ выражаетъ желаніе имѣть свободныя руки въ Балтійскихъ странахъ... Одновременно, онъ даетъ приказъ сообщить Шнурру (главѣ германской экономической делегации), что экономическое соглашение между Германіей и СССР невозможно безъ общеполитическаго”.

Всѣмъ памятенъ неожиданный для всего міра пріѣздъ фонъ Риббентропа въ Москву.

Въ 4 часа дня”, пишетъ Дейчъ, „Риббентропъ видитъ въ Кремлѣ Сталина и Молотова... Сталинъ указываетъ немедленно на интересы советскаго правительства въ Прибалтійскихъ странахъ... Риббентропъ предлагаетъ немедленно запретить Гитлера и въ нѣсколько минутъ соединяется съ послѣднимъ по прямому проводу. Гитлеръ отходитъ на мгновение отъ телефона, чтобы взглянуть на карту и почти немедленно сообщаетъ, что онъ готовъ уступить восточную Прибалтику Россіи. Эта уступка... привела къ соглашенію отъ 24 августа, которое являлось пактомъ о ненападении и заключало въ себѣ секретные параграфы о распредѣленіи сферъ вліянія.

Церемонія закончилась тостомъ за Гитлера”...

„Это соглашение раздѣляло Восточную Европу на двѣ сферы вліянія : русскую и нѣмецкую; Финляндія, Эстонія и Латвія вошли въ советскую сферу, Литва въ нѣмецкую. Польша должна была бытъ раздѣлена между двумя сторонами по Сану, Вислѣ, Нареву, Писсѣ. Заключенное соглашение развязывало руки Гитлеру : по его же словамъ, онъ отнынѣ могъ начать дѣйствовать.

Боевое товарищество Советовъ во время польской кампаніи было укрѣплено во время военныхъ переговоровъ. Въ первые же дни, Советскій военный агентъ въ Берлинѣ ставилъ въ извѣстность о продвиженіи германскихъ армій”...

„Быстрое крушеніе польской арміи, неожиданное въ смыслѣ сроковъ для Москвы, немедленно поставило вопросъ о выполненіи соглашения, заключеннаго въ августѣ мѣсяцѣ.

Вновь, 27 сентября, фонъ Риббентропъ отправился въ Москву... и въ этотъ разъ былъ принятъ съ воинскими почестями.

Переговоры длились два дня, въ теченіе которыхъ Сталинъ говорилъ почти непрерывно. Выразивъ свое удовлетвореніе побѣдами, одержанными Германіей, и надежду на дружественное сотрудничество между Берлиномъ и Москвой, онъ поднималъ сразу же вопросъ о Польшѣ... Если первоначальный договоръ будетъ выполненъ, то поляки сдѣлаютъ все возможное, чтобы создать осложненія между СССР и Германіей. Поэтому Сталинъ предлагаетъ германскую границу перенести на Бугъ (т. е. полностью уничтожить государственную независимость даже маленькой Польши. Прим. ред.), а Литву отдать СССР.

Риббентропъ вновь телефонируетъ Гитлеру и немедленно получаетъ его согласіе”...

Во время этихъ переговоровъ Сталинъ заявилъ нѣмцамъ слѣдующее :

„Мы не имѣемъ нужды ни въ васъ, ни въ С.Ш.С.А. въ слѣдующихъ областяхъ : тяжелая

промышленность, электрическіе заводы и химическое производство. Но намъ нужна иностранная помощь въ постройкѣ флота. Мои адмиралы спятъ. Намъ также нужны планы для оборудованія тяжелой промышленности, для лучшей эксплоатации нашихъ рудниковъ и сборочныхъ электротехническихъ мастерскихъ. Намъ также необходимо право примѣнять ваши изобрѣтенія въ области синтетическихъ продуктовъ.

Если наше сотрудничество продлится 4 или 5 лѣтъ, Советскій Союзъ сможетъ производить достаточное количество матеріаловъ, чтобы снабжать двѣ Германіи”.

Нюрнбергскій трибуналъ судилъ :

За подготовку къ агрессивной войнѣ,

За нарушение договоровъ, соглашеній, обязательствъ и нормальныхъ обычаевъ веденія войны (убійства, дурное обращеніе и использование рабскаго труда гражданскаго населенія оккупированныхъ странъ, убійства заложниковъ, грабежъ общественного и частнаго имущества, безцѣльное разрушеніе городовъ и селеній),

За преступленія противъ мира (уничтоженіе демократическихъ элементовъ въ государственномъ организмѣ и въ общественной жизни, терроръ противъ противниковъ режима, присоединеніе къ своей территоріи независимыхъ государствъ),

За военные преступленія (нарушеніе международныхъ соглашеній),

За убійства и пытки (разстрѣлы, повѣшенія, примѣненіе газовъ при казни, пытку голодомъ, умышленно недостаточное питаніе заключенныхъ, принужденіе ихъ къ непосильнымъ работамъ, недостаточная медицинская и санитарная помощь, побои, жестокости и пытки всякаго рода, массовое уничтоженіе лицъ другихъ народностей, допросы съ пристрастіемъ),

За массовыя уничтоженія людей (массовыя переселенія группъ и лицъ изъ завоеванныхъ областей),

За дурное обращеніе съ плѣнными (жестокое обращеніе, голодъ и невыдача одежды, отсутствіе санитарныхъ средствъ, использование плѣнныхъ для тяжелыхъ принудительныхъ работъ, пытки и униженія, убійства),

За уничтоженіе и разрушеніе оккупированныхъ областей (безжалостное использованіе въ своихъ цѣляхъ населенія и матеріальныхъ ресурсов),

За преступленія противъ гуманности (политика репрессій, уничтоженіе неугодныхъ политическихъ противниковъ).

**

Мы позволяемъ себѣ спросить, есть-ли въ этомъ обвинительномъ актѣ хотя бы одинъ пунктъ, который бы не относился къ прошлой и настоящей дѣятельности руководителей Союза Советскихъ Соціалистическихъ Республикъ.

„Продолжая считать советскую власть главнымъ врагомъ русскаго народа, мы вновь и вновь повторяемъ : Безъ Национальной Россіи не можетъ быть истиннаго мира въ Европѣ. Можно временно унизить наше Отечество... но никогда не уничтожить мощи русскаго народа.

Коммунизмъ умретъ. Россія вѣчна.

Наше дѣло — русскіхъ людей за рубежомъ — честно выполняя всѣ возложенныя на насъ государствами обязательства, помнить о Россіи и готовиться поднять національное знамя на своей землѣ”...

(„ЧАСОВОЙ” 5 окт. 1939 г., № 244),

„На земли миръ, въ человѣцѣхъ благоволеніе“...

Два года тому назадъ окончилась II Мировая Война. Не сорокъ дней и ночей, а шесть лѣтъ сожженную землю, растоптанную танками, заливали потоки крови, огня и стали. Шесть лѣтъ въ трехъ частяхъ свѣта — отъ Ливіи до Норвегіи, отъ Шотландіи до коралловыхъ острововъ Тихаго океана — пылинками въ огненномъ смерчѣ сраженій уносились человѣческія жизни. Какая статистика сможетъ назвать намъ ихъ число? — въ тѣ проклятыя годы, когда отдѣльная личность потеряла уже всякую цѣну, счетъ велся дивизіями и корпусами.

Понятія „фронтъ и тылъ“ были уничтожены дьявольскимъ принципомъ тотальной войны — „войны съ доставкой на домъ“, которая требовала, чтобы дѣти въ Лондонѣ, Берлинѣ и Варшавѣ принимали въ ней не меньше участія, чѣмъ солдаты на передовой линіи. Фосфоръ и шеститонныя бомбы превратили въ дымящуюся развалины лучшее изъ того, что вѣками создавалъ вдохновенный гений человѣка. Никто больше не вернетъ намъ ни Кастель Гандольфо, ни мюнхенскую пинакотеку, ни соборы Кельна и Ковентри, ни Новгородскій Кремль, ни Ново-Іерусалимскаго монастыря на Истрѣ. Геперь часто спрашиваешь себя: какъ можно было пережить все это и „не сойти съ ума отъ боли, отъ бѣшенства не умерѣть“. Только одна мысль давала намъ необходимую силу, поддерживала въ самыя тяжелыя минуты: надежда на окончаніе войны, на миръ, на лучшее будущее. По обѣ стороны фронта солдаты вѣрили, что завоеванный ими миръ будетъ чѣмъ-то прекраснымъ, не такимъ, какой была жизнь до войны. Когда мы мысленно произносили это слово „миръ“ — кругомъ исчезалъ голодъ, тяжелый трудъ, непрерывныя бомбардировки; намъ представлялось что-то волнующее и неопредѣленное, какъ счастливое воспоминаніе дѣтства: солнечное весеннее утро, цвѣты и колокольный звонъ. Съ этой мечтой о счастьи — хотя бы для своихъ дѣтей — умирали защитники Сталинграда и Севастополя, герои Эль-Аламейна и Арнема, американцы, штурмующіе Окинаву, такъ же, какъ и солдаты Ромеля и японскіе „камикадзе“ — летчики-самоубійцы. Эта мечта помогала женщинамъ и подросткамъ по 12 часовъ въ сутки, прислушиваясь — не ревутъ ли сирены? — штамповать гранаты на заводахъ Манчестера и Бирмингэма, Эссена и Берлина, въ голодномъ, задыхающемся въ петлѣ блокады Ленинградѣ. Съ этой мечтой мы побѣдили. И что же? Мы оглядываемся назадъ, на два года, прожитые нами послѣ заключенія мира — неужели ради этого велась война? Сталь-ли миръ лучше? Если нѣтъ — то для чего-же мы воевали? Можеть-быть мы, чудомъ оставшись въ числѣ живыхъ, не имѣемъ права задавать такой вопросъ — но мы спрашиваемъ отъ имени тѣхъ, чьей кровью пропитаны песокъ норманскихъ пляжей, черноземъ Украины, каменистая земля Італіи. Для чего они отдали свои жизни? Для того ли, чтобы надъ ихъ сиротами и вдовами нависъ дамокловъ мечъ атомной войны? Великобританія находится въ числѣ странъ, наиболѣе пострадавшихъ отъ войны. Что принесла ей ея побѣда? Лучшіе изъ лучшихъ легли на поляхъ сраженій съ однимъ желаніемъ въ сердцѣ — смести съ континента „коричневую опасность“ и снова сдѣлать домъ англичанина его крѣпостью. Коричневой опасности больше нѣтъ — на ее мѣсто пришла другая и не сегодня-завтра бронированный кулакъ большевизма, не предъявивъ визитной карточки, можеть ударить въ двери старой Англій. Вотъ плоды побѣды Великобританіи. Еще трагичнѣй

„Особенный привѣтъ обращаемъ мы къ тѣмъ русскимъ людямъ, которые не покладая рукъ, куоуть русское единеніе и нашу спайку, безъ которыхъ не можеть быть нашего участія въ возрожденія Отечества“.

(„ЧАСОВОЙ“, 10 апрѣля 1941 г., № 261, конфискованный Гестапо въ Бельгіи, Франціи и Польшѣ).

судьба ея союзника. 25 миллионъ русскихъ труповъ остались лежать на сожженной землѣ между Волгой и Шпрее — для того, чтобы уже годъ спустя послѣ своей побѣды, русский народъ почувствовалъ, какъ на тѣлѣ Россіи мертвой хваткой сжимаются клещи сталинской „демократіи“.

Второй годъ Европа живетъ „мирной жизнью“. *Drôle de Paix!* Дѣйствительно, надъ этимъ „миромъ“ можно посмѣяться — но смѣхъ застрѣваетъ у насъ въ горлѣ, когда мы вспоминаемъ о миллионѣхъ труповъ, служащихъ фундаментомъ этому „смѣшному миру“.

Къ сожалѣнію, помимо своей этически-отталкивающей стороны, „смѣшной миръ“ имѣетъ и другую, пожалуй, болѣе серьезную. Каждый его день приближаетъ человѣчество къ такой катастрофѣ, передъ которой отгрѣмѣвшая война покажется игрой въ оловянные солдатики. Сейчасъ, можеть быть, ее можно было-бы еще избѣжать. Но для этого нужно, чтобы преступная воля однихъ была обуздана другой, не менѣе твердой волей. А этого нѣтъ, потому, что тѣ, въ чьи руки послѣвоенная Европа вручила свою судьбу, не сознаютъ — за малымъ исключеніемъ — всей тяжести лежащей на нихъ отвѣтственности; у исключенія же, какъ правило — руки связаны „численнымъ превосходствомъ противника“. И пока одинъ лагерь молча и сосредоточено идетъ къ своей цѣли — въ другомъ — „своя своихъ не познаша“. Трудно надѣяться, чтобы люди, не справляющіеся со своими внутренними конфликтами, сумѣли развязать Гордіевъ узелъ „смѣшного мира“; и еще меньше надежды на то, что по эту сторону желѣзнаго занавѣса у кого-нибудь хватить смѣлости его разрубить. А когда ударъ будетъ подготовленъ и нанесенъ съ той стороны — часть Европы пробьетъ.

Викторъ СТРѢЛЬЦОВЪ.

Отъ редакціи. Настоящая статья принадлежитъ перу б. совѣтскаго офицера участника войны, оказавшаго большія услуги союзнымъ войскамъ. Это — поистинѣ вопль души. Однако, мы совершенно не разделяемъ пессимизма В. Стрѣльцова. Миръ выздоравливаетъ, преодолевая неизбежныя послѣ кошмарной войны „внутренніе конфликты“ и, если большевизмъ въ своемъ безумномъ стремленіи мирового господства рѣшится дать бой, онъ встрѣтитъ на своемъ пути людей, готовыхъ къ рѣшительному сопротивленію.

„Въ долгихъ бесѣдахъ съ моими французскими друзьями я самъ пережилъ трагедію этой прекрасной страны, обладающей такими великими достоинствами и имѣющей такую прекрасную исторію. Пусть обѣ этихъ переживанійхъ расскажутъ сами французы, но да будетъ позволено мнѣ иностранцу — старому другу Франціи... преклониться передъ французскимъ героемъ и пожелать французской націи съ достоинствомъ пережить поразившую ее страшную катастрофу...“

(В. ОРЪХОВЪ, „Часовой“, 1 дек. 1940 г.).

ИЗЪ ПУТЕВОГО БЛОКНОТА ЛОНДОНЪ

ПЕРВАЯ, послѣ окончанія войны, поѣздка въ Англию не можетъ не волновать. И самый Лондонъ, такъ хорошо мнѣ извѣстный до войны, о разрушеніяхъ котораго столько разъ читалось и говорилось, и друзья, которыхъ не видѣлъ больше семи лѣтъ: все это вмѣстѣ взятое укоротило мой путь, такъ сильно было желаніе добраться до давно забытыхъ мѣстъ.

Тѣ же бельгійскіе пароходы „Принцъ Карль” и „Принцъ Бодуэнъ”, та же таможня въ Дуврѣ, тѣ же, столь отличные отъ континентальныхъ, англійскіе уютные вагоны и вотъ уже „Гольденъ Арау” („Золотая Стѣла”) подкатываетъ къ вокзалу Викторія. Въ первые дни мнѣ, не попавшему въ торговый центръ Лондона, кажется, что здѣсь вообще не было войны. Юго-Западные кварталы огромнаго города, по населенію равнаго Бельгій, стоятъ на своихъ мѣстахъ. Правда, когда идешь съ лондонцемъ, онъ указываетъ на то или другое зданіе, отъ котораго остался только остовъ, на то мѣсто, гдѣ стояла когда то церковь (почему то на западѣ Лондона много разрушено церквей), но это надо знать. Первое же впечатлѣніе для непривычнаго глаза: столица живетъ довоенной жизнью... И только, когда попадаешь въ торговые кварталы Сити, въ районъ окружающій соборъ Св. Павла, въ мѣста, расположенныя у рѣчныхъ пристаней, видишь истинное лицо многострадальнаго города: цѣлые кварталы снесены съ лица земли, образовались огромные пустыри, все, конечно, давно прибрано и до извѣстной степени задекорировано, но руины всюду. Именно здѣсь переживаешь всѣ выслушанные мною рассказы о многомѣсячныхъ спальныхъ ночахъ, о томъ, какъ цѣлыя семьи спали въ погребкахъ или въ особыхъ стальныхъ „убѣжищахъ”, какъ лондонская подземная дорога обращалась со второй половины дня въ колоссальный ночлежный домъ и т. д.

Рѣдко какой народъ могъ выдержать такъ стойчески, съ такимъ желѣзнымъ самообладаніемъ то, что вынесли англичане. Дисциплина, самоотверженность, взаимопомощь, организація защиты были безукоризненны и захватили всѣ слои населенія.

Эта выносливость и выдержка и сейчасъ являются отличительными чертами британцевъ. Въ Англии жизнь очень нелегка: рационъ немногимъ лучше, чѣмъ былъ въ Западной Европѣ во время войны, одежда, бѣлье и обувь продаются только по „пунктамъ”, излишковъ и излишествъ никакихъ. И все это при полномъ отсутствіи „чернаго рынка”, положительно невозможнаго при англійской психологии. Въ то время, какъ на континентѣ война принесла бурный расцвѣтъ подпольной торговлѣ, спекуляціямъ, контрабандѣ и легкой наживѣ, въ Великобританіи чувство гражданскаго долга достигло высшей степени совершенства. Совершенно исключительные по тяжести такировки налоги, отсутствіе топлива, требованія жертвъ, предъявляемые правительствами къ населенію, все это принимается безропотно, какъ необходимый долгъ поднять разрушенное войною экономическое благосостояніе страны.

Даже серьезные внѣшніе удары, заставляющіе англичанъ съ тревогой думать о будущемъ Имперіи, не могутъ вывести населеніе изъ того хладнокровія и спокойствія, которое заставляеть другихъ европейцевъ только разводиться руками.

Мнѣ вспоминаются безчисленные статьи нѣмецкой прессы во время войны, гдѣ много разъ хоронилась Британская Имперія и объявлялось

объ ея распадѣ. Трудно и невозможно быть пророкомъ, но, видя съ какимъ рѣдкимъ достоинствомъ и твердостью англичане выносятъ выпавшія на ихъ долю испытанія, невольно думается, что онѣ, эти испытанія, дадутъ силу старой Имперіи преодолѣть всѣ трудности и выйти изъ ея нынѣшняго положенія съ честью.

Въ Русской Колоніи Лондона, конечно, многое измѣнилось. Какъ и всюду, порѣдѣли наши ряды: ушли въ лучшей мѣрѣ такіе ея выдающіеся представители, какъ проф. ген. Б. В. Геруа и адмиралъ М. И. Смирновъ, оба — старые друзья и долготѣные сотрудники нашего журнала, оплакиваемые всѣми ихъ знавшими... Общественная жизнь колоніи внѣшнѣ замерла. Всѣ внѣшнія проявленія этой жизни — въ церковныхъ приходкахъ, одинъ изъ нихъ руководится о. Михаиломъ Польскимъ, другой о. Владиміромъ Беръ. Есть еще и третья церковь — православная польская (въ Лондонѣ живетъ много польскихъ эмигрантовъ православнаго вѣроисповѣданія), возглавляемая Архіепископомъ Саввой, бывшимъ Гродненскимъ.

Но вотъ, я въ знакомыхъ мѣстахъ: 5 Брэченъ пласъ. Напротивъ пустырь, летающая бомба упала однажды напротивъ и снесла рядъ домовъ. На двери такъ мнѣ знакомаго дома попрежнему красуется русскій императорскій орелъ, а въ самомъ домѣ съ любовью и исключительной бережливостью сохранены и продолжаютъ сохраняться рѣдкія, музейныя сокровища, можетъ быть единственныя, наравнѣ съ музеемъ Л. Гв. Казачьяго полка, не попавшія въ руки большевицкихъ владыкъ — портреты-уникумы Россійскихъ Императоровъ, гравюры, документы, архивы б. Россійскаго Посольства въ Лондонѣ...

Съ неизмѣннымъ радушіемъ встрѣчаетъ ген. В. П. Гальфтера и меня Е. В. Саблинъ. Что только не говорилось въ Европѣ, и во время оккупации, и послѣ нея, объ Е. В. Саблинѣ! Онъ-де былъ близкимъ другомъ и частымъ гостемъ у совѣтскаго посла Майскаго, онъ-де организовывалъ офицеровъ для отправки въ Красную армію, онъ-де ѣздилъ съ делегацией отъ русской эмиграціи не то въ Архангельскъ, не то въ Москву, гдѣ былъ принятъ самимъ Сталинымъ. Поразительно какъ примѣнима къ нашей послѣвоенной эмиграціи поговорка: „клеветите, клеветите, всегда что то останется!”. Кстати сказать, знаю — по свѣдѣніямъ моихъ вѣрныхъ друзей, какіе слухи распространяются (понятно къмъ!) обо мнѣ въ Парижѣ: особенно съ тѣхъ поръ, когда заговорили о „Часовой”!

И какіе то „малые сін” вѣрять и передаютъ дальше... Но вернемся къ Е. В. Саблину. Всю войну — и это подтверждается и друзьями и... не совсемъ друзьями, Е. В. съ исключительнымъ достоинствомъ представлялъ русскую эмиграцію въ Англии. Времена были трудныя, и физически, и морально. То былъ періодъ повальной увлеченія не только всѣмъ русскимъ, но и совѣтскимъ. Положеніе Е. В. было до нельзя щепетильнымъ. Его позиція была четкой: русскій народъ ведетъ войну противъ завоевателя, защищаетъ русскую землю отъ непрошенныхъ „колонизаторовъ”, на время этой войны прекращается всякая борьба противъ правительства, вынужденнаго этой борьбой руководить, однако, никакого сотрудничества съ этимъ правительствомъ быть не можетъ.

Большой личный авторитетъ Е. В. и его значительныя связи помогли ему блестяще справиться съ задачей и не уронить лица русской эмиграціи. Конечно, Е. В. не только не ѣздилъ въ Москву, но ни одного раза, никогда и нигдѣ не сталкивался съ какимъ бы то ни было совѣтскимъ представителемъ. Да извините мнѣ Н.

И. Саблина эту нескромность, но мой долг, как безпристрастного повѣствователя, отмѣтить ту рѣдкую помощь, какую она оказывала своему мужу въ эти трудныя времена. И когда ген. В. П. Гальферъ въ моемъ присутствіи отмѣтил признательность, которую русская эмиграція въ Англіи питаетъ къ Е. В. и Н. И. Саблинымъ, я даль себя слово разказать объ этомъ при первомъ удобномъ случаѣ въ печати.

Ген. В. П. Гальферъ продолжаетъ съ той же мудростью и тактомъ управлять Обществомъ б. русскихъ военнослужащихъ, Союзомъ Инвалидовъ и Р. О. Кр. Креста. Въ 1945 году, въ годовщину основанія этихъ обществъ, русская эмиграція отмѣтила всю ту большую помощь, которую съ его неизмѣнной отзывчивостью и вниманіемъ къ нуждамъ, принесъ русской колоніи въ Лондонѣ маститый генераль, б. доблестный командиръ Московцевъ, празднующій въ этомъ году шестидесятилѣтіе со дня производства въ офицеры.

Нѣкоторые русскіе приняли участіе въ войнѣ въ рядахъ Британской арміи. Отмѣтимъ въ первую очередь кап. I ранга Г. Е. Чаплина, кавалера высшихъ британскихъ военныхъ орденовъ, пошедшаго командиромъ сапернаго батальона на войну, проведшаго всю осаду Англіи, отличившагося во время высадки въ Нормандіи, отмѣченнаго въ приказахъ по арміи и нынѣ занимающаго видный постъ на сѣверѣ Великобританіи. Г. Е. Чаплинъ б. командующій бѣлымъ фронтомъ въ Архангельскѣ, остался такимъ же молодымъ духомъ и энергичнымъ, какимъ мы помнили его до войны.

Въ настоящее время наши казаки организовали группу, объѣзжающую провинцію и знакомящую англичанъ съ казачьей джигитовкой. Успѣхъ полный.

Недѣля проходитъ какъ одинъ день и вотъ вновь „Принцъ Бодуэнъ” и вскорѣ далекія очертанія „своей”, привычной Бельгіи...

В. ОРЪХОВЪ.



„Адольфъ Гитлеръ, пришедшій къ власти подъ флагомъ борьбы съ коммунизмомъ, боровшійся противъ большевиковъ въ теченіе нѣсколькихъ лѣтъ, разоблачавшій сущность коммунизма въ каждой своей рѣчи, обличавшій другія государства въ поддержкѣ совѣтской власти, говорившій о томъ, что „честь культурныхъ народовъ оскорбляется и унижается при видѣ позорныхъ сношеній съ московскими правителями”, въ минуту опасности для своей страны, пренебрегъ всѣми этими принципами и заключилъ съ большевиками договоръ, идущій, благодаря крупнѣйшему торговому соглашенію, значительно дальше обыкновеннаго „пакта о ненападении”. Этимъ А. Гитлеръ убилъ созданное имъ движеніе „антикоминтерна” и превратилъ себя изъ того, къ кому онъ многимъ казался — главы международнаго антибольшевицкаго движенія въ эгоистичнаго главу національнаго государства...

Къ словамъ А. Гитлера о томъ, что „честь культурныхъ народовъ оскорбляется и унижается при видѣ позорныхъ сношеній съ большевиками”, мы добавимъ, что то государство, которое начинаетъ дружбу съ СССР, само испытываетъ на себѣ въ первую голову ядъ коммунизма. Такіе примѣры уже были”.

(„ЧАСОВОЙ” 10 сент. 1939 г., № 243).

23-го Февраля 1918 года

Въ своемъ приказѣ по арміи, 23 февраля 1942 года, Сталинъ объявляетъ, что день 23 февраля надо считать праздникомъ Красной Арміи. Въ этотъ день 23 февраля 1918 года: „Молодые отряды Красной Арміи, впервые вступившіе въ войну, НАГОЛОВУ разбили нѣмецкихъ захватчиковъ подъ Псковымъ и Нарвой”...

Приведемъ маленькую, но существенную историческую справку. По книгѣ „Организация Красной Арміи” *), сводка за 23 февраля 1918 года отмѣчала: „Неприятельскія войска заняли Вольмаръ, Рѣжицу и Минскъ”. Того же числа при полномъ и хаотическомъ отступленіи всѣхъ красноармейскихъ войскъ, Ц. К. РКП постановилъ „немедленно подписать германскія условія мира”. Ленинъ въ эти дни былъ готовъ на ВСѢ уступки и только желавшіе полнаго ослабленія Россіи нѣмцы спасли совѣтское правительство отъ полной гибели.

Не является-ли въ такихъ условіяхъ день 23-го февраля не днемъ „нашей славы”, но днемъ „воспоминанія о нашемъ позорѣ”, повлекшемъ черезъ короткое время постыдный Брестъ-Литовскій миръ?

*) Изъ „Соц. Вѣстника” № 4 (596).

Дѣятельность Р. О. Кр. Креста въ Бельгіи

СВОДКА ПРИХОДА И РАСХОДА

Фонда помощи русскимъ эмигрантамъ при Комитетѣ Россійскаго Об-ва Краснаго Креста (ст. орг.)

За періодъ времени со дня возникновенія дѣятельности Кр. Креста, 26-го сентября 1944 г. и до 31-го декабря 1946 г., согласно актамъ Ревизионной Комиссіи №№ 1-8, приходъ Фонда Помощи выразился въ слѣдующихъ цифрахъ:

Взносы членовъ колоніи	фр. 114.044,25
Пожертвованія, подп. листы и сборы въ церквахъ	„ 14.522,—
Отъ Русско-Американскаго Союза Защиты Русской Эмиграціи	„ 8.701,—
Отъ благотворительныхъ вечеровъ Кружка Русской Молодежи	„ 23.500,—

За тотъ же періодъ времени расходъ выразился въ слѣдующихъ цифрахъ:

На благотворительныя нужды (пособія, субсидія Дому Престарѣлыхъ	фр. 114.514,13
Расходы административные и по содержанию помѣщенія	„ 45.273,69
Юридическая помощь	„ 8.000,—

Предсѣдатель Комитета Р. О. Кр. Кр. (ст. орг.)
Генераль-Майоръ ГАРТМАНЪ.

Предсѣдатель Ревизионной Комиссіи

В. ОРЪХОВЪ.

Дѣятельность Р. О. Краснаго Креста продолжается безъ перерыва. Она заключается въ оказаніи помощи русской эмиграціи и въ амбулаторномъ приѣмѣ, по прежнему ведущимся Д-ромъ Б. А. Корниловымъ.

Елена Михайловна СИМИЧЪ розыскиваетъ свою родную сестру Жозефину (Марія)-Изабеллу ДЮВЭ, род. въ 1887 г., ея мужа инж.-электр. Гаэтана Викторовича ДЮВЭ, род. въ 1882-83 г. и ихъ сына Виктора ДЮВЭ, род. въ 1913 г., бельгийцы. Инж. Дювэ до 1917 г. служилъ въ Бельгійскомъ Электр. Общ. въ Одессѣ. Въ 1919 г. выѣхалъ съ семьей въ Бельгію и жилъ въ Брюсселѣ, Льежѣ и Бельг. Конго. Приблизительно въ 1923-1928 г. г. находился на службѣ въ Бельгійскомъ Конго.

Юбилей Генерала А. П. Архангельского

29-го Марта, по инициативѣ организаций Р. О. В. Союза, въ Брюсселѣ, состоялось скромное чествованіе Начальника Р. О. В. Союза Ген. А. П. Архангельскаго по случаю его семидесятипятилѣтія.

Собрались всѣ представители организаций Р. О. В. Союза въ Бельгии. Прибывшихъ А. П. и С. А. Архангельскихъ встрѣтилъ ген. Б. Е. Гартманъ.

С. А. Архангельской были поднесены цвѣты.

Ген. Гартманъ поднесъ ген. Архангельскому художественно исполненный офицерами Союза адресъ, въ которомъ выражалась увѣренность, что чувства искренней преданности, уваженія и любви, которыя питаютъ къ Юбиляру присутствующіе, раздѣляютъ всѣ чины Р. О. В. С., разбросанные по всему свѣту. Ген. Гартманъ присовокупилъ, что вся жизнь ген. Архангельскаго и его руководство Р. О. В. Союзомъ являются для всѣхъ его чиновъ примѣромъ вѣрности долгу и Родинѣ.

Въ отвѣтъ ген. Архангельскій, глубоко тронутый привѣтствіемъ, сказалъ о томъ, что примѣромъ для всего міра является Р. О. В. Союзъ, въ которомъ соединились люди, первые поднявшіе знамя борьбы противъ мірового большевизма и кото-



рые, несмотря на всѣ выпавшія испытанія, сохраняютъ эту вѣрность до конца.

Капитанъ Рѣховъ, сказавши о томъ, что инициатива группы русскихъ офицеровъ въ Бельгии нашла живѣйшій откликъ среди членовъ Р. О. В. Союза, которые раздѣляютъ съ присутствующими чувства глубокаго уваженія и любви къ ген. Архангельскому, огласилъ поступившія многочисленныя привѣтствія отъ чиновъ и группъ Р. О. В. Союза въ разныхъ странахъ нашего разсѣянія.

Въ дальнѣйшихъ рѣчахъ: полк. Харитоновъ (отъ б. офицеровъ Ген. Штаба), полк. Успенскій (отъ Георгіевскихъ Кавалеровъ) и представители орга-

низаций молодежи въ искреннихъ словахъ отмѣчали прошлую службу извѣстнаго всему офицерству Дежурнаго Генерала, потому ближайшаго совѣтника Ген. Врангеля и, наконецъ, Начальника Р. О. В. Союза ген. Архангельскаго и выражали ему свои искреннія пожеланія многолѣтія и радости увидѣть нашу Родину возрожденной и свободной.

Во всѣхъ привѣтствіяхъ и рѣчахъ отмѣчались чувства глубокаго уваженія и симпатіи, которыми пользуется повсемѣстно вѣрная спутница жизни Генерала Архангельскаго, Софья Александровна.

На скромномъ торжествѣ, оставившемъ глубокое впечатлѣніе, присутствовали представители всѣхъ организаций (Союза Галиполійцевъ, во главѣ съ полковниковъ Левашевымъ и пр. пр. ротм. Ивановымъ, корниловцы, марковцы, дроздовцы, алексѣевцы, казаки, инженеры, артиллеристы) и группъ русской молодежи въ Бельгии.

Недостатокъ мѣста не позволилъ пригласить множество желавшихъ лично привѣтствовать дорогого Юбиляра. Но присутствовавшіе на торжествѣ, подымая бокалы за многолѣтіе А. П. и С. А. Архангельскихъ, были увѣрены, что они выражаютъ искреннія чувства всей національной эмиграціи.

УБИЙСТВО ГЕНЕРАЛА КРАСНОВА

19-го января, послѣ двухъ лѣтъ мученій въ большевицкихъ застѣнкахъ, генералы П. Н. Красновъ, А. Г. Шкуро, князь Султанъ - Гирей, полк. С. Н. Красновъ и Т. И. Домановъ были убиты въ Москвѣ.

Говоря о ген. П. Н. Красновѣ, парижская совѣтская пресса вспоминаетъ его телеграмму, посланную имъ въ 1918 году имп. Вильгельму II, въ которой ген. Красновъ, тогда Донской Атаманъ неосторожно писалъ, что „дружба, спаянная кровью на общихъ поляхъ сраженій воинственными народами германцевъ и казаковъ, станетъ могучей силой для борьбы съ врагомъ“.

Упомянувъ объ этомъ, совѣтская пресса забываетъ о другой телеграммѣ, посланной гитлеровскому министру иностранныхъ дѣлъ Иоахиму фонъ-Рибентропу, 24 декабря 1939 года, въ которой говорится слѣдующее:

„Благодарю Васъ, Господинъ Министръ, за Ваши поздравленія. Дружба народовъ Германіи и СССР, спаянная кровью, имѣ-

етъ всѣ основанія быть долгой и прочной. Сталинъ“ („Правда“, 25.12.39).

Генераль П. Н. Красновъ, выдающійся военный писатель и историкъ, прославившій въ своихъ многочисленныхъ трудахъ нашу Армію, заслужилъ благодарность Россіи. Какъ руководитель казачества въ началѣ Бѣлой Борьбы, онъ показалъ себя опытнымъ и предусмотрительнымъ военачальникомъ и, несмотря на печальныя разногласія съ Командованіемъ Добровольческой Арміи, оказалъ Бѣлому Движенію въ его зародышѣ неоцѣненныя услуги и помощь. За рубежомъ онъ принималъ самое близкое участіе въ объединеніи русской эмиграціи вокругъ Великаго Князя Николая Николаевича, но главная его роль заключалась въ многогранной литературной дѣятельности.

Вѣдая себя все время очень нейтрально, ген. П. Н. Красновъ на склонѣ своихъ дней, поддаваясь лицемѣрнымъ заврѣніямъ германской пропаганды и согла-

сился занять мѣсто начальника созданнаго нѣмцами управленія по казачьимъ дѣламъ. Съ этого момента есо дѣятельность и, особенно, его выступленія въ контролируемой нѣмцами печати на русскомъ языкѣ, вызвали искреннее недоумѣніе и огорченіе его многочисленныхъ друзей. По какимъ причинамъ и подъ чьимъ влияніемъ маститый генераль захотѣлъ омрачить ту добрую память, которая жила въ сердцахъ его знавшихъ, мы еще не знаемъ.

Но шемакинъ судъ и безчеловѣчное убійство семидесятишестилѣтняго старика, поднявшагося на эшафотъ съ Георгіевскимъ Крестомъ на груди, должны вызвать въ сердцахъ всѣхъ честныхъ людей чувство глубокаго негодованія и ненависти къ власти, для которой нѣтъ ничего святого.

† ГЕНЕРАЛЬ А. А. ГУЛЕВИЧЪ.

12 Апрѣля 1947 года, въ Парижѣ, скончался засл. проф. Императорской Военной Академіи, ген. шт. ген.-лейт. Арсеній Анатольевичъ Гулевичъ.

Покойный род. 14 февр. 1866 г.

въ Москвѣ. По окончаніи 3-ей Московской воен. гимн. первымъ, въ 1883 г., поступилъ въ Александровское воен. уч., которое окончилъ также первымъ 7 авг. 1885 г. и былъ произведенъ въ офицеры л.-гв. въ Финляндскій полкъ.

Въ 1892 г. окончилъ Николаевскую Академію Ген. Штаба, первымъ, съ правомъ командировки за границу, въ какой-то находился цѣлый годъ, изучая преимущественно французскую армию и исполняя обязанности пом. воен. агента въ Парижѣ. Послѣ пятилѣтней службы въ Штабѣ войскъ Гв. и Петербургскаго в. округа, въ 1898 году переведенъ въ Военно-Ученый Комитетъ Гл. Штаба.

Съ 1906 по 1910 годы командовалъ л. гв. Преображенскимъ полкомъ. Въ день двухсотлѣтія Полтавскаго боя, зачисленъ въ Свиту Его Величества.

Въ день столѣтія Бородинской битвы, 25 августа 1912 года, назначенъ начальн. Шт. войскъ Гвардіи и Петербургскаго в. округа. Въ 1913 г. получилъ званіе заслуженнаго профессора и почетнаго члена конференціи Академіи.

Съ объявленіемъ войны, А. А. былъ назначенъ нач. Штаба 9-ой армии. 11 окт. 1914 г. австрийскій V-ый корпусъ сбилъ вдоль лѣваго берега Вислы части русскаго XXV корпуса, отошедшія на линію Ивангородскихъ фортовъ. Создалась угроза флангу и тылу войскъ 9 и 4 армій. Ген. Гулевичъ, прибывшій къ мѣсту боя, быстро ориентировавшись въ обстановкѣ, рѣшился на рискованный шагъ: перевелъ части XIV корпуса на западный берегъ и лично направилъ ихъ ударъ въ тылъ продвинушагося противника. Положеніе было не только восстановлено, но успѣхъ австрийцевъ превратился въ ихъ поражение. Ген. Гулевичъ за этотъ подвигъ былъ награжденъ орденомъ Св. Георгія 4-ой степени.

Въ январѣ 1915 года А. А. былъ назначенъ нач. Штаба Сѣв. Зап. фронта. На этой отвѣтственной должности пробылъ до ноября мѣсяца того же года. Затѣмъ командовалъ до 1917 г. XXXVII армейскимъ корпусомъ въ Финляндіи.

Въ эмиграціи до 1920 года покойный А. А. завѣдывалъ уч-

режденіями Русскаго Краснаго Креста въ Финляндіи, затѣмъ переѣхалъ въ Парижъ. Здѣсь былъ однимъ изъ основателей, а затѣмъ и предсѣдателемъ Союза Офицеровъ участниковъ Великой Войны и входилъ въ составъ Гл. Упр. Краснаго Креста. Научная дѣятельность сосредоточилась въ Высшихъ военныхъ курсахъ, въ институтѣ изученія военныхъ проблемъ и въ чтеніи лекцій на курсахъ при Сорбоннѣ.

Съ октября 1933 года ген. Гулевичъ состоялъ зам. предсѣдателя Правленія Зарубежнаго Союза русскихъ военныхъ инвалидовъ, а съ 1937 года возглавлялъ Гвардейское Объединеніе. Много способствовалъ разработкѣ исторіи участія частей гвардіи въ Великой Войнѣ.

Отъ насъ ушелъ крупный, видный русскій дѣятель, блестяще послужившій Родинѣ мечомъ, словомъ и перомъ...

Г. А. Г.

† Ген. Лейт. И. Г. БАРБОВИЧЪ

21 марта въ госпиталѣ на Швабингѣ въ Мюнхенѣ скончался ген.-лейт. Иванъ Гавриловичъ Барбовичъ. Покойный — коренной офицеръ Ингерманландскаго гусарскаго полка, въ составѣ котораго участвовалъ въ войнѣ 1914-18 г.г. и былъ награжденъ орденомъ Св. Георгія и Георгиевскимъ оружіемъ. Въ гражданской войнѣ на югѣ Россіи имя покойнаго было среди именъ выдающихся вождей бѣлаго движенія; командуя крупными кавалерійскими соединениями, И. Г. Барбовичъ сочеталъ въ себѣ сердце кавалериста, большую храбрость и исключительную выдержку и былъ награжденъ орденомъ Св. Николая.

Въ эмиграціи И. Г. Барбовичъ объединялъ русскихъ кавалеристовъ въ Югославіи и затѣмъ возглавлялъ IV Отдѣлъ Р.О.В.С. и пользовался заслуженнымъ авторитетомъ и уваженіемъ.

Умеръ И. Г. Барбовичъ 73 лѣтъ отъ роду.

Н. З. Р.

† Полк. В. М. КОЛОТИНСКІЙ, Л. Гв. 4 стр. Имп. фамилии полка, долговѣтній секретарь Союза Офицеровъ Участи. войны, скончался въ Парижѣ.

УВѢДОМЛЕНИЕ.

Съ 1-го Марта текущаго года вѣтренное мнѣ Бельгійскимъ Министерствомъ Иностранн. Дѣлъ, со дня его основанія, въ 1927 году, Учрежденіе по Дѣламъ Русскихъ Бѣженцевъ въ Бельгіи Office des Réfugiés Russes en Belgique вошло въ составъ организациіи Делегациіи въ Бельгіи Междуправительственной Комиссіи для Бѣженцевъ (Comité Intergouvernemental pour Réfugiés — Délégation en Belgique).

Юрисдикція его остается безъ измѣненій и выражается въ примѣненіи личнаго юридическаго статуса русскихъ бѣженцевъ, урегулированнаго Женевскимъ Соглашеніемъ во всѣхъ вопросахъ, касающихся ихъ юридическаго положенія.

—Въ связи съ этимъ, Офисомъ выдаются соответствующіе сертификаты, выписи изъ законовъ, справокъ по различнымъ вопросамъ, документы, дипломы, подписи и, въ случаѣ надобности, оказываются содѣйствія передъ соответствующими правительственными органами и т. д.

Пріемные часы — ежедневно отъ 2 до 5 час. пополудни, кроме воскресеній и легальныхъ праздничныхъ дней, въ Канцеляріи Офиса :

13, Rue Posschier,
Etterbeek-Bruxelles.

Директоръ Бѣженскаго Офиса

Е. А. БУТКЕВИЧЪ,

Бывш. Россійскій Генеральный Консулъ въ Бельгіи.

Совѣщаніе при Офисѣ твердо увѣрено, что русская колонія понимаетъ необходимость созданія подобнаго совѣщанія и поддержанія его нравственно и материально. Не обладая никакими средствами, Совѣщаніе можетъ существовать только добровольными взносами. До открытія С.С.Р. взносы можно направлять по слѣдующему адресу: 1. Slobodskoy, 11, rue Washington, XL

В. ПАРИСЬ

ПРИСЯЖНЫМЪ ПЕРЕВОДЧИКЪ

Офис. переводы, консультаціи по админ. и юридич. вопросамъ.
14 bis rue Raynouard, Paris (16)

tél. JAS. 85-43,

отъ 10 до 12 ч. 30 м. дня.

Книжный магазинъ издательства «ВОЗРОЖДЕНІЕ»

«LA RENAISSANCE», 73, avenue des Champs Elysées, Paris (8).

Продажа всѣхъ русскихъ книгъ, словарей, самоучителей, нотъ, открытокъ въ краскахъ, Грамофонныхъ пластинокъ, газетъ и журналовъ, издающихся въ Америкѣ, какъ - то : „Новый журналъ“, „За Свободу“, „Соціалистическій Вѣстникъ“, „Новоселье“, „Россія“, „Независимая Мысль“ — Парижъ, „ЧАСОВОЙ“ — Бельгія.

При магазинѣ большая РУССКАЯ БИБЛИОТЕКА.



ЗА РОДИНУ, ЧЕСТЬ И СВОБОДУ!

ОРГАНЪ СВЯЗИ РОССИЙСКАГО НАЦИОНАЛЬНАГО ДВИЖЕНИЯ

Основанъ 1-го января 1929 г.

Редакторъ В. В. ОРЪХОВЪ

„LA SENTINELLE” bi-mensuelle || ORGANE DU MOUVEMENT NATIONAL RUSSE
(14^e année) || (Affilié à l'Union de la Presse P. Belge)

Directeur — В. ОРЕКНОВЪ

Adresse postale : «La Sentinelle», Boite Postale 31, Ixelles 4, Bruxelles

Reg. du Com. Bruxelles 88452.

Compte chèque postaux : «La Sentinelle» n° 3925.03

Représentant à Paris : Librairie «LA RENAISSANCE», 73, av. des Champs Elysées, Paris (8).

„ПОЛИТИКА ДОЛЛАРА”

Советская пресса начала бѣшеную кампанію противъ такъ называемаго плана Маршалла, т. е. американскаго предложенія помочь Европѣ, раздѣляемой неурядицами, забастовками и съ трудомъ изживающей послѣдствія войны, — возстановаваться. Презрѣнные подголоски советскихъ газетъ, выходящіе въ Западной Европѣ и развязно пользующіеся непризнаваемою ихъ хозяевами свободой печати, травятъ по данному сигналу американцевъ и подхватили тотъ же выдуманный въ Кремлѣ припѣвъ : „политика доллара”.

Высказывая самое горячее пожеланіе, чтобы возвѣщенная отправка „советскихъ патриотовъ” скорѣе бы осуществилась и чтобы они возможно скорѣе освободили насъ отъ своего сосѣдства, мы должны — для того, чтобы быть услышанъ голосъ настоящей политической эмиграціи, отвѣтить на эту отвратительную и безчестную пропаганду.

Когда послѣ ленинскаго военнаго коммунизма, погибала наша страна, когда въ Россіи начинался голодъ, доводившій людей до людоѣдства, когда тогдашнюю РСФСР можно было взять голыми руками, президентъ САСШ Хуверъ бросилъ кличъ : „Спаси русскій народъ”. Была создана на американскіе доллары огромная организація и американскіе „квакеры” и „акулы”, по выраженію советской печати, поѣхали въ чуждую имъ Россію помочь русскому народу перестать ѣсть другъ друга. За границей еще живутъ люди, принимавшіе участіе въ этой организаціи (примѣръ г-жа Кускова) и могущіе удостовѣрить, сколько русскихъ человѣческихъ жизней было спасено „американскими хищниками”. Эта „политика доллара” спасла русскій народъ отъ вѣрной гибели, помогла Ленину создать свой НЭП и, къ сожалѣнію, оберегла советское правительство отъ неминуемой гибели!

На нашихъ глазахъ, въ 1942-44 г.г., когда русскому народу грозило неминуемое порабощеніе его нѣмцами, когда совершенно неподготовленное къ войнѣ красное командованіе бездарно и преступно бросало груды русскаго пушечнаго мяса, истребивши такимъ образомъ лучшую и здоровую часть русскаго народа, „американскія акулы”, не спрашивая векселей, оказали грандіозную помощь Россіи посылкой неисчерпаемаго количества боевыхъ матеріаловъ. Это тоже была „политика доллара”!

Наученные горькимъ опытомъ, теперь американцы хотѣть быть увѣрены въ томъ, что, посылая свои „доллары” или соответствующій имъ товаръ, въ какую нибудь страну, эта страна используетъ американскую помощь для возрожденія ея хозяйства, которое требуетъ естественнаго контроля народныхъ представителей и кредитодателя, а не для приготвленія войны противъ него же.

Для cadaго разумнаго и порядочнаго чело-вѣка ясно, что, беря въ долгъ, онъ обязанъ дать нѣкоторыя гарантіи. Советское же правительство, слишкомъ долго спекулировавшее на томъ нанвномъ довѣрїи, которое питали къ нему иностранцы, отказалось отъ этого естественнаго принципа. Отказалось по простой причинѣ : народнаго представительства въ Россіи не существуетъ, а открыть свои экономическіе планы, построенные на подготовкѣ мировой революціи и войны противъ тѣхъ же американцевъ, оно не можетъ.

Попавши въ заколдованный кругъ, ясно чувствуя близкій крахъ всей хозяйственной структуры Советскаго Союза, видя признаки повторяющагося голода, создавши въ ограбленныхъ имъ странахъ очаги дикой ненависти, советское правительство яростно обвиняетъ американцевъ въ „хищническихъ планахъ”.

И можно понять Аверела Гарримана, одного изъ главныхъ руководителей американской политикѣ, когда, потерявши терпѣніе, онъ призвалъ міръ къ „обузданію непомерныхъ вождельнїи советскаго правительства”, дѣлающаго ставку на общую нищету и мировую революцію.

Не являясь адвокатами американцевъ, мы не можемъ не привѣтствовать отъ имени здоровой русской эмиграціи ту линию поведенія, которую они взяли по отношенію къ советскимъ сатрапамъ. Но эта линия поведенія будетъ несовершенной и неполной, если создаваемый антибольшевнцкїй блокъ не обратится черезъ голову советскаго правительства, къ российскимъ народамъ со словами привѣта, утѣшенія и съ разъясненіемъ того, въ какую пропасть ведетъ ихъ неслышанно-преступная власть.

ПОСЛѢДНІЙ ПРИВѢТЪ БѢЛОМУ ВОЖДЮ

Бываютъ моменты, когда въ сутолкѣ современной жизни, въ полувѣрной борьбѣ за существованіе, въ этой бѣдной, раздираемой внутренними противорѣчіями Европѣ, забываетъ все и мысли устремляются только въ прошлое.

Такъ было 8 августа, когда радѣвѣщаніе принесло въ убійственно короткой фразѣ шемямую вѣсть о кончинѣ Генерала ДЕНИКИНА. Въ эти минуты оцѣпенѣнія тридцать лѣтъ было сброшено съ плечъ и сквозъ застланные слезами глаза мы увидѣли Россію семнадцатаго года, красные флаги, сѣро-грязные потоки бывшихъ солдатъ Императорской арміи, оскорбленія и убійства офицеровъ и нашъ потокъ на Донъ, гдѣ зарождалась борьба, безъ которой утонули бы въ крови, грязи и пошлости русское имя и русская честь.

И сквозъ призму всего этого тяжелого и больного, но какъ дорогого! эти же глаза увидѣли столь извѣстный образъ ген. Деникина въ его неизмѣнной папахѣ, гимнастеркѣ и съ георгіевскимъ крестомъ на шеѣ. Тогда, послѣ трагической гибели ген. Корнилова и при кончавшихся силахъ ген. Алексѣева, это былъ нашъ символъ, наша надежда, нашъ единственный вождь!

Кто изъ офицеровъ, такъ несправедливо и такъ подло травмированныхъ, могъ забыть эти мужественныя и гордыя слова, произнесенныя генераломъ Деникинымъ 22 мая 1917 года въ Могилевѣ, слова, окрылившія русское офицерство и бросившія вызовъ преступникамъ Россіи:

„Съ далекихъ рубежей земли нашей, забрызганныхъ кровью, собрались вы сюда и принесли намъ свою скорбь безысходную, свою душевную печаль.

Вы — безсчетное число разъ стоявшіе передъ лицомъ смерти!... Вы — безтрепетно шедшіе впереди своихъ солдатъ на густые ряды неприятельской проволоки, подъ рѣдкій гулъ родной артиллеріи, измѣнически лишенной снарядовъ!.. Вы — скрѣпя сердце, и не падая духомъ, бросавшіе послѣднюю горсть земли въ могилу павшаго сына, брата, друга!

Вы ли теперь дрогнете?

Нѣтъ!..

Слабые — поднимите головы! Сильные — передайте вашу рѣшимость, вашъ порывъ, ваше желаніе работать для счастья Родины, передайте ихъ въ порѣдѣвшіе ряды нашихъ товарищей на фронтѣ. Вы не одни — съ Вами все, что есть честнаго, мыслящаго, все, что остановилось на грани упреждаемаго нынѣ здраваго смысла.

**

Проживши съ вами три года войны одной жизнью, одной мыслью, дѣливши съ вами и яркую радость побѣды и жгучую боль отступленія, я имѣю право бросить тѣмъ господамъ, которые плюнули намъ въ душу, которые съ первыхъ же дней революціи свершили свое Каиново дѣло надъ офицерскимъ корпусомъ... я имѣю право бросить имъ:

Вы лжете... Русскій офицеръ никогда не былъ ни наемникомъ, ни опричникомъ!..

**

Пусть же сквозъ эти стѣны услышатъ мой призывъ и строители новой государственной жизни: **БЕРЕГИТЕ ОФИЦЕРА!.. ИБО ОТЪ ВѢКА И ДО ВѢКА ОНЪ СТОИТЪ ВѢРНО И БЕЗСМѢННО НА СТРАЖѢ РУССКОЙ ГОСУДАРСТВЕННОСТИ. СМѢНИТЬ ЕГО МОЖЕТЪ ТОЛЬКО СМЕРТЬ.**

**

Генераль Антонъ Ивановичъ Деникинъ родился 4 декабря 1872 года. Окончилъ реальное училище

*Спите, орлы боевые,
Спите съ покойной душой,*

*Вы заслужили, родные,
Славу и Вѣчный Покой.*

въ г. Ловечѣ, Киевское военное училище въ 1892 г. и Николаевскую Академію Ген. Штаба въ 1899 г.

Участвуя въ русско-японской войнѣ и будучи въ концѣ ея произведенъ въ полковники, Антонъ Ивановичъ командовалъ сначала 17 пѣх. Архангелогородскимъ полкомъ, а затѣмъ былъ назначенъ генераломъ для порученій при Командующемъ войсками Киевскаго военного округа.

Въ войну 1914 года А. И. выступилъ командиромъ 4-й стрѣлковой желѣзной бригады, гдѣ стяжалъ себѣ славу блестящаго и неустрашимаго военачальника, а потомъ командовалъ VIII корпусомъ. Помимо многочисленныхъ боевыхъ наградъ, ген. Деникинъ имѣлъ полный георгіевскій бантъ: оружіе, Ордена 4-й и 3-й степеней.

Назначенный временнымъ Правительствомъ Верховный Главнокомандующій ген. Алексѣевъ призвалъ ген. Деникина на должность Начальника Штаба. Съ уходомъ ген. Алексѣева, ген. Деникинъ былъ назначенъ Главнокомандующимъ — на короткое время Западнымъ, а затѣмъ Юго-Западнымъ фронтомъ.

Борясь съ первыхъ же дней противъ развала арміи, дѣлая все, что было въ его силахъ, для сохраненія офицерскаго корпуса и надежныхъ частей, ген. Деникинъ съ рѣдкимъ въ то время гражданскимъ мужествомъ, на всѣхъ совѣщаніяхъ, съѣздахъ и совѣтахъ говорилъ правду въ глаза ослѣпленныхъ революціей временныхъ правителей Россіи и предупреждалъ ихъ о той опасности, которую они ей готовятъ.

Голосъ его не былъ услышанъ!

Выступленіе ген. Корнилова увлекло за собой и главнокомандующаго Юго-Западнымъ фронтомъ. Арестованный въ своемъ штабѣ, онъ, подъ градомъ оскорбленій, былъ перевезенъ въ Быховскую тюрьму, гдѣ уже находились ген. Корниловъ и его ближайшіе помощники.

Спасенный въ послѣдній моментъ вмѣстѣ съ другими „быховскими узниками“, привезеннымъ полк. Кусонскимъ приказомъ ген. Духонина, ген. Деникинъ въ совершенно чудесныхъ условіяхъ пробрался на Донъ, гдѣ и предоставилъ себя въ распоряженіе ген. Корнилова, который сразу же назначилъ его своимъ помощникомъ.

Страницы Перваго Кубанскаго Похода... Гибель Ген. Корнилова... Не колеблясь ни на одну минуту, Деникинъ принимаетъ командованіе крошечной Добровольческой арміи, выведя ея изъ большевикаго окруженія... Въ непрерывныхъ бояхъ, фактически выполняя роль командира небольшого отряда, подвергая свою жизнь ежеминутной опасности, А. И. завоевывалъ себѣ не только вѣрность и уваженіе соратниковъ (онѣ уже были), но и искреннюю любовь.

Дальнѣйшее извѣстно: Самъ генераль Деникинъ въ своемъ письмѣ на имя ген. Драгомирова писалъ: „Три года русской смуты я велъ борьбу, отдавая ей всѣ свои силы и неся власть, какъ тяжкій крестъ, ниспосланный судьбою.

Богъ не благословилъ успѣхомъ войскъ, мною предводимыхъ. И хотя вѣра въ жизнеспособность Арміи и въ ея историческое призваніе мною не потеряна, но внутренняя связь между вождемъ и Арміей порвана. И я не въ силахъ болѣе вести ее...”

**

Переживши въ Константинополь тяжелую драму — убійство безумцемъ (или провокаторомъ?)

его близкаго друга и начальника штаба генерала Романовскаго, ген. Деникинъ, отказавшись отъ всѣхъ почестей и предложеній, которыя ему дѣлали англичане, переѣхалъ сначала въ Венгрію, потомъ въ Бельгію и, наконецъ, на долгое время обосновался во Франціи.

Заграницей онъ выпустилъ цѣлый рядъ книгъ, которыя поистинѣ явятся цѣннѣйшими матеріалами по изученію Русской революціи и гражданской войны. Кромѣ „Очерковъ Русской Смуты“ — 5 томовъ, ген. Деникинъ издалъ свои воспоминанія въ литературной формѣ: „Старая Армія“ и „Офицеры“ и рядъ брошюръ, одна изъ которыхъ „Кто спасъ большевиковъ отъ гибели“ также является цѣннѣйшимъ матеріаломъ къ изученію исторіи русско-польскихъ отношеній.

Занимая все время совершенно открытую и твердую противосовѣтскую позицію, ген. Деникинъ въ критическіе психологическіе моменты всегда выступалъ съ рѣзкимъ осужденіемъ большевизма и требовалъ отъ своихъ соратниковъ полной къ нему непримиримости. (Въ № 263 „Часового“ мы напомнили его послѣдній меморандумъ, обращенный къ правительствамъ Франціи и Великобританіи и, какъ нельзя больше, подходящий къ переживаемому нами времени).

Въ отношеніи нѣмцевъ, ген. Деникинъ былъ рѣдкимъ провидцемъ. Его линія поведения была всегда антигитлеровская. Онъ задолго до войны предупреждалъ эмиграцію объ эгоистическихъ устремленіяхъ нѣмецкаго диктатора. Въ другомъ — въ оцѣнкѣ роли Красной арміи во время войны, онъ ошибся, какъ и многіе другіе.

Рѣзко отклонивши нѣкоторыя предложенія частнаго порядка, дѣлавшіяся ему нѣмцами, ген. Деникинъ вскорѣ послѣ окончанія войны, переѣхалъ въ Н. Йоркъ, гдѣ выступилъ съ яркой проповѣдью противъ большевизма и призывалъ американское общественное мнѣніе къ борьбѣ съ нимъ.

Жизнь ген. Деникина заграницей протекала въ исключительно трудныхъ условіяхъ. Отказываясь отъ всякой помощи „власть имущихъ“, Антонъ Ивановичъ жилъ въ чрезвычайно скромныхъ условіяхъ, отказывая себѣ во всемъ необходимомъ и поистинѣ подавая всѣмъ примѣръ „нищаго рыцаря“.

Его пріѣздъ въ 1925 году въ Парижъ вызвалъ энтузіазмъ всѣхъ участниковъ бѣлой борьбы. Въ его честь былъ устроенъ совершенно исключительный по своей грандіозности банкетъ. Всѣ надѣялись, что ген. Деникинъ приметъ дѣятельное участіе въ зарубежной военной жизни и что произойдетъ примиреніе между нимъ и ген. Врангелемъ. Къ сожалѣнію, больше сказать, къ общей горести, этого не случилось ни до смерти ген. Врангеля, ни даже послѣ нея...

Генералъ Деникинъ, переѣхавшій въ С. А. С. Штаты, скончался вечеромъ 7 августа въ университетской клиникѣ штата Мичиганъ на 76 году жизни.

✱

Смерть смѣнила съ поста Перваго Бѣлаго Офицера, который вѣрно, иелицемерно и мужественно до конца своихъ дней стоялъ на стражѣ русской государственности и русской національной чести.

Съ нимъ поистинѣ ушла цѣлая эпоха и воспоминанія о иашей молодости, о иашихъ чаяніяхъ и надеждахъ, о дняхъ борьбы и печальной славы междуусобной брани.

Но не ушла ВѢРА!

ВѢра въ то, что дѣло, начатое Генераломъ Деникинымъ, продолженіе Врангелемъ, продолжаемое нами всѣми, мы доведемъ до конца!

Въ тотъ же день, когда наша борьба увѣнчалась побѣдой, Россія и ея народы вспомнятъ объ основоположникѣ національнаго движенія, а мы, его

Къ годовщинѣ объявленія войны 1914 - 1917 г.

Въ этомъ году исполнилось 33 года со дня объявленія Германіей Россіи войны. Это не юбилей, но нелишнее сейчасъ сдѣлать сравненіе той войны и только что нами пережитой.

Россійская Имперія — страна со слабо развитой промышленностью, подготовка которой къ войнѣ была далеко не полной, приняла на себя ударъ великолѣпно подготовленной германской арміи и всѣхъ вооруженныхъ силъ Австро-Венгрии. Спасая неоднократно своихъ союзниковъ (Францію въ 1914 году, Италію и т. д.), Россійская Императорская Армія привлекла къ себѣ большинство дивизій центральныхъ державъ. Лучшее всего объ этомъ говоритъ наглядная таблица, составленная на основаніи официальныхъ статистическихъ данныхъ и указывающая количество австро-германскихъ дивизій на западномъ и восточномъ (русскомъ) фронтахъ:

	Анг.-фр. Фронтъ Дивизій	Русс. Евр. Фронтъ Дивизій
При открытіи военныхъ дѣйствій		
къ августу 1914 г.	93	63
Послѣ марнской операціи		
къ декабрю 1914 г.	88	93
1915 годъ (въ среднемъ)	84	137
1916 годъ (въ среднемъ)	106	119

Это не считая Кавказскаго фронта, гдѣ Россійская Кавказская армія, имѣя противъ себя превосходящую Турецкую, шла отъ успѣха къ успѣху.

За три года войны взято трофеевъ:
 Россіей 2.200.000 плѣнныхъ и 3.850 орудій
 Франціей 160.000 плѣнныхъ и 900 орудій
 Англіей 90.000 плѣнныхъ и 450 орудій
 Италіей 110.000 плѣнныхъ и 150 орудій
 т. е. трофеи Россійской Императорской Арміи превысили въ 6 разъ трофеи остальныхъ союзныхъ армій вмѣстѣ взятыхъ.

Выдерживая натискъ тогдашней Германской арміи, организованной неизмѣримо выше армій Гитлера, Россійская Императорская армія нашла въ себѣ силы посылать войска въ Румынію, Салоники, Францію, оказала цѣннѣйшую помощь англичанамъ въ Персіи и въ Иракѣ, занимала значительную часть турецкой территоріи. Россія, правда, вынуждена была отдать врагу нѣкоторыя пограничныя территоріи: Курляндію, Литву, Царство Польское, но дальше врагъ былъ рѣшительно остановленъ.

Можно-ли это сравнить съ войной 1941-44 г.г., когда врагъ дошелъ до Ладожскаго озера, до Москвы, до Волги и до Кавказскаго хребта, когда цѣлыя арміи и корпуса сдавались безъ боя и когда половина Европейской Россіи была разрушена и отдана на поруганіе.

Безпристрастная исторія оцѣнитъ это сравненіе и заклеитъ совѣтскую власть, какъ главную виновницу въ моральномъ, политическомъ и военномъ отношеніи — тѣхъ кровавыхъ жертвъ и потерь, которыя — въ миллионныхъ цифрахъ — понесла Россія.

БѢЛЫЙ.

сподвижники и соратники, сохранимъ и передадимъ потомству память объ его жертвенномъ пути.

Пока же склонимся молитвенно передъ свѣжей могилой Генерала Деникина и почтимъ Его память повтореніемъ иашей присяги: вѣрность Россіи и непримиримость къ большевизму.

Это — лучший послѣдній привѣтъ Бѣлому Вождю.

Василій ОРЪХОВЪ.

ТРАГЕДІЯ РОССІЙСКИХЪ НАРОДОВЪ

(Бесѣда съ Совѣтскимъ Сановникомъ)

Прежде чѣмъ дать мѣсто помѣщаемой „Бесѣдѣ“, Редакція „Часового“ озабочилась тщательной проверкой личности совѣтскаго сановника, о которомъ идетъ рѣчь. Приняла она всѣ мѣры къ тому, чтобы опубликованіе этой статьи ему ни коимъ образомъ не повредило. Сознвая также ту большую отвѣтственность, которая ложится на редакцію, мы приняли мѣры къ тому, чтобы текстъ „Бесѣды“ со всеми необходимыми деталями сохранился, для чего рукопись сдана на храненіе въ запечатанномъ сургучной печатью конвертѣ въ иотаріальную контору одной изъ европейскихъ столицъ.

„Часовой“.

Въ нѣкоторомъ царствѣ, въ нѣкоторомъ государствѣ... случился случай, далеко незаурядный, а въ нашъ вѣкъ, быть можетъ, единственный — встрѣча на частномъ поприщѣ съ виднымъ совѣтскимъ сановникомъ, имя котораго извѣстно во всякомъ случаѣ многимъ тысячамъ людей, а у нѣкоторыхъ, какъ намъ кажется, вызываетъ страхъ. Сановникъ этотъ слыветъ за вѣрнаго, очень вѣрнаго слугу режима и до новыхъ чистокъ, во всякомъ случаѣ, обладаетъ исключительнымъ „щизмозомъ“. Мы ему прямо и сказали, что въ глазахъ многихъ, совѣтскихъ сошекъ, онъ имѣетъ репутацию „сталинскаго ока“.

Какъ и почему началась бесѣда, это неинтересно, вѣрнѣе, неважно. Скажемъ лишь, что въ первый моментъ, когда открылось, что пишущій эти строки — бѣлый эмигрантъ, да еще сотрудникъ боевого антисовѣтскаго органа, мы услышали по нашему адресу серьезную, казеннаго образца отвѣдь со всеми существенными и прилагательными. На этомъ, вѣроятно, наша случайная встрѣча и закончилась бы, если бы не произошло одного обстоятельства (о которомъ позволюте умолчать) и если бы это обстоятельство не убѣдило бы окончательно совѣтскаго сановника въ томъ, что: 1) пишущій эти строки никогда не былъ, не есть и ни коемъ случаѣ не можетъ быть „совѣтскимъ патриотомъ“; 2) что онъ наоборотъ былъ, есть и будетъ непримиримымъ до конца врагомъ большевиковъ; и 3) что онъ и редакторъ „Часового“ — несмотря на нашъ чудесный XX вѣкъ и всѣ его прелести, — знаютъ цѣну честному слову и никогда его не нарушатъ.

Послѣ этого бесѣда пошла иная и то, что можно изъ нея помѣстить, что самъ сановникъ назвалъ „исповѣдью“, была имъ въ основномъ набросокъ просмотрѣна и одобрена. Само собой разумѣется, что редакціонная обработка этого разговора, БЕЗЪ ВСЯКИХЪ СУЩЕСТВЕННЫХЪ ИЗМѢНЕНІЙ, принадлежитъ редакціи и мнѣ. Тѣ, кто повѣритъ честности „Часового“, прочтутъ этотъ разговоръ и сдѣлаютъ изъ него соответствующіе и крайне необходимые выводы.

ВСТУПЛЕНІЕ.

— „Я — не только партійный большевикъ, вѣрный членъ партіи съ первыхъ дней революціи, я имѣлъ репутацию „энкаведиста“, никогда, правда, по настоящему, не состоя въ этомъ учрежденіи. Для меня имя Ленина не было только казеннымъ выраженіемъ административнаго восторга, чѣмъ отличаются наши безчисленные органы печати и учрежденія, Ленинъ былъ для меня богомъ. Религіозные люди поймутъ это. Также поймутъ, если я скажу, что Сталинъ былъ долгое время для меня живымъ воплощеніемъ этого божества. Если бы

я еще лѣтъ пять тому назадъ встрѣтилъ бы такого русскаго эмигранта, какъ Вы, я бы Васъ не пощадилъ. Я боролся съ контр-революціей, саботажемъ, всевозможными уклонами и вредительствомъ долгіе годы и на моей совѣсти, навѣрное, не мало человѣческихъ жизней. Лично я никогда никого не убилъ, если не считать нѣкоторыхъ случаевъ естественной самообороны, но знаю и догадываюсь, какъ окончили многіе, посланные и заключенные по моему приказу. Для меня царскій режимъ, керенщина и бѣлое движеніе сводилось къ одному выработанному нашей психологіей шаблону — отвратительному капиталисту-эксплуататору, свирѣпому жандарму и лицемерному „попу“. И я долгіе годы боролся противъ всего того, что хоть какъ-нибудь напоминало этотъ шаблонъ или, по моимъ предположеніямъ, мечтало объ его возвращеніи. Я считалъ всякое искривленіе линіи, указанной нашимъ вождемъ, преступленіемъ, богохульствомъ и черной измѣной. Если бы въ свое время потребовался палачъ для Тухачевскаго, Бухарина, Рыкова, Чemberлена, Черчиля, любого изъ европейскихъ „капиталистовъ-акулъ“ и мнѣ предложили бы эту роль, я, вѣроятно, во имя преданности Сталину и партіи, пошелъ бы на это, какъ на необходимый долгъ.

РОССІЯ — „ОПЫТНЫЙ САДЪ“.

Теперь я спрашиваю себя, что это было: подлость?... Отвѣчаю: нѣтъ! Это было лишь полное ослѣплѣніе, незнаніе обстановки и наша потрясающая малокультурность во духовномъ смыслѣ этого слова. Это была изолированность отъ всего, что не-совѣтское. Есть русская пословица: „Если зайца долго бить, то онъ будетъ плясать подъ дудку“. Это опредѣленіе, какъ нельзя больше, подходило ко всемъ совѣтскимъ людямъ, только пѣшкамъ, которые кричатъ ура и голосуютъ единогласно, но и къ стоящимъ во главѣ цѣлыхъ министерствъ и областей. Теперь я знаю, что тому, кто не побывалъ въ Совѣтскомъ Союзѣ это нельзя понять, какъ, я думаю, никому неизвѣстно, что дѣлается въ такъ называемомъ загробномъ мірѣ. Здѣсь, люди не могутъ себѣ представить всѣхъ условій жизни, которыя созданы у насъ и той системы мышленія (а не только дѣйствія), которая привита всему населенію теперешней Россіи, которая поистинѣ является „опытнымъ садомъ“ для ея правителей.

ВОЙНА НАЧАЛАСЬ.

Когда началась война, я и многіе подобные мнѣ, послѣ нѣ котораго очень небольшого срока растерянности, пошли на нее съ энтузіазмомъ, вѣря, что такимъ же энтузіазмомъ отвѣтитъ на призывъ совѣтскаго правительства весь трудовой совѣтскій народъ.

Дѣйствительность первыхъ же дней опрокинула всѣ наши надежды. Мы увидѣли во первыхъ, что страна была совершенно неготова къ войнѣ, что всѣ хвалебныя слова о Красной арміи оказались дутыми, что мы не были готовы къ ней ни матеріально, ни психологически. Но самое ужасное было то, что мы ясно увидѣли, что вся Россія ждетъ ибмцевъ, какъ избавителей.

Исторія перваго періода войны настолько извѣстна, что я не буду терять золотого времени и нервовъ, вспоминая эти позорныя и безславныя времена нашего непрезоденнаго военнаго раз-

грома. Но самое ужасное для нашего мирозерцания было даже не это! Оказалось, что не только рядовые бойцы и офицеры шли съ охотой въ плѣнь, оказалось, что по этому пути быстро послѣдовали заслуженные коммунисты. Извѣстно ли Вамъ, напримѣръ, что въ городѣ М. видный политической „генералъ”, еще за день до сдачи города, требовавший „умереть, но не уступать”, заранѣе подготовилъ себѣ потайную квартиру и остался у нѣмцевъ, что в гор. С. крупный военный генералъ — выученный и возвышенный совѣтской властью, въ моментъ отступления скрылся въ подвалѣ и дождался нѣмцевъ, что многія сотни, какое сотни! тысячи коммунистовъ, облеченныхъ довѣріемъ власти, ждали прихода нѣмцевъ, какъ избавленія отъ той удручающей обстановки, которую мы на верхяхъ не такъ чувствовали, но которая „низовымъ” руководителямъ, имѣвшимъ связь съ массами и не окончательно еще обратившихся въ „зайцевъ”, была ясна. Многіе изъ нихъ были безъ всякихъ разговоровъ разстрѣляны нѣмцами, многіе скрывались, устраивались, раздѣляя потомъ участь всего населенія: конечно, на нихъ главнымъ образомъ и пала потомъ задача руководства партизанскимъ движеніемъ.

ВѢРА ВЪ ГЕНІЙ СТАЛИНА.

Итакъ, этотъ ударъ насъ потрясъ. Что то надорвалось въ сердцѣ и не было, о! совсѣмъ не стало прежняго энтузіазма, но оставалась вѣра въ вождя. И мы услышали его заявленія, мы увидѣли въ нихъ кладезь мудрости. Вѣдь, все таки, даже тридцать лѣтъ коммунизма не убили въ насъ русскаго національнаго чувства. И случилось чудо — намъ сталь противенъ коммунизмъ! Говорятъ, что отъ любви легко переходятъ къ ненависти. Что то подобное произошло съ многими тысячами людей, еще вчера отрѣзавшихъ бы голову тому, кто посмѣлъ бы выступить противъ коммунистической доктрины. Я утверждаю, что если бы въ тотъ моментъ Сталинъ продолжалъ бы требовать наши жизни „за коммунизмъ”, то никакія нѣмецкія глупости и звѣрства не заставили бы русскихъ людей драться. Я совсѣмъ не хочу этимъ сказать, что русскіе люди пошли бы, какъ бараны, подъ нѣмецкій ножъ, но очевидно произошла бы звѣрская — балканскаго типа — рѣзня и образовалась бы какое то новое правительство. Сталинъ это понялъ и рѣзко повернулъ руль. И всѣ стали твердо вѣрить, что наступила новая эпоха, стали вѣрить, что тѣ кровавыя ошибки, которыя мы всѣ допустили въ отношеніи русскаго народа, будутъ заглажены поворотомъ къ нормальной и хозяйственно-мирной послѣ войны жизни. И Сталинъ остался и долгое время былъ истиннымъ національнымъ вождемъ.

МЫ ВЪ ЕВРОПѢ.

Вотъ мы въ Европѣ. Первое впечатлѣніе всѣхъ, несмотря на разрушенія и войну: сказочно свободная жизнь, лица, одежды, все все, совсѣмъ иначе, чѣмъ у насъ. И это произвело на людей такое впечатлѣніе, какое не можетъ быть изжито иначе, какъ беспощаднымъ истребленіемъ миллионныхъ людей. То, что я скажу Вамъ, совсѣмъ не парадоксъ: знаете, чѣмъ былъ нанесенъ самый страшный ударъ совѣтской власти? Никогда не угадаете! Разслѣдованіемъ нѣмецкихъ звѣрствъ въ Германіи!

Я, конечно, не говорю о тѣхъ звѣрствахъ, которыя нѣмцы дѣйствительно учиняли въ Россіи и которыя для насъ были просто привычны. Я говорю о томъ, что, по требованію нѣмецкихъ коммунистовъ, шедшихъ въ обознахъ нашихъ армій, образовывались безчисленныя слѣдственныя комиссіи для выясненія національ-соціалистическихъ звѣрствъ и произвола въ самой Германіи.

И тутъ наши „слѣдователи” и всѣ офицеры увидѣли, что въ Германіи населеніе имѣло такую неслыханную свободу, о которой мы просто даже не могли имѣть представленія. Когда же увидѣли что происходитъ и какъ живутъ люди въ Румыніи, Венгріи, Болгаріи, то приговоръ совѣтскому режиму былъ вынесенъ окончательно. Я утверждаю, что въ составѣ оккупационныхъ совѣтскихъ армій нѣтъ ни одного человѣка, вплоть до самыхъ высшихъ генераловъ, который не промѣнялъ бы совѣтскій режимъ на европейскую демократію...

НЕНАВИСТЬ КЪ ВЛАСТИ.

И съ этого момента начинаетъ расти и шириться жгучая, безпредѣльная ненависть къ совѣтскому режиму во всѣхъ классахъ населенія, и, можетъ быть, наибольшая — въ нашей средѣ, бывшихъ „клеветовъ” режима. Сталинъ и та шапка преступниковъ, которые пользуются его угасающими силами, видятъ все спасеніе для себя не только въ возвратѣ къ полувоенному коммунизму, но и въ мировой революціи. Пользуясь полной неспособностью европейскихъ политическихъ дѣятелей, продажностью ряда элементовъ, богатыми русскими ресурсами, бросаемыми коммунистическимъ партіямъ и, вообще, полной неразберихой, которая творится въ Европѣ, они увѣрены, что имъ удастся довести Европу до состоянія полного отчаянія. Такъ какъ на свѣтѣ много дураковъ и эти дураки продолжаютъ вѣрить въ преимущества сталинскаго коммунизма (я былъ и останусь коммунистомъ идейнымъ и совсѣмъ не считалъ-бы коммунизмъ полной утопіей, если бы не сталинскій опытъ, который сдѣлалъ самое имя „коммунизма” проклятымъ), то верхушка сталинской партіи твердо увѣрена, что ей удастся вызвать поголовное возстаніе въ Европѣ, даже несмотря на планъ Маршалла, который — но это уже совсѣмъ другая тема — кажется намъ всѣмъ немного химеричнымъ, пока существуетъ пол-Европы подъ игомъ СССР.

Расправа — окончательная — съ остатками самостоятельности оккупированныхъ странъ будетъ очень быстрая, затѣмъ наступитъ очередь Греціи, положеніе которой, если не будетъ приняты дѣйствительно очень серьезныя мѣры, я считаю совершенно безнадежнымъ. И, наконецъ, Франція — въ которой почва подготовлена такъ, что, — глупо скрывать, — силы коммунистической арміи эдакъ раза въ три превосходятъ силы регулярныя плюсь здоровые національные круги. Но, впрочемъ, трудно думать, чтобы Сталинъ бросился сейчасъ на Западную Европу, передъ нимъ открываются чудесныя перспективы въ Средиземномъ морѣ, на Ближнемъ Востокѣ и въ Индіи. Я думаю, что такого подарка, какой сдѣлало большевикамъ рабочее правительство Англій, оставая Индіи, тѣмъ и не снилось получить!

Все это ясно и маршаламъ, и генераламъ, и гражданамъ. Все это вызываетъ безпокойство, тревогу и доводитъ ненависть къ власти до безпредѣльности.

ПОЧЕМУ ЖЕ ТЕРПЯТЪ ?

Во первыхъ: „Если зайца бить”... „Во вторыхъ того же „зайца” довели до того, что одинъ „заецъ” стержется, доноситъ и убиваетъ „другого”. Въ Вашихъ зарубежныхъ изданіяхъ я все читаю: М. В. Д., М. Г. Б., специальная войска!... Само собой, что всѣ эти учрежденія и войска преданы режиму больше, нежели вся остальная масса населенія, преданы потому что они лучше устроены, лучше одѣты, прекрасно обеспечены, потому что, если не они..., „такъ ихъ”!.. Но утверждаю, что всѣ эти зловѣщія для васъ — эмигрантовъ — „чекисты” на процентовъ эдакъ 60-70 съ- такой

же охотой сбросить сталинскую шайку, какъ и остальные, если...

Вотъ мы и подходимъ къ этому „если“. Вы говорите, почему терпятъ? Я отвѣчаю: потому что нѣтъ руководителей, нѣтъ ЕДИНАГО центра, нѣтъ силъ и средствъ и нѣтъ увѣренности въ томъ, что изъ всего этого не получится безполезная рѣзня и на мѣсто Сталина не объявится нѣсколько кандидатовъ.

Нѣтъ и гарантій въ томъ, что западные наши союзники не пойдутъ опять по дорожкѣ Гитлера противъ Россіи. А вѣдь кто будетъ жечь село Сиволапы — Фрицъ или Джонсъ, право, русскому мужику, все равно!

И главное, главное, главное — нѣтъ пропаганды, дающей не только брань и ругань по адресу большевизма — это уже и такъ въ сердцахъ каждаго изъ насъ — но и что то позитивное, свободу, обѣщаніе не сводить счеты, обѣщаніе отбросить ненависть, которая уже и такъ захлестнула насъ всѣхъ.

ЭМИГРАЦІЯ.

Общее впечатлѣніе объ эмиграціи хорошее. Не забыли Россію, думаютъ по русски, не утратили русскаго лица. Честь вамъ и слава за это! Но, конечно, къ вамъ сейчасъ большое недовѣріе, смѣшанное съ презрѣніемъ. Этому виной — „совѣтскіе патріоты“. Знаю, повѣрьте мнѣ, что когда совѣтскій посолъ или какой нибудь изъ высшихъ чиновниковъ посольства (зачастую думающіе, какъ я) принимаетъ или говоритъ съ совѣтскими „патріотами“, то, я думаю, трудно опредѣлить всю ту силу презрѣнія, которое въ душѣ онъ испытываетъ. Люди, пусть живущіе тяжелымъ трудомъ, пусть наполовину безправные, живутъ въ такихъ условіяхъ, о которыхъ каждый гражданинъ Совѣтскаго Союза можетъ только мечтать. Продавши свою идею, плюнувши на ту борьбу, которую они вели тридцать лѣтъ, эти люди, какъ овцы, безропотно позволяютъ себя вести на вѣрную гибель. Если совѣтская власть продержится еще нѣсколько лѣтъ, всѣ эти люди, которые нужны только для рекламы, будутъ прикончены. Ихъ, конечно, не будутъ разстрѣливать, но сошлютъ въ одинъ изъ лагерей, откуда возврата нѣтъ. Тамъ же въ Россіи ихъ будетъ окружать такое презрѣніе (или жалость), что оно одно способно дѣйствительно разбить жизнь. Нѣ-которому же количеству платныхъ негодяевъ — „патріотовъ“, которые, сами оставаясь за границей, соблазняютъ барановъ на поѣздку и ведутъ одурачивающую пропаганду, поддѣливаясь подъ тонъ нашихъ поддыхъ газетъ, я надѣюсь будетъ данъ достойный урокъ здѣсь же. Уже если падетъ сталинская власть, то сами посольства съ большимъ удовольствіемъ опубликуютъ ихъ имена.

ЧТО ЖЕ ДѢЛАТЬ?

У васъ, эмигрантовъ, сейчасъ необозримое поле дѣятельности и такія возможности, которыхъ вы не имѣли съ 1919 года. За исключеніемъ ничтожнаго процента, весь Совѣтскій Союзъ настроенъ противъ большевизма, противъ партій и противъ Сталина. Какъ падетъ эта надѣвшая всѣмъ власть, я не могу сказать.

Но одно знаю: на вашу долю выпадетъ работа огромной важности. Мы — великолѣпные техники, но для вопросовъ государственныхъ инициативы у насъ нѣтъ и не будетъ. Вамъ надо теперь же:

— создать остовъ Россійскаго Национальнаго Комитета, который взялъ бы на себя функціи правительства, какъ это сдѣлали поляки, югославы и т. д.

— выработать короткую, ясную и четкую программу созидательную, всепрощающую, освобождающую народы Россіи отъ колхознаго рабства, отъ закрѣпленія труда, отъ непомерныхъ жертвъ, обещающую свободу и спокойный правовой демократической режимъ, безъ ненависти, безъ разрушенія тѣхъ гигантскихъ усилій, которыми создана въ Россіи промышленность и прочіе виды народнаго хозяйства.

— нскать друзей среди иностранныхъ державъ, удержать ихъ отъ ошибокъ, объяснить имъ, что борьба противъ Россіи безнадежна и кончится ихъ полнымъ разгромомъ, борьба же противъ большевниковъ, предшествуемая толковой и здоровой пропагандой, обезпечена успѣхомъ на всѣ 100%.

Если такое движеніе будетъ создано и ему повѣрятъ, я допускаю мысль, что совѣтская власть рухнетъ и безъ войны!

То, что я сказалъ, отвѣтственно! Для меня особенно, и во всѣхъ отношеніяхъ. Печатайте это въ интересахъ Россіи и не смущайтесь: правду сказать пора! Я же знаю, что любой совѣтскій посолъ или другой „сановникъ“ за границей, прочтя эту статью и называя ее „гнусной провокаціей и обманомъ“ на людяхъ, совершенно согласится съ ней и, въ случаѣ крушенія сталинскаго режима, облегченно вздохнетъ и поспѣшитъ выразить свою преданность новому режиму. Если бы такая статья проникла въ Россію, то имя журнала, который ее помѣститъ было бы самымъ дорогимъ, самымъ любимымъ и самымъ популярнымъ именемъ.

Говорю еще разъ, дѣйствуйте! Вѣрьте, что „внутрироссійскія силы“, о которыхъ вы пишете, существуютъ въ гораздо большемъ количествѣ, чѣмъ Вы это себѣ представляете, но этн силы безъ связи и помощи (идейно-моральной въ первую очередь) изъ за границы, сами ничего сдѣлать не смогутъ”.

На этомъ закончилась эта исключительная по своему содержанію бесѣда, — мой собесѣдникъ признался, что такой разговоръ онъ вель въ первый разъ въ жизни.

Л. Л. ВѢ.

Отъ редакціи: Къ вопросамъ затронутымъ этой бесѣдой мы вернемся въ слѣдующемъ номерѣ.

РУССКІЕ ЛЮДИ!...

Читайте, выписывайте, передавайте Вашимъ друзьямъ - иностранцамъ, властвующимъ французскимъ языкомъ

RENAISSANCE

Ежемѣсячный журналъ

Органъ политической информации и антикоммунистической борьбы

подъ редакціей Жана ВОЛЬФА.

Цѣна номера — 5 б. фр. (20 фр. франковъ)

Подписка: Jean WOLF — C. Ch. P. 3430.53

Boite Postale 1064, Bruxelles.

Въ БЕЛЬГИИ ТРЕБУЙТЕ ВО ВСѢХЪ КІОСКАХЪ во ФРАНЦИИ въ книжномъ магазинѣ „ВОЗРОЖДЕНІЕ“.

Россія послѣ войны

(По рассказамъ очевидцевъ)

Въ новомъ пограничьи

Окупированная англичанами и американцами Германия кишмя кишитъ живыми свидѣтелями государственнаго строя, подобнаго которому не зналъ и, вѣроятно, не будетъ знать міръ. Ежедневно съ „той“ стороны, прорывая „железныя зававѣсы“, приходятъ люди. Ихъ истощенныя, измученныя лица, запечатлѣвшіе въ своихъ чертахъ и въ глазахъ муку ада, говорятъ намъ больше стономъ вырывающихся словъ.

Ихъ можно встрѣтить всюду: въ поѣздахъ, въ залахъ ожидания крупныхъ жел.-дор. пунктовъ, въ лагеряхъ Д. П., въ частныхъ домахъ, просто на улицѣ. Это — плѣнные нѣмцы, вернувшіеся домой по отпускаемымъ билетамъ; плѣнные другихъ странъ, возвращающіеся на родину; поляки, бѣгущіе изъ своей „освобожденной“, „независимой“ страны; югославыне „нарушающіе“ границу, чтобы легче вздохнуть; наконецъ, русскіе, возвращавшіеся на родину съ радостнымъ чувствомъ предстоящей встрѣчи съ родными и вновь ушедшіе въ Германию; русскіе 1-й эмиграции, повѣрившіе своему „прошению“ и ошарашенные звѣрскимъ „никомъ“ вновь явленной „родины“, отъ которой они постѣшили снова уйти; русскіе впервые ринувшіеся въ полную неизвѣстность, оттого что нечѣмъ стало дышать въ „родной“ извѣстности. Много ихъ! Тысячи и тысячи... Есть среди нихъ и тѣ, что идутъ изъ „тмы и въ тму“ вѣчной дорогой Иуды, но больше тѣхъ, что выносятъ свою душу въ незнакомый имъ новый міръ, спасая ее отъ дьявола...

Въ „освобожденномъ“ Ленинградѣ

Николай Ивановъ. Да, была у него когда-то другая фамилія, но онъ ее не называетъ, старается забыть, — я не спрашиваю. Зачѣмъ мнѣ она? Своему имени даетъ содержание человѣкъ. Съ прошлымъ порвано навсегда. Тотъ, другой остался „тамъ“, — здѣсь новый человѣкъ, все еще мучимый кошмарами ушедшей жизни. Еще въ ноябрѣ онъ былъ въ Ленинградѣ.

— Я буду записывать Ваши слова. Вы ничего не имѣете противъ?

— Нѣтъ, нѣтъ, что Вы! Вѣдь это для газеты? Пишите, конечно, пишите! Ахъ, какъ плохо, какъ ужасно плохо освѣдомлены всѣ здѣсь о нашей жизни! Какъ преступно легкомысленно относятся здѣсь къ тому что дѣлается у насъ!... Я Вамъ расскажу все, все что я знаю, что видѣлъ, что слышалъ, что пережилъ самъ...

Я попалъ снова въ Ленинградъ въ 1945 г., въ маѣ. Ленинградъ, какъ и Москва, жилъ тогда уже на привилегированномъ положеніи. Была въ силѣ, какъ и до послѣдняго времени, карточная система. Но, въ то время какъ въ областныхъ и районныхъ городахъ по карточкамъ вы не могли получить ничего, кромѣ хлѣба (500-600 гр. въ день на работающаго, 300 гр. на иждивенца) и крупы, в Ленинградѣ и Москвѣ, кромѣ той же нормы хлѣба, вы получали иногда еще масло (до 250 гр. въ мѣсяцъ на работающаго), макароны, картошку. Въ рѣдкихъ случаяхъ даже мясо.

Въ этомъ было преимущество центральныхъ городовъ. Конечно, существовалъ черный рынокъ, почти узаконенный правительствомъ. Тамъ вы могли достать многое, но мало кому изъ рядовыхъ гражданъ его цѣны были доступны. Килгр. хлѣба стоилъ — 30 руб., масла — 250-300 руб. Учтите,

что зарплата въ военные и послѣвоенные годы не повысилась. Рабочий, какъ и раньше, хотя и работалъ большее число часовъ, зарабатывалъ всѣ тѣ же — 200, 300, 400 руб. въ мѣсяцъ. Черный рынокъ не спасалъ его отъ постоянного недоѣданія. Зато партійные работники пользовались имъ полностью. Впрочемъ, у нихъ были всѣ преимущества и въ карточной системѣ. Многие изъ того, чего даже не видѣлъ рядовой житель Ленинграда, полагалось партійцамъ по карточкамъ (курятина, свинина, икра, молоко и т. п.). Существовали закрытые кооперативы и спец. магазины, снабжавшіе исключительно партійныхъ работниковъ...

— Въ маѣ 1946 года въ Ленинградѣ произошло событіе, не опубликованное нигдѣ, но получившее наименование „бунта инвалидов“. Въ этомъ мѣсяцѣ было опубликовано постановление правительства, по которому всѣ иждивенцы лишались прод. карточекъ. Въ этомъ числѣ и инвалиды послѣдней войны, которые до этого времени причислялись къ категоріи иждивенцевъ. Главной цѣлью постановленія было увеличить число работающихъ. Инвалидовъ же, совершенно несособныхъ къ работѣ, въ Ленинградѣ было огромное число. Идя по улицѣ вы ихъ встрѣчали на каждомъ шагу: безногіе, безрукіе, на костыляхъ, въ телѣжкахъ, изнуренные, оборванные, жалкіе, никому ненужные, всѣми брошенные и забытые, эти жертвы героической защиты страны, бродили по городу и побирались, лишеныя возможности сами себѣ помочь и кое-какъ просуществовать на ничтожные 45 руб. въ мѣсяцъ, которые они получали отъ правительства.

Лишая ихъ послѣдней возможности — карточекъ — власть просто хотѣла освободиться отъ обузы, обрекая ихъ на медленное вымирание съ голода. Въ отношеніи людей, которые ничѣмъ уже не могутъ быть полезными, сов. власть совершенно свободна отъ всякой сентиментальности.

Но, произошло непредвидѣнное. Инвалиды не захотѣли умирать и объединенные возмущеніемъ, гремя костылями и телѣжками, двинулись къ военкомату, затопляя своей массой лѣстницы и двери, съ требованіемъ возобновить имъ карточки. Началась паника, партійные органы были подняты на ноги и, чтобы замаять „скандалъ“ власть пошла на уступки. Для видимости бла создана комиссия проверяющая нетрудоспособность и всѣ инвалиды вновь получили право на карточки.

— Въ октябрѣ 1946 года въ Ленинградѣ происходили событіе нѣсколько другого характера. 10 октября (можетъ дата не вполне точна), было перенесение мощей св. Феодосія изъ Исаіевскаго собора въ одну изъ вновь открытыхъ церквей. Въ этотъ день всѣ ленинградцы высыпали на улицу. Ленинградъ не зналъ такого стеченія народа даже на 1-ое мая. Многие плакали: одни горько и надрывно, другіе умиленно и радостно. Чувствовалося, что люди провожающіе мощи, не празднующающіеся, а вѣрующіе, долго лишеныя права вѣрить и служить Богу...

— Вамъ будутъ интересны, конечно и тѣ строенія, которые я наблюдалъ, находясь въ военной средѣ. Онѣ характерны только уже для послѣвоеннаго періода. Они выражаются, главнымъ образомъ, во враждебности кадровиковъ, вынесшихъ на своихъ плечахъ самые тяжелые годы войны: 1941-43 г.г., къ военной „свѣженспеченной“, молодежи, пожавшей ихъ лавры въ 1944-45 г.г., почти не нухавшей пороха, но побѣдно шествовавшей по Европѣ и прославляемой теперь сов. властью. Это чувство — обиды за вырванную изъ рукъ славу, чувство, что ихъ жертвенность, „затрачивается“, — переполняетъ душу старыхъ ветерановъ войны и усиливаетъ въ нихъ плохо скрываемую враждебность къ новымъ „выдвиженцамъ“ Красной Арміи.

Солдатъ „Голубой Дивизиі“

Леонардо КАСТЕЛАНЪ — испанецъ. Въ „Голубую Дивизию“ онъ пошелъ съ тайнымъ намѣреніемъ перейти на совѣтскую сторону. Съ 1942 года до февраля 1947 года провелъ въ совѣтскомъ плѣну.

— „По специальности я — линотипистъ. Въ Испаніи моя профессія давала возможность содержать семью, имѣть свой собственный домикъ и быть совершенно спокойнымъ за завтрашній день. Но мнѣ это казалось мало. Я былъ убѣжденнымъ коммунистомъ. Во чтобы то ни стало мнѣ захотѣлось попасть въ идеальное коммунистическое государство, чтобы отдать ему все свои силы и способности. Такимъ мнѣ представлялся Совѣтскій Союзъ“...

Онъ рассказываетъ о своихъ первыхъ разочарованіяхъ, захлебываясь, размахивая руками. Въ бисеръ испанской рѣчи влетаютъ русскія слова, чаще всего слово „начальникъ“. Для него оно — синонимъ партійца. Почти каждую мысль онъ заканчиваетъ: „но народъ, русскій народъ прекрасенъ и благороденъ. Такого народа я еще нигдѣ не встрѣчалъ“.

Въ теченіе цѣлаго года онъ ни разу не соприкасался съ населеніемъ, кочуя изъ Ленинградской въ Московскую тюрьму, изъ лагеря въ лагерь.

— Кормили не такъ ужъ плохо, но „начальники“ всюду были грубы и жестоки.

— Въ лагерѣ подъ Москвой (50 км. на югъ), расположенномъ въ лѣсу, было совсѣмъ терпимо. Онъ считался привилегированнымъ, т. к., въ немъ содержались шесть генераловъ (3 нѣмецкихъ, 2 румынскихъ и 1 французскій). Мы, солдаты, работали въ лѣсу на заготовкахъ. Курили „махорку“. На черномъ лагерномъ рынкѣ газета стоила 10 рублей... Она такъ цѣнилась не потому, что ее читали, но потому что была необходима для куренія.

Плѣнныхъ недержали долго въ одномъ мѣстѣ. Ихъ перебрасывали изъ одного конца страны въ другой. Благодаря тому, за годы своего плѣна, Леонардо исколесилъ почти весь Совѣтскій Союзъ.

— Я былъ на Уралѣ, былъ въ Сибири, въ Туркестанѣ, на Украинѣ. Я знаю теперь жизнь Сов. Союза по всѣмъ его уголкамъ. И я Вамъ скажу: русскій народъ, благородный, добрый, привѣтливый и глубоко несчастный, но „начальники“ — звѣри.

— Когда я работалъ на заводахъ Урала, я уже вплотную сталкивался съ русскими рабочими (большой процентъ изъ нихъ были женщины). Къ намъ, плѣннымъ врагамъ, они относились исключительно хорошо. Я уже немножко понималъ по русски и могъ кое-какъ объясняться. Иногда рассказывалъ имъ о жизни въ Испаніи, слушали меня съ интересомъ, но сами ни о чемъ не спрашивали. Боюсь только, что они мнѣ не вѣрили. Слишкомъ большая получалась разница.

— Жаловались, какъ имъ трудно живется. По карточкамъ ничего, кромѣ хлѣба, получить нельзя, на черномъ рынкѣ все недоступно дорого. Я самъ наблюдалъ, работая одно время на желѣзной дорогѣ, какъ приходилось женщинамъ и дѣтямъ воровать сваленную и гниющую уже картошку. Картошка охранялась. Они хватали нѣсколько картошекъ и убѣгали. Потомъ возвращались снова. Разъ какъ то охранникъ выстрѣлилъ въ нихъ и убилъ одного мальчика, но все равно люди продолжали приходиться и красть.

Внѣшне рабочіе и населеніе мало отличались отъ насъ плѣнныхъ. Такіе же оборванные и въ лицѣ та же усталость и истощенность.

— Часто рабочіе говорили о партизанахъ, о томъ, что ихъ много, что то тамъ, то тутъ они спускаютъ поѣзда подѣ откосъ, но самому мнѣ

ни разу не пришлось съ ними столкнуться. Я не вѣрю, чтобы они были, слишкомъ силенъ терроръ. На нашемъ заводѣ ежедневно вывѣшивали новые списки осужденныхъ за саботажъ. Саботажъ же заключался въ слѣдующемъ: почти все машины были старыми, легко портившимися просто изъ-за старости. Ответственность же за машину несъ рабочій, Портилась машина — рабочій, работавшій на ней въ эту смѣну, обвинялся въ саботажѣ и осуждался, какъ преступникъ, чаще всего на 5 лѣтъ.

Вся промышленность и послѣ окончанія войны оставалась военизированной. Все директора носили военную форму. Все заводы и фабрики продолжали работать на военные нужды, напр., на нашемъ заводѣ выпускали новый видъ танка: „Уралъ“.

— Позже, въ концѣ 1946 года, я попалъ на шахты въ 60 км. отъ Ворошиловграда, носившія название „Красный Лучъ“. Тамъ была та же картина, что и въ другихъ мѣстахъ. На шахтахъ работали, главнымъ образомъ, женщины. Среди нихъ были 60 лѣтнія старухи. Непосильный женскій трудъ, нищенскія условія жизни старили ихъ не по годамъ. Рабочіе по карточкамъ не могли ничего получить, кромѣ хлѣба (отъ 600 до 1.200 гр. въ день въ зависимости отъ работы). Какъ выглядитъ масло, они забыли. Несмотря на то, что шахты тянулись на нѣсколько километровъ и угля было, казалось, сколько угодно, зимой рабочіе мерзли въ своихъ квартирахъ, не имѣя возможности даже разогрѣть ужинъ. Дрова и уголь выдавались по карточкамъ, но, какъ правило, ихъ никогда не было. Я наблюдалъ не разъ, какъ женщины и дѣти бѣжали за вагонами, груженными углемъ и подбирали сыпавшіеся угольки. Ихъ гнали, избивали, по нимъ стрѣляли, но съ какимъ то отчаяніемъ они продолжали нарушать запрещенное.

— Заколдованный кругъ былъ съ освѣщеніемъ. Электрической свѣтъ давали только въ опредѣленные часы и большей частью тогда, когда населеніе почти не могло имъ воспользоваться. По вечерамъ онъ бывалъ очень рѣдко. Дома освѣщались керосиновыми лампами или лучиной. Керосинъ же достать было тоже трудно. Лампу, если она портилась, совсѣмъ нельзя было достать. Такое же положеніе было и съ электрическими лампочками.

— „Начальники“ намъ, плѣннымъ, давали двойной паекъ, если мы умудрялись украсть для нихъ лампочку на работѣ, что грозило разстрѣломъ, но практиковалось.

— Тяжелая работа, невыносимыя матеріальныя условія жизни, постоянный духовный гнетъ, — все вмѣстѣ — совершенно обезсиливало людей. На моихъ глазахъ, на шахтѣ умерло нѣсколько десятковъ челоувѣкъ.

— Съ нами, на шахтахъ, работали дѣвушки бывшіе раньше на работахъ въ Германіи. Несмотря на то, что туда онѣ были вывезены нѣмцами насильно, онѣ должны были въ теченіе 1 лѣтъ тяжелой работой искупить свое „преступленіе“ передъ родиной. Все онѣ были уроженкамъ другихъ мѣстъ Россіи. Даже работать принудительно въ прежнихъ мѣстахъ ихъ жительства — не разрѣшалось. Жили онѣ изолированно отъ остального населенія и на работу и съ работой ходили подѣ конвоемъ. Причемъ, насъ конвоиръ сопровождалъ, держа винтовку на плечѣ, ихъ же вода, онъ держалъ ее всегда на перевѣсѣ. Малѣйшая ихъ попытка войти въ контактъ съ населеніемъ влекла за собой жестока репрессіи. Волные же рабочіе относились къ нимъ, какъ и къ намъ, съ какой то, хотя и скрытой, ласковостью и сочувствіемъ. Я Вамъ говорю: такого братства, такой души, какъ у русскаго народа, не встрѣчалъ нигдѣ.

Вниманію цивилизованнаго міра

ВЫДАЧИ ВЪ ИТАЛИИ ПРОДОЛЖАЮТСЯ *)

Вчера я получилъ изъ лагеря въ Барлетта, Итали, отъ своего заслуживающаго полного довѣрія корреспондента приводимое ниже письмо.

Очевидно, общественные протесты противъ насильственной репатріаціи, которые прокатились здѣсь, и въ Америкѣ, не произвели никакого впечатлѣнія на называющее себя „соціалистическимъ и рабочимъ“ англійское правительство.

Здѣсь приняты всѣ возможныя мѣры къ тому, чтобы разоблачить это новое преступленіе противъ человѣчности и демократіи. Въ слѣдующую среду, 3-го августа, въ Парламентѣ г. Бевину опять заададутъ библейскій вопросъ: „Каинъ, гдѣ братъ твой Авель?“

Но нужно, чтобы протестъ былъ сдѣланъ и въ Америкѣ. Необходимо организовать возможно болѣе широкую кампанію обращеній къ англійскому правительству съ настойчивымъ требованіемъ полного и безоговорочнаго прекращенія галнѣйшихъ выдачъ русскихъ людей на кровавую расправу совѣтскихъ палачей и скорѣйшаго вывоза изъ Италиіи остающихся еще тамъ русскихъ, украинскіихъ и другихъ политическихъ эмигрантовъ.

Я обращаюсь черезъ Ваше посредство, г-нъ Редакторъ, ко всѣмъ честнымъ русскимъ, украинскимъ и другимъ органамъ печати съ просьбой перепечатать мое обращеніе и письмо изъ Италиіи, а къ общественнымъ организациямъ выходцевъ изъ находящихся подъ пятой совѣтовъ странъ съ призывомъ начать въ самомъ срочномъ порядкѣ самую широкую кампанію протеста противъ насильственныхъ выдачъ политическихъ эмигрантовъ совѣтамъ и другимъ контролируемымъ совѣтами правительствамъ странъ Восточной Европы. Сегодня выдаютъ русскихъ и украинцевъ, а завтра, можетъ быть, наступитъ чередъ поляковъ, венгровъ, югославовъ, болгаръ и др.

Въ Вашингтонъ скоро прибудетъ англійская правительственная делегація во главѣ съ премьер-министромъ Атли для переговоровъ о смягченіи условій предоставленнаго Англии Соединенными Штатами займа. Этимъ нужно воспользоваться, дабы поставить англійское правительство въ извѣстность, что своимъ преступнымъ угодничествомъ передъ большевиками оно лишаетъ себя тѣхъ симпатій, которыми оно еще пользуется въ американскихъ демократическихъ кругахъ и которыя ему столь необходимы въ настоящій моментъ.

*) См. „Часовой“ № 264(2).

Копіи писемъ и резолюцій желательно направлять какой нибудь англійской общественной организации, напимѣръ, The British League for European Freedom, 66, Elizabeth str., London, N. W. 3. для того, чтобы освѣдомить англійское общественное мнѣніе о проводимой въ Америкѣ кампаніи протеста.

Анатолий Байкаловъ.

Лондонъ 10-го августа 1947 г.

ПИСЬМО ИЗЪ ИТАЛИИ

Послѣ насильственныхъ репатріаціи изъ лагерей № 6 и 7 въ Римини оставшихся тамъ русскихъ перевели на положеніе Ди-Пи. На это же положеніе были переведены и нѣкоторые другіе русскіе люди изъ другихъ лагерей въ Римини. Каждому изъ нихъ при ликвидаціи лагерей англійская администрація выдала сертификатъ, удостовѣряющій что данное лицо не является ни военнымъ преступникомъ, ни коллаборантомъ, и что владѣлецъ сертификата подпадаетъ подъ юрисдикцію международной бѣженской комиссіи.

Въ первыхъ числахъ іюня часть эмигрантовъ была вывезена въ лагерь Реджіо Эмилиа, другая часть въ лагерь въ Барлетта, близъ Бари. Казалось, что опасность повторенія трагедіи въ Римини была исключена, но дѣйствительность скоро показала насколько эти надежды были преждевременны.

Въ ночь на 19-е іюля на территоріи лагеря Ди-Пи № 3 въ Барлетта неожиданно появились англійскіе солдаты, вооруженные винтовками съ примкнутыми штыками. Они быстро окружили баракъ, въ которомъ содержалась группа старшихъ русскихъ эмигрантовъ, человекъ 40-45. Часть солдатъ заняла входъ и выходъ изъ барака, а другая вошла внутрь. Тамъ они разбудили спавшихъ людей и арестовали шесть человекъ. На сборъ вещей арестованнымъ было дано 20-30 минутъ. Причина ареста не была объявлена. Арестованныхъ вывели во дворъ, окружили кольцомъ конвоемъ съ винтовками на перевѣсь и повели въ арестное помѣщеніе. Тамъ ихъ по хорошо знакомому рецепту тщательно обыскали, отнявъ ножи, бритвы, зеркала, деньги, часы и даже самопишущія ручки. Въ тотъ же день вечеромъ этихъ шесть человекъ, имѣвшихъ гарантійные сертификаты, подъ усиленной охраной отвезли на автомобиль въ неизвѣстномъ направленіи.

Слѣдуетъ указать, что вывезенные изъ лагеря люди никакихъ проступковъ не совершили и вели себя абсолютно безукоризненно.

Барлетта, 24-го іюля 1947 г.

— Въ концѣ 1946 года (въ декабрѣ) мое здоровье не выдержало адской работы — я попалъ въ лазаретъ. Тамъ мнѣ повезло. Врачъ, меня лѣчившій, былъ въ Испаніи (во время гражданской войны) и отнесся ко мнѣ съ большой симпатіей. Испанцевъ, какъ правила, даже больныхъ (а болѣзнь или инвалидность для остальныхъ плѣнныхъ была единственной причиной для полученія отпущеннаго билета) не освобождали изъ плѣна. Они должны были или работать или умирать. Одно изъ двухъ. Поэтому мой врачъ сдѣлалъ меня нѣмцемъ и, какъ таковой по неспособности къ труду, я получилъ освобожденіе и попалъ сюда. Американцамъ я расказалъ все, что видѣлъ. Когда я вернулся въ Испанію, я буду кричать на всѣхъ перекресткахъ о жизни „самой свободной страны въ мірѣ“. Я буду расказывать всѣмъ, что такое коммунизмъ

и какъ онъ осуществляется, потому что я видѣлъ его собственными глазами... Я не могу молчать о томъ, какъ мучится лучший народъ міра въ этомъ адскомъ царствѣ произвола и издѣвательства надъ всѣмъ святымъ человѣческой души...

Мы разговариваемъ еще очень долго... Слова этого испанца, такъ изстрадавшагося и такъ понимающаго правду, даютъ мнѣ образъ теперешней Россіи, опозоренной, нищей, изнемогающей, просящей помощи и хотъ капелку пониманія... Безконечно одинокою въ своемъ несчастіи и подвигѣ... Ту, которая такъ глубоко пала сейчасъ въ орудіи того, чтобы „изъ крови пролитой въ бояхъ, изъ праха обращенныхъ въ прахъ, изъ мукъ казенныхъ поколѣній“ вновь встать въ правдѣ и силѣ.

А ЧЕМОСОВА.

Изъ воспоминаній совѣтскаго юноши

(Продолженіе *).

ТЕРРОРИЗИРОВАНИЕ ДѢТЕЙ.

Воспринимали идеи большевизма особенно легко дѣти, которая никогда не знали иной жизни. Всякая литература, которая могла поколебать вѣру в правоту коммунизма, была тщательно изъята изъ обращенія. Родители боялись давать своимъ дѣтямъ нужныя представленія, даже если они сами были ярыми противниками большевизма. Каждое неосторожное слово дѣтей влекло за собой тяжелыя послѣдствія для всей семьи.

Такъ, одинъ мальчикъ изъ моего класса имѣлъ неосторожность сказать въ школѣ, что его отецъ — бывший бѣлый офицеръ (этотъ фактъ отецъ тщательно скрывалъ). Вездѣсущее ГПУ не замедлило сдѣлать провѣрку и вскорѣ вся семья мальчика куда то исчезла. Черезъ нѣсколько лѣтъ я случайно съ нимъ встрѣтился. Оказалось, что отецъ и мать были сосланы, онъ же былъ отданъ въ домъ для безпризорниковъ и ничего больше не слышалъ о своихъ родныхъ.

Другой изъ моихъ школьныхъ со товарищей былъ сыномъ одного русскаго эмигранта, покинувшаго Россію во время революціи и вернушагося въ концѣ 20-хъ годовъ назадъ. Онъ рассказывалъ намъ кое-что о жизни на Западѣ. Эти рассказы увлекли насъ, но, правду сказать, намъ не совсѣмъ вѣрилось, что жизнь по ту сторону рубежа была такъ легка и свободна. Онъ также недолго продержался въ школѣ. Его семья была сослана и онъ безслѣдно исчезъ съ моего горизонта.

Такихъ примѣровъ можно было бы привести много. Природное легкомысліе, свойственное дѣтямъ, такими террористическими мѣрами скоро уничтожалось. Они скоро усваивали, что о СССР и совѣтскихъ „вождяхъ” нужно говорить только хорошее, а о другихъ странахъ и о царизмѣ — только плохое.

ПИОНЕРЫ.

Для того, чтобы быть на хорошемъ счету въ школѣ, было вовсе недостаточно имѣть хорошую успеваемость и поведеніе. Нужно было быть активистомъ и пионеромъ. Это послѣднее званіе давало рядъ преимуществъ: бесплатныя билеты въ кино и театры, дешевый лѣтній отдыхъ, дома пионеровъ и пр. Сдѣлавшись пионеромъ, мальчикъ долженъ былъ одинъ-два раза въ недѣлю оставаться послѣ уроковъ въ школѣ для слушанія дополнительныхъ политическихъ бесѣдъ, присутствовать на всѣхъ политическихъ праздникахъ и митингахъ и носить красный галстукъ.

Черезъ два-три года пребыванія въ пионерской организаціи обязанности усложнялись и расширялись: нужно было проявлять общественно-политическую активность. Пионеръ получалъ какую-нибудь дополнительную работу общественнаго характера, которую надо было выполнять съ свободное отъ уроковъ время, напр. вести стѣнную газету, заниматься съ отстающими учениками, обучать грамотѣ безграмотныхъ, распространять коммунистическую литературу, и т. п.

Кое-какія изъ этихъ затѣй производили съ внѣшней стороны не столь плохое впечатлѣніе, на дѣлѣ же все выходило иначе. Руководители пионерскихъ организацій слѣдили не за качествомъ и конечными результатами, а за количествомъ производимой общественной работы. Въ своей дѣятельности они отчитывались передъ партіей и въ отчетахъ главное вниманіе отдавалось степени „охвата”. Если нѣкій тов. X, руководитель пионерской организаціи, съумѣлъ со своей группой

продѣлать большее количество работы, чѣмъ другіе, то его премировали, награждали, повышали въ должности, прославляли. Поэтому каждый изъ нихъ лѣзъ изъ кожи вонъ и „загружалъ” подвластныхъ ему пионеровъ донельзя. 12-ти-14-ти лѣтнія дѣти получали опеку надъ младшими со товарищами, должны были заботиться о ихъ политическомъ воспитаніи, читать имъ передовыя статьи изъ „Правды” и „Извѣстій”, заниматься съ остающимися, вести анти-религіозную работу, учить грамотѣ стариковъ и старухъ и т. д.

Такіе „воспитатели” имѣли часто очень слабое представленіе какъ о грамотѣ, такъ и о политикѣ, и плели невѣроятную чушь своей приунывшей аудиторіи. Но дѣлать было нечего: красный галстукъ обязывалъ къ этому.

Многіе пионеры успѣвали какъ-то сразу входить въ роль „руководящей молодежи”. Да и правду сказать большаго ума для этого не требовалось. Надо было только умѣть повторять все то, о чемъ писали газеты, передавало радио, говорили съ трибуны. Тѣ, которые постигали эту несложную премудрость, и могли повторять безконечно плоды совѣтскаго тупоумія, считались „передовыми общественниками”. Это званіе было почетнымъ и школьная администрація всегда была готова смотрѣть сквозъ пальцы на ихъ „тихіе успѣхи” въ наукахъ. Имена „передовыхъ” вывѣшались на доскѣ почета, имъ давали подарки, бесплатныя путевки въ лѣтніе лагеря.

При пионерскихъ организаціяхъ имѣлся рядъ кружковъ — физической культуры, рисованія, пѣнія, художественной самодѣятельности, танцевъ, вышиванія, механики и пр. Эти кружки были приманкой для дѣтей, чувствовавшихъ влеченіе къ тому или иному предмету. Доступъ въ нихъ для не-пионеровъ былъ необычайно труденъ. Лѣтомъ большинство дѣтей не имѣло возможности покинуть городъ, пионерамъ же оказывалась помощь и они могли провести мѣсяцъ на курортахъ за сравнительно небольшую плату.

Въ сущности, въ пионеры насъ идти не обязывали, но одни это дѣлали для того, чтобы не быть исключенными изъ школы за лѣнность и тупоуміе, другіе — чтобы имѣть возможность скрасить тяжесть жизни лѣтними лагерями и кружками, третьи — потому что ихъ принуждали коммунистически настроенные родители.

Родители обычно не противились записи своихъ дѣтей въ пионеры по многимъ соображеніямъ. Первыхъ учениковъ школа старалась сдѣлать пионерами во что-бы то ни стало. Считалось, что пионеры — передовая молодежь, а посему всѣ первые ученики должны быть въ пионерскихъ рядахъ. Сначала съ ними бесѣдовали преподаватели и комсомольцы, увѣщевая поступить въ пионеры. Если это не помогало, то направлялись къ ихъ родителямъ, которымъ „дружески” указывалось, что пионерская организація — это органъ коммунистическаго воспитанія молодежи, а посему нежеланіе записать ребенка въ пионеры является выраженіемъ нежеланія воспитывать его въ коммунистическомъ духѣ. Противъ этой „железной логики” возражать было опасно и родители соглашались. Такимъ манеромъ всѣ наиболѣе талантливыя дѣти попадали въ надежныя руки и подвергались усиленной политической обработкѣ.

Дѣтей приучали относиться ко всему исходящему отъ коммунистической партіи съ безграничнымъ почтеніемъ. Впрочемъ это не всегда и не совсѣмъ удавалось. Къ коммунистической пропагандѣ дѣти относились какъ къ скучной, тяжелой, но неизбѣжной обузѣ.

Въ дѣтствѣ мнѣ съ матерью приходилось

*) См. „Часовой” № 265(3).

ногда навѣщать одну престарѣлую родственницу. Старуха была уже въ такомъ возрастѣ, когда люди теряютъ ясность и свѣжесть мысли. Она разсказывала мнѣ какія то необычайно скучныя исторіи, въ которыхъ я ничего не понималъ, но вынужденъ былъ сидѣть съ выраженіемъ вниманія и умиленія на лицѣ. Аналогичное чувство я испытывалъ во время всѣхъ политическихъ безѣдъ, митинговъ, собраній, демонстрацій. На послѣднихъ остановлюсь подробнѣе.

ДЕМОНСТРАЦИИ.

Еще задолго до первомайскихъ или ноябрьскихъ торжествъ насъ собирали, въ сотый разъ разсказывая что, какъ, зачѣмъ и почему, и мы начинали готовиться къ празднику. Послѣ уроковъ насъ оставляли въ школѣ и мы клеили, рисовали, крашили и украшали красными лентами и флагами все, что только можно было украсить. Школьная администрація на свои средства и на „добровольныя пожертвованія” школьниковъ приобретала необходимое количество украшеній.

Въ день праздника мы являлись въ школу къ 5-ти часамъ утра, насъ строили, вручали портреты и знамена и вели на отведенное намъ мѣсто гдѣ-нибудь въ переулкѣ, гдѣ мы и ждали до 11-ти или 12-ти часовъ. Дождавшись своей очереди, мы направились на площадь и проходили мимо трибуны, на которой стояли члены Обкома ВКП, а иногда и иностранцы. Поранявшись съ трибуной, директоръ или кто-либо изъ преподавателей съ хрѣпкими голосовыми связками выкрикивалъ какой-либо лозунгъ, вродѣ : „Да здравствуетъ товарищъ Сталинъ, другъ и учитель совѣтскаго школьника!” Громкое и нестройное „ура” покрывало его выкрикъ. Лозунги публиковались въ газетахъ за нѣсколько дней до торжества и только ихъ и можно было выкрикивать на демонстраціи.

Домъ, въ которомъ я жилъ, находился на площади, и изъ окна нашей квартиры можно было превосходно наблюдать демонстрацію и военный парадъ, предшествующій демонстраціи. Еще задолго до начала шествія площадь оцѣплялась солдатами и на крышахъ и балконахъ домовъ появлялись рѣшительнаго вида люди, вооруженные до зубовъ. Они заявляли, что жителямъ домовъ запрещалось показываться на балконахъ и въ подъѣздахъ, и совѣтовали закрывать окна. Товарищи на трибунѣ повидимому боялись слишкомъ пылкаго проявленія патриотизма со стороны совѣтскихъ гражданъ

ПОДАЧКИ.

Торжества имѣли и свои привлекательныя стороны : два-три дня свободнаго отъ школьныхъ занятій времени, спектакль школьной самодѣятельности, награжденіе отличниковъ, а иногда даже распределеніе подарковъ для всѣхъ учениковъ. Награды выдавались незначительныя, но совѣтскимъ дѣтямъ каждый подарокъ былъ дорогъ, особенно если онъ являлся заслуженной наградой.

Но раздача подарковъ всегда бывала поводомъ для пробужденія недовольства у ребятъ. Какъ я уже упоминалъ выше, при оцѣнкѣ „достиженій” школьниковъ колоссальное значеніе имѣла ихъ „общественно-политическая дѣятельность”, а потому весьма часто случалось, что награждали такихъ ребятъ, которые были недостойны этого.

ШКОЛЬНЫЯ БУДНИ.

Послѣ праздниковъ жизнь входила въ свое старое русло и каждый день былъ копіей другого. Почти ежедневно устраивались собранія по тому или иному поводу. Продолжались онѣ долго и мы вынуждены были слушать часами неисчерпаемое краснорѣчіе скучныхъ и глупыхъ ораторовъ. Впослѣдствіи во всѣхъ классахъ были установлены

СОНЪ

Мнѣ снился вѣщій сонъ — надъ Русью угнетенной, Заря грядущаго взошла...

И въ мощный благовѣсть свободы обретенной,
Слились въ Москвѣ колокола!
Благую вѣсть народу возвѣщая,
Торжественно плывя надъ радостной Москвой,
Ихъ гулъ идетъ отъ края и до края
По Русской всей землѣ — великой, трудовой...
И крестится народъ и вѣра и не вѣра,
Что свѣтлый лучъ въ ночную тьму проникъ,
Что изъ усталаго, затравленнаго звѣря,
Онъ сталъ опять свободенъ и великъ.
Сіяютъ радостно измученныя лица,
Воскресли вновь угрюмыя сердца!
Звони, звони первопрестольная столица
И радуй Русь безъ страха, безъ конца!

Проснулся я... Вокругъ зловѣщая, нѣмая
Таилась ночь... И тишину ту нарушая,
Мнѣ изъ далекаго, измученнаго края
Не свѣтлый благовѣсть свободу возвѣщала,
А стонъ... тяжелый стонъ, всю душу надрывая
Слезами, муками и горемъ отвѣчала.
О, Господи, услышь земли родной моленья!
Довольно ей крестъ тягостный нести...
До дна испита Ею чаша искупленья,
Прости же Ей, прости!...

Александръ АИВАЗОВСКІЙ.

репродукторы и часто во время занятій раздавался голосъ : „товарищи преподаватели, прекратите урокъ!”, а затѣмъ слѣдовало политическое сообщеніе и учителю оставалось только слѣдить за порядкомъ и за надлежащимъ вниманіемъ со стороны учениковъ.

Такъ послѣ убійства Кирова мы не занимались цѣлыхъ четыре дня, слушая выступленія изъ Москвы, потомъ выступленія краевыхъ тузовъ, городскихъ партійныхъ руководителей, преподавателей, комсомольцевъ и учениковъ. Однимъ изъ выступившихъ былъ нашъ преподаватель исторіи, членъ партіи. Черезъ два дня послѣ своего выступленія онъ безслѣдно исчезъ. Вскорѣ мы узнали, что онъ былъ арестованъ. Въ своей рѣчи онъ употребилъ слово „товарищъ” передъ именемъ убійцы Кирова и, естественно, „былъ наказанъ за свою грубѣйшую политическую ошибку”.

Особенно многочисленны и краснорѣчивы были ораторы, если правительство проводило очередную кампанію (подписка на заемъ, чистка, издание важнаго закона, и т. п.). Начиналось „обсужденіе этого важнѣйшаго государственнаго мѣропріятія”. Состоящая изъ дѣтей аудиторія разумѣется проявляла мало интереса къ этому государственному мѣропріятію, понимала въ немъ еще меньше, но слушала и „обсуждала”. Лились трафаратныя рѣчи, а потомъ предсѣдатель еще разъ обращалъ вниманіе аудиторіи на то, что данное мѣропріятіе было предложено „нашимъ” правительствомъ, а такъ какъ оно является рабоче-крестьянскимъ, то необходимость и правильность мѣропріятія не подлежить сомнѣнію. Это былъ самый вѣскій аргументъ. Предлагалось рѣшить вопросъ голосованіемъ. Воздержавшихся или несогласныхъ никогда не было.

(Продолженіе слѣдуетъ)

Передаль : Анатолій БАЙКАЛОВЪ.

Российский Общенациональный Союз Свободы

Декларация к Российским народам, входящим в С.С.С.Р.

СООТЕЧЕСТВЕННИКИ.

Советские граждане, бойцы Красной Армии, российские политические эмигранты.

Временное Правительство России, образовавшееся в результате Российской Революции в феврале 1917 года, поставило своей целью довести до победного конца совместно с союзниками России — с Францией, Англией и США борьбу с внешним врагом и созвать Учредительное Собрание, которое определило бы дальнейшие судьбы Российских народов путем свободного и всенародного волеизъявления.

В октябре этого же года, после соответствующей подрывной пропаганды в тылу и армии, щедро оплаченной внешним врагом, в порядке вооруженного мятежа против законного и демократического Временного Правительства, власть над Россией была захвачена большевиками — партией международных политических авантюристов и спекулянтов.

В результате этого предательства Россия подписала позорный сепаратный мир с внешним врагом, потеряв все права на участие в устройстве мира совместно с другими державами-победительницами.

Так как Всероссийское Учредительное Собрание, созданное в 1918 году, но избранное на основе добольшевицкого свободного демократического голосования, дало ярко выраженное антикоммунистическое большинство, то большевики его разогнали, объявив вне закона как само Учредительное Собрание, так и все политические партии, представленные в нем, кроме партии большевиков. Волна за волной прокатилась по все стране массовый красный террор.

Естественный протест населения России против этого террора: гражданская война и многочисленные восстания обошлись народам России в миллионы человеческих и материальных жертв.

Оставшись победителями, большевики приступили к „мирному“ социалистическому строительству, обещая народам России земной рай. Это „мирное социалистическое строительство“ обошлось народам России за 20 лет от 1920 до 1940 г.г. более, чем в 30 миллионов человеческих жизней, погибших от расстрелов, голодовок, репрессий, принудительных работ в концлагерях, и привело к тому, что население СССР стало самым низким из всех народов мира, несмотря на то, что в его распоряжении имеется самая богатая страна на земном шаре.

Коварная внешняя политика большевиков, всегда имевшая своей целью разжигание войны для ускорения мировой коммунистической революции, привела ко 2-й мировой войне. Союз СССР и Гитлером, а затем договор между СССР и Японией были исходными точками этой войны, ибо развязали руки в их военных планах держав-агрессорам.

Победное шествие Гитлера по территории СССР в первые месяцы войны и развал советских фрон-

тов, когда сотни тысяч офицеров и красноармейцев сдавались без боя немцам, было подлинным выражением политического недоверия народов СССР против советского режима, как режима антинародного и антинационального. В тот момент, когда судьба советского режима висела на волоске, когда казалось, что еще один удар немцев и советская власть погибнет навсегда, Гитлер показал свое настоящее лицо — лицо завоевателя-империалиста, колонизатора: не против режима, а против народов воевал Гитлер. Не социальную свободу, а колонизаторское ярмо надел он на шею населения уже оккупированных им областей СССР. Не мудрость Сталина, а тупость Гитлера спасла советскую власть: все народы СССР объединились воедино для разгрома иностранных завоевателей. Не советская власть, а наш многострадальный героический народ разбил Гитлера. Велики были наши жертвы. 18 миллионов лучших сынов России отдали свою жизнь за свободу и независимость страны. Многие из них навечно верили в искренность поворота Сталина от коммунизма к патриотизму. В широких слоях наших народов таилась глухая надежда, что после войны Сталин станет на путь демократических реформ и идейной свободы. Но, увы, все эти надежды остались тщетными.

Присвоив себе победу, одержанную российскими народами совместно с его союзниками США, Англией и Францией и другими державами, большевики перешли в новое открытое наступление для осуществления мировой коммунистической революции.

Грубый отказ большевиков заключить всякие договоры, которые могут спасти мир от ужасов новой войны (договор о „пакте четырех“, соглашение о „международном контроле над атомной энергией“, мирные договоры с Германией и Австрией), саботаж большевиков всех международных конференций по установлению устойчивого мира во всем мире, откровенная ставка Сталина на советизацию всей оккупированной большевиками части Европы и вассальных государств, открытый курс Кремля на развертывание мировой коммунистической революции путем провокаций политических забастовок, террора, восстаний и гражданских войн в других некоммунистических странах, широкая субсидия Москвой всех пятых коммунистических колоний во всех странах мира, короче — упорная решимость Сталина насильственно навязать свой деспотический образ правления свободным народам мира, — вот причины, которые не только делают неизбежной третью мировую войну, но и гигантскими шагами приближают нас к началу ее развязки. Но третья мировая война оказалась бы полной катастрофой не только для народов России, но и для всей мировой цивилизации. Переворот, происшедший в военной технике к концу второй мировой войны и в последнее время, делают ее настолько ужасной и безмысленной, что прошлая война покажется маленьким эпизодом в испанской катастрофе человечества. Мы знаем только о летающих снарядах, атомных бомбах, бактериологических зарядах, но сколько чудовищных сюрпризов готовятся сегодня в лабораториях генеральных штабов будущих врагов...

И всетаки Сталин хочет войны. Он готовится к ней ежедневно и ежечасно. Он провоцирует ее каждый день и на каждом шагу. Если она до сих пор не началась, то не по воле Сталина, а из-за миролюбия правительств демократических стран. Но ныне весь мир убеждается, что пока Сталин

ОТЪ РЕДАКЦИИ

Редакцией „Часового“ получен из авторитетного источника текст воззвания, распространяемого на территориях оккупированных советскими войсками стран. Мы знаем, что это воззвание производит огромное впечатление на офицеров и солдат Советской армии. Приводим этот текст в его оригинальном виде без всяких поправок и пока без комментариев.

и его преступная клика правит Россией, не может быть мира между народами. Сталин лезет в авантюру, которая может кончиться не только развалом российского государства, но и физической гибелью российских народов. От меча, поднятого на преступную голову одного Сталина может погибнуть вся страна. Терпение свободных народов западов кончается, а вероломная экспансия советского коммунизма в жизненные центры мира только начинается. Надо дорожить терпением чужих народов, надо положить конец безумствам Сталина. Надо показать всему миру, что большевики и русское не одно и то же. Надо взять судьбу России из рук кровавой шайки интернациональных преступников из Кремля — в руки самого народа. Единственная возможность спасти Россию и ее народы от ужасов надвигающейся катастрофы третьей мировой войны — это убраться Сталина с его правительством от власти.

Поэтому Российский Общенациональный Союз Свободы от имени народов СССР требует:

1. Немедленного ухода Сталина и советского правительства от власти;

2. Немедленного роспуска Верховного Совета СССР и Верховных Советов Союзных и Автономных Республик;

3. Немедленного образования Всероссийского Переходного Правительства из представителей основных политических партий, профессиональных союзов, военной корпорации и национальных бывших Союзных Республик СССР с задачей поддержания порядков в стране и подготовки и проведения в кратчайший срок свободных демократических выборов во Всероссийское Учредительное и законодательное Собрание.

Созыв Всероссийского Учредительного и Законодательного Собрания устанавит поправную большевиками в 1917-1918 г. г. законность и устанавит подлинную волю населения СССР.

Для освобождения народов России от гнета устанавленного большевиками режима, ВСЕРОССИЙСКОЕ ПЕРЕХОДНОЕ ПРАВИТЕЛЬСТВО должно:

1) Немедленно распустить политическую полицию и полицейские войска НКВД-МГБ и политические органы советской юстиции.

2) Немедленно объявить и осуществить всеобщую амнистию политическим заключенным и политическим эмигрантам и закрыть все лагеря и тюрьмы для политических заключенных,

3) Немедленно ликвидировать институт особых отделов, политруков и политкомиссаров в Советской Армии, а также дисквалифицировать и изгнать из армии политических генералов,

4) Немедленно демобилизовать советские вооруженные силы до размеров, необходимых для безопасности страны,

5) Немедленно отозвать Советские армии и советских агентов с территорий оккупированных стран, кроме Германии, с оставлением в ней такого количества войск, какое необходимо вместе с другими союзными войсками, в качестве гарантии выполнения Германией условий будущего мирного договора,

6) Немедленно заключить мир с побежденными державами без аннексий, но при справедливых репарациях.

Для соблюдения подлинной демократичности союза Всероссийского Учредительного и Законодательного Собраний, Всероссийское Переходное Правительство должно:

1. Обеспечить всем гражданам России неприкосновенность прав, личности и свободу совести, слова, собраний политических партий,

2. Составить подлинно демократические списки избирателей,

3. Учесть интересы всех национальных меньшинств при выработке избирательного закона,

4. Установить общественный контроль над выборами, исключаяй возможные злоупотребления или фальсификации.

РОСС не делает ставки на иностранную интервенцию, а на внутренние силы самих народов СССР, но, если преступная политика кремлевского диктатора и его приспешников с ее ставкой на мировую коммунистическую революцию приведет к 3-ей мировой войне, РОСС станет на национальную точку зрения: **ОБОРОНЫ НАЦИОНАЛЬНО-ГОСУДАРСТВЕННЫХ ИНТЕРЕСОВ РОССИИ И БОРЬБЫ СО СТАЛИНСКИМ РЕЖИМОМ.**

С момента падения советской власти и сформирования Всероссийского Переходного Правительства, РОСС считает свою миссию законченной, полагая, что судьба России и ее Народов должна быть решена исключительно Всероссийским Учредительным и Законодательным Собраниями.

РОССИЙСКИЙ ОБЩЕНАЦИОНАЛЬНЫЙ СОЮЗ СВОБОДЫ.

Май, 1947 г.

За желѣзной завѣсой

КТО ПРАВИТЬ ВЕНГРИИ

Установивши въ Польшѣ коммунистическое „правительство“ совѣтскаго гражданина Бирута, поставивъ во главѣ болгарскаго „правительства“ генеральнаго секретаря Коминтерна Димитрова, управляя Югославией черезъ своего агента Тито, большевики начали освоение странъ, еще окончательно не перешедшихъ подъ непосредственное ихъ управление. Такими странами до настоящаго момента являлись Венгрія, частично Австрія, Румынія (гдѣ уже начато полное порабощение страны), Чехословакія и Финляндія.

Первый ударъ пришелся по Венгрии и въ настоящее время эта несчастная, раздираемая голодомъ, терроромъ и невѣроятными поборами страна, представляетъ собой одну изъ республикъ Совѣтскаго Союза.

Вотъ какія личности правятъ теперь Венгріей:

Ея некоронованный властелинъ, занимающій бывший королевскій дворецъ и живущій въ чудо-

вищо - роскошныхъ на фонѣ общей нищеты условіяхъ — это бывший сподвижникъ кроваваго Бэла Куна, давнишній агентъ Коминтерна, „генераль“ специальныхъ войскъ М. Г. Б., нынѣ вице-предсѣдатель совѣта министровъ венгерскій еврей РОТМАНЪ, избравшій себѣ псевдонимъ „МАТИАСЪ РАКОЗИ“.

Предсѣдатель Высшаго Экономическаго Совѣта Венгрии и министръ, „маіоръ“ М. Г. Б. австрійскій еврей ВЕЙНЕРЪ (псевдонимъ „Васъ ЗОЛТАНЪ“).

Министръ Промышленности — польскій еврей БАУМГАРТНЕРЪ (псевдонимъ Банъ ИМРЕ).

Министръ Народнаго Хозяйства — майоръ М. Г. Б. — еврей ГРЮНФЕЛЬДЪ (псевдонимъ Геръ ЭРНЭ).

Главный Начальникъ полиціи — ген. полковникъ ПЕТРОВИЧЪ (псевдонимъ Петеръ ГАБОРЪ) хорватскій еврей.

Главный Начальникъ Государственной Безо-

СВОБОДНАЯ ТРИБУНА

Что-же дѣлать?

Съ большимъ интересомъ я прочелъ Ваше письмо, въ которомъ Вы отвѣчаете на вопросъ — „что же дѣлать?“

Нельзя конечно не согласиться съ Вашими выводами. Не думаете ли Вы однако, что, раньше чѣмъ приступить къ практическому осуществленію намѣчаемаго Вами плана, который, по существу, сводится къ возстановленію кадровъ освободительнаго движенія (не лучше ли опредѣлить его какъ „обновительное“), надо, во избѣжаніе новыхъ разочарованій, постараться уяснить себѣ: причины „эпидеміи совѣтскаго патріотизма“, истинную роль и значеніе русской національной эмиграціи признаки, по которымъ слѣдуетъ подбирать новые кадры освободительнаго движенія и конкретныя задания которыя должны быть передъ нимъ поставлены.

Въ этомъ письмѣ я хочу попытаться, въ возможно краткой формѣ, изложить свои соображенія по этому вопросу.

Говоря о „жертвахъ эпидеміи совѣтскаго патріотизма“, надо признать, что ихъ „патріотизмъ“ далеко не одинаковаго происхожденія и что среди нихъ находятся весьма различные элементы. Мнѣ кажется, что ихъ можно раздѣлить на три основныя группы.

Первая группа — люди придавленные жизненными тяготами, ищущіе во что бы то ни стало выхода изъ своего настоящаго тяжелаго положенія; люди угнетенные сознаниемъ, что они всюду являются нежеланными, едва терпимыми чужаками. Всѣ они хотятъ видѣть правду въ радушныхъ перспективахъ рисуемыхъ совѣтской пропагандой и стараются убѣдить себя и другихъ, что возвращеніе въ СССР — патріотическій долгъ. Но есть среди нихъ не мало и такихъ, которые сознательно закрываютъ глаза и заранѣе принимаютъ ожидающія ихъ на родинѣ испытанія. Это тѣ, кто составляютъ главную массу „возвращенцевъ“.

Вторая группа — это люди фактически утравившіе „русскость“ въ томъ духовно-нравственномъ значеніи, которое придаемъ ей мы. Это русскіе лишь по имени, а на самомъ дѣлѣ, преклоняющіеся передъ силой, „безродинные оппортунисты. „Патріоты“, принадлежащіе къ этой группѣ, какъ правило, не стремятся возвращаться на родину, предпочитая пользоваться благами „буржуазнаго міра“, и извлекаютъ изъ своего „патріотизма“ возможныя выгоды и преимущества. Эта группа, наиболѣе экспансивная въ проявленіи сво-

ихъ „патріотическихъ“ чувствъ, шумно рекламируетъ сталинскую великодержавную политику и совѣтскій рай... для другихъ.

Къ этой группѣ слѣдуетъ отнести также, окончательно „обиностранившихся“ эмигрантовъ, главнымъ образомъ изъ числа молодежи, которые смотря на происходящее въ Россіи глазами окружающей ихъ совѣтофильской иностранной среды.

Наконецъ, третью группу эмигрантовъ — совѣтскихъ патріотовъ составляютъ тайные, закамуфлированныя и явные прислужники и агенты совѣтовъ (ихъ больше, чѣмъ обычно принято думать), выполняющіе, каждый въ своей области, опредѣленное „соціальное задание“.

Интересно отмѣтить бросающееся въ глаза совпаденіе: большинство наиболѣе „выдающихся“ и ревностныхъ совѣтскихъ и духовныхъ представителей двухъ послѣднихъ группъ въ ихъ жизни „бѣлыхъ“ эмигрантовъ отличались пренебреженіемъ къ элементарнѣйшимъ правиламъ морали и безразборчивостью въ средствахъ для удовлетворенія своихъ вкусовъ къ привольной жизни и сребролюбіемъ.

Хотя въ отношеніи первой группы слѣдуетъ допустить рядъ „смягчающихъ вину обстоятельствъ“, надо тѣмъ не менѣе признать, что у всѣхъ тоехъ группъ есть одна общая характерная черта — отсутствіе твердаго нравственнаго критерія.

„Эпидемія совѣтскаго патріотизма“ явилась логичнымъ слѣдствіемъ постепенно назрѣваваго моральнаго кризиса въ эмиграціи и проникновенія въ ея среду яда духовнаго большевизма. Достаточно вспомнить отдѣльные этапы этого нравственнаго разложія: предательство Неандера, соблазнъ евразійства, „засыпаніе рва“, Кусковой, разлагающая работа „національнаго“ масонства, прискорбныя явленія сопровождавшія непрекращающіяся церковныя распри, возникновеніе и „эволюція“ партіи младороссовъ, предательство Скоблина-Плевицкой-Третьякова, паденіе многихъ передъ соблазномъ силы тоталитарнаго нацизма и др.

Каждый честный человекъ съ нормально развитымъ нравственнымъ чувствомъ, допуская неизбежность для власти примѣненія, часто суровыхъ, мѣръ принужденія, диктуемаго государственной необходимостью, не можетъ, однако, не признавать обязательности моральныхъ основъ, на которыхъ долженъ покоиться нормальный государственный строй, стремящійся къ благу гражданъ. Невозможно себѣ представить, чтобы каждый рядовой эмигрантъ, какъ бы плохо онъ ни былъ осведомленъ, не зналъ, что совѣтскій строй не только не имѣетъ такихъ основъ, но открыто и рѣшительно ихъ отрицаетъ.

Конечно нельзя не считаться съ матеріальными „достиженіями“ совѣтскаго строя въ различныхъ областяхъ, съ его экономической и военной мощью, но нельзя также не отдавать себѣ отчета въ томъ, что:

1. Въ области духовной задачей совѣтскаго

*) Отвѣтъ на Письмо „Что же дѣлать?“
См. „Часовой“ № 264(2).

пасности (подчиненъ М.Г.Б.), ген. полковникъ БРАУНЪ (псевдонимъ Баласса ЯНОСЪ), венгерскій еврей.

Градоначальникъ г. Будапешта — МЮНИХЪ (псевдонимъ МИКЛОСЪ), ген. полковникъ, нѣмецкій еврей.

Министръ Информаци — польскій еврей РЕЙН-ФЕЛЬДЪ (псевдонимъ Юсифъ РЕВАЛЬ).

Министръ Нар. Просвѣщенія — Юсифъ АН-ДОРЪ (псевдонимъ), венг. еврей.

Наше подчеркиваніе истинной національности теперешнихъ правителей Венгріи отнюдь не объясняется какимъ бы то ни было антисемитизмомъ, но лишь указываетъ въ какихъ интернаціональныхъ рукахъ находится сейчасъ судьба Венгріи, въ правительствѣ которой имѣются только три венгерца: президентъ республики и предѣлитель совѣта министровъ (первый никакой роли не играетъ, второй же, сыгравши предательскую роль при переворотѣ, сейчасъ подчиняется всѣмъ требованіямъ большевиковъ) и одинъ министръ — коммунистъ Райкъ ЛАШЮ.

стройка является, согласно официальной формулѣ: „утверждение материалистического мировоззрѣнія и борьба противъ всякихъ ненаучныхъ воззрѣній и пережитковъ чуждой идеологии въ сознаниіи людей”.

2. „Достиженія” совѣтскаго строя обусловлены небывалымъ по своей жестокости полицейскимъ гнетомъ, примѣненіемъ крѣпостныхъ методовъ труда и почти непереносимыми физически и нравственно условиями существованія русскаго народа.

3. Основной цѣлью совѣтскаго строя, тоже согласно официальнымъ заявленіямъ, является установление интегральнаго коммунизма, т. е. тоталитарнаго коммунистическаго строя, что трудно признать отвѣчающимъ интересамъ русскаго народа.

4. Подъ видомъ „борьбы съ фашизмомъ и за демократію” совѣты стремятся навязать міру крайній тоталитарный строй, по утонченности методовъ его примѣненія, какъ показалъ опытъ юго-восточныхъ и центральныхъ странъ, превосходящій національ-соціалистическій тоталитаризмъ, отъ котораго человечество недавно освободилось цѣною столькихъ жертвъ.

Итакъ, для всякаго здравомыслящаго человѣка, не утерявшаго хотя бы самое элементарное представление о духовныхъ цѣнностяхъ, о свободѣ и о человѣческомъ достоинствѣ, **противостояніе совѣтчинѣ есть прежде всего вопросъ нравственнаго порядка.**

Значеніе русской эмиграціи какъ разъ и заключается въ ея непреклонномъ моральномъ, духовно-национальномъ противостояніи совѣтчинѣ. Всѣ попытки иного истолкованія ея роли всегда приводили и будутъ приводить къ неизбѣжнымъ разочарованіямъ и не потому, что матеріальный перевѣсъ на сторонѣ врага, а потому, что борьба съ растлѣвающимъ тоталитарнымъ материализмомъ можетъ быть успешной только въ высшемъ, положительномъ планѣ — **путемъ противопоставленія ему и утвержденія извѣчныхъ духовныхъ цѣнностей.**

Не только для вѣрующихъ христіанъ, но и для нехристіанъ и для невѣрующихъ честныхъ непредубѣжденныхъ людей не можетъ быть сомнѣнія въ томъ, что эти высшія духовно-нравственныя цѣнности раскрываетъ христіанское ученіе. Ихъ утверждение и должно быть положено въ основу обновительнаго движенія и онѣ же должны явиться критеріемъ при подборѣ его кадровъ. Дѣло конечно идетъ не только о формальномъ признаніи, а о **практическомъ приложеніи** этого положенія.

Само собой разумѣется, что основная отвѣтственность за это ложится прежде всего на тѣхъ, кто почитаетъ себя вѣрующими христіанами. Мы должны наконецъ понять, что вѣра Христова не есть только дѣло внутренняго, личнаго сознания человѣка, а возлагаетъ на христіанина отвѣтственность и обязательство ее **открыто исповѣдывать, утверждать ее на дѣлѣ и бороться со всѣми силами ей враждебными.** Надо также понять и то, что „служеніе Богу и мамонѣ”, выражающееся въ потворствѣ или попустительствѣ угашающимъ духъ, въ фарисейскихъ „снисходительности” и „терпимости” къ нимъ и ихъ приспѣшникамъ, всѣхъ ранговъ и окрасокъ, является ничѣмъ инымъ, какъ **прямой измѣной Христу Спасителю и Его ученію.**

Поэтому, не нужно быть изощреннымъ въ знаніи законовъ (спорами о которыхъ насъ грѣшныхъ такъ искушаютъ), а просто внимательно читать Евангеліе для того, чтобы понять, что Церковь, т. е. совокупность вѣрующихъ, по самому существу своему, какъ **установленіе Христово не можетъ ни при какихъ обстоятельствахъ идти на соглашеніе съ „убивающими душу”.**

При созданиіи кадровъ освободительнаго движенія не слѣдуетъ снова впадать въ былыя ошибки. Среди этихъ кадровъ не должно быть мѣста для мягкотѣлыхъ „хорошихъ людей” — оппортуни-

стовъ лавирующихъ между Правдой и жизненно-удобной кривдой, какъ не мѣсто въ нихъ и, зараженнымъ ядомъ духовнаго большевизма, „реальнымъ политикамъ”, „активистамъ” и аппаратчикамъ” разныхъ окрасокъ, проповѣдующимъ ненужность въ борьбѣ „бѣлыхъ перчатокъ”. Пусть кадры эти будутъ для начала немногочисленны, но составлять ихъ должны люди честные, совѣстные и сильные духомъ, для которыхъ Истина есть понятіе совершенно опредѣленное и неоспоримое.

Что касается организационныхъ формъ движенія, то онѣ предоставляются мнѣ въ видѣ **христіанско-национальныхъ трудовыхъ объединеній взаимопомощи.**

Христіанскихъ — въ смыслѣ вышеуказанномъ, т. е. вдохновляемыхъ въ своей дѣятельности христіанской моралью въ самомъ широкомъ ея пониманіи, исключающемъ конфессіональные раздѣленія и позволяющае включеніе въ эти объединенія какъ христіанъ разныхъ вѣроисповѣданій, такъ и исповѣдующихъ другія религіи и людей аргелигиозныхъ и невѣрующихъ.

Национальныхъ — какъ противопоставленіе интернационализму, а отнюдь не узко националистическимъ, открывая т. о. доступъ въ эти объединенія представителямъ всѣхъ народностей населяющихъ Россію.

Взаимопомощи — признакъ долженствующій отнѣнить обязательность дѣйственной духовно-национальной солидарности, вытекающей изъ идейныхъ основъ движенія.

Здѣсь необходимо остановиться на вопросѣ объ отношеніи къ иностраннымъ трудовымъ профессиональнымъ организациямъ. Если со всѣхъ точек зрѣнія слѣдуетъ привѣтствовать персональное вступленіе русскихъ тружениковъ въ иностранныя профессиональныя организации (конечно не коммунистическія), то, какъ показалъ опытъ, образованіе автономныхъ (?) русскихъ секцій не даетъ положительныхъ результатовъ и вотъ почему: съ одной стороны образованіе такихъ секцій втягиваетъ принадлежащихъ къ нимъ, хотя бы они этого или не хотятъ, во внутреннюю партійно-синдикальную борьбу данной страны, что не рѣдко влечетъ за собою неприятели. Съ другой стороны преувеличенные расчеты на преимущества, связанные съ существованіемъ русской секціи, оказываются необоснованными и приводятъ къ разочарованію и отходу, вызывая къ тому же часто нежелательныя осложненія съ синдикальными органами.

Мнѣ кажется также, что участіе и работа въ трудовыхъ объединеніяхъ явятся лучшей проверкой на дѣлѣ „новыхъ эмигрантовъ”, о которой Вы говорите въ своемъ письмѣ.

Другою основной задачей, которая должна быть поставлена передъ кадрами движенія — создание своего независимаго печатнаго органа съ привлеченіемъ къ участию въ немъ представителей различныхъ политическихъ теченій, вѣрныхъ Россіи и объединяемыхъ любовью къ своему народу.

Но прежде всего дѣйственная часть эмиграціи, оставшаяся непреклонной передъ соблазнами силы совѣтчины, должна разъ и навсегда рѣшительно отмежеваться отъ „патриотовъ” и отстранить оппортунистовъ-молюсковъ.

Вы переслали мнѣ письмо Вашего корреспондента, настаивающаго на необходимости разработку программы, могущей объединить всѣхъ „вѣрныхъ”. Думаю, что это вполне возможно, если руководствоваться соображеніями, которая я изложилъ выше. Но объ этомъ въ слѣдующій разъ.

Закончить свое письмо я хочу выдержкой изъ письма, полученнаго мною отъ моего друга и единомышленника, долгіе годы упорнымъ трудомъ у фабричнаго станка добывающаго нужныя средства на содержаніе своей семьи, а весь свой досугъ

Задача „Часового“

Передо мной толстая папка писемъ, скопившихся за эти три мѣсяца со дня возобновленія „Часового“: не преувеличивая, можно сказать, что ихъ много сотенъ... Отовсюду, гдѣ только осталась еще свобода и право!.. Франція, Сѣверная и Южная Америка, Египетъ, Конго, Дакаръ, Норвегія и Капштадтъ... Но больше всего (цѣлая книга) писемъ, написанныхъ на сѣровато-твердой бумагѣ, часто карандашомъ, изъ русскихъ лагерей Германіи и Австріи...

Старые друзья, старые многолѣтніе подписчики, прислали намъ трогательные привѣты, радуясь, „что не воскресъ, а продолжаетъ жить нашъ журналъ, нашъ выявитель нашей мысли, нашъ безсмѣнный и вѣрный долгу „Часовой“ (г-нъ Я., лагеръ, въ Австріи), отмѣчая, что „Часовой“ вновь сталъ на постъ охраны русской національной чести“ (г-нъ Д., Бельгія). Задача „Часового“ сохранить ядро вѣрныхъ Россіи людей, вдохновить ихъ идеями и крѣпить духовно“. (Иванъ Г. -Киль). Онъ „имѣетъ вѣрныхъ и преданныхъ друзей, знающихъ и вѣрящихъ въ его многолѣтній честный и прямой путь“ (г-нъ С. — Парижъ). „Вѣримъ, какъ и многія тысячи нашихъ соотечественниковъ, что „Часовой“ стойко и твердо будетъ стоять на стражѣ русскаго дѣла (г. С. — Бергъ). „Самое главное, что „Часовой“ — единственный старый русскій національный органъ, возобновленный въ удручающей обстановкѣ совѣтскаго „патріотизма“, вновь заговорилъ прежнимъ языкомъ. Это вселяетъ въ наши сердца надежду на поворотъ, и можетъ быть, рѣшительный въ жизни русской эмиграціи“ (г. Ж. — Марсель). „Я встрѣтилъ вашъ журналъ, какъ родного брата, котораго не видѣлъ много лѣтъ. Спасибо Вамъ за то, что влили новую струю бодрости и силъ...“ (г-нъ М. — Капштадтъ). „Послѣ всего перенесеннаго, это первый лучъ радости — появленіе „Ч.“ (г-нъ М. — Норвегія). „Вернувшись домой изъ поѣздки, нашелъ въ своемъ почтовомъ ящикѣ первый номеръ возобновленнаго „Часового“, думалъ, что это — сонъ. Какъ былъ въ шлемѣ, запыленный и усталый, схватилъ его, не вѣря самому себѣ. Спасибо, что вспомнили стараго подписчика-друга... Не преувеличивая скажу, что жизнь показалась иной“. (г-нъ П., Фр. Экват. Африка)... и т.д., и т.д.

— „Полученный номеръ возобновленнаго „Часового“ растрогалъ меня съ женой до слезъ, — словно встрѣтилъ родного человѣка, котораго много лѣтъ считали умершимъ. Но это ощущение насъ, людей своихъ, связанныхъ давней, испытанной дружбой.. Гораздо интереснѣе впечатлѣніе

широкой массы нашего лагеря. Говорить, что номеръ произвелъ сенсацию — значить ничего не сказать. Безъ всякаго преувеличенія, появленіе „Часового“ встрѣчено, какъ крупное, яркое событіе. И трудно сказать, на кого оно произвело большее впечатлѣніе, на старыхъ или новыхъ эмигрантовъ. Если первые рады, что самая возможность „Часового“ какъ бы знаменуетъ возвратъ нѣкоторыхъ государствъ къ политикѣ того добраго стараго времени, когда эмигранты могли свободно исповѣдовать свои убѣждения, то вторые (и среди нихъ, главнымъ образомъ, интеллигенція: адвокаты, врачи, инженеры, учителя) увѣряютъ, что подобнаго по силѣ и убѣдительности журнала они еще не видѣли... Полученный номеръ единственный въ лагерѣ и у меня его, буквально, вырываютъ изъ рукъ и скоро онъ будетъ зачитанъ до дыръ... Многие умоляютъ достать журналъ, но какъ это сдѣлать?..“ (Н. З. Р-ій, Мюнхенъ — Фельдмохингъ).

„...Не знаю, писалъ ли Вамъ, кто нибудь изъ Австріи о томъ, какое впечатлѣніе произвело появленіе журнала среди представителей и старой бѣлой, и новой русской эмиграціи, но мои наблюденія слѣдующія: журналъ нашелъ восторженный приемъ — не думайте, что я употребляю казенное выраженіе — и преклоненіе передъ Вашей работой. Если такое отношеніе къ журналу и къ Вамъ естественно и понятно со стороны людей, имѣющихъ въ далекомъ и близкомъ прошломъ такъ много общаго и съ Вами, и съ направленіемъ журнала въ смыслъ вѣрности за вѣтамъ нашей національной бѣлой борьбы, то подобное отношеніе со стороны представителей новой эмиграціи должно снова увѣрить Васъ въ правильности направленія журнала и въ возможности Вашей отвѣтственной и цѣнной борьбы за Национальную Россію. Отвыкшіе отъ независимаго свободнаго слова, эти представители новой эмиграціи, читая Вашъ журналъ, простите за простое выраженіе, только крутятъ головами и высказываютъ опасенія за Вашу личную безопасность. Вы можете смѣло рассчитывать на то, что среда новыхъ эмигрантовъ Васъ всемѣрно поддержитъ“. (г-нъ Е. Г., Зальцбургъ, Австрія).

„Считаю своимъ нравственнымъ долгомъ отъ круга новыхъ русскихъ эмигрантовъ выразить Вамъ чувство глубокаго удовлетворенія и признательности, вызваннаго появленіемъ въ свѣтъ „Часового“. Мы — новые политическіе эмигранты въ теченіе двухъ послѣднихъ лѣтъ глубоко были удручены той безыдейностью и разбродомъ, которые царили въ русской эмигрантской печати, напр. газета „Русскія Новости“, спускавшаяся иногда до чисто торгашескихъ махинацій (Авторъ письма ошибается, называя эту съ позволенія сказать печать „эмигрантской“, это всего лишь заграничная совѣтская печать (Прим. Ред.)...

удѣляющаго посильному служенію Родинѣ и своимъ нуждающимся соотечественникамъ.

„Вѣрю воскреснетъ Святая Русь. Молю Бога, чтобы далъ мнѣ возможность принять участіе въ ея возрожденіи. Если же я не заслужилъ этого счастья, да будетъ оно дано моимъ дѣтямъ. Торжество враговъ Святой Руси меня не смущаетъ. Оно мнѣ кажется временнымъ. Когда былъ распятъ Христосъ, враги Его тоже торжествовали и даже Его ближайшіе ученики вали въ уныніе и поколебалась вѣра ихъ. Но Онъ воскресъ и учение Христово живо и будетъ жить вѣчно. Воскресшій же Христосъ явился раньше всего не своимъ ближайшимъ ученикамъ, а обыкновенной смертной и даже больше — извѣстной грѣшницѣ, Маріи Магдалинѣ. Явился потому, что не имѣла она въ душѣ страха передъ врагами и сохранила любовь и преданность своему Учителю. Такъ и

образъ Святой Руси явленъ будетъ не мудрымъ міра сего, а тѣмъ, кто, не взирая ни на что, сохранитъ любовь и преданность своему идеалу, тѣмъ, кто выше ставитъ не силу и могущество человѣческія, а Правду Божию. Преклоненіе передъ силой опасный путь. Достаточно вспомнить исторію Вавилонской башни, не говоря о болѣе близкомъ намъ, подавляющемъ могуществѣ Гитлера. Думаю, что то-же будетъ и съ могуществомъ Сталина, передъ которымъ такъ преклоняются сейчасъ многіе изъ тѣхъ, кого мы считали своими друзьями. Богъ съ ними. Пусть принимаютъ участіе въ построеніи Вавилонской башни. Мы же будемъ идти своимъ путемъ и Богъ приведетъ насъ туда, куда нужно“.

На этомъ я и заканчиваю уже и такъ слишкомъ длинное письмо.

А. ЛАВРЕНТЬЕВЪ.

Мы, вырвавшись изъ удушающихъ объятий большевицкой диктатуры, хотимъ... строить новый порядокъ, на нашей родинѣ, которая скоро освободится отъ коммунистической властн. У всѣхъ русскнхъ людей, а теперь у всѣхъ гражданъ міра — на лицо общій врагъ, коммунистическая диктатура, терзающая душу и тѣло русскаго народа и стремящаяся распространить свое владычество на весь міръ. Поэтому передъ нами, русскими эмигрантами, начиная отъ монархистовъ, признающихъ гражданскія свободы и до социалистовъ, стоитъ общая задача - освободить нашу страну отъ коммунистической тирании и создать государственность, гарантирующую свободу человеческой личности... Помимо партійныхъ органовъ печати, тоже необходимыхъ, долженъ существовать общій печатный органъ связи, ведущій къ общимъ дѣйствіямъ въ борьбѣ съ коммунизмомъ, руководящій этой борьбой, какъ штабъ, объединяющій и координирующій всѣ русскія общественныя силы, здѣсь, за границей, и тамъ, на нашей родинѣ, по борьбѣ съ тоталитарнымъ режимомъ... Коммунистическая диктатура уже находится на пути къ насильственному захвату власти и установленію тирании надъ всѣмъ міромъ. Поэтому нашъ печатный органъ, органъ борьбы, долженъ обратиться ко всему міру, ко всему человечеству, призывая его къ организованной борьбѣ за свободу человѣка и общества противъ грядущей катастрофы. Выходъ въ свѣтъ „Часового“ съ его политической программой, объединяющей всѣ общественныя силы отъ монархистовъ и до социалистовъ, свидѣтельствуеетъ о правильномъ учетѣ Вами настоящей политической обстановки и вселяетъ въ насъ бодрость и увѣренность въ благоприятномъ исходѣ борьбы. (Подчеркнуто въ письмѣ). Обращаясь съ этимъ письмомъ въ редакцію „Часового“, мы передъ лицомъ нашей общественности показываемъ, что набатная тревога „Часового“ услышана широкой средой новой эмиграціи, и люди становятся въ боевые ряды”. (Г-нъ Б. отъ группы лагеря въ Мюнхенѣ).

„Съ необыкновенной радостью мы, російская національная молодежь америкаиской зоны оккупации встрѣтили выходъ Вашего журнала“... (В. Б., Мюнхенъ).

„Мы живемъ небольшими разрозненными группами, работаемъ непосильнымъ трудомъ въ шахтахъ, не имѣя связи другъ съ другомъ, ни съ центральными русскими органами, отношение къ намъ со стороны администраціи оставляетъ желать много лучшаго, бельгийскіе коммунисты насъ травятъ, изъ-за незнанія языка мы лишены возможности читать франц. газеты. Мы, прошедшіе крестный путь политическихъ эмигрантовъ, вѣрны нашей Родины, ради которой мы вышли на этотъ путь любви къ Россіи и ненависти къ ея врагамъ - большевикамъ, были поражены нѣсколько случаями недружелюбнаго къ намъ отношенія со стороны старой эмиграціи, поощряемой большевицкими провокаторами... Вашъ замѣчательный журналъ внесъ въ наши ряды бодрость и надежду... Скажите всѣмъ старымъ эмигрантамъ, которые вѣрятъ въ освобождение Россіи отъ большевизма и хотятъ участвовать въ послѣвоенномъ устройствѣ нашей Родины, что они должны протянуть братскую руку равноправнаго союзника и намъ и постараться найти общее поле дѣятельности. Въ ожиданіи будущей совмѣстной борьбы, оно есть: созиданіе на мѣстахъ курсовъ, кружковъ, библиотечекъ, лекцій, бесѣдъ и т. д.” (Г-нъ Н., Шарлеруа).

„Да пошлетъ Вамъ Господь Богъ большихъ силъ, непоколебимой увѣренности продолжать великое и доброе дѣло на благополучіе всего русскаго народа”. (Отъ группы новыхъ эмигрантовъ, г-нъ В. Н. Б., Эно).

Эти выдержки изъ писемъ взяты на выборъ, сотни ихъ говорятъ то же, тѣми же словами, тѣми

же мыслями, гдѣ бы авторъ письма не былъ, и кѣмъ бы онъ не былъ: старый ли „царскій” полковникъ, или вчерашній лейтенантъ Красной арміи.

Было бы лишнее говорить о правильности позиціи „Часового”. Она очевидна и редакція, возобновляя журналъ, отчетливо знала это. Но нужно поговорить о другомъ: объ укрѣпленіи и расширеніи „Часового”.

Наши тоненькія тетрадки созданы жертвенностью редакціи и ея сотрудниковъ. Не только никто изъ нихъ не получаетъ никакихъ „гононоровъ”, но издание пока что оплачивается изъ личныхъ средствъ и заработка редакціи. Ненормальные валютныя трудности, непомѣрно возросшія цѣны на печать, а также полная невозможность получить деньги изъ ряда странъ, подрываютъ матеріальную базу „Часового”.

Если бы англо-американо-французскія оккупационныя власти разрѣшили отправку печатныхъ изданій въ зоны ихъ оккупации, мы увѣрены, что — при самыхъ скромныхъ подсчетахъ — тиражъ журнала исчислялся бы многими тысячами экземпляровъ. Этого, какъ извѣстно, нѣтъ и, посылая нѣсколько сотъ экземпляровъ въ наши лагеря въ Германію, редакція не только посылаетъ ихъ бесплатно, но и платитъ за ихъ пересылку очень большія суммы.

Мы не обращаемся къ жертвенности рядовыхъ эмигрантовъ, эту жертвенность они уже показываютъ и благодаря ей мы, съ Божьей помощью, выпускаемъ уже четвертый номеръ журнала. Но въ эмиграціи есть нѣкоторое (и немалое) количество богатыхъ и состоятельныхъ людей. Отъ нихъ мы никакого отклика еще не получили! Если въ нихъ не заглохло чувство русской совѣсти и отвѣтственности за будущее, пусть они помогутъ намъ, видя и зная, насколько нуженъ нашъ журналъ и вообще русская національная печать. За это будущая Россія скажетъ имъ великое спасибо!

Въ 1917 году генераль Алексѣевъ, прѣхавшій на Донъ формировать Бѣлое Движеніе, обращался, жертвуя своимъ самолюбіемъ, къ богатымъ купцамъ и промышленникамъ. Ему едва удалось достать нѣсколько тысячъ рублей. Пришедшіе вскорѣ большевики обложили этихъ же людей контрибуціей и собрали миллионы рублей, уничтожая потомъ давшихъ имъ эти деньги.

Теперешній моментъ, какъ нельзя больше напоминаетъ основаніе Бѣлаго Движенія. Ибо врагъ приготовился къ прыжку. Противъ него создаются международныя силы: среди нихъ должна быть СИЛА РОССІЙСКАЯ, созданная на РУССКІЯ ДЕНЬГИ, нашей жертвенностью, нашей непоколебимой вѣрой въ Побѣду.

Выбора сейчасъ нѣтъ — или МЫ, или ОНИ.

Пусть же ЧЕСТНЫЕ РУССКІЕ ЛЮДИ сдѣлаютъ изъ этого надлежащій выводъ.

„ Ч А С О В О Й ” .

Читайте въ слѣдующемъ номерѣ

„ Ч А С О В О Г О ”

„ Краткая программа
устройства освобожденной
Россіи ”

составленная

руководителями внутрироссійскаго
Національнаго Движенія.

Генераль В. П. Гальфтеръ

Лондонская русская колонія и многочисленныя друзья, разбѣянные по всѣмъ странамъ внѣ предѣловъ большевицкаго владычества отмѣтили шестидесятилѣтіе со дня производства въ первый офицерскій чинъ одного изъ старѣйшихъ русскихъ генераловъ Виктора Петровича Гальфтера.

В. П. Гальфтеръ родился въ 1868 году въ С.-Петербургѣ. По окончаніи Александровскаго кад. корпуса и Павловскаго воен. училища, въ 1887 году былъ произведенъ въ подпоручики и вышелъ Л. Гв. въ Московскій полкъ. Вся военная служба до генеральскихъ чиновъ прошла у В. П. въ рядахъ родного ему полка. Командуя москвочами, генераль Гальфтеръ вписалъ имя полка въ исторію самыхъ блестящихъ дѣлъ войны 1914-17 г.г. (Люблинская операція, Ивангородскіе бои, бои передъ Краковымъ, Ломжинское сраженіе, бои у Красностава, подъ Вильной, Сморгонью и у Коветля). Послѣ короткаго командованія бригадой 2-й Гв. пѣх. дивизіи, ген. Гальфтеръ былъ назначенъ начальникомъ 10-й пѣх. дивизіи, которой блестяще командовалъ, и затѣмъ принялъ X арм. корпусъ. Контуженный три раза, ген. Гальфтеръ оставался неизмѣнно въ строю и былъ награжденъ высокими боевыми наградами: орд. Св. Георгія, Георгіевскимъ оружіемъ, Св. Владиміра 2-й ст. съ мечами, Св. Анны 1-й ст. и т. д.

Вступивши въ составъ Бѣлыхъ Арміи и работа для спасенія Россіи отъ большевизма непосредственно послѣ большевицкаго переворота, ген. В. П. Гальфтеръ командовалъ Сѣверной арміей гетманской Украйны, потомъ формировалъ бѣлые части на территоріи Бѣлороссіи, а въ январѣ 1919 былъ назначенъ командующимъ Западной Добровольческой арміей. Но въ апрѣлѣ 1919 большой житейскій опытъ генерала и его авторитетъ позволили главному командованію назначить его начальникомъ военной миссіи въ Парижѣ.

Генераль-Лейтенантъ Гальфтеръ возглавляетъ съ 1928 г. Объединеніе Л. Гв. Московскаго полка, состоитъ Предсѣдателемъ Союза б. російскихъ военнотружениковъ въ Англии, предсѣдателемъ Р. О. Кр. Креста (ст. орг.) и предсѣдателемъ союза Инвалидовъ.

Исключительно популярный въ кругахъ старой военной эмиграціи, ген. Гальфтеръ пользуется искренней любовью всѣхъ его знающихъ: чело-вѣкъ широкой отзывчивости и рѣдкой чуткости, совмѣщаемыя у него съ большою добротой и радушіемъ, онъ долгіе годы незамѣтно и безъ всякой огласки оказывалъ, въ мѣру своихъ силъ, самую широкую помощь разнообразнымъ эмигрантскимъ патристическимъ начинаніямъ.

Въ 1937 году, отмѣчая 50 лѣтній юбилей генерала, редакція „Часового“ писала: „Присоединяясь къ поздравленіямъ боевыхъ соратниковъ и подчиненныхъ генерала В. П. Гальфтера, редакція искренне желаетъ глубокоуважаемому Виктору Петровичу бодрости, силъ и еще многихъ лѣтъ той ясной, благородной и честной работы, которая ведется имъ съ поразительной скромностью и самоабвеніемъ и которая, мы вѣримъ, будетъ оцѣнена будущей Россіей, вѣрнымъ слугой которой является всѣми уважаемый и любимый генералъ”.

20 августа въ Русскомъ Домѣ въ Лондонѣ произошло чествованіе почтеннаго юбиляра и туда стеклись многочисленныя привѣтствія его друзей. Пожелаемъ же еще разъ дорогому Виктору Петровичу многихъ лѣтъ жизни и да дастъ ему Богъ увидѣть на склонѣ своихъ дней плоды его большой работы и нашу Родину воскресшей и возстановленной въ славу и величіе.

В. Орѣховъ.



РУССКАЯ ВОЕННАЯ СТАРИНА, Сборникъ 1-й, изд. Кружка Любителей Русской Военной Старины во Франціи. Цѣна — во Франціи 225 фр., за границей — 2 ам. доллара (90 бельг. фр.). Подписка у Н. Н. Туровѣрова. Mr Touveroff, 6, rue de Pilaudo, Asnières (Seine), France.

Мы въ большомъ долгу передъ Кружкомъ Любителей Русской Военной Старины. Недостатокъ мѣста не позволилъ намъ своевременно отмѣтить этотъ прекрасный, вышедшій два мѣсяца тому назадъ сборникъ, который радуется сердцу не только каждаго военнаго, но и каждаго русскаго чело-вѣка, цѣнящаго, чтящаго и любящаго исторію великой Россіи. Въ иллюстрированной рѣдкими портретами и гравюрами книжкѣ помѣщены превосходные и исключительно цѣнныя съ исторической точки зрѣнія очерки: Г. М. Дестрема о „Потѣшныхъ”, А. А. Попова: „Русская армія въ старинномъ фарфорѣ”, Н. Н. Туровѣрова о „Суворовской старинѣ” (къ Сборнику кстати сказать приложена „Записка о службѣ „Князя Италійскаго, графа Россійской и Римской Имперій, Александра Васильевича Суворова-Рымникскаго, Генералиссимуса Россійскихъ Сухопутныхъ и Морскихъ войскъ”), А. К. Савицкаго: „Адмиралъ Поль Джонсъ”, изысканія П. В. Пашкова и В. Г. фонъ-Рихтера о русскихъ меда-ляхъ, напечатанъ рапортъ атамана Платова Кутузову, въ книжной полкѣ Г. А. Топорковъ даетъ нѣкоторыя цѣнныя дополненія къ суворовской биографіи. Кромѣ ряда другихъ очерковъ, въ сборникѣ помѣщена посмертная замѣтка А. А. Керсновскаго о страницахъ древне-русской доблести, а также Н. Н. Туровѣровъ посвящаетъ этому талантливому и такъ трагически-безвременно угашшему молодому военному историку свою статью (кстати сказать, къ оцѣнкѣ трудовъ А. А. Керсновскаго, бывшаго и нашимъ сотрудникомъ, мы вернемся въ одномъ изъ ближайшихъ номеровъ „Часового”).

Отъ всего сердца пожелаемъ Кружку Любителей Русской Военной Старины полнаго успѣха въ ихъ полезномъ и необходимомъ дѣлѣ. Ибо „если писать о подвигахъ прошлаго не имѣетъ смысла безъ твердой вѣры въ подвиги будущаго”, то и подвиги будущаго будутъ вытекать изъ нашей любви къ Россіи, ея прошлому и изъ гордости за нашу славную старину.

Богъ въ помощь Сборнику и его талантливому редактору-поэту.

В. О.

ВЫШЛА ИЗЪ ПЕЧАТИ
НОВАЯ КНИГА

Le Bosphore tant aimé

В. Н. ДЮМЕНИЛЬ

вдовы Командующаго Франц. Морскими силами въ Константинополь въ 1920 г.

Цѣна — 70 б. фр.

Выписывать черезъ „Часовой”

Правда и Кривда

Есть такая русская народная сказка.

О правдѣ и кривдѣ.

Поспорили два мужика, какъ легче прожить : правдой или кривдой. Поспорили и пошли бродить по свѣту бѣлому, задавая тотъ же вопросъ встрѣчному и поперечному. И выходило каждый разъ, что „кривдой, братцы, прожить непримѣръ легче“ !

А сколько пословицъ народныхъ подтверждаетъ ту же мысль !

— „Не обманеш не продашь“ — „правда глаза колетъ“. — „Правда пляшетъ, правда скачетъ, правда пѣсенки поетъ“. — „Быль молодцу не укоръ“. — „Что и честь, коли нечего ѣсть“. — „Кривда въ сапогахъ ходить, а правда въ лапоткахъ!“ — Рѣчь серебро а молчаніе золото“...

Взглянешь, братцы, что вокругъ насъ на свѣтѣ дѣлается.

Вездѣ Кривда царствуетъ, золото загребаешь, купончики рѣжетъ, въ машинахъ раскатываетъ, ѣсть, пьеть, врѣтъ какъ нанятая, произноситъ рѣчи умильныя, коимъ скоро и послѣдній дуракъ вѣрять перестанетъ.

А Правда то въ туфляхъ парусиновыхъ на босу ногу щеголяетъ, животикъ кушачкомъ перетягиваетъ, квартирной хозяйкѣ на глаза показаться боится — словомъ не жизнь, а жестянка.

Но попробуй Правда голосъ возвысить, съ великихъ мира сего покровы ихъ пышные посыпать !

Сейчасъ зашипить Кривда, медовымъ такимъ голоскомъ :

— Т-съ ! Что это вы ? Какъ можно ? Ну, конечно, вы правы... Да моментъ то вы плохо избрали... Нужно осторожнѣй, осторожнѣй... Не обидѣть, чего добраго, Великихъ, а то какъ бы они — еще пуще не набѣдоурили !

И молчать, и никнетъ Правда, а Кривда клянется и ухмыляется и вотъ только что безъ мыла влѣзть не норовитъ, куда не слѣдуетъ. И смотришь, тутъ улыбку благосклонную заслужитъ, тамъ мѣстечко тепленькое, аль подарочекъ какой... Спекульнетъ она, сейчасъ кому полагается бакшишъ тащить. И людямъ одно удовольствіе и себѣ не безъ прибыли.

И выходить у нее все черное, да красное, бѣлье снѣга, ярче золота... бѣлое?... Богъ съ нимъ ! Съ бѣлаго то по нынѣшнимъ временамъ, что называется, ни шерсти, ни молока !

Но вотъ, представьте себѣ, есть на свѣтѣ такіе смѣшные люди... 30 лѣтъ долбаютъ они міру Правду Непреложную о паденіи Великой страны, о злыхъ захватчикахъ, о гибели миллионъ людей въ застѣнкахъ, въ лагеряхъ каторжныхъ, въ далекихъ снѣгахъ и тундрахъ сибирскихъ, на всякихъ „заготовкахъ“ да „строяхъ“ окаянныхъ, передъ которыми Бухенвальды всякіе чистымъ раемъ показаться могутъ.

Но правда то, она глаза колетъ ! Затыкаетъ міръ уши, крутитъ носомъ, глаза закрываетъ :

— Врѣте вы, молъ все... А коли не врѣте, насъ это не касается !

Другіе хоть и вѣрятъ, да только ухмыляются въ отвѣтъ.

— Ну что жъ ! И сами знаемъ какой у васъ тамъ адъ кромѣшный ! Да только говорить объ этомъ сейчасъ неудобно. Сами знаете какимъ значеніемъ пользуется нынче въ мірѣ Ваше правительство...

— Наше правительство ! Да чѣмъ же оно наше ? И какое это правительство ?... Банда убійць, воровъ, поджигателей, мер...

— Тссъ, тссъ, тише... Вамъ даютъ здѣсь пріютъ и кусокъ хлѣба, такъ нечего вамъ со своей правдой лѣзть... Какъ неумѣете жить Кривдой какъ всѣ живутъ, сидите и нерыпайтеся !

А сами пишете въ газетахъ :

„Мы де готовы съ тѣмъ правительствомъ (имя рекъ!) жить въ мирѣ и дружбѣ... Жаль только, что у того народа (паки имя рекъ!) понятія о свободѣ и демократіи нѣсколько иныя чѣмъ у насъ... А то какъ разъ сговорились бы“ !

Да, какъ разъ ! Держи карманъ шире ! Счастье ваше что у Воровъ пока руки коротки... Бомбы атомической боятся, а всего пуще народа собственнаго ! Всѣмъ памятно какъ въ прошедшую войну цѣлыя дивизии на сторону врага переходили, лишь бы только „свое правительство“ не защищать.

Но, представимъ себѣ, что достигнетъ міръ своего, сговорится съ жуликами, договоръ о ненападении подпишетъ, кредиты имъ окажетъ... и въ одно непрекрасное утро проснется подъ грохотъ орудій, взрывы бомбъ и трескъ пулеметовъ новой міровой бойни.

Вотъ она, правда то !

И, главное, чувствуетъ міръ, всѣмъ нутромъ своимъ чувствуетъ, что такъ оно и будетъ, а сказать — духу не хватаетъ.

— Вотъ устроимъ Соединенные Штаты Европы и пригласимъ Жуликовъ ! Пушай и они среди насъ засѣдаютъ ! Авось въ джентлеменской компаніи они отъ скверныхъ своихъ манеръ поотвыкнутъ!.. Тыфу !

Нѣтъ, ужъ лучше жить какъ мы всѣ живемъ, съ кваса на хлѣбъ перебиваемся, за квартиру должаемъ, чужой хлѣбъ жуемъ, шомажныя получаемъ, а съ правдой своей не расстаемся !

И никакія поблажки, никакіе уговоры, увѣщанія, угрозы, никакія „амнистіи“ не заставятъ насъ измѣнить Долгу !

Ибо Правда есть Долгъ, и Долгъ нашъ есть Правда !

Выше голову, братцы ! Пусть жалки мы и смѣшны міру ! Но мы рыцари Духа, витязи Бѣлой идеи, сыны Великой Россіи !

Пройдутъ года... Какъ туманъ болотный разсѣется Красное Маревое... И возродится Россія. Краше и величественнѣй прежняго. И придутъ къ Ней всѣ языки и поклонятся ей. И займетъ Она среди нихъ подобающее Ей мѣсто.

Что то скажутъ тогда всѣ шипящіе и руки воздѣвающіе и сомнѣвающіеся ?

СТРАННИКЪ.

ПАНИХИДА ПО ГЕН. ДЕНИКИНЪ

15 августа, въ Церкви Воскресенія Христова состоялась, по инициативѣ Р.О.В. Союза, панихида по ген. А. И. Деникинѣ.

Проникновенно служилъ о. Викторъ Илиенко. Храмъ былъ переполненъ молящимися, старыми соратниками повизшаго Главнокомандующаго. Среди нихъ мы замѣтили дочь ген. Л. Г. Корнилова и вдову недавно скончавша-

гося одного изъ вѣрныхъ соратниковъ генерала, Н. Л. Корнилову-Шапронъ, генераловъ А. П. Архангельскаго, Б. Е. Гартмана, Иловайскаго, полк. А. Н. Левашева и мн. представителей русской колоніи.

Русские шахтеры в Бельгии

Уже в течении нескольких месяцев происходит отправка рабочих в Бельгию из лагерей „перемещенных лиц“ в Германии. Рабочие эти завербованы для работ в шахтах угольных районов; в числе приехавших имеется большое количество русских и целью нашей статьи является, — с одной стороны, оповещение русской колонии в Бельгии о нуждах и пожеланиях русских шахтеров, с другой — ряд сведений и разъяснений, могущих быть полезными им самим.

Спешим добавить, что наша статья составлена на основании личных бесед как с шахтерами, так и с представителями администрации; ввиду большого количества шахт и невозможности их посетить всех, мы охотно допускаем, что наша статья не может претендовать на абсолютную непогрешимость и что есть многое, что нам еще неизвестно.

Прибывающие рабочие распределяются по шахтам в районах Hasselt (prov. Limbourg), Liège, Charleroi и Mons. Все подписывали однообразный контракт, сроком на 2 года, причем первые 3 месяца считаются пробными, в течении которых рабочий имеет право отказаться от продолжения работы. В этом случае его отсылают обратно в Германию; мы не можем не выразить нашего глубокого сожаления по поводу того, что эта отправка производилась в условиях, вызвавших даже критику некоторых бельгийских газет, способом унижающим человеческое достоинство, а именно: рабочий переводится в тюрьму Пти-Шато в Брюсселе, где он, — лишенный свободы и на полугодном пайке, принужден дожидаться, пока не соберется группа для отправки. Теперь эти условия стали немного лучше.

В контракте указано, что все рабочие наняты для работы под землей. К этому вопросу разные шахты отнеслись по разному; большинство сразу ставило неопытных людей на тяжелые работы в глубине. Рабочие часто даже не знали толком, как обращаться с инструментом. Но кое где, рабочих поставили сначала на более легкие работы на поверхности и постепенно переводили на более сложные, давая им т. обр. возможность привыкнуть и осмотреться.

Нормальная работа занимает 6 дней в неделю при 8-ми часовом рабочем дне. Работа происходит по сменам и днем, и ночью, в зависимости от той смены, в которую шахтер записан. Оплата работы производится по категориям, соответственно трудности работы. Этим категориям всего десять; с оплатой от 140 фр. до 220 фр. 50 с. для взрослого. Но со многих шахт раздаются жалобы на то, что ни о каких категориях им слышать еще не приходилось; люди исполняют нередко самые тяжелые работы, но получают все равно лишь по 140 фр. в день.

По контракту шахтеры-иностранцы имеют те же права, что и бельгийцы: оплаченный отпуск 1 раз в год, социальное страхование, пенсию старости, право записи в синдикат, пособия в случае болезни или увечья и т. д. Все бельгийское законодательство распространяется на них полностью.

По истечении первых 3-х месяцев работы и при условии остаться на шахте до конца 2-х летнего контракта, женатый рабочий получает право ввести в Бельгию свою жену и детей; для этого не нужно ни подавать прошений, ни как либо специально хлопотать. Жена и дети, записанные на рабочего еще в Германии ввозятся автоматически с первым же транспортом, как только управление данной шахты известит администрацию, что приготовлено помещение для приема семей. Подготовка помещений лежит на обя-

занности Федерации Бельгийских шахт, причем Правительство берет на себя следить за исполнением этого условия. Но каждый шахтер имеет право ускорить и облегчить эту задачу, подыскав помещение своими силами. Семья может поселиться где угодно, т. е. или в том же поселке, где находится шахта, или же в другом месте. Это обезпечение семьи помещением является единственным условием для въезда семьи.

Сложнее обстоит вопрос с получением права на въезд в Бельгию родителей и родственников шахтера, числящихся на его иждивении. Нас известили, что порядок выработан следующий: по всем шахтам разосланы особые формуляры, которые надлежит заполнить, ответив на все вопросы. К такому формуляру шахта добавит свой отзыв о рабочем и перешлет в Брюссель, в полицию для иностранцев, которая и будет решать отдельно каждый случай. Нам было указано, что главным образом будет приниматься во внимание отзыв шахты о рабочем, об его добросовестности и поведении. Смысл этой меры, повидимому, тот, что Правительство не хочет рисковать ввозить родственников такого шахтера, который сам м. б. не удержится долго на работе.

Помимо вопроса о семьях, шахтеры глубоко заинтересованы и другим вопросом, а именно: что с ними будет после истечения 2-х лет контракта? Для тех кто захочет остаться и продолжать работу на шахте, вопрос ясен: по контракту, рабочий имеет право на продление его и, следовательно, остается в Бельгии.

Но, что будет с теми, кто добросовестно проработав 2 года, пожелает избрать себе другую профессию и остаться в Бельгии? Нам не хочется думать, что таких ни в чем неповинных людей, станут высылать из Бельгии, как „нежелательных иностранцев“. И, кроме того, куда высылать? В Германию? Но к тому времени, может быть, уж и следа не останется от лагерей и само название Ди-Пи будет позабыто! Тем, не менее, в контракт этот вопрос не уточнен и, насколько нам известно, никакого ясного решения по этому поводу еще не принято. Мы, все же, надеемся, что Бельгия примет по этому вопросу гуманное и справедливое решение, и что каждый, честно проработавший 2 года, шахтер, получит право перейти в другие области индустрии и промышленности, но не будет подвергнут принудительной высылке. Что же касается понятного желания Бельгийского правительства обезпечить угольную промышленность постоянной рабочей силой, то мы не сомневаемся ни на минуту, что если условия жизни и работы будут хорошими, то многие и без уговоров, сами захотят продолжать работу на шахтах.

За очень редкими исключениями, возраст рабочих не превышает 40 лет. За последние годы эти люди испытали много тяжелого и видели много несправедливостей; все они еще полны воспоминаниями о бесчисленных комиссиях в лагерях Ди-Пи, о произволе, о неуверенности в завтрашнем дне. Здесь, в Бельгии, они могут вздохнуть спокойно. Никто их не станет ни допрашивать, ни вызывать в какие либо комиссии, ни ограничивать в правах. Здесь нужно уважать бельгийские законы и добросовестно относиться к работе; кто это усвоит тот может спокойно жить и рассчитывать на защиту и покровительство властей, и на самое дружеское отношение со стороны населения.

Мы считаем необходимым дать шахтерам один практический совет: в случае каких либо недовольств, несправедливостей или обид — ни под каким видом не брать на себя самого право судить

и выносить решение. Незнание бельгийских законов, непонимание языка, горячность и нервность, могут быть причиной печальных и непоправимых последствий. наилучшим способом защиты своих прав, способом совершенно законным, является запись в члены Синдиката. Мы особенно рекомендуем избрать Христианские Синдикаты, которые к тому же, сами занятые вопросом привлечения вновь приехавших. Синдикат обладает всеми правами и возможностями для защиты рабочего; все случаи несправедливых вычетов или несправедливой оценки труда, грубое обращение, неисполнение администрацией условий контракта, помощь больным и пострадавшим от несчастных случаев, помощь во время забастовок и т. д., все это входит в обязанности синдиката, который не делает никакой разницы между иностранцем и бельгийцем.

Судить об условиях жизни шахтеров в общем масштабе — крайне трудно, т. к. они совершенно неодинаковы. Необходимо заметить, что все бельгийские шахты являются частными предприятиями, поэтому то и условия жизни и работы неоднобразны. На одних шахтах вполне хорошо, на других хуже, на некоторых — совсем плохо. Неодинаково даже на соседних шахтах, не говоря уже про разные районы.

По контракту, каждая шахта „обязуется сделать все, от нее зависящее, чтобы предоставить рабочему приличное помещение с обстановкой” (§ 8 контракта). Бельгийское правительство обязуется следить за исполнением этого условия (§ 3, отдел „в”).

На практике же, далеко не повсюду эти помещения можно назвать удовлетворительными. Есть места, где рабочие размещены в бараках, где раньше жили пленные (напр. Braquegnies, Châtelaineau, Monseau-sur-Sambre и др.). Бараки эти мало приспособлены для жизни и особенно вызывают сомнение ввиду предстоящей зимы. По отзывам многих, бараки эти хуже лагерных в Германии и не разгорожены на комнаты. Спят на кроватях в 2 этажа, или на нарах. Одно из крупных неудобств, это то что в одном и том же бараке живут рабочие разных смен, что препятствует отдыху и сну после тяжелой работы. Ни о каких удобствах или уюте говорить, конечно, не приходится.

В других местах рабочие размещены в т. наз. отелях, где условия жизни немного лучше. Это название „отель”, конечно не соответствует русскому понятию о гостинице; вернее, это тоже общежитие, но лишь разделенное на отдельные комнаты на 2, 3, 4 и более жильцов. Хозяевами являются частные лица; обстановка очень простая — кровати в 2 этажа, металлические стулья, стол шкаф. Общее пользование водой, общая уборная. Плата за помещение обычно по 10 фр. в сутки в отеле и по 50 фр. в неделю в бараке. Прибывающие семьи размещаются в домах, а там где их еще нет, временно в перестроенных бараках. Во многих местах строятся, или уже построены новые дома для приезжающих, но есть еще много шахт, где квартирный вопрос еще совершенно не разрешен.

Питаться приходится в кафетинах по цене 40-50 фр. в день. Как общее правило, — кафетины, где хозяева итальянцы, кормят и плохо, и скудно; получаемое питание совершенно не соответствует затратам. Во многих местах были протесты против такого положения вещей и рабочие или добились улучшения, или переходили на самостоятельное хозяйство, объединяясь группами. Получалось чуть ли не 2 раза дешевле и сытнее.

Отношение со стороны администрации шахт и рабочих бельгийцев также совершенно неодинаково. Есть шахты, где эти отношения сразу же установились и стали доброжелательными; в других же шахтах, наоборот, уже имели место

инциденты, вызванные местными коммунистами, которые даже иногда препятствовали приступать к работе. В результате, были случаи вынужденного отказа от контракта со стороны русских шахтеров, из за создававшегося нетерпимого отношения со стороны местных темных элементов.

Есть шахты (напр. Винтерслаг, в Лимбург), где рабочие на все вопросы, обращенные к администрации, получают ответ: „не знаем, не известно, не можем дать никаких разъяснений”. Во многих местах (напр. там же, в Винтерслаг), рабочие поставлены в очень тяжелое положение из за отсутствия переводчика, хотя в § 14 контракта шахты обязуется назначить для этой цели лица, знающие языки и знакомое с работой. Были также случаи на разных шахтах, когда оказывалось, что представители администрации незнакомы с условиями контракта, хотя нам думается, что это случалось лишь в самом начале.

Но с другой стороны, как представители Правительства, так и всех центральных административных учреждений, делают все возможное, чтобы нигде не нарушалась справедливость; в ответ на жалобы рабочих, из Брюсселя посылаются представители Министерства для расследования на местах причин недовольства; нам было, между прочим, указано что некоторые жалобы оказывались неосновательными. Во всяком случае, по серьезным вопросам каждый шахтер может писать по следующему адресу:

Preparatory Commission of the International Refugee Organisation (Délégation Belge)
11, rue du Gentilhomme, Bruxelles.

Писать можно по русски, жалоба будет переведена на французский язык и ни одна из них не останется без ответа и расследования.

Что можно сказать о самой работе? Конечно, она тяжела, особенно для людей, отвыкших от тяжелого физического труда. Тяжела не только сама работа, но и обстановка: жара, угольная пыль, жажда, сознание глубины, отсутствие сноровки. Нам, между прочим, говорили, что рекомендуется опытными людьми не пить во время работы, иначе никогда не победить чувство жажды. В крайности, брать с собой в шахту не воду и не пиво, а что либо слегка солоноватое, напр. раствор бульона в кубиках. Эта система позволяет легче переносить жажду и возмещает потерю организмом тех солей, которые выделяются с потом.

И, наконец, нам осталось коснуться последнего вопроса, который выяснился в результате многочисленных встреч, расспросов и бесед. Оказалось, что в Германии, во время вербовки рабочих, некоторые члены Комиссии описывали им условия и обстановку совсем не так, как это оказалось на деле. Кроме того, большинство рабочих подписывало контракт не понимая ни английского, ни французского языков на которых он составлен. Это крупное недоразумение вызвало теперь у многих чувство обиды и разочарования. Вина лежит на отдельных лицах, превысивших свои полномочия.

Несмотря на ряд отрицательных явлений, кратко перечисленных нам, мы видим со стороны Бельгийской администрации определенное стремление сгладить все острые углы и мы полагаем, что и со стороны рабочих необходимо больше терпения и доверия. Если первые впечатления не всегда и не всюду были благоприятны, то все это постепенно войдет в норму и изменится к лучшему. Необходимо только, чтобы сами шахтеры заслужили репутацию хороших и добросовестных работников, этим самым они помогут администрации уничтожить все неполадки и недочеты.

Русская колония в Бельгии, в свою очередь, может в большой степени облегчить положение

Русский праздник въ Пэронтъ (Бельгія)

В воскресенье 13 июля, по инициативѣ группы русскихъ, состоялась, впервые въ Бельгіи, организованная встрѣча старыхъ и новыхъ эмигрантовъ. Многимъ изъ насъ приходилось уже не разъ бесѣдовать въ разныхъ мѣстахъ съ вновь прибывшими сюда русскими, подписавшими контрактъ на работу въ бельгійскихъ шахтахъ. Всѣ мы были тронуты интересомъ проявляемымъ ими къ намъ, бѣлымъ, прошедшимъ тоже черезъ тяжкій трудъ на шахтахъ. Неожиданно, двадцать пять лѣтъ спустя, судьба привела на тѣ же мѣста, гдѣ въ потѣ лица трудились выписанные изъ Болгаріи русскіе воины — новые толпы нашихъ братьевъ, извѣдавшихъ горечи совѣтскаго режима и мытарства въ нѣмецкихъ лагеряхъ.

Трудно передать полностью тѣ ужасы, черезъ которые прошли эти несчастные. Ссылки, мученья, издѣательства, доносы, постоянный страхъ, необходимость ежеминутно „ловчить“ дабы сохранить свою жизнь и своихъ близкихъ, — все это, конечно, не прошло даромъ. Если среди нашихъ эмигрантскихъ „совѣтофиловъ“ есть желающие дѣйствительно изучить жизнь совѣтскаго обывателя, то мы рекомендуемъ имъ хоть нѣсколько минутъ посвятить бесѣдѣ съ любимымъ изъ новоприбывшихъ и они навсегда отшатнутся отъ своихъ прежнихъ симпатій къ сталинскому строю. Вообще, надо признаться, многимъ изъ насъ слѣдовало-бы кое-чему у нихъ поучиться.

Такъ, старшина одной группы шахтеровъ, при первой же встрѣчѣ со старыми эмигрантами чуть не потребовалъ что-бы имъ скорѣе прислали священника! Ото всюду приходятъ просьбы выписать въ кантины „серьезныя“ книги и журналы, духовные пособия и т. д. Тутъ, конечно, нужно отдать должное русскимъ священникамъ и рядовымъ эмигрантамъ потрудившимся среди нихъ въ лагеряхъ УНРРА и создавшимъ на мѣстахъ гимназій и даже университеты. Но развѣ недоказываетъ стойкости русскаго духа это стремление, безудержное стремление къ Вѣрѣ и Правдѣ сотенъ тысячъ подсовѣтскихъ гражданъ, окутанныхъ атмосфе-

рой лжи и кощунства, съ дѣтства сбиваемыхъ съ толку дьявольской пропагандой? А ихъ любовь къ Родинѣ и преданность ко всему русскому не заставитъ ли покраснѣть нѣкоторыхъ нашихъ эмигрантовъ забывшихъ родной языкъ и оставшихъ русскими лишь по паспорту?

Всѣ эти мысли приходили намъ въ голову, когда мы шли въ залу „Патрія“ гдѣ устраивалась, какъ гласила полученная нами повѣстка: „Русская чашка чая съ концертной программой“.

Небольшая свѣтлая зала, на первомъ этажѣ чистенькой валлонской пивной, окрашенной бѣлой масляной краской. При вхождѣ бросается въ глаза гордо выдѣляющийся на желтомъ фонѣ нашъ бѣло-синій-красный флагъ. Насъ встрѣчаютъ и любезно усаживаютъ нѣсколько юныхъ распорядителей; въ одномъ изъ нихъ мы узнали Русскаго Скаута, который всегда помогаетъ на вечерахъ Кружка Молодежи. Направо, за буфетомъ заваленномъ пирожками и сэндвичами, суетятся нѣсколько дамъ. На эстрадѣ, убранный русскими и бельгійскими цвѣтами, нѣсколько стульевъ, видимо для музыкантовъ. Уже 2 часа. Залъ наполняется русскими, группами прибывающими изъ разныхъ шахтъ Боринажа и Шарлеруа. Среди нихъ есть и знакомые намъ старые эмигранты, пріѣхавшіе на праздникъ: Н. Н. Лихота, представитель Советшаня при Русскомъ Комитетѣ, полк. Позняковъ, докторъ Болдыревъ, г-жа Скворцова и другіе.

Вскорѣ послѣ открытія праздника, В. С. Романовъ привѣтствуетъ собравшихся и подчеркиваетъ необходимость сближенія новыхъ и старыхъ эмигрантовъ, объединенныхъ любовью къ нашей дорогой родинѣ Россіи.

Указавъ на трудности испытываемые русскими шахтерами, прибывшими въ Бельгію, онъ подчеркиваетъ горячее участіе русскихъ общественныхъ организаций и частныхъ лицъ выискивающихъ способы поскорѣе придти имъ на помощь. Нужно обратить вниманіе директоровъ шахтъ на необходимость улучшить жилища помѣщенія, помочь въ принсканіи

квартиръ для пріѣзжающихъ скоро семей, найти переводчиковъ и наконецъ — очень важный пунктъ: назначить отвѣтственного инспектора для разрѣшенія многочисленныхъ вопросовъ возникающихъ между дирекціями шахтъ и русскими рабочими.

Послѣ этого говоритъ д-ръ В. Д. Болдыревъ, хорошо извѣстный своей добротой и отзывчивостью всѣмъ русскимъ проживающимъ въ окрестностяхъ Шарлеруа. Дабы какъ можно скорѣе защитить права русскихъ шахтеровъ, онъ предлагаетъ имъ записываться въ Христіанскій Синдикатъ, официально признанный правительствомъ. Его представители находятся при каждой шахтѣ и члены Синдиката пользуются одинаковой защитой и привилегіями безъ различія національностей и вѣроисповѣданій. Это предложение заинтересовало публику. Съ мѣстъ сыплотся вопросы, на которые докторъ внимательно отвѣчаетъ. Поднимается И. Я. Кононенко, представитель шахтъ Пэрона. Онъ со своей стороны горячо рекомендуетъ послѣдовать совѣту д-ра Болдырева и сообщаетъ, что среди присутствующихъ находится секретарь мѣстнаго отдѣла Христіанскаго Синдиката.

На этомъ кончается „докладная“ часть и начинается любительское концертное отдѣленіе...

Большая толпа провожаетъ насъ до трамвая и до самой послѣдней минуты насъ засыпаютъ вопросами, адресами и просьбами поскорѣе вновь пріѣхать... Отрадное чувство послѣ столькихъ лѣтъ изгнанія, снова почувствовать себя, хоть на нѣсколько часовъ, на Родинѣ!...

K.

ОТЪ РЕДАКЦИИ

По соглашенію съ Бельгійскимъ Христіанскимъ Синдикатомъ, въ „Часовомъ“ будутъ печататься краткія информаций о положеніи русскихъ рабочихъ, прибывшихъ въ Бельгію по контракту. Со своей стороны редакция проситъ присылать ей съ мѣстъ свѣдѣнія объ ихъ жизни и условіяхъ работы для сообщенія въ центральный органъ Синдикатовъ.

шахтеровъ, оказавъ имъ вниманіе и позаботившись об ихъ нуждахъ. Такъ напр., очень нужны словари и учебники французскаго языка: книги для чтенія, газеты, журналы; нужны переводчики — в этомъ могутъ помочь те русскіе, которые живут в непосредственной близости отъ шахтъ; для семейныхъ нужны детские книги, учебники, помощь и содействие в организации четверговыхъ детских школ и много другое. А еще более нужно стереть

какие бы то ни было грани между старой и новой эмиграцией и понять, что мы все дети одной Родины и что нашъ долгъ братски помогать другъ другу.

На этомъ мы и закончимъ нашъ краткій обзоръ в уверенности что с обеихъ сторонъ будетъ проявлено чувство доверія, чуткости и солидарности.

A. P.

НЕЗАБЫТЫЯ МОГИЛЫ

В. Х. ДАВАТЦЬ.

„Блажени чистые сердцем“... В ноябре 1944 г. вь горахъ ербинъ погибъ Владимиръ Христиановичъ Даватцъ. Болѣе четверти вѣка меня съ покойнымъ связывала та рѣдкая дружба, которая крѣпче всякаго родства о крови; началась она въ Галлиполи и, скрѣпленная общей работой, не прерывалась до смерти. отъ почему въ этихъ первыхъ краткихъ строкахъ, посвященныхъ памяти незабвеннаго друга лова невольно вытѣсняются забываемымъ образомъ ушедшаго...

Бывають имена — символы. какимъ символомъ бѣлаго движенія было имя В. Х. Даватца. рудно представить челоуѣка, у отораго слова такъ неразрывно связывались, такъ убѣдительно тверждались дѣланіемъ на прояженіи всей жизни. И во истину ророчески въ его ранней юности было то, что, когда на конирмаціи пасторъ *) раздавалъ юшамъ тексты Св. Писанія, — В. Х. Даватцу достался слѣдующій :

— „Будь вѣренъ до смерти и амь тебѣ вѣнецъ жизни“. (откр. 10).

И это стало девизомъ всей его жизни.

В. Х. Даватца называли — Рыаремъ Бѣлой Идеи. Въ этомъ е было ни малѣйшаго преувеличенія. Вѣрность служенія идеѣ оводилась имъ до высотъ иделизированнаго рыцарства, — состоянія доступнаго лишь рѣдимъ, исключительной духовной истоты, натурамъ и съ „нормальной“ точки зрѣнія кажущаяся донъ-кхотствомъ. Дѣйствительно очень далеко отъ житейской нормы было то, что въ самыя тяжелыя минуты Добровольческой Арміи въ ея рядахъ появился легендарный рядовой — бдовласый профессоръ математики съ, молодежавымъ тогда, подистымъ лицомъ, бросившій блестящую ученую карьеру, чтобы пастыя явно обреченное въ то время бѣлое движеніе. Это былъ В. Х. Даватцъ.

Въ газетахъ за его подписью печатались яркія, талантливыя статьи звавшія къ безкомпромисному продолженію борьбы. На эти же темы онъ читалъ оклады и одновременно несъ службу рядовымъ на бронепоездѣ „На Москву“...

Господь судилъ иначе, и вмѣсто Москвы, этотъ бронепоездъ овершилъ вмѣстѣ съ арміей юльный глубокой трагедіи отходъ до Новороссійска. Въ сво-

*) В. Х. Даватцъ былъ лютеанинъ.

емъ дневникѣ, изданномъ подъ названіемъ „На Москву“, В. Х. Даватцъ назвалъ этотъ отходъ „Лигургіей вѣрныхъ“: много погибло, еще больше не вынесло испытаній, дрогнуло, отсѣялось и только вѣрные до конца продолжали бѣлое дѣло въ Крыму, въ Галлиполи, въ эмиграціи, продолжаят его и теперь... И — несповѣдими пути Господни, — никто не вѣдаетъ ни дня, ни часа, когда Четверговая свѣча страстей нашей родины, зажженная въ борьбѣ за ея освобожденіе, — будетъ донесена до родного дома... Такъ будетъ, и въ этомъ наша вѣра, оправдывающая и осмысливающая нашу эмигрантскую жизнь...

Въ утвержденіи этой вѣры разработкой и чеканной формулировкой нашей бѣлой идеологии мѣсто В. Х. Даватца — совершенно исключительное. И его книги „На Москву“, „Русская армія на чужбинѣ“, „Годы, безчисленные статьи въ „Часовомъ“, „Новомъ Времени“ и многихъ другихъ эмигрантскихъ изданіяхъ, вся его общественная дѣятельность, — все это сочтало въ себѣ не только большой культурный умъ, яркую талантливость, но — и это было особенно дорого — чистое пламенное сердце. Все вмѣстѣ создавало забываемый цѣлостный образъ бѣлаго рыцаря, который служилъ яркимъ, немеркнущимъ маякомъ среди океана идеологическихъ шатаній...

Н. Рыбинскій.

† Полк. А. В. ХАДЖИ

20 июля 1947 г. въ Нищѣ въ домѣ инвалидовъ, послѣ многихъ мѣсяцевъ большихъ страданій, скончался полк. **Абрамъ Вельяминовичъ Хаджи**. Не хотѣлось бы обойти молчаніемъ смерть этого незауряднаго челоуѣка, одного изъ лучшихъ представителей вѣрнаго Россіи караймскаго народа. Всю свою военную службу до первой великой войны онъ провелъ въ Севастополѣ, въ крѣпостномъ пѣхотномъ батальонѣ и въ 49 пѣх. Брестскомъ полку. Въ городѣ его многіе знали. Онъ никогда не имѣлъ личнаго счастья, и какъ то даже не искалъ его. Болѣе 40 лѣтъ тому назадъ умеръ его товарищъ по полку, оставивъ жену и двухъ сыновей. Абрамъ Вельяминовичъ, тогда еще молодой офицеръ, не имѣлъ никакихъ особыхъ средствъ, взявъ на свое попеченіе всю эту семью и до конца заботился о ней, поставивъ на ноги обоихъ мальчиковъ. Тихо и незамѣтно онъ помогалъ многимъ, чѣмъ только могъ. На военной службѣ,

будучи прекраснымъ офицеромъ, онъ пользовался любовью, какъ всѣхъ своихъ товарищей, такъ и всѣхъ солдатъ.

Докторъ С.

† Полк. I. В. ГОЛУЩИНСКІЙ.

21.7.47 въ лагерѣ Шлайсгеймъ подъ Мюнхеномъ покончилъ собой, бросившись подъ поѣздъ, гр. полковникъ **Иосифъ Викторовичъ Голушинскій**, 77 лѣтъ. Имя покойнаго хорошо извѣстно ряду поколѣній по Кіевскому пѣхотн. училищу, гдѣ онъ много лѣтъ занималъ рядъ должностей.

† Ротмистръ СОКОЛЬ

3.8.1947 г. въ Парижѣ скончался, послѣ тяжелой болѣзни, ротмистръ 9 ул. Бугскаго полка **Всеволодъ Васильевичъ Соколь**. Пок. род. 4 дек. 1886 г. и по окончаніи Кіевского кадетскаго корпуса и Николаевскаго кав. уч. въ 1907 г. былъ выпущенъ в 9-й ул. Бугскій п., въ которомъ и прошла вся его служба. Во время войны 1914-1917 г.г. онъ былъ адъютантомъ ген. Д. Г. Щербачева, а потомъ у ген. Н. Н. Головина. Принималъ дѣятельное участие въ Добровольческой арміи и эвакуировался изъ Крыма въ 1920 г. Почти все время эмиграціи провель въ Парижѣ, гдѣ вслѣдствіе своихъ рѣдкихъ душевныхъ качествъ пользовался симпатіями всѣхъ, кто только встрѣчался съ нимъ.

† Протоіерей Ник. БУТКОВЪ

Три года тому назадъ, въ Болгаріи г. Софія, 23 іюля 1944 года, скончался военный Протоіерей **Николай Георгіевичъ Бутковъ**.

Пок. род. 6.2 1889 года въ г. Новочеркасскѣ. Окончилъ Донскую Духовную Семинарію въ г. Новочеркасскѣ, былъ назначенъ въ 17-й Донской ген. Бакланова полкъ. Въ составѣ полка участвовалъ въ войнѣ 1914-17 г., былъ Благочиннымъ 2-й Свободной Каз. Дивизіи. Вступилъ въ составѣ Баклановской Сотни въ Добровольческую Армію, о. Николай Бутковъ продѣлалъ весь ея страданный путь, сначала въ Самурскомъ полку, потомъ Благочиннымъ Дроздовской Дивизіи.

Въ Галлиполи покойный пастыръ былъ Благочиннымъ 1-й пѣх. Дивизіи и помощникомъ главнаго священника Корпуса, въ Болгаріи — полковымъ священникомъ Марковскаго полка.

За доблестную и самоотверженную службу и высокой пастырской подвижъ въ бояхъ покойный былъ награжденъ рядомъ орденовъ. Былъ пять разъ раненъ.

Покойный лучше годы своей жизни отдалъ служенію Родинѣ, а также продолжалъ самоотверженно служить Ей и на чужбинѣ.

Нью - Йоркъ

XX - ЛѢТІЕ ОБ - ВА ПОМОЩИ РУССКИМЪ ИНВАЛИДАМЪ.

По случаю исполнившаго XX - лѣтія Общества редакція „Часового“ обратилась къ Правленію Общества со слѣдующимъ при- вѣтствіемъ :

„Редакція журнала „Часовой“ шлетъ свои искреннія поздравленія Обществу Помощи Русскимъ Военнымъ Инвалидамъ Зарубежья въ Н.-Йоркъ по случаю исполнившагося 20-лѣтія со дня основанія Общества.

Двадцать лѣтъ жертвенной и плодотворной работы вписали имя Общества золотыми буквами въ исторію Русскаго Зарубежья. Сколько людского горя, сколько человѣческихъ слезъ было облегчено и осушено Вашей работой. Сколько разъ Вы напоминали пламенными призывами русскимъ эмигрантамъ ихъ долгъ передъ несчастными нашими братьями, а иностранцамъ ихъ обязанность придти на помощь людямъ, потерявшимъ здоровье во имя Общей Цѣли...

Близокъ день Воскресенія Рос- сии. Только тогда по достоинству будетъ оцѣнена роль Ваша, двадца- тать лѣтъ выполнявшихъ боль- шую христіанскую и патриотиче- скую миссію, мы же скромные современники можемъ только горячо поблагодарить Васъ за то великое дѣло, которое уже сдѣ- лано и которое Вы будете съ той же энергіей и вѣрностью Россіи, продолжать”.

Редакторъ журнала „Часовой“

В. Орѣховъ.

Брюссель, 2 авг. 1947 г.

„Десятилѣтіе со дня смерти нашего дорогого и глубокоува- жимаго генералъ - лейтенанта Ада- мовича Бориса Викторовича, на- чальника Виленскаго Военнаго Училища”.

Б. Юнкеровъ Виленскаго Воен- наго Училища, выпуска 1914 г., капитанъ 4-й Стрѣлковой Желѣз- ной Бригады Бакуревичъ Н. А. проситъ всѣхъ дорогихъ Вилен- цевъ почтить, гдѣ возможно, па- нихидой, гдѣ молитвой, минутой молчанія память о нашемъ доб- ромъ, славномъ и неогцѣнимомъ другѣ, Начальникѣ училища и отцѣ генералъ - лейтенантѣ Ада- мовичѣ Борисѣ Викторовичѣ.

РОЗЫСКИ

Контора „Часового“ проситъ г. **Марченко**, приславшаго намъ изъ BRAY деньги на словари, сообщить его правильный адресъ. Псылка, посланная ему, верну- лась обратно.

Розыскивается инженеръ **Иванъ Григорьевичъ Береговой**, рабо- тавшій въ 29-34 г. въ Льежѣ. Писать : I. Gubo, D. P. Lager, Schliahem (Allemagne).

Ротмистръ **С. И. Ващенко**въ розыскивается своего брата **А. И. Ващенко**ва, бывшаго офицера Са- мурскаго пѣхотнаго полка, про- живавшаго до войны во Франціи, а также друзей - однополчанъ Ингерманландскаго гус. и Оде- сскаго улан. полковъ.

Писать по адресу : S. Waschtschenkow, D. P. Lager Kufstein, Tirol (Autriche).

Подполковникъ **Павель Нико- лаевичъ Мартыновъ**, б. курс. оф. Константиновск. арт. уч. и по- томъ ком-рѣ батареи, эвакуиро- вавшійся изъ Россіи при Гетма- нѣ въ 1918 г. въ Англию (?) Писать по адресу Якова Але- сандровича **Якимовича**, кот. во- обще проситъ откликнуться дру- зей и знакомыхъ.

D. P. Lager 701/A, Ried im Innkreise, Autriche.

Подполк. Нижегородскаго пѣх. полка **Николай Феофановичъ Но- вицкій**, эвакуировавшійся въ 1918 г. изъ Россіи во Францію изъ Одессы (самъ уроженецъ г. Оде- ссы). Писать сестрѣ его **Аннѣ** по адресу :

Borise Kotschkine bei Frau Rubi Karl - Krautstr. 6, Hannover, Allemagne (20).

Просятъ, члена правленія Уча- стниковъ Войны г-я Шарлеруа, шт. капитана **С. Андреева** от- кликнуться на зовъ родственни- ковъ, по слѣдующему адресу : Kotko Wasilij, Dillingen über Donau Luitpold Kaserne Bl II, zim. 76 Germany (Bavière), U. S. zone.

1) **Коджаспировъ Николай Ва- сильевичъ**, жена **Елизавета**, до- чери **Анна**, **Наташа**, эмигрирова- ли изъ Россіи въ 1919 году.

2) **Самсоновъ (Лупандинъ) Ни- колай** 45-50 лѣтъ, инженеръ. Эми- грировалъ изъ Россіи въ 1917 г.

Писать по адресу : Alexandre But, Chaussée de Mons № 8, Saint-Vaast (Hainaut).

Розыскиваются : **Павель Николаевичъ Лосевъ**, **Петръ Дмитріевичъ Любимовъ**. Писать въ редакцію (для С. А. П.)

ПОДПИСКА НА „ЧАСОВОЙ“

Настоящій номеръ выпускается еще по старой стоимости. Съ № 266 цѣна номера : въ Бельгіи — 10 фр., во Франціи — 25 фр.

До конца 1947 года выйдеть еще четыре номера „Часового“ (1 сент., 1 окт., 1 ноября и 1 декабря).

Подписная плата до конца года, начиная со настоящаго номера :

въ Бельгіи	35 фр.
во Франціи	90 фр.
въ САСШ и Юж. Амер.	1 долларъ
въ Великобританіи	3 ш. 6 п.
въ Швейцаріи	3 фр. 50

ПОДПИСНУЮ ПЛАТУ МОЖНО ВНОСИТЬ

Франція : Librairie « La Renaissance », 73, avenue des Champs Elysées, Paris 8.

Беликобританія : Russian Book Shop, 34, Hanway str., London W. 1.

С. А. С. Ш. : N. Sharoff, 42 West 89 str. New York City 24, U. S. A.

Society of Russian Veterans, 2041 Lyon str., San Francisco (Calif).

Аргентина : Ing. T. Postovar, c. Brasil 315, Buenos Aires.

Shanghai (China) : Ing. Bredoff, 249, av. Dubail, Shanghai.

послѣ разрѣшенія продажи въ зонахъ оккупации :

Германія : N. Rybinsky, Russian D. P. Camp, Barack 85/1, München, Feldmoching (Zone 13-b).

Австрія : Garaburda, Geisbergstr. 77, Salzburg.

Книжный магазинъ издательства «ВОЗРОЖДЕНИЕ»

« LA RENAISSANCE », 73, avenue des Champs Elysées, Paris (8).

Продажа всѣхъ русскихъ книгъ, словарей, самоучителей, нотъ, открытокъ въ краскахъ, Грамофонныхъ пластинокъ, газетъ и журналовъ, издающихся въ Америкѣ, какъ - то : „Новый журналъ”, „За Свободу”, „Соціалистическій Вѣстникъ”, „Новоселье”, „Россія”.

„Независимая Мысль” — Парижъ, ”ЧАСОВОЙ” — Бельгія.

При магазинѣ большая РУССКАЯ БИБЛИОТЕКА.

: en Belgique 10 frs
en France 30 frs
en G.-de Bretagne
1 sh. 6 d.
en Amérique 40 c.


ЧАСОВОЙ

15-й ГОД
№ 278⁽⁹⁾
ОКТАБРЬ
1948 г.

ЗА РОДИНУ, ЧЕСТЬ И СВОБОДУ!

ОРГАН СВЯЗИ РОССИЙСКОГО НАЦИОНАЛЬНОГО ДВИЖЕНИЯ

Основан 1-го января 1929 г.

Редактор В. В. ОРЪХОВ

«LA SENTINELLE» bi-mensuelle
(15^e année)

|| ORGANE DU MOUVEMENT NATIONAL RUSSE
Directeur — В. OREKHOFF

Adresse postale : «La Sentinelle», Boîte Postale 31, Ixelles 4, Bruxelles

du Com. Bruxelles 88452.

Compte chèque postaux : «La Sentinelle» n° 3925.03

Représentant à Paris : Librairie «LA RENAISSANCE», 73, av. des Champs Elysées, Paris (8).



1914 - 1917 — АТАКА Л. ГВ. ЕГЕРСКАГО ПОЛКА (рис. Самокиша)

Отпор будет!..

Речь бельгийского Первого министра господина Спаака на Общем Собрании Объединенных Наций в Парижѣ поистинѣ явилась событіем дня. Еще до его выступленія американскій Статс-Секретарь ген. Маршалл и британскій министр иностранных дѣл г. Бевин совершенно недвусмысленно критиковали „правительство, которое не желает считаться с нормами международного права и, обвиняя других в империализмѣ, само идет по пути самого грубого и жестокаго империализма“, однако г. Спаак в своей рѣчи выразил именно то, что сейчас чувствуют остатки свободной Европы.

Страх!

Страх за будущее, за неизбежную войну, в которой могут погнубить остатки нашей культуры и цивилизаціи, страх перед возможным повтореніем берлинской, вѣнской и будапештской эпопей, когда насилія над мирными жителями и презрѣніе ко всему человѣческому далеко превзошли средневѣковыя звѣрства...

Но в рѣчи бельгийскаго премьера ясно чувствовалось, что свободные народы не сдадутся, что сопротивление будет и что перед лицом варварства, культивируемаго совѣтским правительством, **ОТПОР БУДЕТ.**

Созданіе общеевропейскаго военнаго фронта, назначеніе фельдмаршала Монгомери общесоюзным главнокомандующим, ряд намѣчающихся

военно-оборонительных мѣр говорят за то, что свободный мир осознал необходимость солидарности и подготовки к борьбѣ за свою свободу.

На этом фронтѣ нѣтъ еще участка, самаго важнаго и самаго значительнаго, участка, на котором неизбежно разыграется рѣшительный бой — участка **РОССИЙСКАГО.**

Созданіе Россійской Национально-Освободительной Арміи, признаніе зародыша будущаго Россійскаго Национальнаго Правительства, организація широкаго національно-освободительнаго движенія — это мѣры не только необходими, но и исключительно срочныя.

Принятіе этих мѣр нанесет страшный политическій удар по большевизму и ускорит его конец и притом конец позорный.

В этом спасеніи Европы, ея народов и свободы.

„Часовой“

Вмѣстѣ со всѣм Россійским Зарубежьем Редакція журнала „Часовой“ потрясенная трагической смертью предательски убитаго

Графа Фольке БЕРНАДОТТА

выражает ея искреннее соболѣзнованіе семье покойнаго и всѣм его сотрудникам, и твердо вѣрит в то, что идеи погнубаго на своем посту Пейотера Мира восторжествуют в результатѣ неминуемаго пораженія Совѣтской власти — главнаго виновника смуты, подстрекательства и неурядиц во всем мире.

За желѣзным занавѣсом

Дальнѣйшія свѣдѣнія, поступающія от лиц, бѣгущих из-за желѣзнаго занавѣса дают слѣдующее положеніе вещей:

Польша: Партизанское движеніе расширяется, многие лѣса служат убежищами для партизанов. Большое количество совѣтских войск. Террор увеличивается. Сплошь и рядом партизаны, перешедшие в военную форму Польской арміи, нападают на склады боеприпасов и на интендантства.

Литва: По свѣдѣніям бѣгущих литовцев, партизанская армія достигает 40-50 тысяч человек, хорошо вооруженных. Высшее руководство партизанам централизовано, дисциплина строгая. В плѣн литовскіе партизаны не сдаются, предпочитают кончать с собой. Граница с Польшей строго охраняется. В Восточной Пруссіи большое количество переселенных колхозников из Россіи.

Латвія: Район дѣйствія партизанов — лѣса к югу от Крустпилс (бывшій Фридрихштадт) до самой литовской границы. Имѣются партизаны и в восточной Латвіи.

Во всѣх этих трех странах населеніе в совершенном отчаяніи и надѣется на скорую войну. Наступающая зима принесет партизанам новыя тяжести. Они тщетно надѣются на помощь запада.

Бывшій военнопленник, вернувшійся в началѣ сентября из Нижняго Новгорода, гдѣ он работал на военном заводѣ, рассказывает, что на лѣвом берегу рѣки много военных заводов, работающих без перерыва (танковый, оружіенные, авіаціонные), на каждом заводѣ работают десятки тысяч рабочих, среди них много бывших совѣтских плѣнных, возвращенных из Германіи и западных стран, — все они под строгой охраной. В Нижнем Новгородѣ — бѣдность, нищета, отсутствіе мало мальскіх сносной одежды, все населеніе похоже на бродяг, нѣтъ совѣм смѣющихся лиц... подавленность и надежда на скорую войну. Военнопленныя, среди которых порядочно „власовцев“ присуждены нормаль-

но к 10 годам принудительных работ, нѣкоторые (не-власовцы) к 5.

В Совѣтской Зонѣ Германіи много дезертиров. Сама любопытная подробность, что большіе офицеры Совѣтской арміи и часть солдат часто поимками... штатской одежды. Это объясняется во первых — желаніем многих вернуться в родную землю, во вторых — желаніем обезпечить себя на случай войны...

В Москвѣ и других крупных городах ощущается острый недостаток продовольствія, растут катастрофически: при заработкѣ работяги в 450-500 рублей кило мяса стоит 45 рублей, килограмм масла доходит до 70 рублей. В последнее время сильно увеличены цѣны на желѣзнодорожный транспорт (в полтора раза), на городское сообщеніе (сплошь и рядом в два раза), на отопленіе — телеграфныя операціи, на электричество, газ и проч. Самое характерное, что об увеличеніях цѣн нигдѣ не опубликовано: населеніе поставлено перед неожиданным — совершенно новым фактом. Недовольство властью повсеместное. Страшное возмущеніе вызывает образ жизни „верхушки“, никогда в старой Россіи не было такого неравенства классов. Не меньшее возмущеніе вызывают т. наз. „сталинскія преміи“ — десятки тысяч рублей — эти преміи почти сплошь даются по протекціи вѣрным слугам режима. Люди бывавши в центрах Россіи, можно опредѣленно сказать, что в случаѣ разумно поведенной власти власть сможет опереться только на нѣкоторую часть войск М.Г.Б. и М.В.Д., на нѣкоторое количество фанатически настроенной молодежи, не видѣвшей и незнающей, и на непосредственное окруженіе Политбюро. Паденіе совѣтскаго режима, возможно безболѣзненное — это мечта подавляющей массы населенія Совѣтскаго Союза.

Сентябрь 1941

горий ТОКАЕВ
 член ВКП (б). Партбилет № 1945892.

Открытое письмо Центральному Комитету ВКП (б)

Настоящим официально уведомляю ЦК ВКП(б) о моем решении порвать с ВКП(б) и с большевизмом вообще. Я хотел бы обратиться к некоторым вопросам, приведшим меня к моему решению. При этом надеюсь что мое открытое письмо будет опубликовано в советской партийной прессе, поскольку речь идет не о частном, а о государственно важных проблемах.

Эта надежда тем более обоснованна, что статьи советской прессы свободно и без ограничений распространяются в распоряжение иностранцев (при Уоллес, Пальмиро Тольятти, Георгию-Дежнев, Ракочи, Дюкло и др.), а следовательно, мне, проработавшему в СССР в качестве агента его гражданина и проживавшему в рядах ВКП(б) и комсомола около 22 лет, они должны быть предоставлены тем более.

Вместе с тем я направляю экземпляр настоящего письма коммунистической газете „Юманитатэ“ как в ряде мест своего письма задавая „атские“ коммунистические партии. Я надеюсь, опубликованием моего письма эта газета поест своим читателям, что она не боится окрика ВКП(б).

Каждая политическая партия, обычно называет себя именем своей страны. ВКП(б) составляет исключение: в ее названии нет и намека на ограничение ее целей и задач рамками ее государства.

Если говорить строго, — а мы не можем этого делать, — то название „ВКП (б)“ не самым образом содержит в себе потенциальный зов стремления к распространению сферы политической деятельности на весь мир. Это значит, что в теории и на практике ВКП(б) является партией интернациональной (но не национальной), а потому для нее национальные интересы страны представляют собой лишь частный повод существования.

Доктринерско-догматическая „философия“ большевизма-коммунизма в этом не видит ничего нового, но совсем иного мнения придерживаются члены и кандидаты партии. Я уже не говорю о беспартийных массах.

Но дело не только в самой партии, но и в той форме государственной организации, которую создала в нашей стране. Передо мной лежит список всех стран мира; каждая страна имеет свое определенное имя, соответствующее определенным границам. Этого не имеет наша страна, она лишена своего законного и исторического имени.

Понятие „СССР“ лишено национального содержания. Оно неслучайным образом имеет форму опять-таки весь мир, но не то, что мы привыкли именовать Россией. С общей и перспективной точек зрения „СССР“ означает, что страна (еще) несветского мира предначертана роль „союзных республик“ в системе всемирного СССР; политической точки зрения это значит, что Политбюро ЦК ВКП(б) имеет в виду повсеместное наделение советских порядков.

Речь идет об интернациональных целях и задачах, в сравнении с которыми национальные интересы нашей страны являются только лишь частными интересами.

Эти категорические утверждения можно иллюстрировать на сотнях совершенно конкретных примеров, но в целях краткости я приведу лишь три примера указания самого высшего авторитета

СССР, Иосифа Сталина: 1. „Советская власть является наиболее интернационалистской из всех государственных организаций“ („Вопросы ленинизма“, стр. 34).

2. „Насадить действительный интернационализм и создать ту замечательную организацию, которая называется Союзом Советских Социалистических Республик и которая является живым прообразом будущего объединения народов в единое мировое хозяйство“ (там же, стр. 51).

3. „Союз Советских Социалистических Республик является прообразом будущего объединения трудящихся всех стран в едином мировом хозяйстве“ (там же, стр. 178 и далее).

Как видно, суть советского интернационализма имеет совершенно конкретные цели. Средний член ВКП(б), средний беспартийный гражданин СССР и, тем более, средний гражданин западной Европы еще недостаточно глубоко прочувствовал смысл этих устремлений, но если они это прочувствуют по настоящему — советскому интернационализму придется потерпеть серьезное фиаско.

Стремление к мировому господству в наше время — бессмысленное и совершенно бесперспективное предприятие, могущее, однако, наделать много бед. Оно вызывает законное (причем интенсивно нарастающее) ожесточение против большевизма-коммунизма.

Я прошу извинить меня за то, что напоминаю о некоторых давно известных истинах, — мне почему-то кажется, что в преддверии астрономической середины XX века эти „старые“ истины приобретают реальную актуальность. Мы не можем о них умолчать только потому, что они неприятны и были сформулированы несколько раньше. Решающей проблемой, которую хочет решить Политбюро, является революционное сокрушение так называемого „капиталистического“ (то-есть всего несветского) мира.

Одна из глав „Вопросов ленинизма“ И. Сталина называется так: „Октябрьская революция, как начало и предпосылка мировой революции“ (стр. 102). В этой главе, помимо всего прочего, читаем:

Ленинская теория революции... есть теория развития мировой революции. Революция победившей страны (т.е. России) должна рассматривать себя, как подспорье, как средство для ускорения победы пролетариата во всех странах. Ибо революция в России... есть начало и предпосылка мировой революции. Мировое значение октябрьской революции состоит в том, что она... составляет первый этап мировой революции...“

В разделе „Международный характер октябрьской революции“ (стр. 175) читаем:

„Октябрьская революция есть революция интернационального, мирового порядка. Семена, брошенные октябрьской революцией, уже начинают приносить плоды. Октябрьская революция поставила под вопрос самое существование мирового капитализма в целом...“

Наконец, интересно напомнить и о следующих словах: „Раньше принято было говорить о... революции в той или иной развитой стране... Теперь надо говорить о мировой революции,“ (стр. 18) и так далее и тому подобное.

От этой „теории“ ЦК ВКП(б) и его Политбюро не отказалось ни на йоту, а, наоборот, есть

(Продолжение на стр. 19-й)



Военный Отдел

Сегодня Армия Мировой Революции Завтра?...

По авторитетным сведениям, которыми мы располагаем, в настоящее время Министерство Вооруженных Сил Советского Союза, руководимое ненавидимым в армии чекистом и политическим маршалом Булганиным, проводит коренную реорганизацию советских вооруженных сил, в предвидении близкой и совершенно неизбежной войны.

Главная идея, положенная в основу этой реорганизации, заключается в следующем:

1) Организация независимых групп из тех родов вооруженных сил (сухопутная армия, военно-воздушные силы и флот), которые могли бы вести войну при условии перерыва сообщений с главным оперативным центром (разрушение при помощи атомной бомбы крупных городов России, разрушение коммуникационных линий и т. д.)

2) Тренировка этих групп в использовании новых средств войны и в умении ориентироваться в новой созданной современной техникой обстановке.

Всё без исключения советские дивизии, находясь в оккупированных областях Германии и стран „сателлитов“ замещены новыми частями и отправлены в глубь Советского Союза, где они спешно проходят необходимое обучение. Временно оккупационная войска состоит, главным образом, из азиатских частей.

Формируются специальные артиллерийские дивизии, составленные из масс механизированной артиллерии — случай еще невиданный в организации армий. Таких дивизий уже умещается 12. Кроме того созданы 2 дивизии „ракетной артиллерии“ (В-1), стрельба управляется по радио.

Создаются пять самостоятельных армейских групп, долженствующих действовать совершенно независимо от главного оперативного штаба, на основании тщательно разработанных инструкций:

ЗАПАДНЫЙ ФРОНТ под командованием маршала Рокоссовского. Штаб его, ныне находящийся в польской Силезии, будет перенесен в Львов. Район действий — Европа. Состав фронта — 8 армий общей численностью до миллиона человек и 4000 самолетов.

СЪВЕРНЫЙ ФРОНТ под командованием нынешнего командующего Московским военным округом маршала Мерецкова — защита Блага моря и Финляндии. Штаб — Мурманск; состав фронта — 250.000 чел. и 1.500 самолетов.

ЮЖНЫЙ ФРОНТ под командованием генерал-полковника Греко для защиты Европейских берегов Черного моря. Штаб — Одесса. Состав — 400.000 чел. и 2.000 самолетов.

КАВКАЗСКИЙ ФРОНТ под командованием маршала Тимошенко, составленный из 4 армий — две против Турции и две против Персии. Штаб — Тбилиси (Тифлис). Состав — 150.000 и 1.000 самолетов.

ДАЛЬНЕВОСТОЧНЫЙ ФРОНТ под командованием маршала Малиновского для обороны Дальнего Востока. Штаб — Чита. Состав — 3 армии

(180.000 чел. и 2.000 самолетов, не считая Монгольской нар. республики и Китайской мунистической).

Главный оперативный штаб, место пребывания которого в случае войны неизвестно (предлагается Свердловск) будет руководиться лично Василевским, при котором в качестве помощника Верховного Главнокомандующего Сталина будет находиться маршал Жуков. Маршал Жуков смещенный с поста Главнокомандующего сухопутными силами (назначен был после его отъезда из Берлина) на должность Командующего войсками Одесского военного округа, пробывший этой должности не более 4 месяцев, был отправлен „для лечения“, сначала „лечился“ в Крыму (Крым), потом был переведен в „неблизкую для его здоровья климатическую зону“ в Туркестан, где и находился под домашним арестом больше года, будучи фактически отрезанным от всего остального мира (маршал не мог даже совершать прогулки без сопровождения специальной охраны). Учитывая выдающиеся возможности маршала, его „простили“, он сейчас находится под Москвой (также под домашним арестом), привлекается на все секретные совещания по военным вопросам в Кремль и назначен на роль фактического Верховного Главнокомандующего под бдительным „надежным“ специальным приставленным к нему лицу.

Стратегический резерв и тыловая служба предоставляются в распоряжение маршала Конева. Кроме того предвидится назначение „наблюдателей“ командующих фронтами („особо уполномоченных“ Верх. Главнокомандующего) — т. е. иап Мерецковым будет „наблюдать“ Ворошилов (штаб в Ленинград).

Таким образом, общий состав действующих вооруженных сил СССР превосходит 2 миллиона человек (больше 200 дивизий), не считая военно-воздушных сил и флота. Стратегические резервы и тыловая служба пополняются новыми мобилизациями, которые должны дать сразу же не менее 3 миллионов человек.

Располагая этой гигантской человеческой силой, красное командование готовит также свои резервы вооружения, авиации и продовольствия как в самой России, так и в оккупированных странах. Строятся — по выработанному плану — многочисленные фабрики по изготовлению боеприпасов для армии, эти фабрики и магазины продовольствия находятся положительно во всех районах советской оккупации. В России они разбросаны во всех ее областях.

СОВЕТСКИЙ ФЛОТ. Красное морское командование проводит сейчас теорию „подвижности малаго флота“ в ущерб большому единственному флоту. Красный флот располагает сейчас двумя огромными авио-матками „Красная“ и „Ворошилов“ (по 22.000 тонны перевозят до 75 самолетов в день). Кроме того, из больших единиц Красного

располагает тремя старыми дреднаутами, других дреднаута (по 35.000 тонн каждый) одяты в стройкѣ на ленинградских верфях, линейными крейсерами, 6 легкими крейсерами 10 миноносцами разных типов и спуска. Краснѣ флот в свою очередь, подчиняясь новой тактѣ самостоятельных групп, будет разбит на дующія соединенія:

СѢВЕРНЫЙ ФЛОТ (подчинен Штабу СѢвернаго фронта) — База в Мурманскѣ (этот порт звичайно расширен и модернизован). Дреднаут — „Архангельск“ (29.000 тонн).

БАЛТИЙСКИЙ ФЛОТ (подчинен Штабу Западнаго фронта) — Штаб в Кронштадтѣ, базы в Скала (Финляндія), в Калининградѣ (Кенигсберг) и в Таллинѣ (Ревель). Дреднаут — „Окская Революція“ (23.600 тонн), старый кобель Рос. Импер. флота.

ЧЕРНОМОРСКИЙ ФЛОТ (подчинен Штабу Чорнаго фронта). К-шій адм. Октябрьскій. Штаб — Севастополь, базы — Одесса, Констанца, Яна. Дреднаут — „Севастополь“, старый кобель Импер. флота (20.960 тонн).

ДАЛЬНЕВОСТОЧНЫЙ ФЛОТ (подчинен Дальневосточному фронту). База — Владивосток и Порт-Артур. Два лин. крейсера „Калинин“ и „Аганович“ (по 8.600 тонн каждый).

Кромѣ этих водных сил, Командование располагает небольшими флотилиями Каспійскаго моря, Дунайской, Днѣпровской, Волжской, Азовской и др., подчиненными соответствующим сухопутным соединеніям.

Стратегическій резерв Военно-Воздушных сил очень велик. Цифру его опредѣляют в 30.000 самолетов...

Совершенно невозможно точно выяснить, нанесено ли в СССР производство атомной бомбы не только одно, что секрет ея формул давно известен Совѣтам, но совершенно точно известно, что Научно-Исследовательскія организации Красной арміи лихорадочно работают над изобретением новых средств войны.

Из различных достоверных источников пришли свѣдѣнія о том, что главная задача краснаго командования — найти способ парировать опасность атомной войны усиленіем и колоссальным расширеніем противовоздушной обороны, а также смѣнить совершенно новыя средства войны, призывы которых трудно еще предвидѣть. Одно сомнѣніе — тактика Краснаго командования заключается в усиленіи максимальной подвижности войск и в предоставлении полной самостоятельности пяти независимым армейским соединеніям.

**

Что будет завтра? Это неизвестно! Одно несомнѣнно, что Главное Политическое Управление Министерства Вооруженных сил занято усиленіем контроля и „коммунистической бдительности“ в войсках: чистка команднаго состава, его проверка, страненіе „ненадежных элементов“ идет полным ходом. Сплошь и рядом старые и заслуженные военные дѣятели устраниаются и неизвестно куда исчезают. Приготавливаются кадры новаго состава команднаго состава. Доходит дѣло до совершенных абсурдов, когда на высших командных постах арміи оказываются молодые офицеры, нивмавшие участіе только в концѣ войны. Неполнота в арміи огромное. Оно смѣшивается стихійным стремленіем всѣх російских людей перемѣнам.

Это главная причина, почему маршал Василевскій, по послѣдним свѣдѣніям, получил инструкцію „переключить“ тактику Совѣтских Вооруженных Сил на **ОБОРОНУ** вмѣсто предполагавшейся раньше (под сильным давленіем покойнаго Сталина) **НАСТУПАТЕЛЬНОЙ**.

Но главное не в этом, главное — как мы позвораем из номера в номер — **ПСИХОЛОГИЧЕСКИЙ ФАКТОР**. Найдут ли в будущей и неизбежной войнѣ російскіе народы способ „прикончить“ большевизм и помогут ли им в этом нарастающія и организующіяся на Западѣ анти-совѣтскія силы?..

В. О.

П. С. В дополненіе к настоящей статьѣ нелишнее привести недавнее заявленіе б. начальника штаба американскаго военно-воздушнаго флота ген. Чарльза Шпаатца, который заявил, что в настоящее время в Европѣ находится 90 летающих сверхкрьпостей типа Б-29. Если это количество сверхкрьпостей снабдить атомными бомбами, то их разрушительная способность в 14 раз превысит силу всей американской военной авіаціи, дѣйствовавшей в Европѣ в прошлую войну. Анализ разрушеній, произведенных одной атомной бомбой в Хиросимѣ, доказывает, что подобный эффект могут произвести лишь 220 сверхкрьпостей с нормальным грузом бомб. Самолеты Б-29 имѣют возможность поднимать в четыре раза большее количество бомб, чѣм всѣ известныя до сих пор системы сверхкрьпостей. Таким образом, 90 находящихся нынѣ в Европѣ сверхкрьпостей Б-29, снабженных атомными бомбами, могут причинить такія же разрушенія, как 80 тысяч сверхкрьпостей, нагруженных бомбами обычнаго типа. Кромѣ того, в настоящее время САСШ строят новые самолеты секретной конструкции, снабженные ракетными двигателями, быстрота полета которых превосходит скорость распространения звука.

В то время, как СССР готовит новую организацию своих вооруженных сил, анти-совѣтскія великія державы формируют Западный и СѢверо-Атлантическій оборонительные блоки, в государствах которых несомнѣнно будет введено единое командование и единый оперативный штаб. На происходящем в Парижѣ Общем Собраніи Объединенных Наций будет, несомнѣнно, окончательно рѣшен вопрос, окончатся ли создавшійся кризис немедленной войной или же опять будет найден временный компромисс.

Вдобавок, положеніе усложняется чрезвычайно серьезным положеніем на Д. Востокѣ и тамашними успѣхами коммунистических армій.

В. О.

ВОЗДУШНЫЙ ФЛОТ СОВѢТОВ

По свѣдѣніям американскаго „воздушнаго календаря“, содержащаго данныя о силѣ воздушных флотов всѣх государств міра в 1948 году, воздушный флот Совѣтскаго Союза насчитывает в своем составѣ 400.000 человек и 14.000 самолетов, включая новѣйшія турбинныя машины. В 1948 году могут быть вновь построены тысячи бомбовозов типа „В-29“; ежемѣсячное производство турбинных истребителей — 200 машин.

Совѣтскій Союз для постройки аэропланов имѣет 20 заводов; изготовление отдѣльных частей для аэропланов производится на 40 фабриках. Большая часть этих фабрик и заводов расположена вдоль рѣки Волги, куда они были перенесены из Москвы во время послѣдней войны. На восток от Урала и на Дальнем Востокѣ имѣется 5 фабрик, изготовляющих 5 различных моделей турбинных истребителей.

Метеорологическая служба, включающая, между прочим, 79 арктических станцій, поставлена весьма удовлетворительно.

Из прошлаго Россійской Арміи

БРУСИЛОВСКОЕ НАСТУПЛЕНИЕ

Брусиловское наступление 1916 г. было одним из блестящих сражений Великой войны, закончившееся для русского оружия разгромом австро-венгерских армий, занятием Буковины и южной Галиции. По количеству сил, введенных в действие с обеих сторон, по напряженности борьбы, по грандиозности размаха операций и по результатам, достигнутому русскими войсками, — эта битва может быть сравнена только с величайшим Галицийским сражением 1914 г.

Наступление развернулось на огромном фронте от Польши до румынской границы (свыше 500 вер.) В нем приняли участие с русской стороны: 7, 8, 9 и 11 армии, а затем введены 3-я и Особая армия ген. Безобразова. 8-ая армия ген. Каледина начала наступление 21 мая, 9-я ген. Лечицкого-22 мая, 11-я ген. Сахарова-23 мая и 7-я ген. Щербачева-24 мая). Для парирования удара, который немцы в первый момент презрительно назвали „усиленной разведкой без кулака и определенной цели“, им пришлось притянуть все местные резервы, а затем спешно снять 24 пех. д-зии с Зап. фронта и ослабить штурм Вердена. Атаку русских войск с севера от Луцка немцы считали самым критическим моментом войны, т. к. у них не было уже больше ни одного свободного батальона. В свою очередь, австрийцы прекратили победоносное наступление против разбитых итальянских войск в Трентино и перебросили на русский фронт главную массу своих сил. За время наступления русская армия, потеряв около 500.000 убитыми и ранеными, взяла в плен свыше 450.000 солдат и офицеров, до 600 орудий, 3.000 пулеметов и огромное количество военных трофеев. Общий урон неприятеля достиг колоссальной цифры 1.500.000 чел.

К веснѣ 1916 г. 9-я русская армия ген. Лечицкого, в составѣ 5-ти арм. к-в, 3-го коннаго к-са ген. гр. Келлера, 2-й Сводно-каз. дивизии, при 489 орудиях и 28 самолетах, занимала фронт нѣсколько севернѣ Днѣстра и далѣе к югу до р. Прут у мѣст. Баян. Последняя точка укрепленной русской позиціи упиралась в песчаный берег рѣки у румынскаго поселка Мармарешти на том берегу, гдѣ проходила австро-румынская госуд. граница. Против этой арміи стояла 7-я австр. армия ген. Пфляйнер-Балтина, в составѣ 10 пех. и 4-х кав. д-зий, и свыше 500 ор., из которых около 100 тяжелых. Австрийская позиція была укреплена по последнему слову техники. Три непрерывных желѣзо-бетонных линій окопов закрывали пространство между Днѣстром и Прутом. Впереді 1-й линіи разстилалось нѣсколько полос 15-ти рядных проволочных загражденій, с пропущенным электрич. током высокаго напряжения. За линіей проволочных загражденій лежали минные поля и волчьи ямы. Для австрийцев этот участок представлял особую, исключительно важную. Он закрывал дороги к проходам через Карпатскія горы в Венгерскую долину, он охранял Буковину и Галицію от нашего вторженія, он удерживал колеблющуюся Румынію от выступленія ея на сторонѣ союзников. Вот эту твердыню и рѣшил разбить ген. Лечицкій.

2-я бригада 1-й Дон. каз. д-зии стояла по квартирам в дер. Ванчикуцы в 10-ти вер. от Новосели. Был теплый, тихій, майскій вечер. Природа, как огромный храм, курилась золотистым сияніем в лучах заходящаго солнца. Прут, обрамленный вербами, тополями и тальником, сверкал зеркальной гладью. От цвѣтущих садов несся тонкій, нѣжный, пряный аромат. Вечернее пѣніе птиц и звенящее жужжаніе насѣкомых наполняло тиши-

ну. На коновязи пофыркивали лошади моей сотни, жуя овес. Я с офицерами ходил по берегу р. Прут. Мы смотрѣли на сторону Румыніи-на ближайшую деревню и на отдаленныя смутныя очертанія Герца. Воображеніе невольно уносило к новѣдомым, неисхоженным и потому особенно таинственным и привлекательным далям. В то вечер казалось, что жизнь течет мирно, плавно, покойно и наполняет ее неизрѣченная благоскрасота.

— Ваше Высокоблагородіе, — обратился ко мнѣ, подѣхавшій на рысах ординарец моей сотни. — Командир полка требует Вас к себѣ... Четверть часа я был в штабѣ. — Ваши люди в сборѣ? — спросил меня ком. полка. — Так точно.

— В 9 час. полку собраться на сборном участке. Забрать все с собой, мы уходим из этого района. Квартирьеров вышлите сейчас же к штабу. — Г-н п-к, куда мы передвигаемся? — Это Вы потом узнаете, — уклончиво отвѣтил ком. полка.

Свѣтлая прозрачная ночь синим блѣдным мраком окутала горы и доли, дремлющія лѣсы, чащи, зеленыя поля, раскинувшіеся по бамам цвѣтущіе сады и бѣлыя селенія Бессарабии. Мы поднимались к северу. У переѣзда через жел. ор. пропустили пассажирскій поѣзд из Новосели притрушенными огнями, поѣзд уходил в Румынію. Какая то молчаливая, тихая печальная грусть легла на сердце. Как будто самое дорогое, — любовь, счастье, любовь, молодость и радость уплыла от нас куда то вдаль. И долго затуманенные взг. многих из нас слѣдили за красным огоньком послѣднем вагонѣ... Не помню сколько было времени, вѣроятно, далеко за полночь. Мы ѣхали по высокому голому гребню. Внизу, под горой, в ночной сѣрой мглѣ спало безмятежным сном бѣлое селеніе. Стояла мертвая, предразсвѣтная тишина. Темное небо было в звѣздах. Снизу доносился щемящій душу соловьиный концерт. В эту сонную теплую тишь прорѣзал густой, тяжелой характерный звук арт. выстрѣла, потом другой такой же отрывистый, третій. Замолкло. А потом как будто что-то страшное сразу рухнуло землю. Мы почувствовали содроганіе, лошади, точно сброшенные воздухом, шарахнулись в сторону испуга. В темной синевѣ, гдѣ то далеко за нами, раздался чудовищный взрыв. Сотни тяжелых и легких орудій, слившись в один страшный, жужжащий среди ночи рев, вой и свист зарохотали и замолкли. За дальним лѣсом началась артиллерійская канонада.

Утром мы остановились в дер. Малинцы, ѣхали короткій трехчасовой привал и снова выехали туда, гдѣ кипѣлъ артиллерійскій бой. Около 2-х час. дня 1-я Дон. каз. д-зія сосредоточилась на обширной полянѣ среди стараго буковаго леса. Только в одном мѣстѣ открывалось окно, через которое поле сраженія было видно, как на ладони. На этой полянѣ, среди гуши деревьев, стоял маленький деревянный домик, в котором размѣстился штаб XI-го арм. к-са. Лѣс, протянувшись на десятки верст от Днѣстра к юго-западу, еще нѣсколько мѣсяцев тому назад был в диком, запущенном состояніи, он представлял дремучую, непроходимую чащу, только двѣ-три долины вели к д. д. Ржавенцы и Баламутовка. Теперь он был неузнаваем: прекрасная, большія мошныя шоссе пересѣкали его во всѣх направлениях, на расчищенных площадях, в разных мѣстах, сосредоточились различныя учрежденія атакующей арміи. Здѣсь были заготовлены огромные арсеналы, парки, передовые перевязочныя пункты, обозы и штабы.

Ближе к позиции в разных мѣстах стояла охотничья артиллерія. Подготовка прорыва была проведена в глубокой тайнѣ. Никто, даже ближайшіе исполнители, не подозревали о том, что готовится сокрушительный удар по австро-венгерскому фронту. Исподволь, день за днем, подтягивалась артиллерія, производилась предварительная пристрѣлка, готовились инженерным вѣдомством исходныя позиции для атаки. Ровно в 22 часа 22 мая (4 июня) двѣ дивизіи XI-го арм. корпуса, свыше 30.000 чел., на фронтѣ в 3 с половиною версты пошли в атаку. Правѣе их атаковала 1-я Заамур. д-зія. Атака увѣнчалась блестящим успѣхом. К 3 час. дня было взято двѣ неприятельскія линіи, орудія, пулеметы и нѣсколько тысяч пленных. (Всего за этот день было взято 11.040 пленных, 14 ор. и 30 пулем.) Я был в штабѣ корпуса, когда привели первую большую партію пленных. Мое знакомство с чинами отдѣленія генерала давало мнѣ возможность присутствовать при разговорах пленного офицера-майора, фамилію котораго я теперь не помню, чеха по національности. Он перенесъ смертельнаго волненія, майор был мертвенно блѣден, мускулы щек подергивались, желтѣвшія безкровныя руки дрожали, лицо было в грязных пятнах, измятое платье в пыли. Он производил тяжелое впечатлѣніе, на него было трудно смотреть. — Майор, успокойтесь, вам теперь больше ничто не угрожает, — ободрил пленного штаб-офицер для порученій. Благоволивъ отвѣчать на мои вопросы. Вы имѣли свѣдѣнія о наступленіи русскихъ войскъ? — Да, но мы могли это предполагать. Весна усиливаетъ активную дѣятельность воюющихъ. — Вы знали о подготовкѣ нашего прорыва здѣсь? — Нѣтъ. — Какое дѣйствіе произвел на васъ огонь русской артиллеріи? — Ужасное. Я был под Верденом, участвовал в штурмѣ его фортов. Огонь французской артиллеріи был страшен, но то, что я пережил сегодня за эти часы — это непередаваемый ужас, это ад...

В 10-ти вер. в тылу австр. позиціи проходила узкая дорога, с ближайшей станціей Юрковце. Справа к этой станціи поѣзд за станціей, непрерывной волной, подвозили эшелоны спѣшно перебрасываемыхъ резервовъ. В 3 час. дня громадная лавина пленных на фронтѣ 6-7 км. волна за волной, показываясь на поддержку своихъ изнемогающихъ остатковъ, для ликвидаціи прорыва. Многочисленная артиллерія противника открывала ураганный огонь по нашей, еще не закрѣпившейся, пѣхотѣ.

Это появленіе огромнаго числа новыхъ свѣжихъ частей заставило нашу пѣхоту попятиться назад.

Каждый боевой офицеръ отлично знает, как опасно под бѣшенымъ огнемъ противника, когда идетъ стальная стихія и содрогается земля и небо, остановить отступленіе. Моментъ былъ критическій. Рѣшалась участь всей операціи. Штабъ пѣхоты былъ в неописуемомъ волненіи. Уже готовилось распоряженіе — войскамъ закрѣпиться на позиціи неприятельской линіи и даже, кажется, выйти в исходное положеніе. В эти минуты, атмосфера душевной тревоги и волненія с артиллерійскаго пункта раздался бодрый, твердый, увѣренный голосъ командующаго всей артиллеріей, сосредоточенной для прорыва, молодого блестящаго артиллериста — полк. Кирѣя.

— Сейчасъ я открываю огонь по наступающей пѣхотѣ противника. И почти в то же время хриплый голосъ из ада на позиціи сказалъ рѣшительно. Пѣхота остановится на второй неприятельской линіи. Ожидаю поддержку артиллеріи.

Рѣзкій свистъ, чудовищный грохотъ и раздражительный визгъ стали пронзилъ воздухъ. Все слилось въ сплошной, ужасающій, воющій, дикий, неистовый ураганъ и потонули в немъ отдѣльные звуки. Пѣхотный звонъ превратился в маленькую, безпомощную звонку среди грозной клокочущей стихіи. Поле

битвы затянулось сѣрой, мутной пеленою. Лишь черныя огромныя столбы земли взметались къ небу, смѣшиваясь наверху с безчисленными барашками шрапнелей. В бинокль было отчетливо видно как на черномъ полѣ высоко взлетали вверх не то бревна, не то человѣческія тѣла. Подчасъ продолжалась на огневомъ полѣ роковая, бѣшеная пляска смерти. Потомъ огонь также мгновенно оборвался, как и вспыхнулъ. Дымъ разсѣялся, черная пыль изрытой воронками земли осѣла и не было уже видно наступающихъ линій противника. Атака была отбита.

На другой день, 23 мая (5 июня), XI и XVI корпуса предприняли новое наступленіе. Противникъ свѣжими силами занимал третью укрѣпленную позицію. Наша атака не имѣла успѣха. Вслѣдствіе сего командованіе рѣшило закрѣпиться на занятыхъ позиціяхъ, произвести перегруппировку войскъ, пополнить убыль в частяхъ, подтянуть артиллерію и подготовиться къ новой атакѣ. Утромъ 27 мая (9 июня), послѣ 6-ти часовъ арт. подготовки, русскія войска (XVI, XII и XI к-са) перешли в общее наступленіе на фронтѣ 19-ти км., от Днѣстра до сел. Доброноуцъ. Спротивленіе противника было сломлено. Наши войска продвинулись в этотъ день на 12 км. впередъ, захвативъ 18.000 пленныхъ, десятки орудій и пулеметовъ. С этого дня началось наше блестящее побѣдоносное продвиженіе впередъ. Тщетно австріяцы, а затѣм и нѣмцы пытались своими лучшими войсками сдерживать напоръ. Они оказывали часто ожесточенное сопротивленіе и сами переходили в атаки. Но ничто не могло остановить порыва русскихъ армій. Есть законъ — побѣда удесятеритъ силы и мчится на крыльяхъ. Весь июнь и июль продолжалось наше наступленіе. К 1-му августа армія ген. Лечицкаго занимала уже Станиславъ и далѣе на 240 км. къ югу по горнымъ массивамъ Карпатъ, вплоть до Дорна-Ватры, западнѣе Кимполунга.

Сколько блестящихъ, героическихъ, славныхъ подвиговъ было совершено за это время русскими войсками. Они покупались не простой цѣной, а мужествомъ безпримѣрнымъ и кровью. Помню я огромное поле у Юрковце усыянное трупами русскихъ солдатъ. Помню, какъ 1-ая Дон. каз. д-зія, чтобы выйти на флангъ противника, на коняхъ переплыла черезъ широкой, многоводный Днѣстръ. Помню конныя атаки у Котцмана и Снятыня с тысячами взятыхъ пленныхъ. Помню атаку г. Куты, когда черезъ разливающуюся быструю р. Черемошь мы переходили по грудѣ в водѣ, под пулеметнымъ и артиллерійскимъ огнемъ противника. И не мало нашихъ братьевъ нашли тогда вѣчный покой.

С глубокимъ душевнымъ волненіемъ вспоминаю я это незабываемое, героическое время кровавыхъ сраженій, побѣдъ и страстнаго порыва впередъ. Память о немъ вызываетъ на глазахъ невольныя, непрошенныя слезы, а в сердцѣ теплое чувство.

Блестательное время русской славы, величія и національной гордости, куда ты ушло и ушло ли безвозвратно? Неужели не возстанетъ вновь великая, могучая Россійская Держава? Неужели не пробьется изъ под пепла всероссійскаго пожара и разрушенія живая персь національнаго духа? Неужели слава прошлаго не воспламенитъ сердецъ? И обращая взоръ назадъ, на нашу тысячелѣтнюю исторію, от Великихъ князей Киевскихъ, черезъ татарское иго, черезъ Московскую Русь, къ великой Имперіи, мы вправѣ думать, надѣяться, вправѣ вѣрить и утверждать: ВОСКРЕСНЕТЪ СВЯТАЯ БОГОНОСНАЯ РУСЬ, обновленная и очищенная великими страданіями. Да будетъ такъ!..

Личныя воспоминанія Ген. С. Позднышева.

Из истории противобольшевизской борьбы

Первая дивизия Р. О. А.

(краткий исторический очерк)

Больше сея любви никто же имат,
да кто душу свою положит за други
своя. (Юанна 15,13.)

За последнее время политическая обстановка настолько изменилась, что русская национальная печать начала уделять свои страницы статьям, освещающим русское освободительное движение во вторую мировую войну. К сожалению авторы статей благожелательных по духу, вследствие неполной осведомленности, зачастую искажают действительность и приводят неверные сведения и неправильные цифры.

Учитывая, что Освободительному Движению в будущем будут посвящены серьезные исследования и что большая часть архивного материала безвозвратно погибла, авторам исследования придется широко использовать мемуарный материал участников движения. Поэтому крайне желательно, чтобы последние запечатлели на бумаге все сведения еще сохранившиеся в памяти, для дальнейшего их опубликования.

За истекшие три года с окончания второй мировой войны многое изменилось, на многое смотрят теперь другими глазами и даже западные союзники начинают понимать, что вчерашние „изменники Родины“ и „коллаборанты“ на самом деле являются людьми беспредельно преданными своей Родине, отдававшими свою жизнь за освобождение Ее от одного из самых худших видов рабства.

Автор настоящей статьи берет на себя смелость ознакомить читателей с историей 1-ой дивизии РОА. Он заранее считает своим долгом предупредить, что никакого документального материала у него не имеется и пишет он по памяти, почему неизбежны некоторые неточности и ошибки в числах, за которые он заранее приносит извинения. Одно он может гарантировать — это хронологичность событий и верность общей картины.



1-ая дивизия РОА просуществовала недолго.

Начав свое формирование в ноябре 1944 года за несколько дней до опубликования так называемого Пражского „манифеста“ генерала А. А. Власова, она трагически погибла в первых числах мая 1945 года в Чехии. Она как бы олицетворяет собой трагическую судьбу „Освободительного Движения“.

В октябре 1944 года Гитлер понял, что война проиграна, что спасти Германию может только чудо и как погибающий, цепляясь за соломинку, разрылся наконец „Освободительному Движению Народов России“ приступить к проведению в жизнь давно разработанной программы объединения Русских Национальных Сил, созданию своего рода Русского Национального Правительства и, как непременное условие формирования настоящей, а не числящейся только на бумаге Русской Освободительной Армии, широко известной всему миру под названием РОА.

Ввиду того, что многочисленны русские части и части народностей России, признавших Русское Освободительное Движение были распылены по всей германской армии отдельными ротами и батальонами и находились в этот момент почти все в первой линии, одновременное снятие их с фронта не представлялось возможным. Поэтому, для формирования первой дивизии были использованы

части так назыв. „Русской Освободительной Армии“ (РОА), развернувшиеся к этому моменту в дивизию и оттянутую с восточного фронта в центр Германии для переформирования.

Дивизия РОА по существу являлась иррегулярной частью, укомплектованной добровольцами крестьянами и бывшими пленными партизанами. Командный состав РОА представлял собой большей частью случайный элемент, зачастую с недостаточной военной подготовкой и малой военной квалификацией, совершенно не отвечающей служебному положению, им занимаемому. Части РОА использовались исключительно против партизан, где не требовалось большой военной подготовки и центр тяжести ложился на личную доблесть и отвагу и неоднократно отличались в этой сфере.

После инспекционного ознакомления с дивизией „РОА“ специальной комиссией в составе групп офицеров различных родов войск „РОА“ было установлено, что личный состав ее после значительной чистки и переподготовки командного состава, может послужить кадрами для формирования регулярной дивизии. Характерной особенностью дивизии „РОА“ было то, что солдатский состав ее был чрезвычайно молод. В момент формирования первой дивизии РОА до 30 % солдат получал солдатский паек и эта молодежь находилась в строю уже до двух лет.

В ноябре 1944 года части РОА были переброшены в военные лагеря города Мюнхгена и его окрестностей (между Штутгартом и Ульмом) и разсортированы согласно плану формирования, отвечающего современным требованиям. Одно из основных была открыта офицерская школа перед подготовки командного состава. Офицерские должности, за малым исключением, были замещены офицерами заранее подготовленными для этой цели и находившимися в резерве главного командования РОА Дабендорф (пригород Берлина). Большая часть офицеров РОА, отвечающая своим требованиям, современными требованиям, была оставлена в формирующейся дивизии и зачислена в РОА.

Командование дивизии, получившей название Гренадерской дивизии, было поручено полковнику (впоследствии генералу) Буниченко, зарекомендовавшего себя предыдущей службой боевым офицером и большим специалистом ночного боя. Полковник Буниченко в бытность свою в рядах Красной Армии, командовал сводной дивизией в свое время совершил ночной прорыв немецкого фронта у Грозного на Северном Кавказе, пожившим началом очищения немцами всего Северного Кавказа. По окончательном еще не приобретенных сведениях, после поражения Германии генерал Буниченко вместе с генералом А. А. Власовым был передан советскому правительству и зачислен в Москву.

Сколачивание и обучение подразделений дивизии шло ускоренным темпом по заранее детально разработанному плану. Для облегчения формирования при штабе дивизии находился немецкий штаб формирования, впоследствии переформированный в штаб связи. В самом штабе дивизии и в ее подразделениях ни одного немецкого офицера не было.

Ввиду некомплекта дивизия начала пополняться до штатного состава за счет расформировываемых русских частей, понесших значительные потери на фронте и оттягиваемыми вследствие этого в

Параллельно, самым интенсивным темпом снабжение дивизии, всем предусмотренным набором оружием, имуществом и конским составом.

Перешедший по наследству от дивизии РОА нский состав в массе состоял из большей частью годных для службы, русских крестьянских людей, в значительной части зараженных сапом. одновременно дивизия снабжалась обмундированием второго срока, которое полностью было заменено всем новым к моменту окончания формирования. Существовал проект обмундирования частей РОА в особую чисто русскую форму, но этот проект не удалось осуществить, вследствие вшей разрухи в промышленности Германии, как последствии массовых бомбардировок западных союзников. Пришлось ограничиться маленькими изменениями германской формы, которая выразилась в снятии нагрудных орлов со свастики, зашивкой германских кокард старыми русскими и шитьем на рукав особого щитка с андреевским цветом и надписью РОА. К этому же времени разработан статут нескольких боевых орденов, отличных от орденов германской армии, но от проекта так и не успели ввести в жизнь.

После тяжелой и напряженной работы к началу февраля дивизия была достаточно обучена и представляла собой почти уже готовое боевое соединение.

Если в отношении офицерского состава дивизия к концу формирования была в болѣе или менѣе удовлетворительном состоянии, младший или унтер-офицерский состав оставал желать очень и очень многого. Несмотря на очень большую чистку поощрения и пополнения из числа унтер-офицеров сформированных боевых регулярных частей, только около 10 % можно было считать на высоте положения.

Дивизия была вооружена совершенно новым, временным оружием, в частности большим числом новых 10-ти зарядных винтовок, пистолетами, томатами, снайперовскими винтовками с оптическим прицѣлом и „панцерфаустами” и т. д.

Самым слабым местом дивизии являлся ее транспорт; полагавшийся по штатам моторизованный транспорт дивизии, за исключением полка снабжения, не получила, конный же транспорт получила лишь точно полагавшийся по штатам без какой компенсации, что поставило дивизию при наступлении в поход в исключительно тяжелое положение (особенно при перевозке штатного количества боеприпасов) и вынудило использовать чехословацкую крестьянскую подводу бывшая в дивизии РОА. Последние были отремонтированы собственными средствами, но были чрезвычайно малой грузоподъемности, что увеличило обозы дивизии.

В начале февраля 45 года в дивизию прибыл генерал А. А. Власов в сопровождении генерала воюющих войск Кестринга, который и передал генералу Власову первую крупную регулярную часть РОА.

Передача дивизии была ознаменована парадом, ознаменным с большим подъемом, после чего наиболее отличившиеся при формировании дивизии офицеры были награждены следующим чином, орденом и подарками.

На парадѣ присутствовали представители русской общественности.

В первых числах марта положение на фронтѣ стало настолько катастрофическим, что немецкое командование сочло невозможным оттягивать выделение дивизии на фронт и дивизия, едва успевшая принять вид регулярной части, не закончив полностью намѣченной программы обучения, получила приказ быть готовой к выступлению на фронт. Численный состав дивизии к этому моменту достиг 17-18 тысяч человек. Дивизия была полностью укомплектована, но некоторое количество чинов по болѣзни находилось в госпиталях.

К концу формирования дивизия состояла из штабной роты, трех гренадерских полков одного артиллерийского полка (4 дивизиона), отдельного зенитно-противотанкового дивизиона, саперного б-на, отдельного разведывательного дивизиона, 2 конных эскадронов, 1 эскадрона тяжелых пулеметов и одного сверхштатного танкового эскадрона, вооруженного советскими танками, бывшими в дивизии РОА, учебного б-на, запасного б-на, б-на связи и полка снабжения.

Гренадерские полки имели два б-на, одну роту полковой артиллерии (6 орудий 75 мм. короткоствольных с дальностью 4200 метров и 2 орудия 75 мм. короткоствольных с дальностью 5300 метр.), противотанковая рота (3 орудия 75 мм. и 1 взвод истребителей танков, имевших на вооружении „панцерфауст” и „панцершрек”) и штабная рота (саперный взвод, взвод конных разведчиков, взвод связи), санитарное обслуживание во главе с врачом имел каждый батальон.

Батальон состоял из 3 стрѣлковых рот (3 стрѣлковых взвода с 4 легкими пулеметами каждый и 1 взвод тяжелых пулеметов), 1 роты тяжелого оружия (1 взвод тяжелых пулеметов, 1 взвод из 6 минометов 82 мм. и 1 взвод из 4 минометов 120 мм.) и штабной роты батальона.

А. Осипов.

Милостивый Государь, Господин Редактор.

Прошу поместить в очередном номерѣ „Часового” следующее опровержение:

В № 277 „Часового” в статьѣ „Два Генерала” автор допустил цѣлый ряд неточностей. Наиболее существенны из них следующие:

1) 1-ая Дивизия РОА. не была направлена в Чехию по приказу Германского Командования. После боев под Франкфуртом на Одерѣ и выяснившись окончательного разгрома Германской Армии, по распоряжению Ген. Власова 1-ая Дивизия снялась с фронта и двинулась на юг в Австрию, гдѣ предполагалось сосредоточение всех частей РОА и сдача англо-американцам, о чем велись переговоры.

2) Следуя походным порядком через Чехию, 1-ая Дивизия приняла участие в Пражских боях не по призыву Москвы, а идя навстрѣчу настоячивым мольбам чешских повстанцев-националистов, совершивших переворот в Прагѣ и не рассчитавших своих возможностей. Если бы 1-ая Дивизия не поддержала чехов, Прагу ждала бы участь Варшавы.

3) Ни командование РОА, ни чины РОА не скрывали перед чехами своей ненависти к Сов. власти, а поэтому бургомистру Праги и в голову не пришло бы преподнести „бронзовый бюст Карла Маркса освободителя Праги”. Возможно, что подобный бюст был преподнесен Сов. Генералу. Портретов Ген. Власова чехи не вывѣшивали. Портреты вывѣшивались отѣлом пропаганды по пути следования дивизии. Портреты Бенеша и Сталина вывѣшивались чехами в момент возстания по всей Чехии. Одновременно чехи строили триумфальные арки с надписями на русском и английском языках: „Добро пожаловать”.

Было бы желательно, что бы авторы статей, касающихся исторических событий, были бы болѣе осторожны в выборѣ источников информации. Искажения же в изложении выше-указанных фактов особенно простительны для автора претендующего на положение „нейтрального и беспристрастного наблюдателя событий”.

Примите, Господин Редактор, увѣрения в совершенном уважении и преданности.

Офицер 1-ой Дивизии РОА.

Большевизм атакует...

Дальневосточные щупальцы III Интернационала

1. Вместо предисловия

За последнее время, как известно, по южным странам Дальнего Востока систематически прокатываются волны коммунистических возстаний. Характерной особенностью всех этих возстаний являются: — во первых, их плановность, — во вторых, обязательное участие в них китайских коммунистов, — в третьих, единство рецептуры по линии пропаганды, террора и организаций разного рода среди местного населения „демократических“ лиг и союзов из рабочих и учащейся молодежи и, в четвертых, хорошая оснастка всех этих волнений оружием, деньгами, полтруками и техническими инструментами.

В чем дело? — откуда вся эта очевидная организованность? — какая сила двигает всеми этими революционно-коммунистическими движениями, по очереди охватывающими, помимо Китая, то Индонезию, то Сiam, то Индо-Китай, то Бирму, то Филиппины?...

Нижеследующий беглый обзор разрушительной деятельности Дальневосточных щупалец коммунистического Интернационала постарается осветить все эти вопросы и установить связь Севера Дальнего Востока с его Югом в том плане, который проводится коммунистической Москвою в странах Великой Азии.

2. Дальне-восточное Бюро Коминформа

Дальне-восточное Бюро Коминформа всегда находилось и ныне находится в сибирском городе Хабаровск. Это Бюро является политическим центром для всего Дальнего Востока до южных островов Океании включительно.

Китайское отделение этого Бюро находится в гор. Тямусы (Северная Манчжурия), где пребывают главные московские советники для живой, непосредственной и быстрой связи с китайскими коммунистами.

Одним из таких главных московских советников считается советский генерал Журавлев, формально числящийся управляющим Чань-Чун-Китайской жел. дор. Главная контора ген. Журавлева находится в Харбин, но сам он почти все время пребывает в гор. Тямусы.

Гор. Владивосток в деле организации коммунистических возстаний и всякого рода военно-политических волнений на Дальнем Востоке не является даже базой снабжения, как точка, хорошо известная военным наблюдателям. Снабжение в Манчжурию и дальше на юг обычно идет через Хабаровск, но не исключительно.

В городе Комсомольск на Амуре имеется большой военно-промышленный советский завод имени Фрунзе. Этот завод и выдвигает оружие по японским образцам. К ним даже прилепляются марки, дабы в случае надобности сказать иностранцам, что это оружие не советского, а японского происхождения. На этом заводе работают тысячами захваченные в плен японцы.

Именно отсюда, главным образом, идет снабжение дальне-восточных повстанческих движений револьверами, ружьями, пулеметами, гранатами, всякого рода взрывчатыми веществами...

3. Дальне-восточная Коллегия Государственной Безопасности в Шанхае

Эта Коллегия не является органом постоянным, а собирается по мере надобности и состоит из представителей советских учреждений или отдельных лиц, ведущих разведывательную работу в Шанхае.

КОЛЛЕГИЯ ГОСБЕЗА В ШАНХАЕ состоит из следующих лиц:

1) П. А. Сергеев, вице-консул Генерального консульства СССР, является Резидентом Госбеза Шанхая.

2) М. В. Медведев, капитан, член совета Военной миссии, начальник шанхайского отделения этой миссии. Он является представителем Разведдупра для Шанхая.

3) Г. В. Крюков, вице-консул по линии Госбеза среди советских граждан, русских эмигрантов и советских чиновников. Являясь директором ВОКСА для Шанхая, работает еще по линии пропаганды.

4) И. Тихомиров, директор Московского городского банка, ведет линию по экономическому шпионажу.

5) А. А. Пантелеймонов или Пантелеев является военным шпионом главным образом по линии установки связи.

6) Н. Мотков, секретарь консульства, составляет сводки Госбеза для отсылки в Москву. Секретарем Коллегии Госбеза в Шанхае является Раиса Фейгельман, служащая Тасс. Она является шифровальщицей Коллегии Госбеза.

С правом совещательного голоса в эту коллегию входит еще М. Ф. Якшамин, помощник директора Тасс.

Цель Коллегии Госбеза решать все важнейшие вопросы, связанные с деятельностью Госбеза, инструктировать организации, входящие в его состав. Коллегия Госбеза непосредственно связана с Министерством Государственной Безопасности в Москве. Сношения эти ведутся по радио, которое находится в советском консульстве, на крыше здания. Коллегия эта составляет также сводки политических сведений, которые различными путями главным образом по радио связи немедленно направляются в Москву.

Самым важным органом Госбеза в Шанхае является организация „Тактической Сети“. Эта сеть всегда находится под руководством представителей Госбеза и Разведдупра и как обязательное правило, только из лиц, командированных в СССР.

В Шанхае во главе этой Тактической Сети стоят следующие лица: П. А. Сергеев и капитан М. В. Медведев. Общее наблюдение за работой этой Сети в Китае принадлежит коммунисту В. С. Ус, секретарю советского консульства в Тяньцзинь. (В. С. Ус является офицером войск В. В. в чине полковника) и полковнику Н. В. Дуровину, члену Разведдупра, который в настоящее время исполняет обязанности военного атташе СССР в Китае.

Персонал руководителей этой Сети хорошо подготовлен и работа их по линии Госбеза и Разведдупра никогда здесь не прерывалась. Руководители этой Сети всегда открыты дипломатическими паспортами. Работа руководителей этой Сети хорошо подготовлена и налажена. Они снабжены всем необходимым для широкой работы в неограниченном количестве деньгами, оружием, связями и самое главное, Благодаря своим дипломатическим паспортам, они имеют полную возможность свободно передвигаться. Кроме того, руководители Тактической Сети имеют неограниченный контроль над всеми советскими и японскими организациями.

Тактическая Сеть включает в себя следующие отделы, ведущие работу под непосредственным наблюдением руководителей этой Сети:

1) **Оперативная Группа** — по заданиям Госбеза Развѣдупра намѣчает план работы и опредѣляет интересных им лиц, за которыми сейчас же устанавливается наблюдение и слѣжка. Главная задача Оперативной Группы знать все, что происходит в городѣ.

Во время репатриации совграждан из Китая в СР Оперативная Группа собирала свѣденія о каждом репатриантѣ, послѣ чего всѣ списки переправились полк. Некрасову, уполномоченному Госза Дальнего Востока по репатриации совграждан. Послѣ капитуляции Японии и прибытія американских войск в Шанхай Оперативная Группа, по инициативе Развѣдупра, установила сеть шпионов и информаторов во всѣх американских военных учреждениях, главным образом, на аэродромах и в различных учреждениях, гдѣ можно было найти какія-либо свѣденія об атомной энергіи. Не миновали го положения и другія иностранныя военныя и гражданскія учреждения в Шанхаѣ.

В настоящее время во главѣ этой шпионской группы стоит Г. В. Крюков, а в прошлом, до своего отъезда в СССР, стоял майор В. Н. Константинов.

2) **Командантская команда** состоит из низших чинов НКВД, находящихся в настоящее время на службе М. В. Д. или из лиц, состоящих на службе в настоящее время в СССР, но командированных за границу по разным дѣлам.

Цѣль Командантских Команд: 1) охрана официальных советских учреждений, 2) охрана видных советских чиновников, 3) охрана больших советских секретных агентов, командированных за границу для секретных работ и 4) розыски, поимка и ликвидация дезертиров или невозвращенцев.

Большинство членов Командантской Команды в Шанхаѣ распределено между совконсульством, Торгпредством и отчасти Военной миссіей. Члены Командантской Команды хорошо вооружены, а в совконсульствѣ имѣется большой запас оружія, включая ручные пулеметы специально для нужд Команды в случаѣ каких-либо серьезных событий. В Шанхаѣ во главѣ Командантской Команды стоит капитан Кузьминскій (или Кузьмин), члѣн при шанхайском отдѣленіи сов. военной миссіи.

3) **Секретно оперативный отдѣл (СОО)** имѣет своей задачей выполнение особо секретных заданий Госбеза и Развѣдупра; выемка или кража документов, фотографирование лиц и других объектов, устройство провокацій в отношеніи бѣлых эмигрантов, устройство саботажа или забастовок, наблюдение лиц, неугодных СССР или даже, если представится случай, их ликвидация.

Во главѣ этого отдѣла стоит Н. Ф. Мотков, старейший совконсулъства, в прошлом чиновник Госбеза на Дальнем Востокаѣ.

4) **Иностранный отдѣл**, — его агенты выполняют работу исключительно среди иностранцев, большинство агентов этого отдѣла — иностранцы. Отдѣл занят сбором свѣденій о жизни и работѣ иностранцев в Шанхаѣ, имѣет десять подразделеній: американскую, английскую, французскую, японскую, корейскую, скандинавскую, балтійскую, польскую и румынскую.

До своего отъезда, во главѣ этого отдѣла стоял сам сов. - консулъ Ф. П. Халин. В настоящее время неизвѣстно, кто замѣнил его на время отъезда.

5) **Отдѣл китайской коммунистической партіи** поддерживает тѣсную связь со всѣми подпольными организациями китайской компартии в Шанхаѣ и получает от этих организаций готовыя свѣденія о деятельности Гоминдана и политической активности различных общественных организаций. Кроме всего этого данный отдѣл получает от подпольных коммунистических организаций кадры нужных ему отдѣлу наиболее активных и находчивых секретных агентов китайцев особенно тѣх, которые имѣют

службу или какія-либо связи в учреждениях, интересных для советскаго шпионажа.

Этот же отдѣл связан с членами коммунистами китайских профсоюзов и именно через них, при содѣйствіи агентов СОО, проводит в Шанхаѣ забастовки и саботаж.

Непосредственно с китайской компартіей, этот отдѣл связи не имѣет, так как строго партійная работа выѣ его компетенціи.

6) **Экономический отдѣл** собирает свѣденія исключительно экономического характера и занимается экономическим шпионажем.

Этому отдѣлу подчинена „Торговая Ассоціація Советских Граждан“, члены которой обязаны давать советским властям исчерпывающія свѣденія экономического характера.

Во главѣ этого отдѣла стоит И. Тихомиров, директор Московскаго Народнаго банка, замѣнившій уѣхавшаго М. В. Михѣева. Ввиду важности этого отдѣла люди, стоящіе во главѣ его, и агенты являются в большинствѣ своемъ людьми культурными и образованными.

Вторым руководящим органом Госбеза в Шанхаѣ и не менѣе важным является организация **Отдѣла Общей Связи**, работа коего ведется главным образом среди своих советских граждан и бѣлых русских эмигрантов.

Работа среди эмиграции направлена главным образом на разложение эмигрантских организаций и паралича их дѣятельности и на пропаганду среди них оборонческих идей.

Во главѣ отдѣлов этой общей связи допускаются иногда мѣстные советскіе граждане, даже бывшіе в недалеком прошлом эмигранты, но все же общее наблюдение находится в руках опытных чиновников Госбеза.

Руководство этой общей связью находится в руках Чернебова, исполняющаго должность ген. консула.

Общая связь имѣет слѣдующіе отдѣлы:

1) **Компартия СССР за границей** ведет наблюдение за жизнью, работой и дѣятельностью советских чиновников членов компартии СССР за границей: не имѣют ли эти чиновники, под вліяніем заграничной жизни, каких-либо уклонов, правильно ли они выполняют задания и программу партіи, не имѣют ли они секретной связи с иностранцами, а еще хуже, с иностранными разведками?..

Отдѣл этот подчинен непосредственно ЦКК (Центральному Контрольному Комитету ВКП б.).

Во главѣ этого отдѣла стоит служащій мѣстнаго Торгпредства, Д. К. Быков, он же Быховскій.

2) **Отдѣл агентуры** вѣдает агентурой, работающей среди мѣстных советских граждан и русских эмигрантов, собирая свѣденія об их жизни, дѣятельности, связях и пр.

Во главѣ этого отдѣла стоит служащій Торгпредства Н. Образцов.

3) **Отдѣл прессы**, ему подчинена вся советская пресса гор. Шанхая и вообще всякіе печатные органы, ведущіе просоветскую пропаганду на разных языках. Под контролем этого отдѣла сейчас находятся: газеты „Новая Жизнь“ и „Новости Дня“, издательство „Эпоха“ и „Ванли Пресс“.

Во главѣ этого отдѣла стоит Н. В. Рогов, но общее наблюдение находится в руках Г. В. Крюкова.

4) **Отдѣл пропаганды** работает в тѣсном контактѣ с отдѣлом прессы. Он ведет пропаганду через своих агентов среди китайцев главным образом, затѣм среди иностранцев и русских эмигрантов.

В задачу этого отдѣла входит также распространение пропагандной литературы и различных слухов и дезинформаций, необходимых для тѣх или иных цѣлей СССР.

Великий Князь Андрей Владимірович

(к 50-ти лѣтію со дня начала строевой службы в офицерских чинах)

Великий Князь родился 2-го Мая 1879 г. в Царском Селѣ. В тот-же день был назначен Шефом 130-го пѣх. Херсонскаго п. и зачислен в списки полков: Л. гв. Измайловскаго, Кавалергардскаго и л. гв. 4-го Стрѣлк. Императорской фамилии батальона.

Общее образование, Е. И. В. получил дома под наблюдением Августѣйших родителей; военное в Михайловском артиллер. училищѣ.

Послѣднее перед окончанием училища лѣто Великий Князь провел в Красносельском лагерѣ, гдѣ наравнѣ с иными юнкерами - Михайловцами, прошел через суровую лагерную жизнь.

8-го Августа 1898 г. Государь Император произвел — собранных в паркѣ Пулковской Обсерваторіи — выпускных пажей и юнкеров в офицеры.

Великий Князь Андрей Владимірович был зачислен в 5-ую батарею Гвард. Конно-Артиллерійской бригады, гдѣ показал себя примѣрным, выдающимся младшим офицером и образцовым командиром батареи (с 29-го Августа 1910 г. — 5-й, с 8 Июля 1911 по 26 февраля 1914 — л. гв. 6-й Донской казачьей).

7-го Мая 1915 г., Великий Князь был назначен командующим л. гв. Конной Артиллеріей. 15-го Августа того-же года, утвержден в занимаемой должности, будучи произведен в ген.-майоры, с зачислением в Свиту Е. И. В.

18 января 1917 г., Вел. Князь отбыл в отпуск, для лечения болѣзни, на Кавказ, гдѣ оставался до начала 1920 г., когда пришлось Ему покинуть предѣлы Россіи. За ея рубежом, Е. И. В. возглавляет объединение родной ему л. гв. Конной Артиллеріи, таким образом продолжая свою службу и полную любви и привязанности к ней дѣятельность по сей день.

В 1905 г. Вел. Кн. окончил Военно-Юридическую Академію, с награждением большой брѣйной медалью и с занесением Его имени на мраморную доску; в 1910 г. — курс Офицерской Артиллерійской Школы.

2-го марта 1911 г. в день 200-лѣтія Св. Е. И. В. был назначен Сенатором; 23-го мая же года — почетным членом Военно-Юридической Академіи.

В августѣ 1907 г. по Высочайшему Повелію, Вел. Князь сопровождал Своего Августоотца в Болгарію, на празднованіе 30-лѣтняго юбилея войны Турціи и открытіе памятника Имп. Александру II в г. Софіи. В январѣ 1908 г. Е. И. В. был командирован волей Государя Императора, снова в Болгарію, на торжественное случаю совершеннолѣтія наследнаго царя Бориса. На обратном пути, поѣхал Короля Болгарскаго Петра, и Императора Австро-Венгерскаго Франца-Иосифа.

С 1947 г. Вел. Князь, как старшій из бывших командиров Гвард. отдѣльных частей, состоит Предсѣдателем Гвардейскаго Объединенія.

Живя в эмиграціи, Е. И. В. отдает много времени научной работѣ, несомнѣнно являясь челоуком на рѣдкость просвѣщенным и обладающим богатой эрудиціей.

Предметами занятій Его служат область исторических наук и исторія.

Необходимо отмѣтить мудрую и вмѣстѣ с тем новляющую дѣятельность Вел. Князя на посту безсмѣннаго Предсѣдателя русскаго историческаго общества во Франціи; — общества, внесшего не малый, цѣнный вклад в русскую историческую науку.

В знаменательный юбилейный год, журнал „Часовой“, его редакция, сотрудники, а также — несомнѣнно — и читатели от всей души поздравляют Августѣйшему Маскитому Юбиліару многих, долгих лѣт здравія и плодотворной деятельности зарубежом и в освобожденной Россіи.

Г. А. Гоштор

5) Отдѣл церкви вѣдает, контролирует и направляет в нужном теченіи Православную Русскую Церковь Шанхая, признающую патриарха Алексія. Этот отдѣл ведет энергичную пропаганду среди русских эмигрантов за воссоединеніе Православных Церквей под главенством патриарха Алексія.

Агенты этого отдѣла работают также среди прихожан Русско-Католической Церкви.

В послѣднее время в этом отдѣлѣ начала функционировать масонская секція. Госбез понял большое значеніе масонства в политикѣ и в жизни народов міра и теперь старается внѣдрить своих агентов в эту организацію для ея разложенія и взрыва изнутри.

В Шанхаѣ во главѣ этого отдѣла стоит Насонов, зубной врач по профессіи и бывший эмигрант и также священник о. А. Филимонов. Оба они старые сотрудники НКВД.

6) Отдѣл ассоціаціи совѣтских граждан и ея профессиональных и общественных организацій контролирует Ассоціацію через своих довѣренных лиц, выдвинутых на руководящіе посты Госбезом.

Через этот отдѣл из числа членов этих организацій Госбез и Развѣдупр выбирают агентов и информаторов для своей работы, главным образом, в нѣкоторых отдѣлах тактической сѣти.

Во главѣ этого отдѣла в настоящее время стоит Н. Чернотобов. Его помощниками являются в этом дѣлѣ: Я. Бирбраер, бывший предсѣдатель правленія Ассоціаціи совѣтских граждан, и теперешній вице-предсѣдатель правленія Б. С. Румянцев.

4. Совѣтскіе агенты „осваивают“ остров Формозы

В первой половинѣ мая текущаго года высланъ в Шанхай с острова Формозы, пробывъ тамъ двѣ недѣли, извѣстный на Дальнем-Востоке совѣтскій агент по развѣдкѣ Морис Израилевич Сулевич, совгражданин еврейскаго происхожденія, владѣлец пароходной конторы „Юніон Стиминг Адженси“ (51, Кантон род).

На Формозу Сулевича сопровождали нижелѣдующіе сов-граждане: М. Франк, сов-гражданин еврейскаго происхожденія, служащій вышеупомянутой фирмы, — А. А. Лѣсник, сов-гражданин еврейскаго происхожденія, — П. М. Помидорев, сов-гражданин, брокер по профессіи, котораго во время войны занимался контрабандой между Китаем и Шанхаем и который является начальником совѣтской развѣдки, будучи связанъ извѣстным Геннадіем (Хенри) Левитиным, генералом сов-развѣдки, проживавшим в Тяньцзинѣ. В настоящее время находящимся в Шанхаѣ.

Сам М. И. Сулевич, ввиду тщательнаго надзора за ним китайских властей во время его пребывания на Формозѣ, — не мог произвести порученную ему работу по военной развѣдкѣ. Поэтому всѣ вышеперечисленные лица получили от Сулевича инструкцію остаться на Формозѣ и исполнить заданіе хотя бы частично, что и дѣлается.

В связи с нѣсколькими поѣздками Сулевича на Формозу, а так же поѣздками других совграждан, подозрѣваемых в связи с сов-развѣдкой, необходимо отмѣтить нижеслѣдующее: во время войны, совѣтская дальне-восточная военная развѣдка

ЛИТЕРАТУРНО-ИСТОРИЧЕСКИЙ ОТДѢЛЪ

сѣй АНДРЕЕНКО

Кремлевскія провокаціи на Украинѣ

I.

„НАРОДНАЯ ПАРТИЗАНЩИНА“

„Партизанскіе отряды,
Занимали города“.

(Из совѣтской пѣсни).

Как на Кавказѣ быстро и ловко пекут чуреки, Украинѣ гречаники, а в Молдавіи, скажем, лыгу, так в Кремлѣ, по предложенію „любого отца народов“ фабрикуют „народных чурек“.

Особенно наловчились по этой части во время той мировой войны. За эти годы там столько текли „героев“, что едва ли самый богатый на Кавказѣ видѣл столько чурек.

Совсѣм другое дѣло, что большинство этих чурек Советскаго Союза, оказалось по окончаніи войны не на очень то щедрой совѣтской почвѣ и вынуждено было (особенно калѣки) валяться под окнами и чтобы не умереть с голода, вымалывать кусок хлѣба. Выставив увѣшанную медалями и орденами, но физически искалѣченную грудь, они протягивают к прохожим умовавшія руки.

— Подайте герою, что милость ваша... Это, повторяем, другое дѣло. Здѣсь мы не стараемся рассказывать о судьбѣ тѣх, кто собою напрасно изломали свое здоровье и въ имя ненасытнаго кремлевскаго тирана. Мы расскажем только о том, как в Кремлѣ создано безчисленное множество „героев“, как вымалывалось большевиками забитое, беспощадно угнетенное население, как вводилось заблужденіе мирового общественнаго мнѣнія, как кремлевскіе фокусники так ловко использовали в своих интересах во время послѣднѣй войны.

В рассказу единственный эпизод, из тысячи других, разыгранный как по нотам под деривативную палочку из Кремля. Это эпизод с так называемым „народным партизанским движеніем“.

рассматривает Формозу, как главную военную базу и по этому удѣляет этому району свое особое вниманіе. Во вторых, этому району стали удѣлять вниманіе особыя агенты британской и китайской коммунистических партій по линіи Азіатскаго Коминформ Бюро.

Агенты этого Бюро имѣют специальное заданіе в Москвѣ создать на островѣ Формозѣ ряд коммунистических ячеек из мѣстнаго населенія и учредить там явочно-передаточные пункты.

Московское Полит-бюро ком-партіи считает Формозу стратегически очень выгодно расположенным для пересылки и переброски как на Китай, так и в другія южныя страны — Индонезію, Сіам, Индо-Китай, Бирму, Филиппины и Индію коммунистических агентов, главным образом, политруков и технических инструкторов, им денег и оружія.

Иначе говоря, на Дальнем Востокѣ создана

Совѣтскій журнал „Пропагандист и агитатор“ в № 20 за 1947 год писал:

„Партианскія организациі были вдохновителем и организатором могучаго партизанскаго движенія, развившагося на Украинѣ и в других районах Советскаго Союза, временно оккупированных врагом. ЦК ВКП (б) и лично товарищ Сталин придавали исключительное значеніе развитію партизанскаго движенія в тылу врага, „направляя лучших сынов партіи для руководства борьбой партизан“.

Так пишется совѣтская исторія о партизанском движеніи, о его отдѣльных руководителях („Лучших сынах партіи“). Так особенно широко разгласила совѣтская пропаганда о славѣ одного такого партизанскаго руководителя на Украинѣ, Иванѣ Калашниковѣ. Ему сегодня, согласно всѣх подголосков пропагандистскаго хора, — прессы, радіо, кино, — и Чапаев не родня и сам Щорс не брат.

Коротко сказать, Калашников оказался в Пантеонѣ „народных героев партизанскаго движенія на Украинѣ“. Таким защитником угнетеннаго фашистским захватчиком украинскаго населенія и собирается канонизировать его совѣтская пропаганда, помѣстив на свои „блестящія страницы исторіи отечественной войны“.

Но придет же когда нибудь объективный безпристрастный историк (хотя бы такой, как наш славный лѣтописец Нестор, или как Пушкинскій Пимен; помните: „Еще одно послѣднее сказаніе и лѣтопись окончена моя“.), и скажет свое дѣйствительно историческое слово об истоках и основах того, как создавалась по совѣтским рецептам, так называемая „народная партизанщина“.

И если не мы, то наши будущія поколѣнія наглядно увидят дѣйствительную суть этой партизанщины, поймут ея значеніе в судьбах украинскаго народа во время борьбы двух тоталитарных систем — фашизма и коммунизма, — и поймут всю мерзость преступной кремлевской кухни в этой области партизанскаго движенія.

цѣлая цѣпочка тайных совѣтских точек, соединяющих Сѣвер с Югом. По всей этой цѣпочкѣ военно-политических пунктов СССР, увязывающей Сѣвер Китая, гдѣ находится главная база китайских коммунистов, с Югом, идет в настоящее время усиленная подготовка коммунистических ячеек и партизанских отрядов для организациі планомерных всоруженных возстаній в странах Великой Азіи.

Всю эту подрывную работу подготавливает полк. В. Н. Дубровин, помощник совѣтскаго аташе в Нанкинѣ.

Подобным же образом совѣтская развѣдка и ком-партія „осваивает“ через членов китайской ком-партіи и остров Хайнань.

Так Дальній Восток подготавливается агентами коммунистической Москвы к пожару коммунистической революціи.

К. С.

Итак, я расскажу об одном из наиболее прославленном ныне советской пропагандой предводителе партизанского движения на Украинѣ Иванѣ Калашниковѣ. Я расскажу все так, как происходило в действительности. Расскажу правду от точки до точки. Возможно, что будущий беспартийный историк использует при случаѣ этот материал для того, чтобы вывести на чистую воду крикливыя и завѣдомо живыя завѣренія Кремля. А что в этом рассказѣ будет только правда, порукою является то, что автор этих строк очень близко знал Ивана Калашникова и не раз впоследствии встрѣчался с людьми, которые были когда-то партизанами в отрядѣ Калашникова. Но обо всем этом будет рассказано далѣе.

А сейчас еще нѣсколько слов о партизанском движеніи в дни второй мировой войны вообще и на Правобережной Украинѣ в частности.

Москва звонит сегодня во всѣ колокола о „могучем партизанском движеніи“ именуя его „всенародным взрывом гнѣва и ненависти к нѣмецким оккупантам“. Ей так хотѣлось бы. Но в действительности ничего этого не было. Сейчас никто не станет перечить, что во многих мѣстностях великой Украины, особенно по селам, население встрѣчало нѣмецкіе колонны с хлѣбом - солью и цвѣтами. Может быть, это звучит сейчас очень странно, если измѣрять вещи на мѣрку обычных человѣческих понятій о врагѣ, захватчикѣ, войнѣ между двумя народами. Но если учесть то обстоятельство, что украинское население, спасаясь от кровавых когтей ненасытнаго кремлевскаго чудовища, готово было броситься в объятія и не такому страшному звѣрю, каким в 1942-43 годах показал себя нѣмецкій фашизм на Украинѣ, то все это станет выглядѣть по иному. Тогда ничего страннаго не покажется в том, что украинскому населенію измученному и задавленному колхозным рабством в трескѣ нѣмецких автоматов могли послышаться благовѣстные звоны давно ожидаемаго освобожденія. И действительно, что значил этот грохот по сравнению с громами из большевистской Москвы, которая кромѣ выкорчевыванія всего національнаго на Украинѣ, да кровавых тризн энкаведистов, ничего не дала этому многотраднаму народу — в настоящем и не обѣщает дать в будущем.

Коммунистическая банда, убѣгая с Украины под натиском нѣмецких дивизій, оставила в подполіи густую паутину советской агентуры. Сразу же по вступленіи нѣмцев на территорию Украины эта агентура принялась за осуществленіе программы провокацій, заповѣданной в широко извѣстном „приказѣ товарища Сталина“ от 3-го июля 1941 года. Эти коммунистическіе агенты не боролись с фашистскими захватчиками, а своими провокационными дѣйствіями: убійствами отдѣльных нѣмецких солдат, офицеров, поджогами зданій, взрывами не особенно важных военных объектов, грабежами транспортов, только натравливали нѣмцев на беззащитное, безоружное украинское население. Военная машина всегда жестоко и беспощадно карает в таких случаях прежде всего ни в чем неповинное население.

Тупоголовое руководство нѣмецкой военщины, не успѣв разобратъ преступной коммунистической провокаціи, обрушилось драконовскими карами. Прежде всего было введено массовое заложничество. Заключалось оно в слѣдующем: по распоряженію нѣмецких властей, мѣстные органы самоуправленія каждаго населеннаго пункта должны были подать нѣмцам списки на 100-150 человек так называемых „заложников“. Этим людям, возможно, и в голову не приходило никуда проводить враждебныя дѣйствія против оккупантов, но они отвѣчали собственной жизнью за всякій преступный акт, направленный против завоевателя.

А так как в органы самоуправления (с и районныя управы, мѣстные бургомистры) проникали по большей части ловкие, вышныя в коммунистической діалектикѣ со агенты, то в списки этих обреченных чаще всего попадали люди чѣм-нибудь неу советской власти. Это были лица раскула в прошлом, бѣжавшіе из советских конціонных лагерей, интеллигенція, которая время не играла на руку советской власти, тые враги коллективизаціи и т.д. и т.д.

Достаточно было большевистскому а проватору организовать гдѣ-нибудь дивный акт против оккупационной власти, как кая военная машина немедленно приводи дѣйствіе. По заранѣе составленным с арестовывались сотни заложников и без слѣ без какаго бы то ни было суда, без малѣ выясненія дѣла, беспощадно разстрѣливал.

Обреченные, знавшіе о том, что они нах в списках заложников, услышав, что побли имѣл мѣсто хотя бы малѣйшій случай са бросали на произвол судьбы свои семьи и, свою жизнь торопились поскорѣе скрыться. В лѣс.

А в лѣсу надо как то поддерживаться, жить, нужно чем то питаться. Война зятя а продуктов с собою на мѣсяц не наб Обувь и одежда изнашиваются. Все это добыть. Гдѣ? От кого? От окружающа селенія.

А так как население и без того зад непомѣрными натуральными налогами, то с всегда охотно помогало партизанам, этим денным изгнанникам. И, хочешь-не хочешь ходилось вооружаться, организовывать „занскіе отряды“ и... грабить своих соотечников для того, чтобы поддерживать свое с вование во время скитанія по лѣсам.

Итак, огромное большинство партизан, цов против захватчиков“, по крайней мѣ Правобережной Украинѣ в 1942-44 гг. со чуть ли не на 99% из таких заложнико малѣйшаго намека на идейность их двѣ на патристическія чувства, на то, о чем так громко говорит советская пропаганда, н и намека.

Со временем, когда нѣмцы поняли ненеу института заложников при борьбѣ с диверс перешли на метод уничтоженія цѣлых сел е с людьми и постройками, когда они при безчеловѣчную жестокость к военнопл массами переходившими в лѣн, не желая в за сталинское рабство, количество партиза хійно увеличивалось. В дальнѣйшем оно по лось молодежью, которая бѣжала в лѣс от бровольной“ мобилизаціи на работу в Гер

Понятно, что одно существованіе этих в лѣсу заставляло их искать оружія. Но о можно было достать не всегда и не везд рошо, если посчастливится отыскать какой замаскированный склад, брошенный отступ шми частями Красной арміи. А иногда прихот нападать на нѣмецкіе военные склады, приод лось иногда устраивать налеты и разоржк отдѣльныя нѣмецкія военныя соединенія.

Я категорически продолжаю утверждать ч среди тысяч лѣсных партизан было трудно тж кать хотя бы одного человека, который уи партизаны защищать советскую власть, „рест отца Сталина“. Не было таких... не был

**

Теперь начнем о прославленном руково партизанскаго движенія, об Иванѣ Калашниковѣ. Вы, навѣрное, знаете ни с чем несравн красоту Украинскаго Подолья, красу его бок ких долин, высоких плоскогорій, живописны ду

Слѣвоенная совѣтская литература

стория русской литературы и судьба ее предстает в годы советской власти полны фактами личности и неумолимого зажима творческих сил авторов.

Первые же годы большевизмской диктатуры ознаменовались физическим уничтожением лучших представителей литературного мира: в застенках погибли Н. Гумилев, от голода умер В. Г. Короленко, многие писатели и поэты были вынуждены эмигрировать.

Ставшие же в советском союзе литераторы в те годы советской власти пытались защищать право на свободное творчество. Нашлись и писатели, которые повзбрили на идею комсомола. Но судьба их была трагичной, например судьба Есенина или Маяковского.

В начале тридцатых годов писатели были окончательно лишены остатков прав на свободу творчества: все литературные объединения были запрещены.

В 1934 г. был создан союз советских писателей, представителем которого стал М. Горький. С этого момента писатель, не состоявший в этом союзе, не имел права печататься.

Создание ССП положило начало монополизированной советской литературе, проходящей цензуру ЦК ВКП (б).

В 1934 г. в СССР существовали так называемые попутчики (Вс. Иванов, Ал. Толстой, М. Зощенко), но после создания единственного союза писателей, литераторы стали „инженерами человеческих душ“ и под надзором критики должны были писать в духе „социалистического реализма“. Что такое реализм, мы знаем! Это литературное направление, которое сложилось окончательно в середине прошлого столетия. Реализм — противоположность романтизму. Если романтизм имел своей основной задачей показать сильную личность и ее переживания, то реализм считал обязанностью писателя изображать жизнь так, как есть. Тему можно брать из жизни всех слоев населения, не деля его на „благородных“ и „простолюдинов“.

Вопрос же с „социалистическим“ реализмом давно запутан.

Многие русские писатели и до октябрьской революции были реалистами, но „социалистический реализм“ для них был понятием новым и загадочным.

Если бы им сказали писать просто реалистические произведения, то это было бы понятно: и обо всем так как видишь.

Встречаясь вдоль глубокого быстроводного ручья, его вьковых лесов: буковых, грабовых, липовых, березовых, его бесчисленных садов и виноградников. Такой красоты надо поискать на Украине.

Благородная солнечная осень, плодороднейший лес, богатейшие урожаи. Неизмеримы приросты богатства этого благословенного уголка Украины. И если бы наши народы жили, как живут все народы мира, своей свободной независимой жизнью, эта жемчужина их жизни, безусловно представляла бы собою государственную здравницу, прекрасный курорт для миллионов трудящихся и неисчерпаемый источник земных благ для миллионов трудолюбивого трудового народа. Здесь есть все необходимое для действительно счастливого существования.

Один из живописнейших уголков Подолья —

Однако реальность советского союза — потрясающая, грубая и дикая любому пониманию морали человеческой жизни.

Советский реализм — это жестокая борьба меньшинства с большинством, борьба между нивелировкой и свободой личности, категорическое отрицание права человека на свободу слова, печати и мысли. Борьба большинства за право называть себя человеком с прописной буквы. Следовательно, писатель об этом не мог писать, не имея права говорить об абсурдности классового антагонизма, о несбыточности легенды о земном рае, о диктатуре одной партии, о лжи „сталинской конституции“.

Поэтому вместо реализма большевики дали право писателю на „социалистический реализм“. Социалистический реализм — это „блеф“ — это красивая сказка, противоположность реальности.

Многие советские писатели, описывая зажиточную и счастливую жизнь советских граждан, просто стараются забыть о действительности и пишут так, как им бы хотелось видеть коммунистической строй.

Ничего нет удивительного, когда заграничные поклонники коммунизма въезжают в земной рай в СССР, ибо советская жизнь в литературе очень прекрасна, насыщена глубоким смыслом жизни, пафосом труда...

Барон из Горьковского „На дне“ говорит: — „Человек — это звучит гордо...“ И в советской литературе говорится о человеке с прописной буквы.

Советская литература — противоположность действительности и, если в ней нет восхваления „вождя всего пролетариата“, читатель, читая, забывается и начинает завидовать человеку из советской литературы.

Но право на мечты советские писатели используют редко, ибо за такие уклоны не гладят по головке, так как требуют „социалистической бдительности“.

Война 1941-45 гг. показала неустойчивость советского строя, хотя Сталин заявил, что коммунистический строй выдержал испытание на „отлично“. И говоря дальше словами тов. Сталина:

„Но война была не только проклятием. Она была вместе с тем великой школой испытания и проверки всех сил народа. Война обнажила все факты и события в тылу и на фронте, она безжалостно сорвала все покровы и прикрытия, скрывавшие действительно лицо государства, правительства и партии. Война устроила нечто вроде

это густые непроходимые леса Давишского района, Винницкой области. В этих лесах, далеко от всего света спрятались хутора — не хутора, село, — не село, совсем небольшой поселок. Называется он Соловьева дача.

Тут в чаще леса протекают две неглубоких речки, два притока могучего Днестра. Они создают чарующий треугольник, заросший таким густым лесом, что эти чащи недоступны ни танкам, ни новейшей артиллерии, ни большим воинским соединениям. Добраться до этой дачи можно только очень запутанными лесными тропинками человека, хорошо знакомого с местностью. Вот эта дача и стала колыбелью того прославленного калачниковского партизанского движения в 1942-44 гг., которое теперь так превозносят советские писатели.

(Продолжение в след. номере)

экзамена нашему совѣтскому строю... И подвела итоги работы, как бы говоря нам: вот они, ваши люди и организациі, их дѣла и дни — разглядите их и воздайте им по их дѣлам". (Сталин, рѣчь на предвыборном собраніи, 9 февраля 1946 г.)

Война в первую фазу показала отношеніе народа к совѣтскому строю переходом миллионѡв солдат на сторону врага. И если бы Гитлер был нормальным человѣком, то т. Сталин не выступал бы перед своими „избирателями“.

Народ побѣдил в этой войнѣ... Сладость совѣтскаго режима была всѣм ясна и не спроста компартія пошла на „идеологической НЭП“, дав свободу, правда ограниченную, литераторам.

В годы войны вышли наилучшія произведенія, написанныя за время существованія СССР.

Совѣтскіе писатели удалились от соцреализма, почувствовали дуновение свѣжаго воздуха и стали настолько откровенны, что, читая литературу военного времени, разводись руками: до войны за такія откровенія писатель опредѣленно попал бы в исправительно-трудовой лагерь...

В период слабости совѣтской власти увидѣли свѣтъ произведенія талантливых писателей К. Симонова, „Дни и ночи“, М. Шолохова „Они сражались за Родину“, (этот роман не окончен) и многих других писателей. Не менѣе плодотворно работали и поэты: Ахматова, Твардовскій, Долматовскій, Симонов, Сурков...

Разгром нѣмцев и окончаніе войны приостановили творческой подъем писателей.

Снова за социалистической реализм!...

Трудно перестраиваться, но пришлось забыть о военных годах, пришлось пересматривать напечатанныя в период войны произведенія, исправлять, дополнять или просто заново писать.

Менѣе проворных Жданов „подхлестнул“ и пошли „щепки“ лѣтять по Союзу Совѣтских Писателей и его филиалам.

Симонова ругают за „Дым Отечества“, Фадѣева за „Молодую Гвардію“, Зоценко за „Пасквили“ на совѣтскій строй, Ахматову за буржуазность... Произведенія, которыя появились уже послѣ войны бракуются и авторов обвиняют в „отрывѣ от дѣйствительности“, в строчках и между ними находят „влияне буржуазнаго Запада“, отклоненія от „социалистическаго реализма“. Видѣть в каждом писателѣ потенциальнаго носителя вредных идей становится нормальным явленіем.

Виднѣйшіе совѣтскіе писатели стараются исправить свои „ошибки“, отказываются от облюбованных ими тем и пишут социальные заказы. Таков К. Симонов со своим „На линіи огня“ и „Русским Вопросом“.

Всюду повторяются „крылатыя“ слова Жданова: „Мы сегодня не тѣ, что были вчера. и завтра будем не тѣ, что были сегодня“.

Вот и пиши сегодня, не зная, что будет завтра!...

Борьба ожесточенная борьба, как на фронтѣ, с литераторами продолжается и конца ея не видно. Застой совѣтской литературы ярко показан опубликованіем списков сталинских лауреатов за 1947 г.

Отличительной особенностью является то, что список количественно мал (30 человѣкъ); и награждены тѣ писатели, которых больше всего критиковали. В списках также фигурируют писатели, произведенія которых года два-три назад никогда бы не были „удостоены“ сталинской премии за их посредственность.

Все это произошло потому, что не было выбора и выбрали то, что меньше всего опасно или отвѣчает только политическим требованіям.



Первую сталинскую премию получили П. Павленко за роман „Счастье“, И. Эренбург за

роман „Буря“ и Бубеннов за роман „Берега“.

Роман Павленко „Счастье“ совѣтской кой был встрѣчен в штыки. Автора обвинили в трафаретном „протаскиваніи буржуазных и в неправильном освѣщеніи совѣтскаго че

Герой романа „Счастье“ полковник Вораненный и больной туберкулезом, поселясь в глухом селѣ Крыма и считает, что он единственный гражданин совѣтскаго союза не может бороться с врагами его Родины.

Затѣм эта апатія и разочарованность пр. и Воропаев начинает активно работать в к. Он осознает, что счастье жизни заключено только в военной доблести, но и в участіи въ возстановленіи освобожденной от нѣмецких пантов страны.

О романѣ М. Бубеннова трудно еще что-либо сказать, ибо он написал только первую часть в которой он описал первые мѣсяцы войны с нѣмцами. „Бѣлой Березѣ“ — синонимѣ Россіи, автор рит о непреклонной вѣрѣ народа в побѣду над нѣмцами, о совѣтском патриотизмѣ, о намѣченном и „гениально“ проведенном отступленіи совѣтских войск в глубь страны, нечно, книга не представляет никакого историческаго интереса, ибо, пишется послѣ войны въ соответствии с партійными директивами.

Роман И. Эренбурга „Буря“ охватывает бытія с 1939 г. до взятія совѣтскими войсками Берлина. Мѣсто дѣйствія — Франція, СССР, Румынія и Балканы.

Помимо совѣтских героев в романѣ описаны французскіе партизаны — „маки“, направляемые коммунистами.

Критика сумѣла найти у Эренбурга недостатки и объявила его носителем „буржуазных тенденцій“.

Теперь же совѣтская критика дала об этом заговорили о „неправильном освѣщеніи произведенія Эренбурга“, об „одностороннем гониміи нѣкоторых критиков“.

Вторья сталинская премія получили В. Рощин (роман „Кружелиха“), Ф. Панферов за роман „Борьба за мир“, Эм. Казакевич за роман „Звѣзда“, А. Гончар („Знаменосцы“), М. Бабаев за „Рѣшительный шаг“ и И. Костерин за трилогию „Иван Грозный“.

Роман Вѣры Поповой „Кружелиха“ вызвал обширную дискуссію, которая сошла со страниц газет и журналов в читательскую среду.

Критики обвиняли Попову, в том, что она описала своих героев, хороших и плохих называя их тоящими совѣтскими людьми и читатель возмущен, что это плохо, а это то хорошо.

За такую позицію В. Попова попала в категорию сторонников прощенія грѣхов.

Читатели же заступились за писательницу и заявили, что Попова избрала правильный путь. Попова является продолжителем традиціи А. Чаковского, а это в совѣтское время является отклоненіем от пресловутаго соцреалистическаго реализма.

Не понравилась нѣкоторым критикам тенденція рожденіе бывшаго кулака Мартыанова, который считает, что своим трудом он добился правды о совѣтском человѣком.

Послѣ успокоительной статьи из „Правды“ критики немного уgomонились и заявили, что „Кружелиха“ хуже „Спутников“ (отмѣтил сталинской преміей в 1946 г.) Теперь мы совершенно замолкла, возможно на время, нельзя ругать то, что отмѣтило совѣтское правительство.

Повѣсть Казакевича „Звѣзда“ посвящена жизни совѣтских развѣдчиков в период провала красной арміи по западной Украинѣ (1941 г.).

„Высоких“ матерій нѣтъ но автор справляется со своей задачей плохо, его герои не являются, ибо они у него не выпуклые и малозначимые.

ожительную оцѣнку получил роман украин- писателя А. Гончара „Знаменосцы”. ор в своем романѣ описывает событія няго этапа войны: Красная Армія в запад- зропѣ. Много демагогии, политических раз- ий, разговоров о гордости совѣтскаго чело- о превосходствѣ совѣтской культуры. ранѣ написанном романѣ „Голубой Ду- А. Гончар наглядно показывает в чем за- тся превосходство СССР над западной ратіей.

замѣтельно, — говорит майор Воронцов, на портсигар, — много у них таких ве- Много, много чего, — задумавшись, про- т майор, — а вот скажите мнѣ товарищи, е мнѣ, у кого из них имѣется ленинизм?... м? — переспрашивает Маковейчик, ленный неожиданным вопросом, — лени- — Да, ленинизм! У кого из них имѣется учение, освѣтившее, как солнце, дорогу все- овѣчеству?

е перлы „откровения” встрѣчаются и в ноносцах”, поэтому нѣтъ ничего удивитель- что Гончар, „удостоен сталинской пре- ышительный шаг” Туркменскаго писателя аева посвящен совместной борьбѣ русских менами против басмачей и англійской ении.

ислѣ лауреатов третьей сталинской преміи тся В. Кетлинская (роман „В осаждѣ”) И. (записки „в Крымском подпольѣ”), Ф. Б. Галин, И. Ликстанов, Керашев, Михай-

ман В. Кетлинской посвящен нѣмецкой бло- орода Ленинграда.

Козлов в своих замѣтках, описывающих совѣтских партизан с нѣмцами, с горечью ет, что многие доврѣнные и трижды прове- коммунисты оказались „предателями” кой власти. Вмѣсто них борьбу ведут тихіе кіе граждане к которым в мирное время руководители Крымскаго облома партии, лись если не враждебно, то подозрительно. ѣтская печать с гордостью заявляет, что в году сталинской преміи удостоены совѣт- еркисты.

Авдѣев написал очерк „Гурты на дорогѣ”, ром рассказал о неправдоподобных вѣщах: ѣрная эвакуация овцеводскаго совхоза в мѣсяца войны. Этими „Гуртами на до- критики фадѣевской „Молодой Гвардии” вали что только Авдѣев правильно описал цію, в противовѣс „необъективности” авто- Молодой Гвардии”.

ис Галин удостоен сталинской преміи за ѣки о восстановленіи Донбасса.

сказ „Юность” И. Ликстанова посвящен мѣ воспитанія подростков в школах тру- резервов.

бое мѣсто занимает книга Михайлова „Над Родины”. Это сборник географических в, в которых на всѣ лады восхваляются енія совѣтской власти в дѣлѣ индустриали- страны.

ѣтской критикѣ нравятся сжатые рассказы, орых автор с предѣльной ясностью показал шества коммунистическаго строя перед до- оціонным порядком Россіи:

сель Темное крестьяне никогда не знали о втованіи электрическаго освѣщенія. Кресть- поколѣнія в поколѣние пользовались луциной. годы совѣтской власти село было электри- овано. В каждой хатѣ засвѣтилась „лам- Ильича”. Крестьяне единогласно постано- ереименовать свое село, назвав его „Свѣт-

адыгейскій писатель Керашев в своем романѣ га к счастью” описывает разцвѣт и дости-

женія адыгейскаго народа под „мудрой рукой компартии.”

Сталинскія преміи тоже присуждены в первый раз совѣтским критикам:

А. Асафьев за работу о Глинкѣ, Нечкина за „Грибоѣдов и декабристы” и Б. Мейлах за „исто- рическую работу”, „Ленин и проблемы русской ли- тературы конца 19-го и начала 20-го вѣков”.



Поэзія за 1947 г. в списках лауреатов сталин- ской преміи представлена совершенно слабо и наг- лядно показывает, что в рядах совѣтских поэтов больше всего растерянности и неумѣнія приспособ- ляться к новым требованиям партіи.

Борьба с поэтами идет интенсивными темпами и это замѣтно из інформаціоннаго сообщенія „Русская поэзія 1947 г.” („Литерат. газета” № 10, 1948 г.) в котором говорится о состоя- шемся совѣщаніи поэтов и критиков. Это совѣ- щаніе состоялось до опубликованія списков лау- реатов сталинской преміи за 1947 г.

Критик Тарасенков на этом совѣщаніи заявил, что „не всѣ поэты, не всѣ редакціи и издатель- ства поняли по настоящему значение рѣшенія ЦК ВКП (б) по вопросам литературы и искусства”. „Поэт Сурков поддержал критика: „поэзія за этот год не обогатилась”.

Тарасенков положительно отозвался о „колхоз- ных поэтах”, Недогановѣ и Грибачевѣ, остальные же поэты этого „жанра” (Бѣлкин, Тряпкин, Замятин) оказались, по словам совѣтскаго кри- тика, далеки от современной деревни, в их произ- веденія чувствуется „неглубокое подражаніе, псевдонародная стилизація деревни.”

Похвалу заслужили Аличер, Тиханов, Щипачев, Маршак, частично Кирсанов и Матусовскій. Боль- шинство стихов Долматовскаго из цикла „Созвѣз- діе” названы риторичными, плакатными и без- цвѣтными.

Поэт Сафронов написавшій поэму „Слово Сталина”, обвинен в риторикѣ, хотя „замысел этой вещи заслуживает всяческой похвалы”.

Безыменскій бенеет сюжеты, которые „не акту- альны для совѣтскаго читателя”.

Антокольскій „начинает преодолевать мотивы тоски, одиночества, но в его стихах еще немало книжной пыли, вѣшней шелухи”.

Больше всего досталось Твардовскому, автору поэмы „Василій Теркин”, опубликовавшему за- писки из дневника „Родина и Чужбина”, в ко- торых он сравнил труд политработника с трудом челоѣка, помогающаго лѣсорубу издаваніем зву- ков, „хеканія”: „Мы хекаем, а солдаты воюют!..”

Можно до безконечности приводить примѣры недовольства совѣтской критики творчеством поэ- тов, но мы думаем, что и указаннаго достаточно, чтобы согласиться с поэтом Сурковым.

В отдѣлѣ поэзіи отмѣчены сталинской преміей Недогонов за поэму „Флаг над сельсовѣтом” и Грибачев „Колхоз „Большевик””.

В числѣ лауреатов сталинской преміи нахо- дятся имена украинскаго поэта В. Сосюры, бѣло- русскаго поэта М. Танка, латвійскаго Сибдра- бальна и таджикскаго Турсуи-Заде. Эти шесть поэтов являются „столпами” совѣтской поэзіи.



Болѣе благополучно обстоят дѣла совѣтских драматургов: они обладают большим чутьем и смекалкой и умѣют писать „на злобу дня”.

К. Симонов получил сталинскую премію за киносценарій „Русскій вопрос”, Н. Вирта за пьесу „Хлѣб наш насущный”, Ромашов за „Ве- ликую силу”, Сафронов за пьесу „в одном го- родѣ” и эстонскій драматург Якобсон за пьесу „Борьба без фронтов”.

Советская драматургия как это не парадоксально, является в послевоенное время „камнем преткновения“ многих талантливых писателей и поэтов. Это особенный „камень преткновения — камень капитуляции перед законами и требованиями „меценатов“ советского Кремля“. Это расплата за дерзость свободно творить, это дань советской литературе.

До войны Н. Вирта занимал особое место в советской литературе, можно сказать наравне с М. Шолоховым.

Если Шолохов в „Тихом Доне“ писал о донских „контриках“, то Н. Вирта описал в „Одиночества“, „Закономёрности“ „Волк“ тамбовскую „контрреволюцию“, известную под названием „Тамбовское возстание крестьян“.

В годы войны Вирта побывал на многих участках фронта будучи военным корреспондентом. Был писателем и на Сталинградском участке. Здесь начинается падение Н. Вирты: он написал пьесу „Сталинградская битва“, за которую еще в годы войны получил сталинскую премию. О содержании говорить много не приходится: в пьесе, как действующие лица фигурируют Сталин, Рокоссовский, Василевский, фон Паулюс и т. д. В 1948 г. Н. Вирта удостоен сталинской премии за пьесу „Хлеб наш насущный“:

Та же Тамбовщина, та же Дворики, о которых он много писал в „Одиночества“, „Закономёрности“, различна только та, что в селе имется колхоз „Дворики“, которым управляет „ловкий малый“, „отрыжка“ недобитого класса кулаков, сумевший обвести вокруг пальца все районное начальство и почивающий на „колхозных лаврах“.

Основной идеей пьесы является борьба за повышение урожая, вскрытие „кумовства“ в районе и торжество „советской справедливости“.

Пьеса написана по заказу, поэтому сразу видно, что Вирта вложил в нее только техническая способность драматурга, но не душу.

Будем надеяться, что Вирта после этого падения, снова поднимется на ноги. Если, конечно, хватит сил!

Вторым „другом по несчастью“ является талантливый поэт К. Симонов, который в годы войны стал популярным не только в СССР, но и за границей. Роман Симонова „Дни и ночи“ был переведен на многие иностранные языки и был благосклонно принят читателями.

В своих стихотворениях, военных, показал великую любовь к Родине:

„Нас пули с тобой пока еще милуют,
Но, трижды повѣрив, что жизнь уже вся,
Я все таки горд был за самую милую
За горькую землю, где я родился“.

(А. Суркову)

После войны Симонов написал „Дым отечества“, но критика встретила это произведение недоброжелательно, найдя „неправильное освещение советского патриотизма“.

Тогда Симонов бросился в крайность и написал „Русский вопрос“, на содержании которого мы не будем останавливаться, ибо это произведение не имеет никакого отношения к искусству, а больше всего к политикѣ.

Эстонский драматург Якобсон, автор „Жизнь в цитадели“, получил сталинскую премию за пьесу „Борьба без фронтов“, описывающую первые годы эстонской республики.

Сюжет и тема пьесы Ромашова „Великая сила“ просты: борьба с влиянием западной культуры на советскую.

В пьесе выведены две группы: сторонники превосходства советской культуры над западной в лицѣ проф. Лаврова и сторонники запада в лицѣ директора научно-исследовательского института Милашкина.

Милашкин восхищается репертуаром иных театров, например герои одной пьесы в поколѣнии находят счастье только во втором браке.

Лавров их разоблачает, произносит пылки о советском патриотизме. „Западники“ к нему всякая козни, срывают его научную работу. Пьеса оканчивается победой проф. Лаврова.

Пятым драматургом, увѣнчанным сталинскими лаврами является поэт-драматург Сафронов пьесы „В одном городе“ созвучна и с „нашим насущным“ и с „Великой силой“.

На этом оканчивается список „достижений“ советской литературы за 1947 г.

Резюме, конечно, пессимистическое.

У советских писателей отобрали последние крохи свободного творчества, до предельного круга тем...

Если до войны было трудно писать, то стало еще труднее, а для некоторых, вообще невозможным.

На прошедшую войну советские писатели должны смотреть по новому, а это значит сифицировать все исторические события, пѣть ферамбы гениальности „полководца, полководца“ говорить о блоке, как о черном.

Присуждение сталинских премий вообще вало, что советская литература должна полностью партийной, должна в унисон в советским диктаторам литературы. Мало, мало за истекший год опубликовано произведений, достойных обратить на себя внимание.

Будем надеяться, что все же писатели советского союза создадут подпольную литературу которая когда нибудь увидит свет!

В. Овс

МОЛИТВА

Текст Федора Шубина, музыка С. А. Вас

Боже, прими покаяние наше,
Жертву скитаний из крови и слез.
Горем безмѣрным наполнилась чаша —
Та, что испил на Голгофе Христос...

Даруй десницею, Боже, святою
Мир всему миру, духовную тишь,
Даруй Побѣду над силою злою. —
Бог Милосердный — прости и услышь!

Тяжки в изгнании вериги неволи,
Горек терновый вѣнок на Руси...
Не о себѣ мы, о Господи, молим:
Бог Всемогущий — Россию спаси!

ОТ РЕДАКЦИИ

Ввиду большого количества материала и необходимости срочно выпустить настоящей номер статей, для него предназначенных не мог бытѣ мѣщен. Мы приносим извинения авторам этих статей, в частности представителям казачьих и других организаций, приславших нам статьи актуальныя темы. Все эти статьи будут помѣщены в слѣдующем номерѣ, который выйдет без задержек.

Открытое письмо Центральному Комитету ВКП (б)

(начало на стр. 3-й)

тные доказательства, что теперь приняты решительные меры к тому, чтобы от слов и к делу. Но у ЦК нет никаких оснований, что „мировая революция“ имеет реальную добровольную почву в среде, по крайней 90-95 % населения страны. Если же говорить о передовой части нашего населения и о кадрах членов ВКП(б) то они считают, что „мировая коммунистическая революция“ в истинном смысле представляет собой философия столетий и нет смысла цепляться

к старому с тем мне хотелось бы обратиться внимание на то, что факт наличия устаревшей и политической ориентировки на мировую революцию (в ее ленинско-сталинском толковании) свидетельствует об отсутствии в теперешнем руководстве партии здоровых теоретических сил.

В то время, когда агрессивно-империалистический курс внешнеполитического курса стал общепризнанным фактом, весьма конкретное значение мирового общественного мнения) приобредена из закостенелых догм так называемого истинного марксизма - ленинизма“. Я имею в виду учение о ломке и разрушении так называемых „старых“ государственных машин.

С тех пор, как Карл Маркс провозгласил принцип насильственной ломки старой государственной машины, прошло сто лет. За это столетие в общественной жизни произошли радикальные изменения марксистская догма продолжает жить в ВКП(б). До сих пор руководящими принципами большевизма продолжают служить следовательно устаревшие положения:

1. Пролетарская революция невозможна без насильственного разрушения буржуазной государственной машины и замены ее новой... (Ленин, том XXIII, стр. 342),

2. „И в Англии, и в Америке предварительным условием... народной революции является разрушение готовой государственной машины“ (его же том XXI, стр. 395).

3. Диктатура пролетариата не может возникнуть, как результат мирного развития, — она возникает лишь в результате слома... буржуазной государственной машины, чиновничьего аппарата, и т.д. (Сталин, „Вопросы ленинизма“, стр. 104, далее).

4. Примерами слома и разрушения буржуазных государственных машин могут служить революция в России, Польши, Чехословакии, Болгарии, Венгрии, Румынии и др.

5. Нельзя сказать, нельзя согласиться с тем соображением, которое вкладывает ЦК ВКП(б) в понятие „старый“ и „буржуазный“. Так, например, советскому словарю „старыми“ и „капиталистическими“ являются не только Соединенные Штаты Америки, но и социалистические страны Скандинавии, Лейбористская Англия, демократическая Франция и так далее. В то же время к категории нового и „прогрессивного“ относятся, например, Внешняя Монголия и „Венгрия“ Албания.

6. Я имею основание заявить здесь, что большая часть видных членов ВКП(б) единодушно и категорически отвергает не только „мировую революцию“ но и ее „ломку“ и „разрушение“. Можно утверждать, что, если бы ЦК ВКП(б) дал возможность обсудить эти проблемы открыто и свободно в дискуссионном порядке, то он, ЦК, оказался бы в ничтожном меньшинстве.

7. Эта страна лишена своего имени не случайно. Название страны элемент национальных

рамков исключен в соответствии с тем, что она превращена в базу мировой революции, в источник людских, политических, экономических и прочих ресурсов для этой революции.

Позвольте мне опять сослаться на высшие авторитетные указания на этот счет:

1. „Развитие мировой революции, самый процесс отпадения новых стран, будет происходить тем скорее и основательнее, чем основательнее будет укрепляться социализм в первой победившей стране“ (т.е. в СССР), чем скорее будет превращаться эта страна в базу дальнейшего развертывания мировой революции. Мировая революция будет развертываться тем скорее и основательнее, чем действительнее будет помощь первой социалистической страны“ (т.е. СССР). Эта помощь должна выражаться, во-первых, в том, чтобы победившая страна (т.е. СССР) „проводила максимум осуществимого в одной стране для развития, поддержки, пробуждения революции во всех странах“ (Ленин); во-вторых, в том, чтобы победивший пролетариат одной страны встал против остального капиталистического мира, привлекая к себе угнетенные классы других стран, поднимая в них восстание, выступая в случае необходимости даже с военной силой...“ (Вопросы ленинизма“, стр. 104).

Следовательно, права наши граждане, когда задают вопрос: „Почему, по чьему уполномочению, ЦК ВКП(б) превратил нашу страну в базу разжигания всеобщего пожара?“. К этому старому вопросу я хочу добавить еще один: „Во что обходится нашей стране содержание Кремлевской Колонны („КК“) во всех уголках земного шара?“.

Но, заговорив о „Кремлевской Колонне“, мне хотелось бы остановиться на вопросе, так упорно стусевываемом „братскими“ компартиями.

Широкие и ничего не подозревающие массы, видимо, продолжают верить, что политическое руководство „братских“ коммунистических партий не зависит от ЦК ВКП(б). Но это — заблуждение. Мое двадцатидухлетнее пребывание в партии и комсомоле, а также мое активное участие в партийно-политической жизни СССР дает мне сотни поводов утверждать, что совершенно нелепо и бессмысленно говорить о несуществующей самостоятельности политического руководства зарубежных коммунистических партий.

В самом деле, едва ли Торез, Тольятти, Раковский, Димитров, Готвальд, Форрестал, Пик и др. возьмут на себя смелость заявить, что они не признают Ленина и Сталина своими вождями, а их учение о большевизме - коммунизме, — теоретической основой; едва ли найдется в мире такой коммунист, который осмелился бы заявить, что „Вопросы ленинизма“ Сталина и „Сочинения“ Ленина не являются для них исчерпывающими авторитетами.

Но, если это так, то, очевидно, признается и сила следующих указаний Ленина и Сталина:

1. „Большевизм есть образец тактики для всех“ (Ленин, том XXIII, стр. 386),

2. „Теория диктатуры пролетариата есть не что-то „русская“ теория, а теория, обязательная для всех стран“ (Сталин, „Вопросы ленинизма“, стр. 82).

Я уже не говорю ни о централизованной дисциплине Коминтерна и Коминформа, ни о роли ЦК ВКП(б) в вопросе дисциплинарного принуждения „братских“ коммунистических партий в вопросе о „Плане Маршалла“; тот, кто осмеливается считать для себя необязательным дирек-

тивы ЦК ВКП (б), тот моментально превращается в „предателя“, „ренегата“, „изменника“ и тому подобное.

Короче: „братские“ коммунистические партии фактически превращены в политические вассалы ЦК ВКП (б) и в ядро „КК“; неудивительно, поэтому, что успехи и поражения Мао - Дзе - Дуна, Маркоса, Пика и др. являются успехами и поражениями ЦК ВКП (б).

На моих глазах происходило и завершилось политическое и организационное **перерождение** ВКП (б); массы членов и кандидатов партии теперь представляют собой толпу, которой управляет ЦК ВКП (б); несмотря на то, что я был и остаюсь врагом троцкизма, не могу не воспользоваться известной троцкистской формулой: ВКП (б) переродилась в организацию „верхов“ и „низов“, „управляющих“ и „управляемых“. Рядовые член и кандидат партии, как политические личности, **уничтожены**, их нет, они стали политическими солдатами с армейской дисциплинарной практикой „верхов“.

Практически член и кандидат партии вынуждены питаться только тем готовым политическим суррогатом, который преподносится „верхами“; никому фактически не дано право осмысливать, что же это за суррогат?

Не только скучно, но и неприятно быть в такой партии; я знаю массу видных членов партии, которые были бы рады покинуть ее ряды, но открытым путем это невозможно. Партийный билет стал тюремным замком.

Совершенно недопустимо монопольное господство ЦК ВКП (б) над всей общественно-политической жизнью страны. Ровно столько лет, сколько существует СССР, идет борьба за существование некоммунистических партий. ЦК ВКП (б), располагая всей полнотой власти и такими органами, как ГПУ-ОГПУ-НКВД-МВД и МГБ, жесточайшим образом подавлял и подавляет любые формы некоммунистической политической деятельности.

Как можно согласиться, например, со следующим заявлением И. Сталина:

„В СССР нет почвы для существования нескольких партий“; „в СССР имеется почва только для одной партии, Коммунистической партии“ („Вопросы ленинизма“, стр. 523).

Фактически же в СССР почва существует для всех партий, кроме коммунистической и фашистской; я в состоянии сообщить Центральному Комитету, что почва для некоммунистических демократических партий существует не только в стране вообще, но **даже в рядах самой ВКП (б)**, то-есть антикоммунистические демократические силы существуют (да, я не оговариваюсь: **существуют!**) даже в ВКП (б)!

Таким образом слова Сталина представляют собой просто неправду. Я не думаю, что громко провозглашенная неправда поднимает авторитет ЦК ВКП (б) и его Политбюро.

ЦК ВКП (б) создал такую государственную систему, что все и вся стало чисто-партийной собственностью. Даже наши послы и консулы при иностранных правительствах фактически являются послами и консулами ЦК ВКП (б).

Диктатура ЦК ВКП (б) не имеет совершенно никаких границ; любой советский министр или иной ответственный работник назначается и снимается только ЦК ВКП (б) и, в частности, секретарем ЦК Георгием Маленковым.

Монопольное господство ЦК ВКП (б) позволяет ему играть судьбами страны; наша страна превращена в гигантское военно-комиссарское государство. Партийный вождизм и военщина стали самыми почетными профессиями. СССР превращен в военный лагерь, народ загнан в казарму. Если бы Организация Объединенных Наций поинтересовалась внутренним положением в нашей

стране, то она сделала бы такие открытия, которых мировое общественное мнение не реального представления. Я имею в виду только позорные концентрационные лагеря и ракетные центры, работы над проблемами нового **оружия**, работы по биологическим средствам войны, неслыханные масштабы мирного времени) производства танков, самолетов и прочих видов оружия, расцвет женщины и так далее.

Разумеется, все это делается не для целей. Разумеется, мне лично было поручено дать по сверхмощным реактивным самолетам не для того, чтобы они совершали мирные полеты через Атлантический океан. Разумеется от избытка мирных чувств говорил мне следующие слова: „Если мы будем иметь самолеты, то нам будет легко говорить с немцами“.

Совершенно исключительное (отрицательное) впечатление производит безудержная клевета все несоветское. Только в нашей стране встретить такие примеры, как награждения орденами и медалями за клевету на другие страны. Общий дух советской пропаганды с исчерпывающей полнотой можно охарактеризовать словами: „Черное называть белым, а белое — черным“. Так называемый „гнилой запад“ стал партизанской излечить все пороки и явные недостатки называемого „социализма“.

Этот общий курс привел, — и не могло привести, — к грубому вмешательству ЦК ВКП (б) в дела музыки, науки, техники и так далее. Просто стыдно и неудобно перед всем цивилизованным миром, когда остальные элементы ВКП (б) пытаются „доказать“ одну несущую правду: „Все создано и изобретено русскими“.

Я должен сказать, что в современных условиях ЦК ВКП (б) красной нитью преследует стремление к воспитанию в народе чувств **советской расовой исключительности русских** — линия Розенберга в переиздании от Розенбергов к Жданову, от пруссачества к руссачеству, от расового гитлеризма к расовому сталинизму.

Отношение к советской интеллигенции со стороны ЦК ВКП (б) стало не только низким, но и просто невыносимым. ЦК ВКП (б) хочет, чтобы из каждой математической формулы, из каждого литературного произведения, из каждого эксперимента и пр. торчала слово „линия“. Интеллигенция порабощена и перекладывается на рельсы идейного вырождения. Это — высший проявление советской ждановщины на практике.

Что касается положения малых нерусских народов, то тут можно сказать только одно: уничтожения республик нерусских народов — верного Кавказа, Крыма, Поволжья, Калмыкии и др. говорит сам за себя.

Относительно внешней политики мирового общественного мнения знает достаточно хорошо, мне остается дать только общее определение политике я считаю империалистической, эгоистической и опасной.

Я себе задаю вопрос: с какими политическими силами ЦК ВКП (б) согласен? Ответ короткий: ни с одним. При этих условиях, бессмысленно быть в рядах ВКП (б), я хочу уйти из ВКП (б) открыто, честно, и в этом — причина настоящего заявления. Я хочу быть честным и впредь, желаю информировать ЦК ВКП (б) о следующем: не прибегая к личным приемам, я имею в виду вести соответствующую работу по разъяснению антинацистской сущности политики ЦК ВКП (б).

Октябрь 1948 года.

Гр. ТОКАВ.

НЕЗАБЫТЫЯ МОГИЛЫ

† ГЕНЕРАЛ АКУЛИНИН

ноября 1944 г. в Парижѣ скончался один из ближайших сотрудников журнала „Часовой“, редактор нашего казачьяго отдѣла, ген. Григорьевич Акулинин. Редакція восполняетъ вынужденный обстоятельствами пробѣл и даетъ нѣсколько строкъ памяти этого выдающаго военнаго и казачьяго дѣятеля, благороднаго человека, рѣдкаго по своей честности и чести русскаго патриота и нашего искренняго друга. Мир его праху и да будетъ вдовольно глубокоуважаемой Тмарѣ Константиновнѣ утѣшеніемъ въ ея горѣ наша память о безвременно ушедшемъ.

ван Григорьевич — сын Оренбургскаго казачьяго Урядинской станицы 2-го округа. С ранняго возраста он мечтал о военной службѣ, зачитывая книжками о сраженіяхъ и походахъ, о Суворовѣ, Скобелевѣ и др. русскихъ полководцахъ, которыхъ онъ всѣмъ зналъ наизусть. Въ военную службу вступилъ вольноопредѣляющимся въ 1900 г. По окончаніи Оренбургскаго юнкерскаго училища, вышелъ хорунжимъ во 2-й Оренб. каз. полк. въ Варшавѣ. Въ 1904 г., съ началомъ русско-японской войны, вызвался охотникомъ и около двухъ мѣсяцевъ служилъ въ Маньчжуріи, въ 4-й Сибирск. каз. полку, отличившись боевыми заслугами въ оренбургскомъ бою, за что былъ награжденъ орденомъ Св. Станислава 3-й ст. за развѣдку на р. Шахѣ лично командующимъ арміей награжденъ орденомъ Св. Станислава 4-й ст. съ мечами. Съ начала революціи въ 1917 г. былъ отозванъ въ Оренб. каз. войско и назначенъ полкомъ адъютантомъ въ 14 оренб. каз. полку. Въ 1918 г. переведенъ въ гвардію — во 2-ю Орск. каз. лейб-гвардіи сводно-казач. полка. Въ 1919 г. въ чинѣ подъесаула, поступилъ въ военную службу, которую окончилъ въ 1913 г. и былъ принятъ въ Генеральную Штабу.

Во время войны застала Ивана Григорьевича въ Оренбурѣ, въ офицерской кавалерійской школѣ. По окончании онъ выступилъ старшимъ адъютантомъ 3-й Оренб. каз. дивизіи. 26 авг. того же 1914 г. совершилъ смелую атаку при дер. Драганъ въ составѣ 18 оренб. каз. полковъ, за что былъ награжденъ орденомъ Св. Станислава 3-й ст. 26 ноября за бои у Стар. Сары. Санцези удостоенъ награжденіемъ Св. Станислава 4-й ст. Затѣмъ, по болѣзни, Иванъ Григорьевичъ былъ эвакуированъ на Кавказъ, а оттуда направленъ для работы въ Главное Управление Генеральнаго Штаба, гдѣ и пробывъ до 1916 года. Тамъ же, въ Пажескомъ корпусѣ и Владимірскомъ училищѣ, состоявъ въ то же время членомъ Государственной Думы. За участіе въ междуусобной войне награжденъ орденомъ Почетнаго Легіона (Французской степені). Послѣ революціи былъ избранъ членомъ Помощникомъ Войскаго Атамана А. И. Дутова. Послѣ оставленія Оренбурга, въ 1918 г., съ отрядомъ А. И. Дутова совершилъ походъ въ Тургайскія степи, откуда въ 1918 г. возвратился съ отрядомъ въ Оренбургъ, освобожденный отъ большевиковъ. Въ Оренбурѣ состоялъ Пом. Войскаго Атамана и занималъ должность Гл. Начальника Оренб. военнаго округа.

Въ 1919 г., въ январѣ, послѣ вторичнаго оставленія Оренбурга, былъ назначенъ командиромъ Оренб. каз. корпуса, съ которымъ и велъ успешные наступленія на г. Оренбургъ, гдѣ продолжалъ работать для русскаго дѣла.

Послѣ оставленія Оренбурга, въ Уральскую войсковую дивизію (г. Уилъ), а затѣмъ черезъ Кавказъ и Крымъ, переехавъ въ Сербію, откуда переѣхалъ въ Парижъ.

ВИЦЕ - АДМИРАЛ Н. Н. КОЛОМЕЙЦОВ

Четыре года тому назадъ въ Парижѣ, 6 октября 1944 года, при переходѣ улицы, въ затемненномъ городѣ, былъ убитъ на мѣстѣ грузовикомъ (американской арміи) вице-адмиралъ Николай Николаевичъ Коломейцовъ.

Николай Николаевичъ родился въ Херсонской губерніи 16/28 іюля 1867 года. Въ 1881 г. Н. Н. поступилъ въ Морское Училищѣ, которое и окончилъ въ 1887 г. и 29 сентября 1887 г. былъ произведенъ въ мичманы.

На крейсерѣ „Африка“ въ 1893 году, въ составѣ русской эскадры, прибываетъ въ Тулонъ на торжества франко-русскаго союза. Въ томъ же году на пароходѣ „Овчинъ“ подъ командой лейт. Доброворскаго, въ полярной экспедиціи на Енисей; въ 1894 г. Н. Н. назначается на строящийся въ Гаврѣ миноносецъ „Сестрорѣцк“ и приходитъ на немъ въ Кронштадтъ, исполняя обязанности штурманскаго офицера. На миноносцѣ „Сестрорѣцк“ подъ командованіемъ к. 2-го р. Мельническаго Н. Н. совершаетъ походъ изъ Кронштадта въ Японію, и временно остается на Дальнемъ Востоцѣ. Въ 1900 году Н. Н. назначается миноносцемъ офицеромъ на строящийся въ Филадельфіи крейсеръ „Варяг“ (командиръ к. 1-го р. Бэр). Въ слѣдующемъ году Императорская Академія Наукъ снаряжаетъ полярную экспедицію барона Толя и на должность командира „Зари“ назначается Н. Н. Всѣ обстоятельства этого интереснаго плаванія записаны Николаемъ Николаевичемъ въ своихъ воспоминаніяхъ. По возвращеніи въ Россію, Н. Н. назначается командиромъ величайшаго въ мірѣ ледокола „Ермакъ“, нашей національной гордости, построенный по чертежамъ адмирала С. О. Макарова. Два года 1903 и 1904, Н. Н. командуетъ „Ермакомъ“ и въ концѣ 1904 г. получаетъ въ командованіе миноносецъ „Буйный“, назначенный во 2-ю эскадру Тихаго океана в.-а. Рожественскаго. Съ этой эскадрой Н. Н. совершаетъ на „Буйномъ“ весь походъ, доходитъ до Цусимы, принимаетъ участіе въ бою, спасаетъ подъ сосредоточеннымъ огнемъ японской эскадры съ гибнущаго „Суворова“ адмирала Рожественскаго и чинов его штаба. За этотъ подвигъ Н. Н. былъ награжденъ орденомъ Св. Георгія 4-ой степені.

Въ 1907 году Н. Н. назначается старшимъ офицеромъ на достраивающийся броненосецъ „Андрей Первозванный“ и одновременно слушаетъ лекціи въ Морской Академіи. Участвуетъ въ комиссіи по разработкѣ статута ордена Св. Георгія. Въ 1910 г. Н. Н. назначается командиромъ лин. кор. „Слава“ въ 1-ой бригадѣ лин. Кораблей Балтійскаго моря. Съ началомъ Великой Войны к.-а. Коломейцовъ смѣняетъ к.-а. Максимова въ должности начальника Бригады Крейсеровъ Балт. моря и поднимаетъ свой флагъ на крейсерѣ „Громобой“. Въ 1915 г. Н. Н. назначается Начальникомъ Чудской Озерной флотиліи и оборонительной позиціи Псков-Нарва.

Въ началѣ 1918 года заключается большевиками въ Петропавловскую крѣпость. Въ концѣ 1918 года по льду Финскаго залива эмигрируетъ въ Финляндію. Въ эмиграціи Николай Николаевичъ проживалъ въ Парижѣ, гдѣ и отдавалъ свою энергію и опытъ жизни офицерамъ Флота, состоялъ въ Совѣтѣ Старѣйшинъ Всезарубежнаго Объединенія Русскихъ Морскихъ Организаций, и сотрудничалъ въ русскихъ и французскихъ морскихъ изданіяхъ. Былъ вице-предсѣдателемъ Союза Георгіевскихъ Кавалеровъ во Франціи. Имѣлъ Командорскій крестъ Почетнаго Легіона.

До послѣдняго дня своей жизни былъ пламеннымъ русскимъ патриотомъ и непримиримымъ анти-большевикомъ.

Л. К.

ХРОНИКА

ДЪТСКІЙ ЛАГЕРЬ

КРУЖКА РУССКОЙ МОЛОДЕЖИ В БЕЛЬГИИ

21 июля 1946 г. — День Казанской Божьей Матери. Первый лагерь Кружка; в нем — трое дѣтей.

Прошло 2 года, полных труда и дѣятельности и вот — 21 июля 1948 г. в тот же день — День Казанской Божьей Матери — открывается дѣтская колонія; в ней — 50 дѣтей (почти всѣ — дѣти русских шахтеров Д. П.).

Издали видѣн, над башней „замка“ — трехцвѣтнѣй национальный русский флаг. Входишь в ворота, перед домом огромная лужайка; еще недавно она была покрыта густой высокой травой; но... по ней бѣгает сотня ног, играют в мяч, в дѣк, в горѣлки, шести-лѣтнѣя малютки водят хороводы и — зеленое поле превратилось в утрамбованную желтую площадку. Дальше — небольшой лѣс, гдѣ ловкіе казаки ловят разбойников, гдѣ построена мудреная крѣпость, с дозорной вышкой на деревѣ и даже... „тюрьма“, т. е. вѣрнѣе бесѣдка, искусно свитая мальчуганами из длинных лент тонкой древесной коры.

Входишь в замок. В залѣ, на переднем большом окнѣ — иконы, украшенные цвѣтами. Здѣсь нѣсколько раз служилась обѣдня. Дѣти причащались св. Таин. Показывались туманные картины из жизни Христа. В столовой — два длинных стола, но всѣ не помѣщаются, старшія дѣти обѣдают в залѣ. Второй этаж — дортуары дѣвочек. В третьем помѣщаются мальчики. В подвалѣ — большая кухня, в которой образцовая чистота.

Смѣлым Бог владѣет. Поистинѣ, нужно было немало смѣлости, чтобы начать и провести, в первый раз, такими молодыми силами, колонію в 50 чел. дѣтей. Когда выяснилось, что подавляющее число дѣтей не смогут попасть в колонію, т. к. не в состояніи платить даже минимальной платы (20 и даже 10 фр. в день), то кружок рѣшил — пусть ѣдут так — бесплатно; собранных средств на всѣх конечно не хватит, но Бог не оставит! И вот, шумная дѣтвора, прѣхав из душных шахтерских городков, наполнила своим звонким смѣхом старое „шато“ и тихія деревенскія поля.

Дѣти учили Закон Божій, молитвы, русскія стихотворенія, им рассказывались чудныя сказки... Прекрасное питанье, молоко — всѣ поправились.

Нельзя не отмѣтить самоотверженный труд членов К.Р.М.Б. На устройство колоніи дружно работали с зимы, а лѣтом, отказавшись от личнаго отдыха, эта молодежь работала сама повсюду: сами мыли полы, лѣстницы, убирали огромный дом, купали ребят, стирали, помогали по кухнѣ, мыли посуду, ѣздили за провизіей. Приглашенная специально руководительница для дѣтей, добровольные повара заслуживают также немалую похвалу. Весь персонал был безвозмездный. И несмотря на большую нагрузку, на усталость, молодежь работала весело, с пѣснями, чувствовалась бодрость и единодушіе.

15-го августа в колоніи состоялся дѣтскій праздник, на котором с успѣхом выступали всѣ дѣти — декламация, пѣнье, каштучки, танцы, — а 4-го сентября молодежь прощалась с дорогим ей теплѣм „шато“. Был устроен костер и приглашенные на вечеринку скауты-ровера, представили нѣсколько „точек“, послѣ чего танцевали до утра.

Четыре года существует Кружок! Четыре года дѣятельной, все разрастающейся работы, под предсѣдательством Г-на М. Саркисян, который, первый показывая примѣр, неуклонно проводит в Кружкѣ линію жертвенности, служенія, любви

Письмо в Редакцію

Дорогой Василій Васильевич,

Рѣшаюсь еще раз беспокоить тебя по поводу празднованія пятидесятилѣтія со дня моего изводства в офицеры, которому ты и без уже посвятил так много доброжелательной эн-

Я искренне стремился поблагодарить всѣх, вспомнивших меня в этот день, но при-к заключенію, что это мнѣ не удастся.

Я принужден поэтому просить гостепри нашего дорогого „Часового“, чтобы на его нѣцах высказать всѣм поздравившим меня ным присутствіем и заочными привѣтами, на-ко я тронут их сердечным отношеніем и все, что для меня сдѣлало в этот день.

Мнѣ этого не забыть и этот день оста-у меня радужным воспоминаніем на радост-слѣдних лѣт моей жизни.

Всѣм большое, большое спасибо. Спасибо-раз и тебѣ, дорогой друг.

Сердечно уважающій тебя,

Борис ГАРТМАН

Редакція „Часового“ извиняется за доп-ные в отчетѣ о празднованіи юбилея ген. Гартмана пропуски. Одним из первых о-привѣтствіе Предсѣдателя Гвардейскаго Об-ненія Великаго Князя Андрея Владимі-генерал Миних, кромѣ того в дополненіе речисленным привѣтствіям надо добавить пр-ствіе Рос. Национальнаго Объединенія в Б-В краткой биографіи ген. Гартмана мы з-упомянуть, что, одновременно с производств-ген.-майоры, Б. Е. был зачислен в Свиту ВЕЛИЧЕСТВА.

**В фонд Русскаго Дома в Брюсселѣ
поступило:**

г-жи Батуренко из Льежа 250 фр.

Всего с ранѣ поступившими — 950 фр.

Дальнѣйшія поступления принимаются.

БЕЙРУТ

Наш старый друг и вѣрный корреспондент из Бейрута, кап. Н. А. Бакуревич, просит сообщить для свѣдѣнія эмиграціи, что: за последние со времени перерыва в изданіи „Часового“ хранящаго память о русских патріотах, умноживших в игнораніи годы, в Бейрутѣ скончались:

Полковник Ф. Т. Звѣрев — сконч. 16 янв. 1938 года, терец. 1-го Волжскаго каз. полка, в том военный летчик, окончившій Севастопольскую авіаціонную школу, награжденный за воздушные бои под Молодечно в мартѣ 15 года Орден Георгія, участник Бѣлаго движенія, а также Бейрутской каз. станицы. Полк. Звѣрев был участником Кавказской арміи.

Штабс-Ротмистр М. Я. Цивинскій, Елисаветградскаго кав. уч-ща, офицер 6-го драг. полка Екатерины II Глуховскаго полка, участник Бѣлаго Движенія на Одесском фронтѣ, сконч. 29 янв. 1947 г.

Воен. чиновник В. И. Антух, уч. Бѣлаго Движенія, польскаго происхожденія.

к Россіи и спайки, не допуская в Кружок не-что-бы могло нарушить единство молодежи и Бог в помощь!

Н. А. ШАРОВ

льшой и показательный примѣръ жертвенно-го имя общаго дѣла представляет собой доля дѣятельность представителя журнала "Розыск" в Н. Юркѣ, Н. А. Шарова. Его дѣятельность была самой разнообразной: с 1929 года он в Приходском Совѣтѣ Храма Христа Спасителя, в правлении Всероссійскаго Крестыян-Союза, в Комитетѣ Общества Помощи, в единнадцатъ лѣтъ состоит безсмѣнным секретарем О-ства Помощи Русским Инвалидам, в имени А. С. Пушкина, в Русско-Американ-Союзѣ защиты и помощи русским бѣжен-цамъ въ Россіи, в Русском Центрѣ Н. Юрка, в Св. Владиміра, финансовый секретарь К-та въ православной церкви, в О-ствѣ Друзей "Розыск" и т. д.

всѣ эти годы Н. А. Шаров, работающій богатый человек, истратил около 3.500 дол-ларов только на разсылку анти-коммунистической литературы по всѣм странам русскаго разсѣянія, влияя этим, особенно в послѣвоенные годы, такую помощь эмигрантам, лишенным необходи-мой духовной пищи.

всегда благожелательный и отзывчивый на всякое доброе дѣло человек, искренний русский пат-риот Н. А. Шаров дѣлает незамѣтное для мно-гого большое патриотическое дѣло. Это при-который можно было бы рекомендовать, по-горязшим, увы, в тинѣ житейской обы-кновенности.

все то доброе и нужное, что сдѣлал Н. А. Шаров скажем ему сердечное, русское спа-сибо и выразим надежду, что будущая Россія будет отблагодарить, таких как он, ея вѣрных

А В С Т Р І Я

Редакціей получено слѣдующее заявленіе:

Уполномоченные нижепоименованных Россій-национальных организаций, собравшись 14 мая 1948 года на конференцію в городѣ Зальц-бург (Австрія), — постановили:

1. Для болѣе успѣшнаго проведенія в жизнь своей программы неизмѣнной цѣли — активной борьбы за коммунизм и освобожденія народов Россіи — создать объединенный комитет **россійских анти-коммунистических организаций** в Австріи (О.К.).

2. Состав Комитета и обязанности Предсѣдателя и членов опредѣлены особым положеніем.

3. Главными задачами Комитета Конференція постановила:

а) Дальнѣйшее объединеніе національно мыслящей Россійской эмиграціи в Австріи и полное ея руководство.

б) Содѣйствие скорѣйшему созданію, опирающагося на широкія массы Россійской эмиграціи во всѣх странах, **всероссійскаго національно-политическаго центра в зарубежьи**, могущаго достойно отстаивать интересы народов Россіи и принять на себя общее руководство національно политическим движеніем за рубежом и в Россіи.

в) В отношеніи будущаго устройства Государства Австріи Конференція рѣшительно отвергает любую реакцію или реставрацію, а также навязыванія любой политической системы. Освобожденные народы Россіи, обрѣтшія демократическія свободы, суверенно рѣшат свою судьбу и изберут любую для себя государственныя формы.

БОГОМ ЗА РОССІЮ!

Слѣдуют подписи делегатов конференціи)

Предсѣдатель, **К. Семчевскій**. Секретарь, **В. Егоров** (Бург, 22.9.1948 г.

ДОКЛАД ПРОФЕССОРА Г. А. МАЦЫЛЕВА

В одной из наиболѣе распространенных аргентинских газет, помѣщен слѣдующій отчет:

„Перед многочисленной и квалифицированной аудиторіей, наполнившей залу „Сосіэтэ Аржентин Хижьен“ — пріѣхавшій из Монтевидео профессор доктор Г. А. Мацылев 31-го мая прочел в Буэнос-Айресѣ доклад на тему — „Медико-соціальные проекты современной биотипологии“.

Доктор Карлос Бернардо де Кирос представил докладчика от имени общества, которое его пригласило. Он указал, что уже 25 лѣтъ, как доктор Мацылев посвящая свои труды по специальности физиологии, эндокринологии и биопатологии в Уругвай, превратился в послѣдніе годы в апостола науки о личности, был организатором специального сервиса в Департаментѣ Медико-Криминаль в Монтевидео и что он завѣдует специальным сервисом в Криминалогическом Институтѣ, а также состоит почетным ассесором в Министерствѣ Народнаго Здравоохраненія. Его рвеніе изыскателя и талант доставили ему кафедру в Институтѣ Высших Наук, кромѣ того он состоит членом-корреспондентом „Сосьэтэ Аржентин Хижьен“. Когда в 1946 году предполагалось в Буэнос Айресѣ устроить Панамериканскій конгресс по биотипологии, который пришлось отложить из за общаго международнаго положенія, то как один из талантливых начинателей этой инициативы, он был предназначен, как вице президент конгресса. Аудиторія, составленная, главным образом, из профессоров биопатологов и членов „Сосіэтэ Аржентин Хижьен“ бурно апплодировало профессору Мацылеву.

РОЗЫСКИ

Очень просят сообщить о судьбѣ есаула Петра Яковлевича Булаиова, терскаго казака ст. Самашинской, жившаго в Югославіи, и войск. старш. Владиміра Петровича Сержикова, дон. казака ст. Семикаракорской, бывших в Лиевцѣ. Писать: А. Serejnikoff, D. P. Camp No 7, Parsch, Salzburg, Autriche.

Лиц, знающих что-либо о судьбѣ, постигшей Полк. Александра Ивановича Мединскаго,, уроженца г. Винницы, до войны проживавшаго во Франціи и в момент выдачи совѣтам 28-го мая 1945 г. в г. Лиевцѣ занимавшаго пост Начальника 1-го Казачьяго Училища, просят сообщить в Редакцію журнала „Часовой“ (для А. В. Б.).

Александр Середя, розыскивает сестру Прасковью Романко, недавно пріѣхавшую в Бельгію.

Писать по адресу:

Mr A. Sereda. Station 7 box 20, Guam, Guam.

Н. К. Амелун - Стройновская просит родных и знакомых откликнуться по адресу:

75a avenue Floréal, Uccle, Bruxelles.

Леона А. Богодановича из Красноводска розыскивает А. Абрамов.

D. P. Studentenlager, Hochsteingasse, 37, GRAZ, Austria.

Сестра Л. Гв. Преображенскаго полка офицера Владиміра Крейтона (пажа выпуска 1894 года) просит Преображенцев и Пажей, знавших его и имѣющих групповыя фотографіи, снестись с ней и разрѣшить сдѣлать переснимки с фотографій. Писать „Часовому“.

Вышел первый номер журнала

„РОССИЙСКИЙ ДЕМОКРАТ”

под редакцией С. П. Мельгунова
при ближайшем участии

А. В. Карташева и И. М. Хераскова

Содержание: Власовское движение. Последние дни ген. Власова (свидетельство очевидца). Лик большевизма. Русские изгоя. Борьба за свободу России. Статьи: П. Боброва, А. В. Карташева, М. Ф. Ковалева, С. П. Мельгунова, Обозревателя, А. В. Тырковой, Б. Н. Уланова, И. М. Хераскова.

Цена — 15 б. фр.

ПОДПИСКА на 3 ном. 40 б. фр.; на 6 ном. 80 б. фр.

Генеральное представительство для Бельгии:
«Librairie Slave» 13, rue de Roumanie, Bruxelles.

От редакции „ЧАСОВОГО”

Помещенное нами откр. письмо г. Токаева будет помещено в ряде органов иностранной прессы. Оно является редким по своему спокойному тону и логичности „человеческим документом”, отличающим подлинную сущность советского режима.

ИМЬЮТСЯ НА СКЛАДЪ „ЧАСОВОГО”

(в бельг. фр.)

БОРИС БАШИЛОВ :

В моря и земли невѣдомыя 16 фр.
Юность Колумба Россійскаго 16 фр.
Первый день в странѣ Чжан-Цзо-Лина 16 фр.
САША ЧЕРНЫЙ : Сумбур трава 10 фр.
САША ЧЕРНЫЙ : Ослиный тормаз 10 фр.

РУССКІЯ КНИГИ

Высылает в Бельгію и др. страны

Книжный магазин ЕЛИТА

Богатый выборъ книгъ по :
философїи, религіи, естествознанію, техникѣ.
Учебники. Словари. Журналы
Дѣтская литература.

Требуйте наш каталог.

Книги высылаются наложным платежем.

Наш адрес : Handelsfirma ELITA

Postfach 15, Dalarö, Stockholm

РУССКІЙ КНИЖНЫЙ МАГАЗИН и БИБЛИОТЕКА

Librairie SLAVE, 13, rue de Roumanie, Bruxelles. Тѣ. 37.14.40 Comte Chèq. Post. 2462.40

Цебриков — Курс исп. яз. в 3 чч. 65 фр. Разговорн. р.-фр. и р.-англ. по 25 фр.
Словарь русско-англ. нем. исп. 105 фр. Исп. грам. для русских 65 фр.
Большой выбор книг по беллетристике, техничес., учебников, детских, классиков и др.
Русск. журн. и газ. Словари и разгов. Открытки, иконы, антиквариат. Высылаем и налож. плат.

Книжный магазинъ издательства «ВОЗРОЖДЕНИЕ»

«LA RENAISSANCE», 73, avenue des Champs Elysées, Paris (8).

Продажа всѣхъ русскихъ книгъ, словарей, самоучителей, нотъ, открытокъ въ краскахъ,
Грамофонныхъ пластинокъ, газетъ и журналовъ, издающихся въ Америкѣ, какъ-то :
„Новый журналъ”, „За Свободу”, „Социалистическій Вѣстникъ”, „Новоселье”, „Россия”,
„РУССКАЯ МЫСЛЬ” — „Независимая Мысль” — Парижъ, „ЧАСОВОЙ” — Бельгія.

При магазинѣ большая РУССКАЯ БИБЛИОТЕКА.

Imprimerie E. GELEZNIAKOFF, 51, rue Van Campenhout, Bruxelles 4.



УСЛОВІЯ ПОДПИСКИ

на 1948 г.

ПРИНИМАЕТСЯ ПОДПИСКА НА КОЛИЧЕСТВО НЕ МЕНѢ ТРЕХЪ НОМЕРОВЪ,

ИЗ расчета за номер :

	Подписка	Резни прод.
Бельгія	8 фр.	10 фр.
Франція	25 фр.	30 фр.
С.А.С.Ш.	30 цент.	40 цент.
Южн.-Америка	20 цент.	25 цент.
Великобританія	1 шил.	1 шил.
Германія	1 мар.	1 м.
Австрія	4 шил.	5 шил.

ПОДПИСНУЮ ПЛАТУ МОЖНО ВНОСИТЬ

Франція : Librairie «La Renaissance»,
73, avenue des Champs Elysées, Paris.

Великобританія : Russian Book Shop,
34, Hanway str., London W. 1.

С. А. С. Ш. : N. Sharoff,
42 West 89 str. New York City 24, U. S. A.
Society of Russian Veterans,
2041 Lyon str., San Francisco (Calif).

Аргентина : Ing. T. Postovar,
Moreno 914, Villa Ballester F.C.C.A.
prov. Buenos - Aires.

Shanghai (China) : Ing. Bredoff,
249, av. Dubail, Shanghai.

Германія : N. Rybinsky, Russian D. Camp,
Barack 85/1, München, Feldkirch.

Австрія : «Columbus Verlag»,
Feldkirch (Vorarlberg) Postfach.

Швеція : «Elita»,
Postfach 15, Dalarö, Stockholm.

Подписную плату можно посылать из всѣхъ странъ (включая Германію) непосредственно в контору журнала, прилагая три международных почтовых купона за номер.

В Бельгіи : Русский Кн. магазин «Slave»
Librairie 118, chaussée d'Ixelles

УЧЕБНИКЪ ФРАНЦУЗСКАГО ЯЗЫКА

Цена — 90 фр. Шахтерам — 80 фр.
Выписывать из конторы „Часовой”